GUY ROUX « BLANC A UNE AUTORITÉ NATURELLE »
ARBITRAGE LA COTE D'ALERTE | **QATAR 2022** LE DERNIER COMBAT

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 25 MARS 2015
N° 3596 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

DUNGA
« NEYMAR N'A PAS DE LIMITE »

DÉBAT
LES BRÉSILIENS DE FRANCE JUGENT LA SELEÇAO

Le phénomène Griezmann

Salaires des stars

Les compteurs explosent

M 04155 - 3596 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

SORTEZ-VOUS DE TOUTES LES SITUATIONS DÉLICATES

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

TOYOTA RAV4 DIESEL SURÉQUIPÉ

299 €/MOIS(1)

ENTRETIEN INCLUS(2)

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 37 MOIS. 1ER LOYER DE **3 500 €**, SUIVI DE 36 LOYERS DE **299 €**. **MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 29 314 €.**

- **COFFRE À OUVERTURE & FERMETURE ÉLECTRIQUES**
- **CAMÉRA DE RECUL**
- **ACCÈS ET DÉMARRAGE SANS CLÉ**
- **CLIMATISATION AUTOMATIQUE**
- **SYSTÈME MULTIMÉDIA TOYOTA TOUCH 2**
- **JANTES EN ALLIAGE 18" DIAMANTÉES**

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes : de 4,5 à 7,3 (L/100 km). Émissions de CO_2 cycle mixte (g/km) : de 127 à 176 (C à E). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour un Toyota RAV4 Life 124 D-4D 2WD neuf au prix exceptionnel de **25 290 €**, remise déduite de **4 300 €**. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **3 500 €**, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 050 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **29 314 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **27,82 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 029,34 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **30/04/15** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180, n° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr

(2) L'entretien est inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint).

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 327 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duda

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ibra **de fer**

Un sondage assez cocasse publié dimanche dernier dans les colonnes du *Parisien* indique que les Français regardent Zlatan Ibrahimovic comme une sorte de monstre comme on n'en a plus connu depuis Dracula le vampire ou la créature du docteur Frankenstein. Avec 79 % de mauvaises opinions, 84 % qui le trouvent arrogant, 84 % encore qui le trouvent colérique (ça ne va pas s'arranger quand il lira dans ce *FF* qu'il n'a même pas le plus gros salaire du PSG) et 79 % qui le trouvent individualiste, on est dans le rejet absolu. Il faut évidemment tenir compte du contexte. C'est le propre des sondages de survenir notamment dans la foulée d'un événement hors norme, et celui-là en était un. Bref, à Bordeaux, Zlatan avait fait du Zlatan. Il savait qu'il était filmé et, pour bien faire comprendre sa colère, il s'était exprimé en anglais quand n'importe qui dans ce genre de circonstances aurait naturellement penché pour sa langue maternelle, ici le suédois ou le serbo-croate.

Le lendemain, sur commande, il s'était livré à un drolatique simulacre d'excuses dont il ne pensait pas le moindre mot et c'est tant mieux, car sinon, Zlatan ne serait plus Zlatan et la Terre ne tournerait pas rond. À part ça, il vient de marquer cinq buts en deux matches, le PSG, qui a pris pour la première fois la tête de la Ligue 1, joue toujours sur quatre tableaux (six même avec ses filles parties pour atteindre les demies de leur C1 et ses juniors qualifiés pour les quarts de la Gambardella), et si d'aventure « Sa Suffisance » marque un but décisif à Barcelone lors du match retour, les sondages diront tout le contraire de ce que vous avez lu ci-dessus.

Bien sûr que la tête de gondole parisienne a trop parlé, mais n'était-ce pas pour créer un équilibre avec ceux qui ne parlent jamais, sauf pour crier, comme Stéphane Lannoy, leur leader: « Ça suffit. » ? Oui, c'est vrai, ça suffit. Ça suffit de ne jamais donner d'explications, ça suffit de repartir bouche cousue une fois que la dynamite a explosé. Marcelo Bielsa, qui est philosophe, une denrée rare, a réglé le problème à sa façon. Après s'être fait enfumer lors du récent OM-OL, il a déclaré : « Les arbitres sont impartiaux, le reste n'est pas important. » Impossible en effet de douter de l'honnêteté des hommes en noir, jaune ou vert. Mais cela leur coûterait-il d'expliquer leurs décisions, voire de reconnaître publiquement une erreur, plutôt que de laisser acteurs et observateurs se perdre en conjectures et débattre sur des hypothèses?

Pourquoi M. Jaffredo n'avait-il pas sifflé coup franc sur une évidente passe en retrait d'un Girondin à son gardien, passe qu'il avait forcément vue? Lui seul le sait. Elle est bien là, l'origine de la fracture avec les professionnels du sifflet, lesquels ont maladroitement choisi de se mettre aux abonnés absents et de ne rien assumer. ■

PHOTO ROBERTO FRANKENBERG/ L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
25 mars 2015

ENTRETIEN
4. **Guy Roux** « Zlatan est exécrable, sauf avec l'entraîneur »

10. FORUM
13. **À suivre**

À LA UNE
14. **Griezmann** La star normale
22. **Les spécialistes** Hilton-Jussiê-Saad: « Redonner l'envie aux Brésiliens de venir en France »
26. **Décryptage** Les Bleus révisent leurs classiques
28. **Arbitres** Pourquoi tant de haine?
30. **Vasseur** Classe découverte
32. **Ligue 2** Ces buteurs très spéciaux
34. **Laslandes** Tactique d'attaque
36. **Relance** Les salaires des stars
46. **Dunga** « Il faut soutenir les dribbleurs »
48. **Mondial 2022** Les dernières ligues de défense
50. **O'Neill** Les faux frères irlandais

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
64. **Le match** Anguilla-Bhoutan
65. **Rétro** 29 mars 1998
66. **Que deviens-tu?** Stéphane Dedebant

Laurent Blanc fait le même métier que le patron d'un service de cancérologie qui a des médecins de haut niveau sous ses ordres.

_Guy Roux « Zlatan est exécrable, sauf avec l'entraîneur »

Il a passé plus de trente ans sur les bancs de Ligue 1, un Championnat dont il est resté un observateur passionné et attentif. Dès lors, il était tentant de lui demander son avis sur le travail de ses confrères. Le jeu et les entraîneurs, vus par l'ancien guide suprême de l'AJ Auxerre. **TEXTE** RÉMY LACOMBE, À AUXERRE | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Guy Roux n'a plus de bureau au stade Abbé-Deschamps. Il est membre de l'association AJ Auxerre, mais n'a plus aucune fonction chez les professionnels. Alors, il reçoit dans le cagibi réservé au délégué, juste à la sortie du terrain. Consultant pour Canal+ et Europe 1, il livre aussi un billet hebdomadaire à *l'Yonne républicaine* en échange d'une donation à la lutte contre le cancer. Un billet dans lequel il ne s'exprime jamais sur le club auquel il a consacré sa vie sportive. Quelques jours plus tôt, on lui avait soumis le thème de l'interview : les entraîneurs de Ligue 1. Ça lui convenait. Mais, bien sûr, il en a profité pour parler aussi de lui et des grandes heures de l'AJA.

« Vous voyez combien de matches de Ligue 1 par week-end ? Ma moyenne, c'est sept matches, dont un match de jeunes de l'AJA, les 17 ans ou les 19 ans. Si l'on ajoute à cela les matches de Coupes en semaine, on approche les dix. Je regarde systématiquement les trois premiers de L1, plus deux ou trois autres matches. Cela fait onze heures de télé, sans compter les émissions de débats. J'ai dû acheter un super fauteuil à un prix fou qui ne cadre pas du tout avec mon mobilier bourguignon du XIXe siècle.

Vous ne vous endormez pas parfois le samedi soir ? Le samedi soir, je regarde le multiplex. Et le dimanche soir, je m'ennuie rarement. Parfois, même, je me régale. Il y a des matches attrayants et six ou sept équipes qui produisent du jeu. Les trois premiers, c'est intéressant ! On peut ajouter des moments de Monaco, Saint-Étienne, Montpellier, Guingamp, Lens... Il n'y a qu'un ou deux matches par week-end que je me force à regarder par conscience professionnelle.

Vous réfutez donc l'idée que la L1 est barbante ? C'est complètement faux ! Les critiques sont très exagérées. Peut-être que j'aime trop ça, mais je pense que 80 % des mordus de foot trouvent le Championnat distrayant.

Vous trouvez Paris distrayant, par exemple ? J'ai fulminé longtemps contre eux parce qu'ils ne jouaient qu'à 70 % de leurs possibilités et qu'ils poussaient à l'extrême leur jeu de possession. Les grandes équipes tiennent toutes le ballon, mais à un moment il faut le lâcher et l'envoyer devant le but adverse. Ma tête de Turc, c'était Thiago Motta, l'un des grands responsables de cette carence. D'ailleurs, quand Blanc faisait tourner dans les Coupes nationales, ça jouait plus direct. Ils perdaient plus de ballons, mais ils arrivaient plus vite devant le but.

Ce jeu de possession stérile, c'est la faute de l'entraîneur ou des joueurs ? L'entraîneur détermine une manière de jouer, mais si les joueurs vont dans l'extrême, ils sortent du plan. L'extrême, pour Paris, c'est de trop garder la balle. Et ça, ce n'est pas la faute de l'entraîneur. Ils ont souvent été punis cette saison, mais cela donne du charme à la Ligue 1.

Et le manque d'efficacité devant le but, c'est le problème de l'entraîneur ou des joueurs ? Des joueurs, à ceci près... Dans le football, on considère que les joueurs possèdent une adresse naturelle inusable pour toute leur carrière. Quelle erreur ! Quel mauvais raisonnement ! Je suis stupéfait de voir que l'on fait de moins en moins de technique gestuelle. Federer, à trente-trois ans, fait ses gammes tous les jours. J'ai demandé à Tony Parker, lors d'une rencontre à Canal, combien il faisait de tirs sous les paniers le matin du match alors qu'il joue tous les deux jours. Il m'a dit entre cinquante et cent. Je conçois qu'on en fasse moins lorsqu'on a une très bonne équipe, très technique. Mais moi, j'en faisais toute l'année.

En décembre, vous avez voté pour Laurent Blanc comme entraîneur français de l'année. Parce qu'il a été votre joueur à l'AJA ? Non. S'il avait été tarte, je n'aurais pas voté pour lui. En mai 2013, alors que le club pataugeait dans la recherche d'un

> **Sagnol, c'est une bonne pioche.** Bordeaux ne se trompe pas avec ses entraîneurs.

LAURENT BLANC-ZLATAN IBRAHIMOVIC À L'ENTRAÎNEMENT, UN RESPECT MUTUEL ENTRE DEUX FORTES PERSONNALITÉS. FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

Bio express

_*Guy Roux*

76 ans. **Né le** 18 octobre 1938, à Colmar (Haut-Rhin). **PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU):** Auxerre (1951-1957), Poitiers (1957-1958), Limoges (1958-1961) et Auxerre (1961-1970). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Auxerre (entraîneur, 1961-2000; manager général, 2000-2001; entraîneur, 2001-2005), Lens (juillet-août 2007). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France 1996; Coupe de France 1994, 1996, 2003 et 2005; Championnat de France de L 2 1980. Recordman des matches entraînés en L1 (894).

entraîneur étranger, j'avais déclaré: "Il faut prendre Blanc. Il parle italien, anglais, espagnol, il saura manager cet effectif." Son bilan à Bordeaux parlait pour lui. Sa volonté offensive constante aussi.

Pour vous, Blanc est un entraîneur ou un manager? Il est l'entraîneur intégré à un staff. À la trêve, je suis allé à Marrakech pour voir leur stage de reprise. Je lui avais demandé l'autorisation. J'ai vu comment il fonctionnait. Il est l'organisateur d'un travail collectif. Bielsa travaille de la même façon. Après, les entraîneurs sont plus ou moins interventionnistes. J'ai vu des entraînements des Bleus au Brésil. Deschamps avait tout préparé avant, il les regardait de près, mais c'est Guy Stephan et un préparateur physique qui menaient les séances. Un manager, lui, reste dans son bureau.

On a souvent reproché à Blanc un manque d'autorité... Je n'y crois pas du tout. L'autorité militaire, formelle, ne peut pas marcher avec les joueurs du PSG. Blanc fait le même métier que le patron d'un service de cancérologie qui a des médecins de haut niveau sous ses ordres. Il discute avec eux, il échange. Il ne les traite pas comme des gamins. Blanc a l'autorité de sa compétence. Il est respecté car il a joué dans tous les grands clubs où ses joueurs sont passés : Barcelone, Inter, Manchester United... Il a été champion du monde et d'Europe.

Il ne suffit pas d'avoir été un grand joueur pour être un grand entraîneur... Attendez, il a une autorité naturelle. Lorsqu'on est allés le chercher avec Gérard Bourgoin, il était en stage à Avignon, avec Saint-Étienne. Dans l'avion du retour, je lui ai dit : "Vous allez jouer libero. Je connais vos qualités de créateur, mais moi, j'ai besoin d'un libero. On va convenir d'une montée par mi-temps plus toutes les balles arrêtées. Comme on a une bonne équipe, il y aura beaucoup de corners et de coups francs." Il a dit d'accord, et je n'en ai plus jamais reparlé avec lui. Je lui ai dit aussi: "J'ai un très bon capitaine, Corentin Martins, discret, intelligent. Je ne peux pas le dégrader même si je pense que vous seriez encore meilleur. Mais je compte sur vous pour être le leader." Il m'a répondu : "Aucun problème."

Il avait de l'ascendant sur ses partenaires? Un jour, on rentre d'un déplacement victorieux en Coupe de France à Valence. On arrive vers minuit à l'Abbé-Deschamps et je vois toutes les bagnoles filer. Je les suis et je les retrouve sur le parking de la discothèque. Là, je réfléchis: "Qu'est-ce que je fais? Si j'y vais, j'ai un conflit alors qu'on est en demies de Coupe." J'ai fait demi-tour et je suis rentré me coucher. Le lendemain, à 8 h 30, un videur m'appelle : "Ils y étaient tous ! Mais à 2 heures, Blanc s'est levé. Les trois quarts des joueurs ont en fait autant. Les autres, il est allé les chercher et ils sont tous partis." Blanc est capable d'être un chef sans problème. Il ne sera pas pris en défaut là-dessus ni dans ses relations avec les Qataris.

Au Real, on fait les mêmes reproches à Ancelotti... Ça s'appelle de la psychologie. Un psychologue est-il autoritaire? Non, il ne peut pas l'être. Il a l'autorité de sa compétence, de son dévouement et de son exemplarité. Si vous êtes chef d'entreprise et que vous arrivez au bureau à 10 heures, ça n'ira pas. Moi, j'étais toujours le premier.

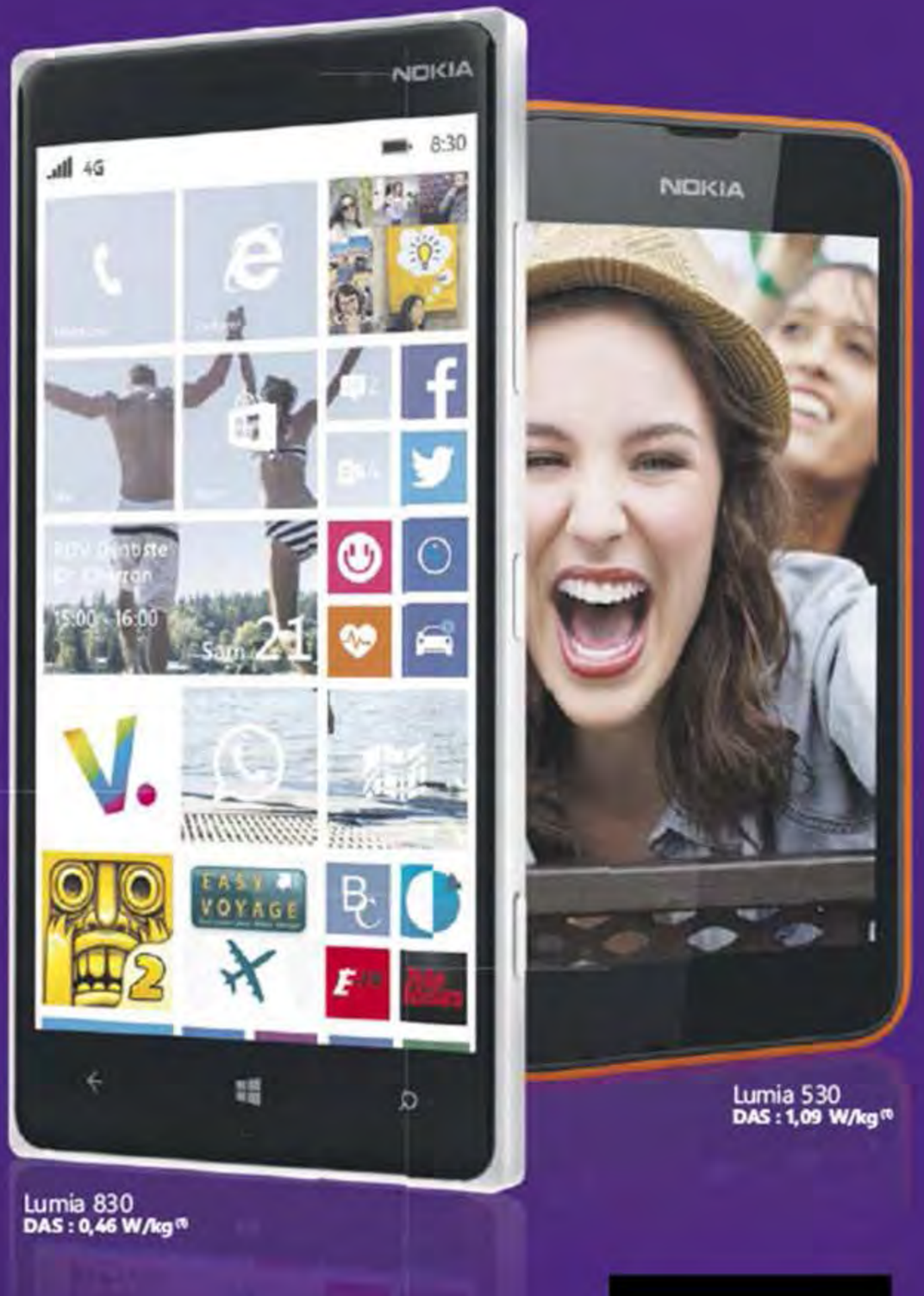
Fournier a manifesté son caractère par rapport à son président et il a bien fait. "

Il y a quand même eu les dérapages de certains joueurs à l'Euro 2012? Il n'a pas eu de pot avec Nasri. Avant de quitter le stade, Blanc lui a dit: "Tu passes tout droit, tu ne dis rien et tu vas t'asseoir au fond du car." Nasri l'a fait, mais il avait oublié un truc dans le vestiaire. Lorsqu'il est revenu, il s'est engueulé avec le journaliste de l'AFP. Mais Blanc est allé en quarts, battu par le futur vainqueur. C'est l'équivalent de ce que les Bleus ont réussi à la Coupe du monde.

Faut-il prendre des gants avec les stars? À partir d'un certain âge, oui, on en prend. Quand j'ai eu Boli, Ferreri, Dutuel, Prunier, à dix-sept ou

Microsoft

Un bonheur n'arrive jamais seul.



Lumia 830
DAS : 0,46 W/kg (1)

Lumia 530
DAS : 1,09 W/kg (1)

Du 6 au 31 mars 2015.

UN **LUMIA 530** **OFFERT***

pour l'achat d'un Lumia 830

AU MEILLEUR PRIX
SERVICES COMPRIS
DARTY

Changer pour Lumia, c'est que du bonheur

Kit mains libres recommandé. * Offre promotionnelle réservée aux particuliers et valable en France (DOM et Corse inclus) du 06/03/2015 au 31/03/2015, permettant d'obtenir un Lumia 530 offert pour l'achat d'un Lumia 830 dans une enseigne participante (hors offre de location). Plusieurs coloris disponibles. Voir modalités détaillées auprès d'un vendeur ou sur microsoft.com/mobile. (1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. © 2015 Microsoft. Tous droits réservés. Nokia France, une filiale de Microsoft Mobile Oy, S.A., au capital social de 10 050 000 Euros. Siège social : 16, place de l'Iris, Tour CB21, 92400 Courbevoie. R.C.S. Nanterre B 493271522.

dix-huit ans, je les commandais comme des ados avec les problèmes des ados. Lorsqu'ils sont devenus des pros confirmés, internationaux, je les traitais différemment. Mais regardez, alors que la presse française est aux basques du PSG, il y a très peu d'accrochages. À l'OM, il y en a eu, on l'a su, alors que les séances sont à huis clos. Sur le terrain, Zlatan est exécrable avec tout le monde, partenaires, adversaires, arbitres, sauf avec l'entraîneur et le banc.

Vous preniez des gants ? Les stars ne m'ont jamais impressionné. Il faut être un peu doué pour la gestion des ego. Quand on a pris Szarmach, meilleur attaquant du monde, alors qu'on venait de L2, j'ai pris des gants.

Et pour les sanctions ? Je n'ai jamais mis d'amende. Ma tactique, c'était les gros yeux. Je me mettais devant la porte du vestiaire tous les matins pour voir la tête des joueurs. Je serrais la main de chacun. Ceux qui étaient en retard, je gardais les mains dans le dos. Et après la séance, je leur demandais des explications.

Bielsa doit vous plaire, il a réhabilité le marquage individuel… Pas tant que ça. J'ai bien regardé, pas tant que ça. Quand ses joueurs étaient en pleine forme, le porteur du ballon avait aussitôt un mec sur le paletot et ses voisins également. Maintenant, ça se voit moins, ils font plus de marquage en zone. Il a aussi quatre joueurs qui évoluent constamment le long de la touche, ce qui explique les espaces au milieu. Lorsqu'ils évoluent à quatre en défense, un arrière central se tient devant l'autre. Ce sont les Hollandais qui ont inventé cela. Bielsa est extrêmement original. Comme il a mis un mois avant de dire oui, qu'il a un staff de dix personnes et un style particulier dans ses conférences de presse, il a forcément attiré l'œil.

Mélanger l'individuelle et la zone, c'est compliqué ? J'ai joué l'individuelle toute ma vie sauf les quatre dernières années. Je ne savais pas comment m'y prendre pour la zone. Je regardais beaucoup le basket, où l'on alterne individuelle et zone en défense, attaques placées et contre-attaques. En juin 2001, j'étais à la Coupe des Confédérations au Japon pour TF1. La nuit, je regardais les play-offs de NBA. C'est là que j'ai décidé de faire jouer la zone. Gérard Houllier m'a fait parvenir une cassette d'Arrigo Sacchi pour que j'apprenne la zone dans un 4-4-2. Je rêverais d'une équipe capable de faire les deux dans le même match, comme en basket.

Vous avez déjà rencontré Bielsa ? Le matin de France-Suède *(NDLR : le 18 novembre 2014, à Marseille)*, j'ai demandé à suivre son entraînement. Il a accepté. Sa méthode est très sud-américaine. J'ai retrouvé les mêmes principes que ceux de Mario Zagallo, que j'avais observé à Botafogo en 1978. Il y avait plusieurs ateliers, avec des chefs d'atelier. Bielsa, je ne l'ai pas entendu. Il arrive deux heures avant avec ses adjoints et ils préparent la séance. Pendant le travail, il n'y a pas un bruit. Et ça a duré deux heures !

Kombouaré est en train de faire l'année que j'ai évité de faire à Lens.

Bielsa ne met pas d'affect dans ses relations avec les joueurs. C'est mieux de garder ses distances ? Je l'ai vu embrasser des joueurs au moment où ils entraient sur le terrain. Il doit avoir des moments comme ça… Moi, je n'ai jamais pris un joueur dans mes bras.

Un entraîneur très exigeant provoque-t-il forcément des conflits ? J'ai eu des conflits terribles avec certains joueurs. Quand j'ai expliqué à Dutuel et à Prunier, en mars, qu'ils ne quitteraient pas le club à la fin de la saison, ils ne m'ont pas parlé pendant trois mois. Mais je m'en foutais. Du moment qu'ils me serraient la main le matin, ça m'allait. Je ne demandais pas aux joueurs de me faire des sourires, mais d'être polis.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jeu de l'OM version Bielsa ? Il envoie beaucoup de monde devant, c'est ça qui est plaisant.

Pourtant, votre AJA a toujours été une équipe de contre… Parce que je n'avais pas des joueurs super techniques, notamment en défense. Ma devise, je la devais à un arrière d'Appoigny qui répétait tous les dimanches : "Un arrière doit être impassable ! "Je me préoccupais surtout du temps que l'on mettait, à la récupération du ballon, pour l'amener devant le but. Lorsque Canal+ a inventé la ligne de récupération, Auxerre était toujours le plus en retrait. Mais plus on reculait, plus ça laissait d'espaces à Djibril *(Cissé)*. Reculer pour mieux se projeter, c'est une stratégie militaire. Cela dit, quand j'avais Lamouchi, Martins et Saïb au milieu, on devait dépasser les 50 % de possession.

À côté de Bielsa, les penchants défensifs de nombreux entraîneurs de L1 semblent encore plus évidents… Il y en a moins qu'avant. Certains n'ont pas peur. Gourvennec, il envoie devant ! Kombouaré, il envoie devant ! Garande, même dernier, il envoyait devant !

Jardim ? Moins. Ça dépend. On ne sait pas encore quel est le vrai Monaco. On a beaucoup critiqué Jardim. Moi aussi. C'est sûrement un type intelligent. Même si ça doit être le seul Portugais qui ne parle pas français.

Vous avez longtemps combattu la présence d'entraîneurs étrangers en France. Et aujourd'hui ? Ils apportent de la curiosité. Mais, comme ils sont dans des clubs riches, on ne peut pas dire qu'ils ont plus de mérite que Gourvennec ou Garande.

Est-il aussi compliqué d'entraîner Guingamp ou Caen que le PSG ou Marseille ? Les problèmes sont différents, mais vous devez toujours gérer des hommes. En DH, j'avais un attaquant qui était peintre en bâtiment. Il arrivait à l'entraînement en me disant : "Je suis mort. J'ai fait des plafonds depuis 6 heures ce matin." Je lui répondais : "Bon, tu ne feras que huit kilomètres au lieu de dix." Les amateurs, il faut les motiver, les intéresser. Les pros, il faut prendre en compte la carrière du joueur, la concurrence, les blessures, les agents…

Quel regard portez-vous sur les jeunes entraîneurs arrivés en L1 l'été dernier ? Sagnol avait une grosse personnalité comme joueur. Il était le taulier des Bleus lors du Mondial 2006, en Allemagne. Il est spontané et, de temps en temps, il commet une petite maladresse qui n'enlève rien à ses qualités. C'est une bonne pioche. Bordeaux ne se trompe pas avec ses entraîneurs. Vasseur a fait une bonne carrière à l'étage en dessous. Il a l'air intelligent. Gourvennec est en train de grandir. Il est audacieux, il a sorti des joueurs. Il a débuté sans faire de bruit et réussi un exploit formidable en Ligue Europa. Je suis content qu'il y ait un renouvellement, mais triste lorsque certains ne reviennent pas. Je pense à Antonetti, à Baup ou à Luis Fernandez, qui était un bon entraîneur. Antonetti, c'est un bon ! La DTN devrait le prendre.

ANTOINE KOMBOUARÉ ET WILLY SAGNOL, DEUX ENTRAÎNEURS QU'APPRÉCIENT GUY ROUX.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

STEPHANE MANTEY

LE 4 JUIN 2005, EN FINALE DE COUPE DE FRANCE, AUXERRE S'IMPOSE DEVANT SEDAN (2-1). LE DERNIER MATCH DE DE GUY ROUX À LA TÊTE DE SON AJA.

Hubert Fournier qui fait de Lyon un candidat au titre, ça vous étonne ? Ça va être le bon pro français. Il a manifesté son caractère par rapport à son président et il a bien fait.

Il a pris un risque aussi, non ? Moi, j'ai eu des empoignades terribles avec Hamel. J'ai arrêté à soixante-sept ans après un conflit avec lui *(en 2005)*. À la trêve hivernale, alors qu'on était qualifiés pour toutes les Coupes, je lui ai demandé une doublure au poste d'arrière droit. On avait vendu des joueurs pour 50 M€, mais il m'a expliqué qu'il ne serait pas celui qui déposerait le bilan au tribunal de commerce. Dans l'après-midi, il m'a montré les comptes qu'il avait fait truquer par le comptable. Ce jour-là, j'ai décidé d'arrêter.

Bastia a-t-il été trop impatient en virant Makelele début novembre ? Je ne sais pas. C'est allé un peu vite. Ils n'auraient sans doute pas dû le prendre. Le grand champion, qui vient de Paris, pouvait croire que c'était facile. Il ne manque pas de connaissances, il a appris avec Ancelotti, mais il s'est brûlé les ailes. À Bastia, il faut un chevronné. Comme Hantz, qui est un vrai talent ! Lui, il va revenir.

Il y en a d'autres que l'on découvre sur le tard, comme Patrice Garande, cinquante-quatre ans... Il a été meilleur buteur de L1 à Auxerre avec moi *(1983-84)*. Il s'affirme enfin, et ça me fait plaisir. Il n'est jamais évident de passer d'adjoint à entraîneur en chef.

On peut entamer une carrière au haut niveau à plus de cinquante ans ? Et Ghislain Printant, alors ? Moi, j'ai arrêté à soixante-sept ans à Auxerre, à soixante-neuf ans à Lens. Les quatre dernières années à Auxerre, je me suis frisé. Aucun conflit avec les joueurs, quatre qualifications en Coupe d'Europe, une en Ligue des champions, deux Coupes de France gagnées, un quart de finale de Coupe UEFA.

Mais vous avez fait trois mois de trop à Lens... Dans ma chronique pour *l'Yonne républicaine*, j'ai écrit que Kombouaré est en train de faire l'année que j'ai évité de faire à Lens. Gervais *(Martel)* m'avait fait des promesses qui n'ont pas été tenues. On a voulu m'imposer des joueurs, comme Runje *(ex-gardien croate de l'OM)*, qui refusait de plonger aux entraînements. J'ai préféré dire stop. Pourtant, j'avais un salaire formidable que je n'avais même pas discuté. Gervais m'avait dit : "Cent mille, ça va ? Plus voiture et logement." Le 27 août *(2009)*, je lui ai expliqué : "On sera seizièmes fin octobre, tu vas être obligé de me mettre dehors et tu me devras trois années de salaire à cent mille par mois que je prendrai, même si je serai honteux de les prendre." Je lui ai proposé de me payer jusqu'à la fin août et ça s'est terminé comme ça. Je me serais sans doute maintenu, mais j'aurais eu une saison très difficile et je n'en avais pas envie.

Aujourd'hui, l'espérance de vie d'un entraîneur est de deux ou trois ans maximum... Ç'a toujours été comme ça. Quand j'étais là, j'améliorais la moyenne. Combien de fois m'a-t-on sorti le slogan du général de Gaulle : "Dix ans, ça suffit !" Une année, je me suis sauvé à la dernière journée contre Rennes *(en 1998-99)*. J'avais tout le monde contre moi... sauf Hamel. Ils ont fait une fête comme si l'on avait été champion et ils ont oublié de me virer ! Derrière, j'ai gagné deux Coupes de France.

> Aujourd'hui, **il n'y a plus une autorité morale** pour les entraîneurs.

On dirait qu'il y a moins de confraternité entre les entraîneurs, que les rapports sont plus tendus ? Oui, je déplore qu'ils se chamaillent un peu trop sur le bord de la touche ou dans la presse. Il manque un chef. Lorsque Georges Boulogne, Michel Hidalgo ou Aimé Jacquet étaient en poste à la DTN, ils étaient les chefs des quarante entraîneurs pros. Aujourd'hui, il n'y a plus une autorité morale pour les entraîneurs. La DTN les forme, mais elle n'entretient plus de relations avec eux par la suite. » ■ R. L.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Un nouvel intendant pour les Bleus. Selon nos informations, Bachir Nehar, l'actuel intendant de l'AS Monaco, se trouve déjà à Clairefontaine. Recommandé par Didier Deschamps, il va débuter une nouvelle mission auprès de l'équipe de France sans abandonner le club de la Principauté. Le magasinier cumulera les deux fonctions.

Les confortables salaires de la FIFA. La Fédération internationale n'étant pas cotée en Bourse, elle n'a pas obligation de révéler les salaires de ses principaux dirigeants. Mais la récente publication du rapport financier 2014 en donne une petite idée. L'année dernière, 39,7 M$ (37 M€) ont été versés aux principaux responsables. Cela comprend le président, Sepp Blatter, le secrétaire général, Jérôme Valcke, les directeurs de département, les membres de la commission des finances et les vingt-sept membres du comité exécutif rémunérés en jetons de présence. À cela s'ajoutent le paiement de 2,2 M$ (2,3 M€) de charges de prévoyance et les cotisations sociales. Selon nos estimations, la moitié des rémunérations pourraient concerner Blatter et Valcke.

Le Graët fait-il le jeu de Guingamp ? Le président de la FFF l'a avoué : il est opposé à la demande du PSG de reporter sa demi-finale de Coupe de France contre Saint-Étienne, programmée le 8 avril. Pourquoi ? « Parce que Guingamp est toujours en course et qu'en cas de qualification, il serait préférable pour eux d'affronter les Verts en finale, estime un proche du dossier. Sinon, le problème aurait déjà été réglé. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

FOURNIER, UN CONTRAT QUI CRISPE

Au cœur des dernières tensions entre Jean-Michel Aulas et Hubert Fournier, il n'y aurait pas seulement l'omniprésence du président lyonnais sur les réseaux sociaux ou la gestion du cas Gourcuff par l'entraîneur rhodanien. Le technicien de l'OL grincerait aussi des dents au sujet de son contrat. Recruté en juin dernier, l'ancien coach de Reims a négocié son arrivée à la va-vite. Fournier a alors signé pour deux ans plus une troisième année en cas de qualification européenne. Il émargerait ainsi à 70 000 € brut par mois (entre le huitième et le dixième salaire d'entraîneur en L1) alors qu'il touchait 45 000 € par mois à Reims. En vieux renard des contrats, « JMA » a laissé venir son nouvel entraîneur qui aurait traité sans agent mandaté. Ce contrat est quand même évolutif avec un passage à 80 000 € en 2015-16, voire 90 000 € ou 110 000 € si l'OL accroche soit la Ligue Europa, soit la Ligue des champions. Visiblement, cette négociation ne satisferait plus l'ancien défenseur lyonnais. D'autant plus que certains membres de son – copieux – staff émargeraient à des salaires (autour de 40 000 € brut mensuel) très élevés par rapport à l'exposition et aux responsabilités induites. Aulas aurait récemment rappelé à son coach qu'il a quand même indemnisé Reims à hauteur de 360 000 € pour qu'il puisse s'asseoir sur le banc olympien. À titre de comparaison, Yoann Gourcuff gagne en moins de cinq jours ce que son entraîneur touche en un mois de travail... ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À EZEQUIEL LAVEZZI

« À partir de combien d'occasions ratées est-il prévu dans votre contrat que vous touchiez une prime ? »

ALAIN BOUREAU

TWITTOS

« Ha ces fameuses croyances limitantes ! Bravo Mr Poulain. » **Jérémie Bréchet,** diplômé en Kamoulox.

« La seule éclipse que j'ai vue était totale mais c'était la mienne lors de la sieste. » **Cédric Fauré,** astronome.

« Je veux un bon film à regarder ??? », **Jean-Alain Fanchone,** un esprit tourmenté.

« Et après nous "pauvres cons" on va mettre la statue de Zlatan au musée Grévin... #reconnaissance #vivelaFrance #navré », **Franck Signorino,** amer.

INITIATIVE

IPOUA AU SOMMET DE L'EVEREST

Au moment où vous lisez ces lignes, Samuel Ipoua grimpe vers le sommet himalayen Kala Pattar (5 643 m). L'ancien international camerounais s'est envolé dimanche dernier pour Katmandou avec « l'Expédition Fraternité » menée par Frédéric Thiriez, président de la LFP, et Marc Batard, alpiniste de renommée. Avec l'aide de plusieurs associations, le duo a réuni douze jeunes garçons et filles âgées de dix-neuf à vingt-trois ans issus des quartiers du Val-d'Oise et de Seine-Saint-Denis. « Cette expédition va les aider à découvrir la force qui est en eux et leur donner confiance en l'avenir », explique le patron du foot pro qui s'est engagé, avec plusieurs tuteurs, à les aider à trouver un boulot à leur retour. Pour parer au forfait d'Emmanuel Petit, l'avocat a demandé à Samuel Ipoua de revêtir la doudoune noire au logo de l'expédition. « J'ai écouté Didier Roustan *(NDLR : consultant de L'Équipe 21)* et j'ai lu son interview dans *France Football (le 21 janvier 2015)*. C'est un personnage super intéressant », sourit Frédéric Thiriez. L'ex-attaquant, fauché et paumé après avoir arrêté sa carrière en 2006, trouvera lui aussi dans le challenge un surcroît de motivation. B. P.

CHIFFRE

0 Fini les Liverpool-Chelsea et Arsenal-Manchester pour animer le mois d'avril. Plus aucun club anglais n'est en lice, que ce soit en Ligue des champions ou en Ligue Europa. Au stade des quarts de finale, c'est une première depuis vingt-deux ans, depuis la saison 1992-93 qui avait souri au foot français avec le titre de l'OM en C1. De quoi donner des idées à l'AS Monaco et au PSG.

INTERRO SURPRISE

Alain Perrin

SÉLECTIONNEUR DE LA CHINE

C. MEGRELI/L'ÉQUIPE

« Quel est l'objectif du plan de réforme du football chinois présenté à la mi-mars ?
L'idée est de créer une structure pour atteindre le haut niveau. C'est un programme politique, émanant de la volonté du président de la République, comme cela a été le cas avec les JO 2008. L'objectif des 50 réformes, c'est de pouvoir organiser un Mondial. Il y aura besoin d'un temps d'adaptation pour sensibiliser la population au foot. Et la sélection n'atteindra pas le top niveau dans cinq, dix ans… Mais, dans quinze ans, le projet aura pris forme.

Vous parlez de problèmes de culture… Ces 50 réformes sont-elles adaptées au pays ?
Oui ! Les clubs n'existent pas à l'échelle des quartiers. Ils n'ont pas le régime associatif tel qu'on le connaît en Europe, permettant de créer un maillage dense. Pour les dirigeants, la seule solution est de passer par l'école. La pratique du football est donc rendue obligatoire. La loi du nombre et le travail qu'ils sont prêts à mettre en place permettront aux Chinois d'être plus crédibles dans une quinzaine d'années.

Comment ce plan va-t-il se mettre en place ?
En plusieurs étapes. La première, déjà actée, est de créer du foot de masse. Ensuite, il faudra que le ministère des Sports ait plus de moyens. Après, priorité à la formation et aux clubs pros. Comme pour une fusée, il faut allumer les étages les uns après les autres et là, le premier est déjà prêt ! » ■

DIS POURQUOI… NÎMES DOIT FINIR DANS LES TROIS PREMIERS DE L2

Les 16 et 17 mars dernier, la commission de discipline de la Ligue a décidé la rétrogradation d'une division en fin de saison du Nîmes Olympique après avoir retenu la tentative d'arrangement sur quatre rencontres du Championnat de L2 2013-14* (contre le CA Bastia, Dijon, Caen et Créteil). Cette descente d'un échelon exposerait l'équipe au départ potentiel de plusieurs joueurs et à une survie tant financière que sportive compliquée. Cette sanction prononcée si tard dans la saison pourrait représenter un véritable casse-tête pour le coach des Crocodiles, José Pasqualetti *(photo)*. Il semble pourtant qu'il ait trouvé la solution : « On va aller chercher cette troisième place », affirme-t-il sans détour aucun. En effet, si les Gardois terminaient sur le podium de L2, ils seraient en quelque sorte promus… en L2. Ce cas de figure n'est pas sans rappeler un précédent. À la fin de la saison 1993-94, l'OM, deuxième de L1, est rétrogradé par la FFF à la suite de l'affaire VA-OM en date du 20 mai 1993. En 1994-95, le club phocéen dépose le bilan. Seule solution alors pour éviter de sombrer en National 1 : acquérir la montée sur le terrain. Ce sera chose faite et Marseille conserve sa place en L2. Un exemple que le Nîmes Olympique doit suivre pour éviter le National. Les joueurs de José Pasqualetti ont les cartes en main et disposent de neuf journées pour monter sur le podium au soir de la 38e journée.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

** La commission de discipline de la LFP a également interdit de licence Serge Kasparian (actionnaire de Nîmes) pour dix ans, suspendu de toutes fonctions officielles Jean-Marc Conrad (ancien président) pour sept ans et rappelé à l'ordre Stéphane Rossi, Olivier Dall'Oglio, Armand Lopes et Michel Milojevic.*

3 RAISONS DE… SE RÉJOUIR DE L'ORGANISATION EN FRANCE DU MONDIAL FÉMININ 2019

Enfin du football féminin sur une grande chaîne !
Aujourd'hui, suivre les joueuses françaises dont Gaëtane Thiney *(photo)* coûte cher, très cher. Eurosport diffuse la Division 1 et la Ligue des champions. Enfin presque. Cette saison, les matches de C1 à domicile du Paris-SG et de Lyon sont l'exclusivité de… BeIN Sports. Au final, pour regarder du foot féminin gratuitement, il n'y a que la Coupe de France et les matches des Bleues… Un véritable micmac télévisuel.

Cette Coupe du monde ferait une belle publicité du football féminin auprès d'un public de non-initiées. Certes, avec 83 500 inscrites, la pratique est en pleine expansion. Mais au contraire des États-Unis, Élodie Thomis *(photo)* et ses coéquipières évoluent encore trop dans la confidentialité face au football masculin. La Fédération vise un objectif de 100 000 licenciées au terme de la saison prochaine. Avec le Mondial 2019, ce nombre devrait être largement dépassé.

« La dernière fois que la FFF a organisé une Coupe du monde de foot, on l'a gagnée ! » Eugénie Le Sommer a raison. On ne va pas vous refaire le topo : 1998, 3-0 en finale et les Champs-Élysées en liesse. Ce raisonnement vaut aussi pour l'Euro. La dernière fois que la France l'a organisée, c'était en 1984. Menés par Platini, les Bleus avaient gagné tous leurs matches pour s'installer sur le toit de l'Europe. Alors oui, jouer à domicile sera déterminant.

1

RICHARD MARTIN

2

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

3

MICHEL DESJEUMPS/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Sebastian Abreu. À trente-huit ans, l'Uruguayen a été prêté pour une durée de trois mois au promu équatorien d'Aucas. Il s'agit-là du vingtième club et du huitième pays de la carrière de l'international. L'attaquant mérite plus que jamais son surnom d'« el Loco » (le fou).

Pepe Reina. Aligné en Bundesliga face au Werder Brême il y a quelques jours, le gardien du Bayern Munich est devenu le neuvième joueur de l'histoire à évoluer dans les quatre grands Championnats européens (Premier League, Liga, Bundesliga et Serie A). Avant lui, Jon Dahl Tomasson, Abel Xavier et Maniche avaient notamment réalisé une telle performance.

Pelé. L'ancienne gloire de la Seleçao s'est reconvertie en… serveur pour Subway ! Le Brésilien a servi des sandwiches de la chaîne de restauration rapide lors d'une campagne promotionnelle à Londres.

FRANCK SEGUIN

Les clients ont pu ainsi notamment déguster sa composition préférée, à base de thon, laitue et pain italien.

Hristo Stoitchkov. Quelques jours avant le clasico, l'ancien attaquant barcelonais a sérieusement taquiné Cristiano Ronaldo dans le quotidien madrilène *Marca*. Le Bulgare, lauréat du Ballon d'Or en 1994, s'est ainsi refusé de comparer « un mythe » (Lionel Messi) à « un joueur (CR7) quasiment en fin de carrière ». Tout en nuance et en retenue !

FORUM

TOP 5 DES NOMS DU FUTUR STADE DE BORDEAUX

Le futur antre des Girondins s'appellera « Nouveau stade de Bordeaux ». Une fausse bonne idée. *FF* a imaginé autre chose.

1. **Stade Saint-Émilion.** Qui dit Bordeaux, dit pinard. Avec ce nom, aucun problème pour attirer des cars entiers de Chinois. Et peut-être des investisseurs.
2. **Stade Valérie-Damidot.** Bordeaux appartient à M6. L'occasion de rendre hommage à l'animatrice numéro 1 de la chaîne, toujours prête à venir filer un coup de main en cas de retard dans les travaux.
3. **Stade Pascal Obispo.** Fils unique de Max Obispo, ancien joueur des Girondins, auteur du futur hymne du club, vu aux Victoires de la musique avec un maillot à scapulaire, proche de Dugarry et Zizou. What else ?
4. **Stade Alain Juppé.** Le prix de l'humour politique en septembre avec sa phrase « En politique, on n'est jamais fini. Regardez-moi ! ». La une *Les Inrocks* en novembre. Et son nom sur le stade pour prolonger la « Juppémania » ?
5. **Stade Pascal Feindouno.** Ni Zizou, ni Liza, ni Duga. À jamais celui qui a offert le titre aux Girondins en 1999 au Parc des Princes. Et toujours mieux que stade Claude-Bez. ■ O. B.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Les Niçois ont vraiment tout donné pour rapporter du stade de Gerland un précieux succès dans l'optique de leur course au maintien. Bousculé par Nabil Fekir, Jordan Amavi a fini dans les gradins après avoir notamment esquivé la fosse qui entoure la pelouse. Qui a dit que la victoire donnait des ailes ?

LE PROCÈS

Accusé : Steven Gerrard

Infraction. Acharnement thérapeutique.

Acte d'accusation. Mesdames, Messieurs les jurés, il est du rôle de la justice de prendre des décisions nécessaires même si elles sont impopulaires. Et il est de mon devoir de dire à M. Gerrard qu'il est temps d'avancer son départ au Los Angeles Galaxy, prévu cet été. Il n'a plus sa place en Premier League, et continuer à s'y accrocher ainsi a quelque chose de pathétique. Le match face à Manchester United dimanche dernier l'a démontré, lorsque M. Gerrard s'est fait expulser quarante et une secondes seulement après son entrée, carton rouge le plus rapide de l'histoire de la Premier League. C'est triste à dire, mais c'est désormais le seul record qu'il est capable de battre.

Plaidoirie de la défense. « Le seul record qu'il est capable de battre ? » Monsieur le procureur ne sait sans doute pas que mon client n'a besoin que d'un but pour devenir le cinquième joueur le plus prolifique de l'histoire de Liverpool. Que la prochaine fois qu'il jouera, ce sera pour son 500e match de Championnat sous le maillot des Reds, et que rien, pas même une expulsion record, ne pourra atténuer la trace qu'il laissera à Liverpool. Steven Gerrard est une icône, et oser lui montrer la sortie d'Anfield a quelque chose de blasphématoire.

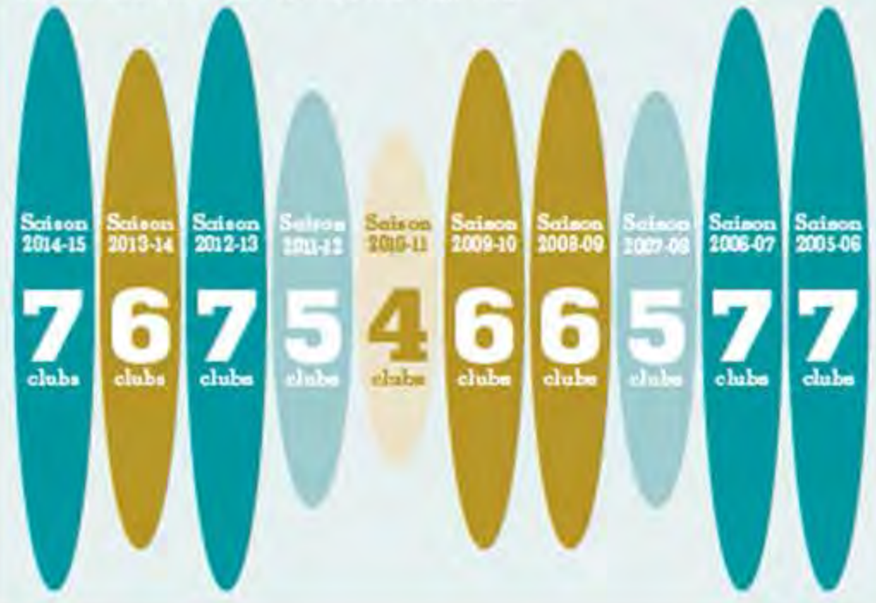
Verdict. Acquitté. Difficile de croire que M. Gerrard est un fardeau pour son équipe alors qu'il était encore dans l'équipe type de la Premier League la saison dernière. S'il n'a plus vingt ans, mais trente-quatre, il reste l'âme des Reds et d'Anfield. Et une âme n'a pas d'âge... ■

LA STAT

LIGUE 2 : LA VALSE DES ENTRAÎNEURS

À neuf journées de la fin, sept clubs de L2 ont déjà changé d'entraîneur (AC Ajaccio, Arles-Avignon, Châteauroux, Créteil, Le Havre, Tours et Valenciennes). Il faut remonter à la saison 2000-01, avec huit équipes sur l'ensemble de l'exercice, pour retrouver un nombre de changements plus important. ■ F. M.

Le nombre de clubs de L2 à avoir changé d'entraîneur en cours de saison depuis dix ans



À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI

UNE ORIGINALITÉ →

Le Paris-SG joue la parité

Il n'y a pas qu'en politique que l'on applique la parité. Au PSG, aussi ! Le club parisien est le seul en Europe à aligner en quarts une équipe tant en C1 féminine que masculine. Si, chez ces messieurs, Paris va défier le Barça à la mi-avril, Laure Boulleau *(photo)* et ses coéquipières disputent ce dimanche – au Parc des Princes, s'il vous plaît ! – la seconde manche face à Glasgow City. Le double tenant de la C1 féminine, Wolfsburg, est lui aussi impliqué sur deux fronts, mais les garçons se « contentent » des quarts de la Ligue Europa.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

UN CHOC ↓

Israël-Galles, les petits se rebiffent

C'est le sommet surprise de la reprise des éliminatoires de l'Euro 2016 : Israël, leader du groupe B, reçoit le pays de Galles, son dauphin, samedi à Haïfa. On peut s'étonner que ces deux-là devancent la Belgique et la Bosnie-Herzégovine, mondialistes 2014. Sauf que les Diables Rouges ont eu une entame poussive (deux nuls en trois matches) et que la Bosnie est en panne de victoire. La grande force des Israéliens, neuf points en trois matches avec un beau 3-0 sur la Bosnie, est leur secteur offensif, entre Omer Damari, cinq buts en trois matches de qualification, et le « 9 et demi » du Maccabi Tel-Aviv, Eran Zahavi, meilleur buteur (22 unités) de la première phase de L1 d'Israël. En face, c'est évidemment Gareth Bale *(photo)* qui tient la baraque d'une équipe solide à défaut d'être géniale (0-0 contre la Belgique et la Bosnie, mais aussi deux « petits » 2-1 contre Andorre et Chypre).

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

UN ADVERSAIRE ↑

Le Danemark frappe à la porte des Bleus

Trois jours après la superbe affiche du Stade de France (le Brésil en invité d'honneur), les Bleus sont appelés à disputer un autre match amical. C'est le Danemark qui va rendre visite dimanche soir à l'équipe de France, à Geoffroy-Guichard. Après la Serbie, le Portugal, l'Arménie et l'Albanie, c'est une cinquième sélection du groupe I des éliminatoires de l'Euro 2016 qui se frotte au pays organisateur, comme prévu au tirage au sort. Dirigé depuis quinze ans par Morten Olsen, le Danemark est toujours leader de son groupe, mais il compte un match de plus que les Portugais, qui l'ont battu (1-0) à Copenhague (but de Cristiano Ronaldo à la 90e + 5 !). Parmi les cadres danois, on mettra en avant le Lillois Kjaer *(photo)* en défense centrale, le fils de Peter Schmeichel, Kasper, dans la cage, et Nicklas Bendtner en pointe.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

← UNE TENDANCE

L'Italie friande en « Oriundi »

Au siècle dernier, la sélection italienne avait, comme sa consœur espagnole, régulièrement fait appel à des Oriundi. Il s'agissait de joueurs, quasiment tous sud-américains, qui acceptaient de jouer pour la Nazionale en vertu de leurs origines italiennes. Arrêté au milieu des années 60, ce phénomène avait repris voilà une dizaine d'années avec le renfort de Mauro Camoranesi. Entre 2010 et 2014, Cesare Prandelli y a eu recours régulièrement. Et son successeur Antonio Conte *(photo)* ne compte pas inverser la tendance. Ainsi, pour le match éliminatoire de l'Euro 2016 en Bulgarie, samedi, puis la rencontre amicale face à l'Angleterre, mardi prochain, il a convoqué deux « nouveaux Italiens » : le Brésilien Eder, ailier droit de la Sampdoria, et l'Argentin Franco Vasquez, « 9 et demi » de Palerme. En attendant Vecino (Empoli) et Romulo (Juventus) ?

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 27, 11:30 Vahid Halilhodzic débute sur le banc du Japon, en match amical à Oita, face à la Tunisie. **20:45** Victoire impérative pour l'Espagne à Séville face à une Ukraine qui compte le même nombre de points au classement (9), sachant que le leader slovaque reçoit dans le même temps le Luxembourg et pourrait faire le break (avec 15 points) dans le groupe C des éliminatoires de l'Euro.

Samedi 28, 18:00 Invaincu à l'extérieur depuis cinq mois, le surprenant Carpi, leader de Serie B italienne, se rend à Vicenza, troisième au classement, pour un match clé dans la course à la montée. **20:45** Au stade Océane du Havre, baptême du feu d'Aliou Cissé, ancien joueur du PSG, comme sélectionneur du Sénégal, face au Ghana, finaliste malheureux de la dernière CAN. **Dimanche 29, 16:00** L'Emirates Stadium accueille un Brésil-Chili en match amical « vendu » comme la revanche des huitièmes de finale du dernier Mondial où la Seleçao, après avoir frôlé l'élimination en toute fin de prolongation, s'était qualifiée aux tirs au but (1-1 a.p., 3 t.a.b. à 2). **21:00** Dans un Championnat carioca hyper-serré et marqué par la révélation Madureira, Vasco da Gama reçoit Botafogo une semaine après avoir rendu visite à Flamengo.

GRIEZMANN LA STAR NORMALE

Après un trimestre d'adaptation, l'attaquant français brille avec l'Atletico Madrid, quart-finaliste de la Ligue des champions. Un an après ses débuts, il est aussi devenu incontournable en équipe de France. Phénomène populaire, joueur atypique et personnalité attachante, il fait souffler un vent de fraîcheur partout où il passe. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Baku 2015
1ST EUROPEAN GAMES

« IL YA UN PROCESSUS D'IDENTIFICATION CHEZ LES JEUNES. IL JOUE COMME EUX, S'HABILLE COMME EUX.»
ÉRIC OLHATS, SON CONSEILLER

C'était il y a quelques semaines. Ce jour-là, le téléphone d'Antoine Griezmann sonne, comme il sonne quelques dizaines de fois par jour. Le jeune attaquant français (23 ans) de l'Atletico Madrid ne décroche pas. Il ne le fait d'ailleurs jamais quand il ne reconnaît pas le numéro de celui qui l'appelle. En retour, ce dernier reçoit alors immanquablement un texto : « Merci de contacter ma personne de confiance, Éric Olhats. » Sauf que cette fois, l'importun au bout du fil se nomme Jorge Mendes. Qui n'est pas du genre à ne pas insister. L'agent portugais de Cristiano Ronaldo et José Mourinho est un maniaque du téléphone, auquel il reste accroché jusqu'à vingt heures par jour. Il va donc retenter sa chance à plusieurs reprises sans parvenir à ses fins. Comme les autres, il se heurtera au mur du silence, celui du SMS qui le renvoie immanquablement vers Olhats, le scout de la Real Sociedad qui a découvert le phénomène à l'âge de treize ans et qui reste son conseiller. Antoine Griezmann n'est décidément pas pressé de rentrer dans la cour de ceux qui comptent.

Au-delà de l'anecdote, le symbole est fort. Que le plus grand agent de joueurs au monde – celui de « CR7 », Mourinho, mais aussi Falcao, Diego Costa (deux anciens avants-centres de l'Atletico), Di Maria, James Rodriguez, Pepe, Coentrao ou De Gea – tente d'attirer dans son portefeuille l'attaquant international français est un signe. Celui que ce dernier est entré dans le gotha des joueurs bankables, ces athlètes dont l'image et le niveau de performance correspondent à un standing élevé. Au niveau international, Mendes ne contacte jamais ceux qui n'ont pas une certaine surface, un potentiel réel. Et le potentiel, en l'occurrence, a déjà une valeur avérée : 30 M€. La somme qu'a payée l'été dernier l'Atletico à la Real Sociedad pour le transfert de « Grizi », le deuxième plus gros de l'histoire du club après Falcao. Une étiquette qui sera difficile à décoller.

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

AVEC LA REAL SOCIEDAD, SON CLUB FORMATEUR, IL S'EST RÉVÉLÉ.

L'ESPAGNE EN RAFFOLE, LA FRANCE AUSSI

L'OPA de Mendes est révélatrice de deux choses. D'abord, du poids qu'a pris Griezmann sur le marché espagnol, celui où l'agent portugais reste le plus actif et influent. L'attaquant français, auteur de 16 buts en 41 matches cette saison toutes compétitions confondues avec l'Atletico (20 l'an dernier avec la Real), est aujourd'hui coté à près de 40 M€. Et, même si son contrat actuel court jusqu'en 2020, rien ne dit que son séjour du côté de Manzanares sera aussi long. L'autre aspect que révèle la vaine tentative de Mendes est l'attrait, pour ne pas dire une réelle fascination, qu'exerce le natif de Mâcon. La comparaison avec Cristiano Ronaldo pourrait paraître flatteuse dans le sens où le Français n'a pas encore atteint le niveau de performance et de notoriété du triple Ballon d'Or. Mais elle n'a sans doute pas échappé au super agent portugais.

Comme CR7, le talent de Griezmann dépasse ses aptitudes de footballeur, aussi tangibles soient-elles. Le garçon est doté d'un physique à la James Dean, et on ne parle pas là de son envergure athlétique. Celui du beau blond aux yeux bleus qu'il soigne par des coupes de cheveux insolites et met en valeur en arborant des tenues qui vont des caleçons de Bob l'Éponge aux tee-shirts grunge. « Grizi » est jeune. Naturellement jeune. Naturellement gentil. Naturellement généreux. Naturellement exubérant, décontracté, fidèle et spontané. Au contraire de CR7, il n'est pas prisonnier d'un personnage qui travestit son naturel. Mais, comme Cristiano Ronaldo, il lui arrive d'afficher ses émotions publiquement et de pleurer à chaudes larmes, comme après l'élimination en quarts de finale de la Coupe du monde face à l'Allemagne. L'Espagne en raffole. Le public français, qui en a fait son footballeur préféré à 94 % en décembre dernier *(voir FF du 2 décembre 2014)*, également. Surtout par les temps qui courent.

EN PRISE DIRECTE AVEC SES FANS

« Antoine est arrivé à un bon moment », note judicieusement son mentor, Éric Olhats, dont Griezmann est toujours aussi proche en dépit de son départ à Madrid. « Après l'Afrique du Sud en 2010, et toutes les histoires en foot ou en politique, il est quelqu'un qui fait du bien, accessible, honnête. Il y a aussi un processus d'identification chez les jeunes. Il joue comme eux, s'habille comme eux. De fait, il normalise une situation de vie exceptionnelle. » L'intéressé l'avouait lui-même à *FF* il y a trois mois : « Je n'oublie jamais de sourire, de répondre le plus possible aux supporters, et je ne dis jamais non aux demandes d'autographes. » Une image idyllique mais authentique, que les réseaux sociaux se sont chargés de peaufiner.

André de Souza est responsable de la page Facebook d'Antoine Griezmann, mais aussi de ses comptes Twitter, Instagram et Vine. Il est surtout un de ses amis d'enfance depuis l'âge de quatre ans. Pour lui, la « Griezmania » a débuté il y a tout juste un an, avec la première sélection en équipe de France. « À l'époque, il avait 50 000 amis sur Facebook. Après son match avec les Bleus en mars *(le 26, contre les Pays-Bas, 2-0)*, on est passés instantanément à 500 000. Au moment de la Coupe du monde, on a atteint les 900 000. Après la rencontre contre le Nigeria *(8es de finale)*, on était à 1,5 million. La signature à l'Atletico a encore boosté les adhésions. Chaque étape correspond à une explosion nouvelle. Aujourd'hui, on dépasse les 2,5 millions d'amis. » Le raisonnement vaut également pour les comptes Twitter (950 000 followers) et Instagram (500 000).

Qu'on le veuille ou non, les réseaux sociaux ont aujourd'hui valeur de sondage en temps réel sur la popularité d'un athlète. Dans le cas de Griezmann, celle-ci est d'autant plus spectaculaire qu'elle est récente et fulgurante. Pour autant, l'intéressé continue d'entretenir lui-même la correspondance avec ses fans. La plupart des messages sont de sa main. Les autres de sa bouche. Le hashtag #TeamGrizi, sorte de fan club virtuel, est devenu une alternative au compte @AntoGriezmann officiel. « Il y a des messages de soutien, voire d'amour, tous les jours, reprend De Souza. Depuis la Coupe du monde, de plus en plus de filles sont abonnées. Mais son public est vraiment très large. Ça va du gamin de quatre ans qui envoie un dessin à la personne de quatre-vingts ans qui se déclare fière de lui en équipe de France. Une petite fille de huit ans l'a même demandé en mariage. Il a publié la lettre et l'a remerciée. La perception qu'en ont les gens dépasse le cadre du joueur de foot. »

LE TAXI DU HAVRE NE PASSERA PLUS

« C'est allé très vite, quasiment du jour au lendemain, confirme son frère cadet, Théo, dont il est très proche. Il n'y a pas longtemps, sur Mâcon,

PIERRE LAHALLE

EN ÉQUIPE DE FRANCE, TOUT COMME PAUL POGBA OU RAPHAËL VARANE, IL EST PARVENU À SE FAIRE SA PLACE AU SOLEIL.

c'était encore le petit joueur de la Real Sociedad. » Le frangin marque une pause, avant d'ajouter : « Le début de tout, c'est son ciseau contre Lyon *(NDLR : en barrages de la Ligue des champions, à l'été 2013, lors d'une victoire 2-0 à Gerland)*. Ça, et la coiffure blonde… » Réduire l'envol de Griezmann à un ciseau et une mèche serait pourtant réducteur, voire tiré par les cheveux. Au-delà de cette bicyclette face à un club (l'OL) qu'il adorait quand il était môme, mais qui l'avait ignoré comme d'autres (Sochaux, Saint-Étienne, Montpellier, Metz…), Griezmann a montré tout au long de sa carrière naissante une régularité, une technicité et une volonté qui ont transcendé ses supposées inaptitudes athlétiques.

Aujourd'hui encore, Bernard Maraval, responsable de la formation à Sochaux, qui était allé voir évoluer le gamin à Mâcon, se souvient « d'un bon joueur de foot, mais gringalet. L'écart athlétique avec les gens de sa tranche d'âge était très important, et le volume de jeu et la vitesse n'étaient pas ses points forts. » « C'est en juniors qu'Antoine a commencé à conjuguer son talent avec les réalités du foot, confirme Éric Olhats, chez qui il vécut, à Bayonne, de quatorze à dix-neuf ans. À ce moment-là, il a gagné en puissance athlétique et en maturité. Mais l'évolution a été linéaire. » Au point d'oublier aujourd'hui ce voyage nocturne en taxi entre Le Havre et Paris lors d'un rassemblement avec l'équipe de France Espoirs, en octobre 2012. De faire abstraction de la suspension qui a suivi (treize mois), alors que Griezmann était dans les petits papiers de Didier Deschamps, qui voulait le présélectionner pour un France-Allemagne avec les A, quelques semaines plus tard. Sans doute parce qu'on l'a absous plus facilement que d'autres. Sans doute aussi parce qu'il a su tout mettre en œuvre pour se faire pardonner. « Ça m'a forgé un bon petit mental », reconnaît l'intéressé. « Il a été relativement épargné médiatiquement, note Éric Olhats, mais il a pris conscience de pas mal de choses à ce moment-là. Globalement, il a assumé. Il a eu une attitude positive, et il a bossé. Il avait une revanche à prendre par rapport aux gens qui l'ont soutenu. »

AU FOUR ET AU MOULIN À L'ATLETICO

Parmi les traits de caractère du personnage, il en est un qui revient souvent quand on parle à ses proches : l'insouciance. « Il lui est arrivé de me donner un coup de fil une heure avant un match au sommet de Liga pour me demander de lui acheter un jeu de PlayStation en France qu'il ne pouvait trouver en Espagne », confie Olhats. En creusant un peu, on n'affirmerait pourtant pas que cette fausse désinvolture ne confine pas à une incroyable confiance en ses moyens. « Il ne doute de rien », valide encore Olhats. Certains l'ont pourtant fait à sa place lorsque, l'été dernier, Griezmann a quitté le confort du Pays basque pour le brasier de Vicente Calderon et son pyromane Diego Simeone. Un vrai challenge, qui puisait ses racines dans l'envie de passer un cap sur le plan de la compétitivité et des objectifs. Antoine Griezmann avait goûté à la Ligue des champions avec la Real Sociedad. Il y avait pris goût, comme il l'a fait des exigences du technicien argentin. Beaucoup voyaient pourtant une filiation plus évidente avec le Barça, qui avait déjà tenté, du temps de Pep Guardiola, d'attirer l'ado qu'il était. Sa touche technique, le côté esthétique, le (petit) gabarit du joueur (1,76 m), étaient un gage dans le jeu catalan. Il y avait du Iniesta dans ce joueur-là. « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le style de jeu de l'Atletico lui correspond bien, remarque pourtant Olhats, qui a participé à la décision de son poulain. Il y a une autre exigence athlétique, un support de jeu différent où on lui demande d'être au four et au moulin, défensivement comme offensivement. Il conjugue bien les deux. » La transition n'a cependant pas été évidente. Comme le dit Philippe Montanier, son ancien entraîneur à Saint-Sébastien, le garçon a dû « muscler son jeu » *(voir*

« C'EST UN GARÇON INTELLIGENT, QUI TRAVAILLE BEAUCOUP ET SE SACRIFIE POUR L'ÉQUIPE. »
DIEGO SIMEONE, ENTRAÎNEUR DE L'ATLETICO MADRID

encadré), comme Robert Pirès à son arrivée en Premier League. Il a également dû s'accommoder d'une pression médiatique et sportive oppressante dans un club qui venait de toucher le Graal en Liga (champion) comme sur la scène européenne (finaliste de C1). Avec Simeone, Griezmann a aussi découvert des nouveaux appétits, des horizons plus généreux. Mais là où un Guilavogui n'avait pu supporter le rythme des séances du technicien argentin, « Grizi » a bossé. « La préparation de la saison durant l'été a été la plus dure que j'aie jamais connue, concède-t-il aujourd'hui. Mais le travail avec le prof Ortega *(le préparateur physique de l'Atletico)* a porté ses fruits au niveau de ma résistance durant les matches. »

LE JOUEUR DONT SIMEONE AVAIT BESOIN

Simeone ne lui a pas fait de cadeau. Pas le genre. Souvent remplaçant cet automne, l'attaquant français a rarement joué un match entier. En privé, il s'est d'ailleurs ému de n'avoir été titulaire qu'à une seule reprise lors de la phase de poules de la Ligue des champions. Mais il n'a pas tiqué. Pas cillé non plus quand Simeone lui a demandé « d'essayer de changer et d'être un homme ». Au challenge physique s'est alors superposé le défi mental.

Simeone, qui avait fait disjoncter Beckham (l'idole du môme Griezmann) lors de la Coupe du monde 1998, a testé la force psychologique de sa recrue. Il l'a éprouvé, évoquant « un défi mutuel ». L'a froissé, en déclarant publiquement que « l'exigence à l'Atletico n'est pas la même qu'à la Real Sociedad ». Mais, lorsque en septembre les Colchoneros se sont imposés sur la pelouse du Real (2-1), il a salué l'entrée « d'Antoine Griezmann *(à la 64e)*, qui a apporté vitesse, explosivité et verticalité à notre jeu ». Car, aussi porté soit-il sur l'intensité, l'Argentin demande davantage. « Nous avons besoin des buts d'Antoine Griezmann », lâchera-t-il quelques semaines plus tard. Le déclic se produira juste avant Noël. Au matin du 21 décembre, le Français n'a compilé que quatre buts, deux en Liga (face à Cordoue et Malaga), deux en C1 (Olympiakos et Malmö). Ce jour-là, l'Atletico va à Bilbao. Une difficulté en soi, doublée du fait que Mandzukic, l'arme offensive majeure du vice-champion d'Europe, est suspendu. L'occasion est belle et le moment venu pour Simeone de mettre Griezmann face à ses responsabilités. Ce dernier répondra en inscrivant un triplé. Depuis, il n'a goûté au banc qu'à une seule reprise, a marqué huit fois en Championnat, offert deux passes à Fernando Torres pour une qualification homérique en Coupe sur la pelouse du Real, et été honoré comme meilleur joueur du mois de janvier en Liga. « C'est le joueur dont nous avions besoin », dira Simeone à l'issue du match contre le Rayo Vallecano (le 24 janvier), où Griezmann a signé un doublé. Rapidement, l'horizon s'est dégagé. Et le joueur s'est émancipé. « J'ai beaucoup bossé physiquement et tactiquement », déclarait-il lors d'un entretien à *L'Équipe Magazine* début octobre. « On attend de moi que je fasse mal devant, mais aussi que je vienne défendre. Pressing, tacles, j'aime bien ! Être plus malin sur le terrain. Savoir faire une petite faute pour enrayer une contre-attaque. » La panoplie dépasse aujourd'hui celle du second attaquant axial dont rêvait Simeone. « C'est un garçon intelligent, qui travaille beaucoup et se sacrifie pour l'équipe. Il joue bien entre les lignes et peut apporter plus dans cette zone que sur un côté », observait le technicien il y a à peine un mois, tout en vantant « l'allégresse qu'il transmet à ses buts, sa rapidité, sa technique et son talent ». N'en jetez plus !

UN CORPS DE FER ET UN PIED DE SOIE

De joker, Griezmann est devenu en quelques semaines LE joueur incontournable. Kiko, qui fut l'avant-centre international de l'Atletico Madrid des années 90 avant d'être aujourd'hui un consultant télé respecté, résume parfaitement l'opinion générale. « Il est désormais indispensable. Avec lui, on a affaire à un footballeur différent, qui possède un corps de fer et un pied de soie. Le public du Calderon a senti que ce joueur-là pouvait apporter quelque chose de précieux et de nouveau à son équipe. J'insiste aussi sur son attitude humble, qui reste un atout décisif dans ce club. Antoine a tout compris. » Quand il n'est pas là, comme face à Valence au début du mois de mars (suspendu pour accumulation de cartons jaunes), l'Atletico Madrid se cherche. Lorsque Simeone le sort à un quart d'heure de la fin face au Real (4-0) début février, le Français a droit conjointement à l'ovation des supporters et aux applaudissements de ses partenaires. Et quand, une semaine plus tard, l'entraîneur renouvelle l'opération contre le Celta Vigo, il est conspué par les supporters colchoneros. Intouchable Antoine Griezmann ! Même le retour de l'enfant prodigue, Fernando Torres, au début de l'année n'a rien changé à la hiérarchie affective dans les travées de Vicente Calderon. D'autant que les deux joueurs, qui partagent leur goût pour les mèches blondes (et le même coiffeur) sont devenus très proches.

Pour beaucoup d'observateurs, Griezmann est non seulement un plus dans la finition et l'organisation du jeu de l'Atletico, qui a perdu David Villa et Diego Costa l'été dernier, mais aussi une source de jouvence au sein d'une équipe qui a dû se remettre en question après les lauriers du printemps dernier. « Antoine a besoin d'exigences, et il est client de celles de Simeone, remarque Éric Olhats. Ils ont un objectif commun, celui de gagner. » Le but d'Antoine Griezmann n'est donc plus seulement de mettre une raclée à Morgan Schneiderlin à la PlayStation lors des rassemblements des Bleus, de célébrer ses buts en montant dans une voiture stationnée le long de la pelouse ou de laisser son smartphone sur le banc pour tweeter après un but. Plus seulement de lancer un défi sous les paniers à Nicolas Batum, son pote basketteur NBA. Ou d'ajouter un nouveau sponsor à ceux (Microsoft, Puma, EA Sports) qui le suivent déjà. Il est de continuer à s'amuser. Et surtout à gagner. Jorge Mendes peut bien attendre encore un peu... ■ T. M.

Philippe Montanier « IL A MUSCLÉ SON JEU »

L'entraîneur de Rennes, qui a dirigé Griezmann deux saisons à la Real Sociedad, estime qu'il a franchi un cap.

V. MICHEL/L'ÉQUIPE

« Êtes-vous surpris par la réussite de votre ancien protégé à l'Atletico Madrid ?
Un peu. C'est un gros club qui a gagné pas mal de titres ces dernières années et où il est difficile de se faire sa place. Il y a la pression, aussi. Mais Antoine est intelligent. Il a l'avantage de bien connaître le Championnat espagnol depuis longtemps. Il s'est rapidement mis au diapason du club, de sa culture, de sa façon de jouer, et des exigences de son entraîneur.

En quoi a-t-il progressé ?
Il a été davantage à la hauteur de l'impact athlétique que réclame Simeone. Or, ce n'était pas une des qualités naturelles d'Antoine, qui est un petit gabarit, léger, même si c'est un combattant. Comme le disait Aimé Jacquet à propos de Robert Pirès, il a musclé son jeu. Mais ça ne m'étonne pas. Antoine a cette qualité de savoir écouter, et surtout de comprendre et d'appliquer ce qu'on lui dit. Il est très réceptif. Une bonne partie de sa progression est due à cela. Il s'adapte aussi très facilement. Depuis son arrivée, il a incontestablement progressé et élargit son bagage, sa palette. Il a toujours ses mêmes qualités de vitesse, mais il a su optimiser son potentiel, que ce soit au niveau du pressing ou de l'impact physique. Il a vraiment passé un cap, et ça se voit sur les matches à fort enjeu, où on sent bien qu'il est présent.

Que lui manque-t-il encore ?
Essentiellement de l'expérience, qu'il va accumuler au fur et à mesure. Et puis aussi qu'on le laisse grandir. Antoine est quelqu'un de très nature dans la vie, de très joueur également. Mais il est toujours respectueux des consignes. C'est aussi quelqu'un qui supporte bien la pression. Il l'a eue un peu à la Real Sociedad, où il a débuté très jeune. Mais c'est un garçon qui a toujours assumé et qui continue de le faire. » ■ T. M.

RICHARD MARTIN

AVEC DÉJÀ 16 BUTS EN 41 MATCHES SOUS LE MAILLOT DE L'ATLETICO (ICI CONTRE LEVERKUSEN EN C1), ANTOINE GRIEZMANN CONFIRME SES TALENTS DE FINISSEUR.

DIEGO SIMEONE, SON ENTRAÎNEUR À L'ATLETICO, LE VOULAIT ABSOLUMENT. LE FRANÇAIS A SU, À FORCE DE TRAVAIL, RÉPONDRE AUX EXIGENCES DU TECHNICIEN ARGENTIN.

TECHNIQUE

EN BLEU, CE N'EST PLUS

Cela fait un an que l'attaquant de l'Atletico a débuté en équipe de France. Depuis, un attaquant plus complet, plus consistant, plus mature, plus costaud. Et donc plus

Pour comprendre le jeu d'Antoine Griezmann, apprécier l'étendue de son registre technique et mesurer ses progrès depuis douze mois, le mieux est encore de revisiter son meilleur match de la saison, celui du 7 février dernier contre le Real Madrid (4-0). De se remémorer son efficacité dans la zone de vérité, son inventivité et l'étincelle qu'il fait jaillir à chaque instant. Mais aussi la variété de ses appels, sa mobilité, son intelligence collective, l'intensité et la verticalité qu'il met dans le jeu. Propos recueillis alors auprès de Guy Stephan, l'adjoint de Didier Deschamps, présent ce jour-là à Vicente Calderon et scotché par sa performance : « Il est de mieux en mieux, il réussit de plus en plus de choses et dans le 4-4-2 de l'Atletico, un rôle nouveau pour lui cette saison, il ne tourne pas autour de Mandzukic, mais évolue comme un vrai attaquant. Il travaille énormément, il se déplace constamment, techniquement il est toujours très intéressant, il court, il demande le ballon dans la profondeur, il joue en appui, il fait des une-deux, il percute, il marque, il joue pour les autres, il déplace le jeu, il est dans le duel... Ça fait beaucoup, donc. »

En équipe de France, Griezmann n'est pas non plus le même joueur qu'il y a un an lorsqu'il a débuté contre les Pays-Bas (2-0). Entre son premier match, timide et inoffensif, et le dernier en date face à la Suède (1-0), en novembre, mature et maîtrisé, la différence saute aux yeux. Il lui reste maintenant à devenir aussi efficace quand il débute les matches que lorsqu'il les termine. À être plus constant et davantage dans l'impact d'une partie à l'autre. À trouver sa meilleure place et affiner ses repères, même s'il peut jouer partout et avec tout le monde. À mieux exploiter aussi sa qualité de jeu aérien, sa détente et son incroyable timing. En somme, à grandir encore.

À GAUCHE, À DROITE OU DANS L'AXE ? Jusqu'à la fin de la Coupe du monde, Didier Deschamps l'a installé dans le même rôle et dans la même organisation de départ : à gauche et en 4-3-3. En clair, là où Franck Ribéry jouait jusqu'alors et où lui-même avait ses habitudes. Mais avec une saison devant lui consacrée à explorer d'autres pistes en vue de l'Euro 2016 et le transfert de son attaquant à l'Atletico, le sélectionneur a changé la donne. On a vu jouer ainsi Griezmann côté droit dans un 4-2-3-1, là où il peut indifféremment rentrer sur son pied gauche, le meilleur et le plus précis, ou bien déborder, centrer et utiliser son pied « faible », mais aussi dans un 4-4-2 en losange, très près de Benzema, contre le Portugal (2-1). Les stats le confirment : l'ancien joueur de la Real Sociedad est beaucoup plus présent, désormais, dans l'axe et la zone de finition, même si le 4-3-3 avec Valbuena a souvent vocation à se transformer en 4-4-2. Diego Simeone, son entraîneur, confessait d'ailleurs récemment : « Antoine peut jouer sur un côté et je l'utilise encore parfois comme ça. Mais dans cette position, il n'est pas assez près du but et je le préfère donc comme second attaquant. Il sait jouer entre les lignes, il est intelligent, il travaille beaucoup pour l'équipe et surtout, il est beaucoup plus déterminant quand il joue là. » Règle incontournable du football de haut niveau ? C'est toujours dans l'axe, et notamment devant la surface, que la plupart des frappes et des passes décisives dangereuses sont déclenchées.

> « IL EST DE MIEUX EN MIEUX ET RÉUSSIT DE PLUS EN PLUS DE CHOSES »
> **Guy Stephan, adjoint de Didier Deschamps**

MIEUX OPTIMISER SES QUALITÉS. Si, physiquement et tactiquement, Griezmann a pris de l'étoffe ces huit derniers mois, si la Coupe du monde a logiquement accéléré son ascension et renforcé son statut, et si sa complicité avec Benzema est aujourd'hui meilleure, son fonds de commerce reste le même : vitesse, adresse, dribble, qualité de démarrage, explosivité, jeu en mouvement, justesse de passe, sens du collectif, générosité, habileté à se démarquer et à prendre l'espace, capacité également à mettre beaucoup de gaz et d'énergie à n'importe quel moment du match. Dans une équipe qui s'approprie la maîtrise du jeu et avec des joueurs autour de lui possédant la même sensibilité technique (passes redoublées, jeu à une touche...), son éducation espagnole lui permet de s'exprimer à merveille. Mais lorsqu'il faut jouer parfois de manière plus directe, offrir davantage de profondeur, défendre comme un chien, combattre, presser, « bosser comme un milieu et finir comme un attaquant », comme le soulignait dans *L'Équipe* Raynald Denoueix, l'ancien coach nantais, la rude école de l'Atletico lui a appris à répondre à la demande. Une certitude ? Dans un même match, Griezmann ne joue jamais à un seul poste, il a toujours le flair pour s'adapter et la seconde moitié de 2014 en a apporté la confirmation en équipe de France.

Lorsqu'on compare ses stats en sélection avec celles de l'Atletico, on ne constate du reste qu'une seule différence majeure, liée aux philosophies de jeu et aux circuits préférentiels des deux équipes : son efficacité dans le jeu aérien. Avec le club madrilène, où les coups de pied arrêtés, le jeu sur les côtés et la qualité de centres constituent une arme essentielle, il a déjà marqué quatre buts de la tête cette saison. Mais avec les Bleus, son compteur demeure bloqué à zéro. Malgré son 1,76 m trompeur, il y a donc sûrement quelque chose à gratter par là. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ANTOINE GRIEZMANN VOIT AVANT LES AUTRES. IL POSSÈDE AUSSI LE VOLUME DE JEU D'UN MILIEU ET LE FLAIR D'UN ATTAQUANT.

LE MÊME JOUEUR

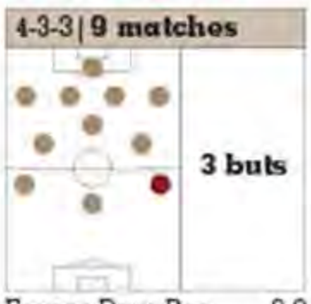
son statut a changé. Son jeu aussi. Il est devenu aujourd'hui efficace. **TEXTE** PATRICK URBINI

Un an d'équipe de France

S'il ne se considère pas comme un vrai numéro 9 et répète souvent « je suis d'abord au service de l'équipe », Antoine Griezmann a déjà marqué plus de buts en équipe de France après 14 matches que Thierry Henry (4), Karim Benzema (4) ou David Trezeguet (3) aux mêmes temps de passage. Trois du pied gauche, deux du droit, tous dans la surface et chaque fois avec un passeur différent (Koscielny, Benzema, Sissoko, Gignac et Jallet). Ce que disent surtout ses stats, c'est qu'il est toujours capable de comprendre ce qui se passe autour de lui et de s'y adapter. Exemple ? Le quart de finale de Coupe du monde contre l'Allemagne, où il avait évolué côté gauche mais dans trois schémas successifs (4-3-3, 4-2-3-1 puis 4-4-2 pour finir avec la paire Giroud-Benzema en pointe).

Utilisé dans trois schémas

4-3-3 | 9 matches



France-Pays-Bas	2-0
France-Norvège	4-0
France-Paraguay	1-1
France-Jamaïque	8-0
France-Honduras	3-0
France-Suisse	5-2
France-Équateur	0-0
France-Nigeria	2-0
France-Allemagne	0-1

4-2-3-1 | 4 matches

France-Espagne	1-0
Arménie-France	0-3
France-Albanie	1-1
France-Suède	1-0

4-4-2 en losange | 1 match

France-Portugal	2-1

Les zones où il touche ses ballons

À LA COUPE DU MONDE

Il travaille essentiellement sur le côté gauche.

DEPUIS LA COUPE DU MONDE

Il joue davantage dans la zone de finition.

Ses buts en sélection

D'OÙ IL MARQUE

OÙ IL A MARQUÉ

1. Frappe enroulée du droit à la suite d'une remise de Koscielny (82e, France-Paraguay). **2.** Contrôle et reprise du droit après un centre de Benzema côté droit (77e, France-Jamaïque). **3.** Talonnade pied gauche pour reprendre un centre de Sissoko côté gauche (89e, France-Jamaïque). **4.** Lancé dans la profondeur par Gignac, il efface le gardien adverse et marque du gauche (84e, Arménie-France). **5.** Servi par Jallet côté droit, il efface Cana et marque du gauche à ras de terre (73e, France-Albanie).

14 matches. Huit comme titulaire (Pays-Bas, Norvège, Honduras, Équateur, Allemagne, Espagne, Portugal et Suède) et six comme remplaçant (Paraguay, Jamaïque, Suisse, Nigeria, Arménie et Albanie) pour 765 minutes de jeu et un bilan de 10 victoires, 3 nuls et 1 défaite.

5 buts. Il les a réussis contre quatre adversaires différents : le Paraguay, la Jamaïque (2), l'Arménie et l'Albanie. Avec les Bleus, il marque donc toutes les 153 minutes et toujours quand il entre en jeu.

1 passe décisive. C'était contre la Suède, lors du dernier match de 2014 : un corner sortant, tiré côté gauche, pour la tête de Varane à la hauteur des six mètres et du premier poteau.

488 ballons joués. Ramené au temps de jeu d'un match de quatre-vingt-dix minutes, cela représente une moyenne de 57 ballons touchés par rencontre.

43 % de tirs cadrés. Il a cadré 12 de ses 28 tirs. Cela signifie aussi qu'il marque quasiment une fois sur deux lorsqu'il cadre et qu'il se met en position de tir toutes les vingt-sept minutes.

79 % de passes réussies. Sa justesse technique est plus que correcte. Elle l'est encore davantage dans le camp adverse où son taux de réussite passe à 81 %.

48 % de duels gagnés. Sa meilleure perf ? 70 % de duels remportés contre l'Allemagne en quarts de finale du Mondial.

LE TÉMOIN

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ÉRIC CARRIÈRE
CONSULTANT À CANAL+ ET ANCIEN MILIEU DE L'ÉQUIPE DE FRANCE (10 SÉLECTIONS DE 2001 À 2002)

« IL ÉLIMINE COLLECTIVEMENT »

« Quelle est la marque de fabrique de Griezmann ?
Son jeu, c'est prendre l'information et éliminer collectivement. Soit en faisant une passe, une remise ou une déviation, soit en réalisant le bon appel ou en laissant passer le ballon. Il est capable d'éliminer en un contre un, mais son idée première n'est pas : je prends le ballon, je percute et je fais une différence individuelle, comme peut le faire Ribéry. Après, pour évoluer dans ce registre, il faut deux choses. 1. Regarder en permanence autour de soi pour savoir ce que font tes partenaires, autrement dit ne pas être obnubilé par le ballon. 2. Avoir la technique pour jouer juste et réaliser les bons gestes au bon moment.

Et lui possède les deux.
Exactement. Il joue très, très juste. Ensuite, et ça se voit rien qu'à son attitude et sa gestuelle sur le terrain – la tête levée, le torse un peu en avant – il est constamment dans la prise d'info. Sa priorité, c'est toujours le jeu collectif de l'équipe.

En quoi est-il différent des autres attaquants de l'équipe de France, Benzema, Giroud, Lacazette ou maintenant Fekir ?
C'est plus un joueur de première intention. Fekir, lui, va surtout fixer et éliminer. Lacazette aime bien prendre la profondeur et il est un peu moins dans le jeu à une touche. Mais tous les joueurs dont on parle ont un point commun : ils sont adroits devant le but. Ensuite, avoir des profils d'attaquant aussi différents et intéressants, c'est une vraie richesse pour une équipe et même un gros avantage. Toutes proportions gardées, parce qu'il faut avoir les résultats, cela fait un peu penser à l'Espagne récemment.

À quel poste peut-il se fixer à terme chez les Bleus ?
En club, il joue désormais dans l'axe, à deux. Ça peut faire évoluer la réflexion et les schémas de jeu de Didier Deschamps. Mais, dans les gros matches, et au prochain Euro, il y a tout de même de bonnes chances que l'équipe de France joue plutôt avec un seul attaquant axial : Benzema, donc. Griezmann continue de progresser chaque saison, il bosse, il est meilleur dans les duels depuis qu'il est à l'Atletico, il a une bonne mentalité et une bonne image, et par rapport à des joueurs comme Lacazette et Fekir, il possède une expérience internationale en Coupe du monde et en Ligue des champions que les deux Lyonnais n'ont pas. Après, où est-il le plus efficace ? Ce n'est pas un problème : il sait toujours se situer par rapport aux autres et au jeu. » ■ P. U.

LES SPÉCIALISTES

« REDONNER L'ENVIE AUX BRÉSILIENS DE VENIR EN FRANCE »

Vitorino Hilton est arrivé en France en 2004, Jussiê un an après et Felipe Saad en 2007. C'est dire si le Montpelliérain, le Bordelais et le Caennais sont bien placés pour évoquer les liens entre leur pays de naissance, le Brésil, et leur « pays d'adoption ». **TEXTE** PATRICK SOWDEN

STÉPHANE MANTEY

LE MONDIAL

« Comment avez-vous vécu cette Coupe du monde dans votre pays ?

FELIPE SAAD : Il y a eu deux moments distincts : l'avant-Mondial et le tournoi en lui-même. Avant, les Brésiliens étaient partagés. On a beaucoup parlé des manifestations, des grèves, des menaces qui pesaient sur l'organisation à cause de la situation économique du pays, du coût de l'organisation. C'était une sorte de guerre froide avec en toile de fond les élections. Toutes les déclarations, de Ronaldo, Romario et d'autres, avaient une tonalité politique. Mais, quand le tournoi a commencé, tout a été mis entre parenthèses et c'est devenu joyeux. L'année prochaine, le pays organise les Jeux Olympiques, qui vont également coûter cher, mais il n'y a pas d'élection et du coup on en parle beaucoup moins.

JUSSIÊ : Le sport s'est mêlé à la politique. On avait peur que ce soit le bordel, pire qu'un an avant quand il y avait eu la Coupe des Confédérations. Des amis français me demandaient s'il fallait y aller. Je leur disais : "Allez-y, mais soyez prudents." Je n'étais pas très rassuré. Et, finalement, ç'a été une bonne surprise de voir que l'organisation a bien fonctionné. Cela a été une fête pour les touristes et pour les Brésiliens.

VITORINO HILTON : Tous les Brésiliens étaient fiers que le Mondial s'arrête de nouveau dans ce qu'on a appelé "le pays du football". Le peuple brésilien aime le foot, mais il y a la vie. Et elle est difficile. Les critiques sur la construction d'un stade à Manaus, par exemple, où il n'y a pas de club et qui n'aura servi que pour quelques matches, étaient légitimes quand on sait les besoins de l'éducation, de la santé, de la sécurité, quand on entend parler de problèmes de corruption. Mais, quand le tournoi a commencé, tout le monde était devant sa télé, derrière son équipe. La Coupe du monde est passée, mais les problèmes demeurent même si, depuis, il y a eu les élections.

> **"Le peuple brésilien aime le foot,** mais il y a la vie. Et elle est difficile."
> **VITORINO HILTON**

Vous étiez au Brésil ?

SAAD : J'ai vu deux matches dont un du groupe de la France, Honduras-Équateur, et j'ai dû rentrer à Caen. Le reste, je l'ai suivi à la télé.

JUSSIÊ : J'y étais aussi, mais je ne suis pas allé au stade. Par peur du bordel et parce que les places étaient très chères. Et quand je suis au Brésil, c'est avant tout pour la fête avec la famille, les amis, des barbecues dans le jardin...

HILTON : J'ai suivi la compétition depuis la France car avec les enfants à l'école, c'est plus difficile pour moi d'y retourner l'été. On a fait entrer le Mondial à la maison avec des amis brésiliens, français, portugais...

Comment avez-vous vécu le crash final de la Seleçao face à l'Allemagne en demies (1-7) ?

JUSSIÊ : C'était un mauvais rêve. Je regardais le match avec deux copains en France. 1-0, 2-0, 3-0 puis 4. Ma femme, qui était au Brésil, m'a téléphoné : "Mais Juju, qu'est-ce qui se passe ?" Comme si je pouvais lui donner une explication ! Comme si je le savais. Personne n'a compris. Il y avait une équipe forte, une machine, et une autre qui a complètement coulé.

HILTON : Ç'a été terrible. Nos petits-enfants, nos arrière-petits-enfants parleront de cette défaite. Je savais que

8 JUILLET 2014, DEMI-FINALE BRÉSIL-ALLEMAGNE (1-7) À BELO HORIZONTE. UNE SOIRÉE CAUCHEMARDESQUE POUR FERNANDINHO ET DANTE (DE GAUCHE À DROITE) ET TOUT UN PEUPLE.

l'Allemagne était plus forte, mieux préparée, et j'aurais accepté, comme tous les Brésiliens, qu'on perde. Mais pas comme ça!

SAAD : On était en stage à Deauville avec Caen. J'ai regardé le match avec Julien Féret. Quand le Brésil a encaissé le premier but, Julien s'est tourné vers moi et m'a dit : "À ce rythme-là, ils vont en prendre sept ou huit." Julien connaît et sent très bien le football. *(Rire.)*

Avez-vous été déçus d'un tel dénouement? Surpris?

HILTON : Surpris qu'on n'aille pas au bout, non. C'était un peu l'inconnu avant la compétition, mais, dès les premiers matches, j'ai su que ce serait compliqué. Il n'y a qu'un match, contre la Colombie, où la Seleçao a été au niveau. Sinon, ça passait in extremis, à l'arraché, avec parfois l'aide de l'arbitre. C'était la Coupe du monde au Brésil, mais pas la Coupe du monde du Brésil.

SAAD : Avant même que ne débute la compétition, je n'étais absolument pas confiant. Je ne les voyais vraiment pas champions du monde. J'ai regardé le Mondial comme un joueur pro qui s'intéresse à son sport, avec du recul, pas comme un supporter. Peut-être qu'inconsciemment je cherchais à me protéger.

JUSSIÊ : Dire que j'étais optimiste, non. On a vu que les premiers matches étaient compliqués, mais on se raccrochait à ce qui s'était passé en 1994. Aux États-Unis, aussi, le Brésil a avancé au milieu des critiques, en gagnant difficilement. Et puis il y avait eu la Coupe des Confédérations, la victoire contre l'Espagne. La Seleçao était en place, ça donnait de l'espoir. La chute a été d'autant plus brutale.

Le pays a-t-il été traumatisé comme on l'a dit de ce côté de l'Atlantique?

HILTON : Dans ce pays, le football est un rêve. Jouer pour son pays, c'est une émotion incroyable. Alors, échouer de cette façon...

JUSSIÊ : Ce qui m'a marqué, ce n'est pas que les joueurs pleurent pendant les hymnes, cette émotion quand on joue son Mondial dans un stade qui chante, c'est normal. Mais, en revanche, voir des joueurs pleurer comme Thiago Silva, le capitaine, celui qui doit rassurer les autres, ça... Bien sûr que ç'a été un choc pour un pays où le football est pratiquement une religion. Je crois que personne n'oubliera ce qui s'est passé. Et la plaie ne se refermera pas tant que le Brésil n'aura pas gagné une autre Coupe du monde.

SAAD : Même si je n'étais pas sur place, j'ai pu m'en rendre compte. Beaucoup disaient qu'il aurait mieux valu perdre aux tirs au but contre le Chili plutôt que s'écraser comme ça en demies. On avait dit qu'en cas d'échec, il y aurait des troubles, un risque d'explosion ; heureusement, rien ne s'est passé. Mais les médias ont beaucoup parlé de la déroute. Tous les jours, il y avait des débats : s'inspirer du modèle allemand, réformer la loi sur les transferts, la formation, comment faire, quand on a été le pays des Careca, Romario ou Ronaldo, pour retrouver de grands attaquants, etc. Il fallait un coup de balai au plus haut niveau, en finir avec la corruption, le clientélisme... À l'arrivée, rien n'a changé et on a Dunga redevenu sélectionneur.

"Il fallait un coup de balai au plus haut niveau... À l'arrivée, rien n'a changé." **FELIPE SAAD**

Échouer en demi-finales, ce n'était pas non plus une catastrophe!

SAAD : La France est sortie plus tôt et, à juste titre, on a loué ses progrès et son bon tournoi. Elle est sortie la tête haute, le Brésil la tête basse. Mais votre approche était plus rationnelle, au regard des progrès accomplis. Et la nôtre n'est qu'émotionnelle, comme toujours.

JUSSIÉ : C'est surtout une question d'attente. Après le Mondial 2010 et ce qui s'est passé pour l'équipe de France à Knysna, vous attendiez que les Bleus redorent leur image, qu'ils jouent avec la manière, qu'ils retrouvent un état d'esprit. C'était l'essentiel. Vous attendiez cela et vous l'avez eu. L'attente, pour le Brésil chez lui, c'était ni plus ni moins que la victoire. Être éliminé par l'Allemagne en demies, cela aurait pu passer, mais pas de cette façon.

HILTON : En France, je ne crois pas que les joueurs éprouvent le même attachement envers la sélection. Ce qui s'est passé en Afrique du Sud, la grève de Knysna, ne serait jamais arrivé avec la Seleçao. La pression est dix mille fois supérieure à ce qu'elle est en France. On l'a vu pendant les hymnes, on a vu les larmes, l'émotion, c'est tout le corps qui chantait. La pression, l'émotion que procure le football, cela a été un mélange explosif. Et la bombe a explosé contre l'Allemagne qui, elle, s'était préparée pour gagner. Nous, on pensait que la foi, le public, l'engouement nous aideraient à aller au bout. Ça ne suffit pas même si le Brésil a atteint son maximum. Car il y a ce score ! »

JOUEUR BRÉSILIEN EN FRANCE

« Comment avez-vous vécu l'après-Mondial à titre personnel ? Vous vous êtes fait chambrer ?

SAAD : Un peu, mais rien de méchant. Je me souviens d'une émission où j'ai eu le malheur de dire que les Brésiliens sont des gens très ouverts. Un invité sur le plateau s'est empressé de répondre que les Allemands étaient tout à fait d'accord. *(Rire.)*

HILTON : Beaucoup de gens étaient aussi sous le choc. Et sur les terrains, je n'ai pas non plus souffert de ça. Les adversaires n'en ont pas profité, pas avec moi en tout cas.

JUSSIÉ : Il n'y a rien eu de méchant. J'ai même des amis qui avaient mal pour moi, sincèrement. D'autres ont enfoncé le clou. *(Rire.)* Dans le vestiaire, on y a eu un peu droit, surtout Mariano parce que lui était à fond dans le truc donc ça lui est revenu aussi vite en pleine face. *(Rire.)* Moi, je ne suis pas un supporter pur et dur, j'ai beaucoup de recul par rapport à ça. Je suis content quand ça gagne, mais quand ça perd, ce n'est pas le drame.

"Il existe un lien qui lie les expatriés dans un pays. On se parle toujours entre compatriotes après un match." **JUSSIÉ**

Être footballeur brésilien a toujours une signification particulière ?

HILTON : Il y a un sentiment de fierté. Être footballeur brésilien, c'est appartenir à la famille des Romario, des Ronaldo, des Pelé, même si nous en sommes très loin. Peu importe le niveau, pour les Français comme dans tous les pays du monde, on associe le foot au Brésil et ça rend évidemment fier. Moi aussi, j'ai rêvé en regardant ces joueurs et je ne parle pas que des attaquants. Dans chaque ligne, j'ai vu des joueurs extraordinaires comme Taffarel, Carlos Mozer ou Dunga. Quand je vois Thiago Silva, ça motive. On essaye d'être meilleur, de progresser.

JUSSIÉ : Qu'on le veuille ou non, c'est vrai qu'il existe une attente. Même si c'est en rigolant, les collègues du vestiaire te disent : "Toi, tu es brésilien, tu sais faire ci ou ça." Le joueur brésilien, c'est le gars qui fait ce qu'il veut avec le ballon, qui n'a pas le droit de commettre une erreur technique. Après Chelsea-PSG, dans le vestiaire on me demandait si Ramires était vraiment brésilien : "Tu es sûr de ça ? C'est pas possible, il ne sait que courir." C'est un cliché, mais c'est aussi une marque de respect pour nous.

SAAD : Quelques stéréotypes ont la vie dure. Sachez déjà qu'au Brésil, on parle portugais, pas espagnol. *(Rire.)* On

JANVIER 2015, LORS DU STAGE DE REPRISE À MARRAKECH, LA LÉGION BRÉSILIENNE DU PARIS-SG, MARQUINHOS, DAVID LUIZ, LUCAS, THIAGO SILVA ET MAXWELL (DE GAUCHE À DROITE) PEAUFINENT LEUR CONDITION SOUS LA CONDUITE DE NICOLAS MAYER (EN BLANC), LE PRÉPARATEUR PHYSIQUE.

SEBASTIEN BOUE

dit aussi que les Brésiliens apprennent très vite le français. C'est d'autant plus vrai quand ce sont des joueurs qui ont envie de découvrir le pays. Il y a deux sortes de footballeurs brésiliens : ceux qui vont de contrat en contrat d'un pays à un autre et ceux qui cherchent à s'intégrer. Regardez Cris, qui revient à Lyon alors que sa carrière est terminée. Et je ne serais pas surpris que Jussiê ou Hilton fassent la même chose.

HILTON : C'est vrai, je ne suis pas prêt à revenir au Brésil. Ce serait repartir de zéro dans un pays où c'est compliqué. Mes enfants sont nés et grandissent ici. Aujourd'hui, je me sens presque plus français que brésilien. Mais, attention, quand il y a un France-Brésil, je sais où va mon cœur.

JUSSIÊ : Même chose pour moi. Je suis ami avec Cris. Quand il est revenu au Brésil après la Turquie, il m'avait dit : "Camelo – ça signifie chameau, c'est comme ça qu'il me surnomme – je regrette la France, je regrette Lyon." On parle de *saudade* pour les Brésiliens mais cette *saudade*, elle est inversée, elle existe quand on est loin de la France. Mes enfants savent qu'ils sont brésiliens mais le Brésil, c'est pour les vacances et pas trop longtemps. *(Rire.)* Leur vie est ici. On finit même par s'identifier à la ville. Quand j'ai appris que Bordeaux avait été élu destination européenne la plus agréable, j'étais fier, je l'ai mis sur Facebook parce que Bordeaux, c'est ma ville. J'entends les Français se plaindre parce qu'ils paient trop d'impôts. Les Brésiliens aussi se plaignent, mais ils ne voient pas le retour sur les impôts qu'ils payent. Ici, mes enfants sont protégés, peuvent aller à l'école, ce n'est pas le cas pour beaucoup de Brésiliens, même si on dit que c'est le pays de la samba et de la fête. Et puis le rapport au club n'a rien à voir avec le Brésil. Là-bas, c'est : "Tu es bon, tu joues, sinon tu dégages car il y en a dix qui attendent." C'est un rapport de business, alors qu'en France, des liens se nouent, le relationnel est différent.

Existe-t-il des liens particuliers entre les footballeurs brésiliens du Championnat ?

JUSSIÊ : Ce n'est pas véritablement une famille, mais il existe le lien qui lie les expatriés dans un pays. On se parle toujours après un match.

HILTON : Oui et non. Je suis très ami avec Jussiê, on a joué ensemble, nos femmes sont très amies, nos enfants ont grandi ensemble et les liens demeurent.

JUSSIÊ : On a passé deux belles années ensemble à Lens.

SAAD : Moi, mon modèle, c'est Hilton. Un défenseur central qui a la technique d'un numéro 10 ! Je suis son fan ! Mais je ne cherche pas particulièrement la compagnie de compatriotes ou à dîner dans des restaurants brésiliens. Sur les terrains, c'est un peu différent. On prend les téléphones, on échange quelques SMS. Ensuite, ça prend ou pas. Je me souviens du premier match de Lucas avec le PSG, en plein hiver alors qu'il venait de débarquer, face à Ajaccio où je jouais. Il avait dix-huit ans et il était heureux de voir un compatriote. J'ai fait un peu le traducteur pour lui après le match.

Le Paris-SG est l'équipe française qui comporte le plus de Brésiliens, et des internationaux. De fait, vous êtes supporters ?

SAAD : C'est particulier sur le plan affectif. David Luiz, je l'ai connu quand il avait quatorze ans et moi dix-huit à Vitoria, à Bahia. C'est un super gars. Même chose avec Maxwell, qui m'a fait porter son maillot dans le vestiaire la dernière fois que Caen et Paris se sont rencontrés.

JUSSIÊ : Maxwell est un très bon ami. On a été formés ensemble à Cruzeiro.

HILTON : C'est une équipe qu'on suit, mais aussi parce qu'elle peut proposer un jeu extraordinaire. J'espère vraiment qu'elle ira très loin en Ligue des champions. Et elle peut la gagner. J'espère que Paris peut redonner l'envie aux Brésiliens de venir en France, à Marseille, à Lyon. C'est quand Lyon était brésilien qu'il gagnait tout. Comme par hasard... *(Rire.)*

NICOLAS LUTTIAU

12 JUILLET 1998, FINALE, FRANCE-BRÉSIL (3-0) À SAINT-DENIS. ZIDANE OUVRE LE SCORE À LA 27e MINUTE EN DEVANÇANT LEONARDO. LA SELEÇAO N'A PLUS BATTU LES BLEUS EN COMPÉTITION DEPUIS LA DEMI-FINALE DU MONDIAL 1958 (2-5) EN SUÈDE.

Pourquoi y a-t-il moins de Brésiliens en France ?

HILTON : Nous sommes moins nombreux qu'à une époque. Peut-être que le joueur brésilien est devenu un peu cher. Ou, en tout cas, que les Brésiliens préfèrent aller dans les Championnats plus intéressants pour eux sur un plan financier. Il y en a beaucoup en Ukraine, en Russie, au Qatar, au Japon même en Chine. C'est dommage de choisir en priorité l'argent, de vouloir aller trop vite. Mieux vaut un choix sportif en Europe, et il y aura le temps de mieux gagner sa vie ensuite.

> "La France, c'est un peu **un trauma pour le Brésil.** Avant le Mondial, beaucoup regardaient ce qu'il fallait faire pour éviter les Bleus."
> **FELIPE SAAD**

SAAD : Je pense qu'il y a beaucoup de raisons pour expliquer que les footballeurs brésiliens attirent moins les clubs européens. Et, à mon avis, le déficit de la formation au Brésil n'est pas la moindre. »

FRANCE-BRÉSIL

« Comment jugez-vous la sélection aujourd'hui ?

SAAD : Dunga fait comme il a toujours fait : essayer beaucoup de joueurs peu connus chez nous. Il est trop tôt pour juger son travail. Mais j'ai le sentiment que rien n'a vraiment changé en un an. Après Knysna, la France a compris qu'il fallait des changements et c'est ce qui s'est passé avec Noël Le Graët, qui a beaucoup travaillé à redorer l'image des Bleus. Et je ne dis pas ça parce qu'il a été mon président à Guingamp, que c'est lui qui m'a permis de m'installer en France. Nous, on prend les mêmes et on recommence. Chacun sait que le changement ne viendra jamais d'en haut, c'est pourquoi il y a des initiatives qui viennent d'en bas, des joueurs, pour tenter de réformer le foot brésilien comme le Bom Senso Futebol Club, qui regroupe des joueurs comme Dida, Zé Roberto, Gilberto Silva, qui essaient de bouger les choses.

HILTON : Il faut repartir et ça demande un peu de temps. Je crois que Dunga est aujourd'hui plus mature et possède davantage d'expérience.

JUSSIÊ : Sa nomination a déçu les supporters, qui gardaient un mauvais souvenir de son premier passage à la tête de la Seleçao *(NDLR : 2006-2010)*. Une déception de plus, mais il a cherché à rassurer dans son discours. Aujourd'hui, il est dans la phase des essais. Le vrai test, ce sera la Copa America *(au Chili, du 11 juin au 4 juillet 2015)*.

Pourquoi les France-Brésil ont-ils toujours un goût particulier ?

HILTON : Un goût plus agréable pour les Français. *(Rire.)* Les Bleus ne sont pas passés loin face à l'Allemagne, c'est dire que c'est une bonne équipe. Je ne sais pas si le Brésil aurait gagné au change en demi-finales. À la réflexion, peut-être que si, parce qu'il y aurait eu une vraie envie de revanche. Personne n'a oublié le 3-0 en finale en 1998. 3-0 en finale d'un Mondial, c'est presque aussi terrible que le 7-1 en demies.

SAAD : La France, c'est un peu un trauma pour le Brésil. Avant le Mondial, beaucoup de Brésiliens faisaient les calculs, regardaient ce qu'il fallait faire pour éviter les Bleus. Ce n'est presque jamais un match comme un autre. Regardez le France-Brésil du Tournoi de France en 1997 *(1-1, à Lyon)*, même celui-là est entré dans la légende à cause du coup franc de Roberto Carlos.

JUSSIÊ : C'est notre bête noire. Mais ce n'est pas un rival comme l'Argentine. Il existe un vrai respect. Un joueur comme Zidane, en plus d'être mon joueur préféré, est très aimé au Brésil. Je me demande si la Seleçao n'a pas pris l'Allemagne à la légère parce qu'elle était heureuse d'avoir évité la France en demies. *(Rire).* » ■ P. S.

LES **BLEUS** RÉVISENT LEURS CLASSIQUES

La rencontre de jeudi entre les joueurs de Deschamps et ceux de Dunga est la sixième depuis le 1, 2, 3-0 du 12 juillet 1998. La dernière, lors de la tournée des Bleus en Amsud en 2013, avait largement tourné à l'avantage des Brésiliens (3-0).

FRANCE / BRÉSIL

Jeudi 26 mars, à 21 heures
À Saint-Denis (Stade de France)
Arbitre : **M. Rizzoli (ITA)**

SES 5 DERNIERS MATCHES

7 septembre 2014	Serbie-France	(A)	1-1
11 octobre 2014	France-Portugal	(A)	2-1
14 octobre 2014	Arménie-France	(A)	0-3
14 novembre 2014	France-Albanie	(A)	1-1
18 novembre 2014	France-Suède	(A)	1-0

8 buts marqués
3 buts encaissés

SES 5 DERNIERS MATCHES

9 septembre 2014	Brésil-Équateur	(A)	1-0
11 octobre 2014	Brésil-Argentine	(A)	2-0
14 octobre 2014	Japon-Brésil	(A)	0-4
12 novembre 2014	Turquie-Brésil	(A)	0-4
18 novembre 2014	Autriche-Brésil	(A)	1-2

13 buts marqués
1 but encaissé.

UN BILAN ÉQUILIBRÉ

Le bilan des 15 confrontations

Répartition des rencontres

19 buts pour la France
24 buts pour le Brésil

LE PROGRAMME DES BLEUS

Dimanche 29 mars 2015 à 21 heures, à Saint-Etienne (Geoffroy-Guichard), (A) **France**-Danemark
Dimanche 7 juin, à 21 heures à Saint-Denis (Stade de France), (A) **France**-Belgique
Samedi 13 juin, à 20 h 45, (A) Albanie-**France**
Vendredi 4 septembre, à 20 h 45, (A) Portugal-**France**
Lundi 7 septembre, à 20 h 45, (A) **France**-Serbie
Jeudi 8 octobre, à 20 h 45, (A) **France**-Arménie
Dimanche 11 octobre, à 20 h 45, (A) Danemark-**France**
Mardi 17 novembre, à 20 heures, à Londres (Wembley), (A) Angleterre-**France**
Vendredi 25 mars 2016 (A) Pays-Bas-**France**

(A) : matches amicaux

7
Le nombre de buts inscrits le 24 juin 1958 lors du quart de finale de Coupe du monde disputée en Suède, pour un succès 5-2 des Brésiliens, avec un triplé de Pelé (52e,64e,75e).

3
Le nombre de capitaines (au départ du match) utilisés par Didier Deschamps lors des trois derniers matches des Bleus : Matuidi en Arménie, Lloris contre l'Albanie et Varane contre la Suède.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
Benoît Costil (Rennes, 27 ans/0 sélection/0 but)
Steve Mandanda (Marseille, 29/19/0)
Stéphane Ruffier (Saint-Étienne, 28/2/0)

DÉFENSEURS
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 33/64/0)
Christophe Jallet (Lyon, 31/7/1)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 29/21/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 32/45/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 25/24/2)
Benoît Trémoulinas (FC Séville, ESP, 29/2/0)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/17/1)
Kurt Zouma (Chelsea , ANG, 20/0/0)

MILIEUX
Joshua Guilavogui (Vfl Wolfsburg, 24/6/0)
Geoffrey Kondogbia (Monaco, 22/1/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 27/32/4)
Dimitri Payet (Marseille, 27/32/4)
Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, 25/7/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 25/27/1)

ATTAQUANTS
Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 27/77/25)
Nabil Fekir (Lyon, 21/0/0)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 28/35/9)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 24/14/5)
Alexandre Lacazette (Lyon, 23/5/0)
Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou, RUS, 30/44/6)

SÉLECTIONNEUR
Didier Deschamps

THIAGO SILVA ET KARIM BENZEMA LORS DU BRÉSIL-FRANCE DU 6 JUIN 2013 (3-0).

8
Le nombre de joueurs figurant dans la liste de Didier Deschamps qui ont pris part à la dernière confrontation amicale du 9 juin 2013 à Gremio : Sakho, Guilavogui, Matuidi, Valbuena, Benzema, Payet, Lacazette et Giroud.

LA SÉLECTION BRÉSILIENNE

GARDIENS
Diego Alves (Valence CF, ESP, 29/9/0)
Jefferson (Botafogo, 32/13/0)
Marcelo Grohe (Gremio Porto Alegre, 28/0/0)

DÉFENSEURS
Danilo (FC Porto, POR, 23/11/0)
Fabinho (Monaco, FRA, 21/0/0)
Filipe Luis (Chelsea, ANG, 29/10/0)
Gabriel Paulista (Arsenal, ANG, 24/0/0)
Gil (Corinthians, 27/3/0)
Marcelo (Real Madrid, ESP, 26/37/4)
Miranda (Atletico Madrid, ESP, 30/13/0)
Thiago Silva (Paris-SG, 30/53/3)

MILIEUX
Elias (Corinthians, 29/17/0)
Fernandinho (Manchester City, ANG, 29/16/2)
Firmino (Hoffenheim, ALL, 23/2/1)
Luiz Gustavo (Vfl Wolfsburg, ALL, 27/31/1)
Oscar (Chelsea, ANG, 23/44/11)
Philippe Coutinho (Liverpool, ANG, 22/5/0)
Souza (Sao Paulo, 26/1/0)
Willian (Chelsea, ANG, 26/18/4)

ATTAQUANTS
Douglas Costa (Chakhtior Donetsk, UKR, 24/2/0)
Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk, UKR, 27/0/0)
Neymar (FC Barcelone, ESP, 23/60/42)
Robinho (Santos, 31/95/27)

SÉLECTIONNEUR
Dunga

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LES LIONS DE LA TERANGA DÉFIENT LES BLACK STARS.

GHANA-SENEGAL

28 MARS 20 H 30 EN DIRECT

Crédit: L'Équipe

FOOT

EN EXCLUSIVITÉ

Les vice-champions d'Afrique rencontrent les Sénégalais en match amical au Havre.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

ARBITRES

POURQUOI TANT DE **HAINE** ?

Ibrahimovic, Payet, Aulas... Ils sont nombreux actuellement à allumer sans retenue les arbitres de L1. Un tir nourri aussi incontrôlé que dangereux. **TEXTE** DAVE APPADOO

«Pays de merde.» La phrase lâchée par Zlatan Ibrahimovic s'est propagée de façon virale dans les médias, sur les réseaux sociaux et les comptoirs de tout le pays. Une saillie contre la France après une longue charge contre les arbitres du dernier Bordeaux-PSG (3-2), il y a dix jours, quelques minutes après la défaite des doubles champions de France en titre. De quoi être convoqué le 9 avril prochain. Pour ses propos sur ce «pays de merde qui ne mérite pas le PSG»? Non, ce sont évidemment ses attaques au lance-flamme contre les arbitres de la défaite parisienne qui sont en cause, et notamment ce sémillant «Fucking asshole», traduisez «Putain de trou du cul». Et le véritable outrage est ici. D'autant que cette affaire est sortie du giron «zlatanesque» quand, quelques heures plus tard, Dimitri Payet y allait à son tour de quelques noms d'oiseaux en passant devant le vestiaire des officiels, après le nul concédé par Marseille face à Lyon (0-0), marqué (si l'on peut dire) par le but refusé aux Phocéens alors que le ballon avait bel et bien franchi la ligne de la cage d'Anthony Lopes. Comme le révélait *francefootball.fr* dès mercredi dernier, l'international français aussi a fait l'objet d'un rapport arbitral et sera convoqué le même jour qu'Ibrahimovic. «Notre défense est toute prête, souffle-t-on à l'OM. Dimitri n'a pas directement insulté les arbitres puisqu'ils n'étaient pas présents dans le couloir à ce moment précis.» Une version des faits qu'a commencé à détailler l'intéressé sur le site du club. «J'aurais dû surveiller mon langage. Mais en aucun cas il n'y a une quelconque insulte envers le corps arbitral ou un officiel, d'ailleurs.»

«EN COUPE D'EUROPE, LES JOUEURS NE FONT PAS LES MALINS.» Reste que ces deux incidents, à forte résonance médiatique, confirment un drôle de climat sur les arbitres du Championnat. Et il convient de parler des acteurs au sens large puisque Jean-Michel Aulas s'est lui aussi mis dans le collimateur après ses critiques répétées concernant l'arbitrage du dernier OL-PSG (ah, ses folles inspirations sur Twitter...), et sera convoqué devant le conseil national de l'éthique le 30 mars. Alors, forcément, on se demande: pourquoi un climat si pourri ?

> EN LIGUE 1, LES JOUEURS CONTESTENT PLUS LES DÉCISIONS CAR L'ARBITRAGE FRANÇAIS EST DÉVALUÉ

Bien entendu, la période est propice aux débordements en tout genre. À quelques encablures de la 38e journée, avec au moins trois équipes encore au coude à coude pour le titre, il y a mécaniquement des tensions entre les trois protagonistes de cette course qui crient chacun au complot, ce qui finalement devrait conforter tout le monde sur l'impartialité des jugements. Mais, par-delà, il y a une faille profonde. «Les joueurs n'ont pas le même rapport aux arbitres du Championnat de France et en Ligue des champions, nous confie un officiel de Ligue 1. En Coupe d'Europe, ils ne font pas les malins. Parce que l'arbitre y est très sévère et qu'il est soutenu par l'UEFA, qui ne plaisante pas avec les mauvais comportements. Alors que, chez nous, la commission de discipline est plus souple. Comme, en plus, l'arbitrage français est très dévalué en ce moment, les joueurs ne lui montrent pas le même respect, et cela participe à ce qu'il soit encore plus dévalué. C'est un cercle vicieux, en fait. Regardez la réaction de Zlatan à Stamford Bridge, alors que son expulsion pouvait être contestable : il ne pipe pas mot et file au vestiaire. En L1, il défie clairement les arbitres, sans jamais être inquiété. Et ça, c'est une faiblesse de certains de nos collègues.» Comme le 30 janvier dernier, lors de PSG-Rennes (1-0), quand l'avant-centre parisien avait royalement ignoré les injonctions de Philippe Kalt qui, image terrible, avait fini par se déplacer jusqu'au géant suédois. «Cela dit, je ne suis pas certain que tout cela soit propre à cette période, reprend notre arbitre. Tout le monde a glosé sur Payet, mais avant, quand il fallait passer devant le vestiaire marseillais et qu'on se faisait pourrir littéralement, c'était bien pire. C'est juste qu'aujourd'hui il y a davantage de moyens de captation.» Plusieurs interlocuteurs évoquent Canal+ et sa façon de montrer ces coulisses parfois chahutées, notamment avec l'émission J+1. «Beaucoup de gens se permettent de faire du buzz sur les images captées à mon insu, s'emporte carrément Payet. Où va-t-on?»

Angleterre : tolérance zéro

Les arbitres anglais ont la réputation de laisser jouer - et de laisser dire - tant que c'est dans la chaleur de l'action, sur le terrain. Howard Webb, l'homme qui avait dirigé la finale du Mondial 2010, avait confié à *FF* qu'«un fuck qui échappe à un joueur dans un match, ce n'est pas une insulte, c'est une sorte de ponctuation». Mais une fois le match interrompu, un respect absolu est exigé de tous, et malheur à ceux qui l'oublieraient. Il y a un an, Billy Davies, alors manager de Nottingham Forest, écopa de cinq matches de suspension pour avoir injurié un arbitre à la pause d'un 2-2 de son équipe (même verdict pour Paul Ince, l'entraîneur de Blackpool, pour un incident similaire survenu la saison précédente). Le vice-président de la Ligue du Northumberland, John Cummings, lui, prit quatre mois pour avoir rappelé à une arbitre que sa place «était dans la cuisine» en novembre dernier. Pas touche à l'homme – ou femme – en noir. Des scènes comme celle de Zlatan à Bordeaux sont d'ailleurs quasi impossibles en Premier League, où il est impensable que des caméras puissent être placées dans le tunnel des vestiaires, de la même façon que des joueurs ne sont jamais interviewés sur le bord du terrain à la mi-temps ou au coup de sifflet final. Quelques rares clubs (Manchester City est l'un d'eux) mettent bien en ligne des images filmées dans ce tunnel, mais jamais en direct. Selon deux arbitres actuellement en activité auxquels *FF* a parlé, s'il leur arrive d'être impliqués dans des échanges musclés, en particulier avec des entraîneurs, ce sera toujours en privé. Si des débordements se produisent, c'est loin du regard de la télévision. Et ils seront consignés dans le rapport arbitral, charge à la commission disciplinaire de la FA de sanctionner les coupables. Ce qu'elle fera avec sévérité. ■

PHILIPPE AUCLAIR

PIERRE LAHALLE

PHILIPPE KALT, L'ARBITRE DU HUITIÈME DE FINALE DE COUPE DE LA LIGUE ENTRE BASTIA ET CAEN (3-2 A.P.) LE 16 DÉCEMBRE DERNIER, ÉPROUVE BIEN DES DIFFICULTÉS À SE FAIRE RESPECTER. UNE SCÈNE DEVENUE TROP FRÉQUENTE.

LE DRÔLE DE PROJET DE LA LFP... Du côté de la chaîne cryptée, on assume totalement. « Toutes les caméras font partie de notre dispositif, qui est connu de tous les acteurs de la L1, explique Karim Nedjari, directeur des rédactions sport de Canal. Quand les joueurs tiennent leurs propos, ils savent parfaitement qu'ils sont filmés. Et quand Zlatan s'énerve dans le paddock de Chaban-Delmas, il y a des dizaines de témoins qui peuvent alors shooter avec leurs téléphones portables. Qu'aurait-on dit si, nous, nous n'avions pas montré ces images ? Avec la profusion des moyens de captation et de communication, Canal s'adapte juste à son époque. Nous avons pour ambition d'informer au maximum, pas d'assurer la com des uns et des autres. Dès lors, il faut juste que chacun prenne ses responsabilités. Et les arbitres nous remercient de montrer ces images qui témoignent de la réalité qu'ils vivent. »

O.K., mais, maintenant, que fait-on? Tenu par un devoir de réserve, Frédéric Thiriez lance néanmoins un appel à l'ensemble des acteurs du jeu pour apaiser les esprits, dans le même ordre d'idée que le courrier envoyé par Noël Le Graët à tous les présidents de L1 et de L2, preuve qu'il y a bien le feu au lac. Concrètement, on le sait, Thiriez est un fervent partisan de l'assistance vidéo pour aider l'arbitrage, un vœu pieux pour l'instant. Mais, plus secrètement, dort dans les cartons de la Ligue un projet d'équiper les arbitres de micros qui permettraient d'enregistrer les échanges joueurs-arbitres ainsi qu'au sein du corps arbitral et, éventuellement, mettre en lumière des comportements non respectueux. Sur le papier, l'idée paraît séduisante car il n'est pas compliqué d'imaginer que, se sachant enregistrés, les joueurs feraient peut-être davantage attention à leurs paroles en s'adressant à un officiel. Pourtant, l'idée laisse une bonne partie de la corporation assez sceptique. Certains craignent notamment que les juges assistants ne prennent plus leurs responsabilités pour signaler des choses, de peur de se les voir reprocher, preuve à l'appui, en cas de litige. Et, par ailleurs, il y a la quasi-certitude de la part du corps arbitral que la Ligue chercherait surtout à instaurer ce système pour pouvoir commercialiser des oreillettes aux spectateurs sur le mode « Vivez le match de l'intérieur ».

> « CE NE SONT PAS LES ARBITRES QUI DÉCIDENT DU SORT DES MATCHES »
> **Marcelo Bielsa, entraîneur de Marseille, après OM-Lyon, le 15 mars**

LA LEÇON DU « FOU ». Reste que tout ça pèse peu comparé à la seule vraie bonne solution qui vaille: le respect et l'intelligence. Et la leçon magistrale a été donnée par Marcelo Bielsa, en conclusion de ce week-end hystérique qui a mis le foot français sens dessus dessous. « Les arbitres et leurs assistants peuvent être dans le vrai ou se tromper. Ce sont des instruments pour que le Championnat puisse se dérouler. Nous qui y participons devons accepter les erreurs possibles qu'ils peuvent faire. L'arbitre a dit que le but n'était pas valable. À partir de là, il faut l'accepter. Nous, on sait qu'il est impartial, on accepte quand il se trompe, s'il se trompe contre nous, ou contre les adversaires. Ce ne sont pas les arbitres qui décident du sort des matches. Ce qu'il se passe, c'est qu'il y a beaucoup d'effervescence justifiée. C'est donc difficile d'avoir un comportement raisonnable. » Oui, parfois le fou est celui qui indique la voie de la sagesse. ■

Jean-Luc Vasseur
CLASSE DÉCOUVERTE

Précédé d'une flatteuse réputation, l'entraîneur de Reims n'est pas à la fête pour sa première expérience au haut niveau. Du coup, il a dû adapter ses convictions aux réalités. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Que Jean-Luc Vasseur plaise aux femmes ou à ses potes est une chose; plaire à ses joueurs et à son président en est une autre. Cette séduction immédiate ne date pas d'aujourd'hui. L'un de ses vieux copains du PSG se souvient d'« un mec intelligent, ouvert », irradiant la joie de vivre dans sa Talbot Samba décapotable. Vasseur a déjà eu l'occasion de souligner que, joueur, on lui disait qu'il « avait plus la tête de quelqu'un qui pensait à faire la fête qu'à jouer au foot ». Le temps a passé sans que le ressenti du « mec bien » ne s'estompe. À Saint-Étienne, son dernier club de L1 après le PSG et Rennes, on avait mis le doigt sur des capacités qui esquissaient le profil du futur entraîneur. Élie Baup, qui le coachait, se souvient d'un « garçon très attachant qui ne faisait pas de remous. Il était toujours dans l'esprit de l'équipe, qu'il joue ou qu'il ne joue pas. » Lucide, Vasseur avoue pourtant: « Si je n'ai pas pu faire mieux, c'est que je n'en avais peut-être pas les moyens. » Son ancien coéquipier chez les Verts, Pascal Despeyroux, va plus loin. « Il avait une culture et une réflexion sur le jeu très supérieures à la moyenne. Il ne s'énervait jamais, mais c'était une main de fer dans un gant de velours. Il savait ce qu'il voulait et où il voulait aller. »

> « PARFOIS, J'AI ENVIE D'EXPLOSER ; LUI RESTE CALME ET POSÉ »
> **Jean-Pierre Caillot, président de Reims**

CHAMPION DE FRANCE AU PSG. « Entraîneur, j'avais déjà un peu ça en moi », renchérit celui qui sera des toutes premières sessions (1999-2001) du diplôme de manager général à l'université de Limoges, en compagnie de Raymond Domenech, Pierre Dréossi, Bernard Gardon et Denis Troch. Mais lui n'ira pas au bout. Un ancien joueur de Créteil, Hakim Kharchaoui, lui demande de venir donner un coup de main à Aubervilliers, en CFA2, comme entraîneur adjoint. « Il était sérieux dans son boulot mais savait aussi déconner, se souvient Kharchaoui. C'est quelqu'un sur qui on peut compter. » S'intéresser aux autres avant de s'intéresser à soi semble être dans l'ADN de Vasseur. Durant dix ans, de 2001 à 2011, il va prendre en charge les U18, puis les U17 du PSG. Ses joueurs, parmi lesquels Adrien Rabiot, lui dédieront leur titre de champion de France (acquis au détriment de l'OM) en juin 2011 alors qu'il est sur le départ. Jean-Michel Moutier, directeur sportif du club en 2005 et 2006, aura eu le temps de noter qu'il « avait de l'ambition et des conceptions sur le jeu. Il savait comment tirer le meilleur parti de ses joueurs. Je ne suis pas surpris du tout qu'il soit là où il en est aujourd'hui. »

Les avis sont unanimes sur la trajectoire qui l'attend. « Si Créteil le laisse travailler, je le vois arriver en L1 », prédit Kharchaoui au moment où Vasseur quitte le PSG pour le club de la banlieue qui évolue en National. « Je devais m'émanciper, voir autre chose », explique-t-il alors. Quelques semaines plus tôt, Christophe Galtier, qui l'avait côtoyé lors de leur obtention du DEPF à Clairefontaine, était également tombé sous son charme. « C'est quelqu'un avec qui on prend du plaisir à échanger sur le foot. Il n'a pas de certitudes mais des convictions. Je ne serais pas étonné qu'on le retrouve un jour en L1. » Philippe Bergeroo et Francis Smerecki étaient les deux entraîneurs de la DTN chargés de la délivrance (ou pas) des diplômes. Le premier, devenu depuis sélectionneur de l'équipe de France féminine, n'a pas oublié. « C'est quelqu'un qui pue le foot comme on dit dans notre jargon. Il était attentif aux détails, sa pédagogie était calme, ses messages passaient très bien. Il voyait d'entrée ce qui ne collait pas dans les exercices et corrigeait toujours. Il était aussi à l'écoute des autres. On s'était dit qu'avec un peu de chance il irait loin. »

LABORANTIN À CRÉTEIL. L'aventure de l'US Créteil Lusitanos lui permettra d'asseoir sa jeune réputation. « La formation est un laboratoire pour tester plein de choses, affirme-t-il. À Créteil, j'ai eu trois ans pour voir si ça fonctionnait aussi avec les adultes. » Ça fonctionnera bien, avec une montée en Ligue 2 en 2013, puis plus difficilement avec un laborieux maintien. Vasseur dit que « c'est dans les moments difficiles qu'on voit les gens costauds ». Baup trouve qu'il a su « rester fidèle à ses schémas même quand il y avait le feu,

JEAN-LUC VASSEUR N'EST PAS RASSURÉ: REIMS JOUE LE MAINTIEN ET SON AVENIR EST INCERTAIN.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

et ses joueurs ont adhéré ». C'est parce qu'il sait tout cela que le président du stade de Reims, Jean-Pierre Caillot, l'embauche en juin 2014 après avoir longtemps convoité Frédéric Hantz. « On l'avait déjà rencontré pour notre centre de formation, raconte Caillot. Il correspondait aux critères souhaités : un entraîneur jeune, avec des idées modernes, proche des joueurs tout en étant respectueux des institutions et capable de s'intégrer dans notre structure. On n'allait pas bouger le club pour lui, c'était à lui de s'adapter. » Neuf mois plus tard, l'intéressé a-t-il justifié en Ligue 1 les louanges exprimées à l'échelon inférieur ? Pas vraiment. Ou pas encore. Si Vasseur affirme être « proche d'une philosophie allemande car le football est un spectacle », le rendu ne suit pas souvent ce vertueux chemin. Après un début de saison raté, il a dû composer et prendre quelques décisions radicales. Il lui a fallu persuader son président, et les intéressés, du bien-fondé des évictions (passagères) de Tacalfred, Signorino, Agassa ou De Préville, mais aussi de ceux qu'il avait fait venir, Mavinga et Roberge. Quant à Courtet, il a préféré filer cet hiver à Brest.

SUR LE FIL DU RASOIR À REIMS. Les cadres d'Hubert Fournier (11e la saison dernière) ne sont plus forcément sur les murs. Et celui qui promettait tant fait toujours débat, après avoir été au bord du limogeage. « Il faut deux saisons pour juger un entraîneur », argue-t-il. Lui laissera-t-on le temps ? Les deux points pris sur dix-huit possibles contre les promus excitent ses détracteurs. Caillot, qui espérait une saison plus apaisée, affirme pourtant : « Ce n'est pas au moment de l'embauche que vous décelez les aptitudes de quelqu'un à affronter une situation difficile. Notre début de saison a été compliqué et Vasseur m'a presque bluffé. Il ne s'est pas énervé et est resté fidèle à ses idées. »
Reims a retrouvé certaines vertus avant de rechuter pendant la CAN, qui le priva de quatre titulaires, dont le meilleur buteur, Benjamin Moukandjo. Caillol poursuit : « Vasseur est à l'écoute des autres. Il dit ce qu'il a à dire mais pas en gueulant. Il n'a pas les méthodes d'un adjudant chef. Du coup, lorsqu'il élève le ton, il est entendu. Il me surprend. Parfois, à la mi-temps, j'ai envie d'exploser ; lui reste calme et posé dans son analyse. » À quarante-six ans, le « FPP », formateur pédagogue qui promet, se heurte à la mathématique impitoyable du haut niveau. Qu'en sera-t-il en fin de saison ? ■

_Clarck N'Sikulu
ET MAINTENANT IL CLAQUE !

Auteur contre Montpellier de son troisième but en cinq journées, l'attaquant congolais d'Évian-TG incarne les espoirs de maintien des Haut-Savoyards.

En ce début de semaine internationale, Clarck N'Sikulu est attendu à Sharjah (Émirats arabes unis) par Florent Ibenge pour intégrer l'équipe nationale de RD Congo qui défie l'Irak. En principe, tout du moins… Il y a quelques jours, en effet, l'attaquant d'Évian-TG, international Espoirs congolais, expliquait qu'il ne savait pas encore ce qu'il allait faire. Sous-entendu de son avenir international. « Ce n'est pas une décision anodine », souriait-il. Depuis, et comme l'autre semaine face à Nantes, ce vrai Ch'ti (natif de Lille, révélé à Wasquehal et formé au LOSC) a claqué. Contre Montpellier cette fois (1-0) et du plat du pied gauche à l'issue d'une rencontre terne, qu'il a bouclée perclus de crampes. Ce succès contre un club du top 10, si important dans la lutte pour le maintien après deux défaites (Monaco et Nantes) pour les Haut-Savoyards, porte donc la marque d'un joueur décomplexé de vingt-deux ans qui vit seulement sa troisième saison en Ligue 1. À l'arrivée, déjà cinq buts à son compteur personnel – contre Marseille (5e journée), Bastia (16e), Lorient (26e), Nantes (29e) et Montpellier (30e) – pour le deuxième meilleur réalisateur de l'ETG cette saison derrière le Danois Daniel Wass. Pas mal.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

LE 14 SEPTEMBRE 2014, CONTRE L'OM (1-3), L'ATTAQUANT HAUT-SAVOYARD, ICI AVEC BRICE DJA DJÉDJÉ, MARQUAIT LE PREMIER DE SES CINQ BUTS EN L1.

L'ATTAQUANT N°1 DE DUPRAZ. Une belle progression pour « Clarcky », qui, il y a deux ans et demi à peine, apprenait encore le métier avec la réserve haut-savoyarde. Apparu à dix-neuf reprises la saison passée, N'Sikulu fait aujourd'hui presque figure de cadre à l'ETG puisqu'il est l'attaquant le plus souvent titularisé par Pascal Dupraz. Un signe de la confiance dont l'honore régulièrement le boss, qui a préféré évoquer le bon travail des jardiniers du stade d'Annecy plutôt que souligner la réussite de son poulain.
Après le match, et tout heureux du tour qu'il venait de jouer à son pote et ancien coéquipier Kevin Berigaud, passé à Montpellier, N'Sikulu refusait de s'enflammer. « J'espère que ce but peut être le but du maintien, mais que je vais aussi en mettre d'autres. »
Encore quelques-uns décisifs et il aura certainement droit à l'hommage de son coach. ■ FRANK SIMON

MONACO
L'appétit vient en gagnant

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

BERNARDO SILVA ET FABINHO PEUVENT SE RÉJOUIR. LE PODIUM, ET PEUT-ÊTRE MIEUX, EST EN VUE.

C'est l'histoire d'une incroyable course-poursuite. Cinquième à neuf points de l'OM à la mi-parcours fin décembre, l'AS Monaco carbure depuis le début de l'année 2015 au rythme d'un candidat à la succession du PSG. Vainqueur dimanche de Reims (3-1), la formation pilotée par Leonardo Jardim a accumulé vingt et un points depuis le 1er janvier. Comme le PSG d'ailleurs, nouveau leader de L1. De là à imaginer que le club de la Principauté, désormais quatrième, est (re)devenu un concurrent crédible dans la course au titre, il n'y a qu'un pas…

UN CALENDRIER FAVORABLE. D'abord, parce que les quart-finalistes de la Ligue des champions comptent un match de retard (contre Montpellier, 25e journée) à rattraper le 7 avril. Un succès sur le Rocher leur permettrait de réduire encore l'écart sur le leader, actuellement de six longueurs. Trois points, ce serait rien. Ensuite, parce que le calendrier des huit matches restants paraît très favorable aux partenaires de Toulalan, hormis la réception de Saint-Étienne le 3 avril puis un déplacement périlleux à Marseille le 9 mai. Monaco, qui a repris en 2015 cinq points à Marseille et deux à Lyon, saura-t-il continuer sur sa lancée ? Rien d'impossible pour un prétendant qui, lui, ne dépend pas d'un seul joueur puisqu'ils sont trois – Ferreira Carrasco (4), Martial (5) et Berbatov (7) – à se répartir les tâches offensives. Pour encore mieux tromper l'ennemi ? ■ F. S.

CES **BUTEURS** TRÈS SPÉCIAUX

Les meilleurs réalisateurs de Ligue 2 ont tous des profils particuliers ou des histoires originales. La preuve. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

_Mickaël Le Bihan*

C'EST UN BEAU ROMAN... On croirait du Zola. Pas Distel Zola, que côtoyait Mickaël Le Bihan la saison dernière au Havre. Émile Zola, le romancier des destins brisés. Sauf que, cette fois, le drame a basculé vers le conte de fées. L'attaquant havrais le dit lui-même: « Ma force, c'est que je viens de loin, c'est ce qui me donne encore plus faim que les autres. » Loin, c'est Saint-Raphaël, Lorient, Sedan, étapes d'un parcours initiatique qu'il lui a fallu traverser pour se comprendre et apprendre. Loin, c'est le chantier, le lever « à 6 heures du mat' », la gamelle le midi et l'apprentissage à dix-sept ans, CAP plombier, « vu qu'à l'école, ça n'allait pas ». Logique quand, comme lui, on a perdu son papa à l'adolescence. Dans cette histoire, beaucoup auraient tout misé sur le foot, où il a déjà de grandes qualités. Pas le genre. Il ne croit pas en elles, encore moins en lui. D'ailleurs, à l'été 2009, il revient au bout d'un an de Lorient où sa mère et son mentor, Olivier Guyet, qui l'a entraîné benjamin à Saint-Raphaël, l'ont pressé d'aller tenter l'aventure alors qu'il ne voulait même pas signer à Nice... à une heure de route de chez lui pour ne pas (dé)laisser sa sœur et sa mère. « Le seul club où je voulais bien aller, c'était Lorient, parce que j'y suis né ! Il y a mes tantes, mes cousins, et même des amis d'enfance qui étaient au centre de formation. » Être ainsi entouré ne lui servira à rien. Il quitte Lorient au milieu du chemin. « J'avais signé deux ans, mais à l'entretien de fin de première année, les larmes aux yeux, j'ai dit aux éducateurs que je ne me sentais pas bien ici, que le foot n'était pas fait pour moi, que je préférais jouer avec mes copains de quartier à Saint-Raphaël et rester auprès de ma mère et ma sœur. Je ne jouais pas pour le plaisir. Je n'étais pas prêt à être sérieux, parfois je n'allais pas en cours ou à l'entraînement. Quand je suis revenu à Saint-Raphaël, pour moi, le foot, c'était fini. » Ça ne fait pourtant que commencer. Sedan se souvient de cet ailier véloce venu passer un essai un an plus tôt, véhiculé par l'indispensable Olivier Guyet. Alerté par celui-ci, les Ardennais rappellent. Le Bihan se décide à écouter son mentor, et plus encore à écouter son cœur, d'autant que, cette fois, il ne partira pas seul. « Christie *(NDLR : devenue sa femme)* est venue avec moi, ça m'a beaucoup aidé. Et puis, je voyais que je ne rendais pas heureux ma mère car je ne voulais pas partir à cause d'elle. Alors j'ai retenté ma chance. » Sans conviction. Ni ambition. « Ce n'est pas que je m'en foutais, mais ça me suffisait. Je ne pensais pas vraiment aller plus haut. »

> « LE DÉCLIC, Ç'A ÉTÉ LA NAISSANCE L'ÉTÉ DERNIER DE MON FILS, ILAN »
> **Mickaël Le Bihan**

Après quelques mois en réserve, il signe pro et c'est comme si c'était le bout du monde. Cela dit, quand on vient de Saint-Raphaël, Sedan, c'est vrai que c'est le bout du monde. « Christie a vécu toute sa vie à Fréjus, et elle a tout quitté pour venir avec moi à Sedan, ça m'a boosté. » Été 2013, Le Havre a besoin d'un joueur de couloir pour maintenir Ryad Mahrez sous pression. Direction la Normandie, que quitte Mahrez pour l'autre côté du Channel (Leicester), laissant le côté droit libre à Le Bihan. Pas pour longtemps. Fin 2013, le buteur du HAC Yoann Rivière bataille avec une hernie discale. Sans sous ni solution pour le remplacer, Érick Mombaerts, le coach de l'époque, rustine en déplaçant Le Bihan au centre. Une réussite, suivie d'un triomphe. Huit buts la saison passée, quinze cette saison. « Le déclic, ç'a été la naissance l'été dernier de mon fils, Ilan. Ça m'a permis d'avoir plus confiance en moi. Avant, j'avais envie de réussir mais sans plus. C'est seulement cette année que je commence à avoir de l'ambition. » Cette vertu qui faisait dire à un grand écrivain : « Les magnifiques ambitions font faire les grandes choses. » Victor Hugo. Le vrai, pas Victor Hugo Montano, l'ancien Montpelliérain... ■

* *24 ans. Le Havre.*

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Youssef Adnane*

L'ÉQUIPE

MARQUÉ PAR BECKHAM. Raymond Domenech a parlé « d'attentat ». Joey Barton en a remis une couche derrière. « C'était un méchant tacle. Qu'arrive-t-il au cool Mister Beckham en France ? » Le golden boy anglais a dérapé une fois pendant son séjour à Paris. Une vilaine semelle et un rouge en cinq mois de séjour. Sa victime ? Youssef Adnane. Mais la carrière du buteur originaire de Mulhouse va plus loin. Adnane, vierge de tout passage en centre de formation, traîne un passé parfois compliqué. En 41 rencontres de Ligue 1, l'Alsacien n'en a joué que 18 comme titulaire, avec deux buts marqués. À Évian, les coaches Casoni, Correa ou Dupraz n'ont jamais cru en lui et l'ont envoyé se maintenir en forme en réserve. De retour à Brest en janvier dernier, après un premier passage entre 2005 et 2007, le bientôt trentenaire a déjà explosé son record de buts sur une saison (12). ■

* *29 ans. Brest.*

_Idriss Saadi*

ZLATAN, PUIS LA POISSE. On a beaucoup parlé de Corinne Diacre, première femme à s'asseoir sur le banc de touche d'une équipe professionnelle masculine. Beaucoup moins d'Idriss Saadi. L'attaquant a pourtant planté le plus beau but de la saison en Ligue 2. Sixième journée. Clermont reçoit Le Havre. Sur un corner, l'Algérien déclenche un retourné acrobatique en milieu de surface. Lucarne. Et geste zlatanesque. Formé à Saint-Étienne, performant en CFA, le buteur n'a pourtant jamais gagné la confiance de Christophe Galtier. Seulement trois matches comme titulaire en trois saisons. En 2011, il rate son penalty en finale de la Gambardella et offre le trophée à Monaco. Un vieux souvenir. En décembre dernier, devant la teneur de ses performances, il reçoit un coup de fil de Yazid Mansouri, adjoint de Christian Gourcuff en équipe nationale d'Algérie. Avant de se blesser gravement au genou. Sa saison est terminée. ■

* *23 ans. Clermont.*

_Seydou Koné*

LE GRAND VOYAGEUR. Le CV est improbable. Formé au Iroko FC, chez lui en Côte d'Ivoire, et baladé au pays du Vallée AC d'Ajdane (L3 ivoirienne) au Sabé Sports de Bouna (L1 ivoirienne) en passant par l'ASEC Mimosas, champion national, pour commencer. La suite ressemble à un bouquin. Un passage au Burkina Faso pour « jouer la Ligue des champions africaine », des piges au Koweït et au Qatar, trois saisons en Roumanie au FC Botosani (L2) et à l'International Pitesti (L1), trois matches à l'Uniao Leiria (L1 portuguaise) – « J'ai été mis de côté et au bout de six mois j'ai quitté le club. Je voulais arrêter et rentrer au pays » – et une arrivée en France. D'abord à Pau (CFA), avant d'enchaîner sur Nîmes, Uzès-Pont-du-Gard, Istres et Niort, depuis le début de la saison. À trente-deux ans, Koné a déjà explosé son record de buts en Ligue 2 (11 réalisations). ■

* *32 ans. Niort.*

DÉJÀ QUINZE BUTS CETTE SAISON POUR L'ATTAQUANT HAVRAIS, SON MEILLEUR TOTAL DEPUIS SES DÉBUTS PROS.

_Jonathan Kodjia*

ENFIN DES BONNES NOTES. Il avait quatorze ans, jouait pour Stains, en Seine-Saint-Denis. Lille, Auxerre, Guingamp et Toulouse s'intéressaient à lui. Clairefontaine l'invitait même à passer un test. Mais ses mauvaises notes en anglais et en physique l'avaient empêché de rejoindre le château des Bleus. Reims finit par lui faire confiance, quelques années plus tard. Tant pis pour les résultats scolaires. Six mois chez les U18 nationaux finissent même par convaincre les dirigeants champenois de lui offrir un premier contrat pro. Mais l'expérience tourne court. L'attaquant enchaîne les blessures. En août 2011, il se casse la jambe en plein match. Kodjia est prêté à Cherbourg, Amiens et Caen. Avant de signer pour Angers en début de saison. Jamais il n'avait autant marqué (15 buts). Nantes, Lille, Montpellier et Rennes sont déjà intéressés. ■

* 25 ans. Angers.

_Mana Dembélé*

D'OUEST EN EST. Le gars ne fait pas dans le sentiment. Début septembre, Nancy humilie Châteauroux sur son synthétique (2-5). Mana Dembélé claque quatre buts à son club formateur. Sans regret. L'attaquant malien n'a jamais eu sa chance à La Berrichonne. Propriété de Guingamp depuis 2013, le buteur, formé au poste de latéral droit, n'a pas non plus flambé en Bretagne. Onze morceaux de matches, une victoire en Coupe de France sans jouer la finale et un départ en prêt à Nancy après un entretien avec coach Gourvennec. « Il m'a convoqué pour me dire que je n'entrais pas dans ses plans. » International malien à sept reprises, Dembélé a connu un creux cette saison. Et pris un tacle de son entraîneur, Pablo Correa. « On sait que Guingamp ne l'aurait pas prêté si c'était un phénomène. » Ambiance. ■

* 26 ans. Nancy.

_Karl Toko-Ekambi*

UN LION CHEZ LES LIONS. Peut-être le moins connu des buteurs. Une mère dans les assurances, installée à Paris, un père dans l'hôtellerie, resté à Douala, au Cameroun. Entre 2008 et 2010, il laisse tomber le ballon. Avant de reprendre avec ses potes en U19, aux Gobelins. Et de débarquer au Paris FC (National), où il plante 14 buts la saison dernière pour terminer à la deuxième place du classement des buteurs. Arrivé à Sochaux en début de saison, « Karlito », ou « KTE » pour les intimes, attire les regards du Cameroun. En septembre dernier, le coach des Espoirs n'a pas hésité à prendre son téléphone pour lui faire part de son intérêt. « Je me fixais plus sur mon temps de jeu que sur mes statistiques pour ma première saison au niveau professionnel », a-t-il avoué dans les colonnes de *L'Équipe*. Le pari est déjà gagné avec 12 réalisations. ■

* 22 ans. Sochaux.

Lilian Laslandes TACTIQUE D'ATTAQUE

Propriétaire de restaurants et d'un club privé sur Bordeaux, l'ancien international offre également son expérience aux attaquants de Niort. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

L'agenda déborde. De partout. Ici, des rendez-vous calés dans son établissement *Café populaire,* rue Kléber, tout près de la place de la Victoire à Bordeaux. Là, un autre au *Black Diamond,* son club privé, calé sous le *Grand Hôtel de Bordeaux* et tenu avec son ancien coéquipier, « Nino » Saveljic. Ici encore, des entraînements avec les jeunes joueurs du Stade Bordelais (CFA). Des U8 jusqu'au U17. Les semaines s'enchaînent. Avec intensité. « Je ne m'ennuie jamais. Et quand je m'engage dans quelque chose, je le fais à fond. » Pareil avec les Girondins. Pendant quatre mois, l'ancien international file des conseils aux attaquants bordelais, sous l'ère Francis Gillot. « J'avais déjà proposé mes services à Jean Tigana, qui m'avait dit que ça ne l'intéressait pas. Francis a voulu voir, et ç'a bien fonctionné. Je venais quelquefois dans la semaine. » L'ancien buteur pousse l'expérience chez les jeunes du club. « J'ai fait ça pendant deux saisons. J'appelais Patrick *(NDLR : Battiston)*, le responsable du centre de formation, le lundi pour savoir s'il avait besoin de moi. Parfois, c'était oui, parfois, c'était non. » Willy Sagnol ne dit jamais rien. En début de saison, le coach promet un coup de fil. « Il ne l'a jamais fait. Je ne lui en veux pas, mais quand on s'engage à faire quelque chose, on le fait. »

« GUY ROUX M'A APPRIS À METTRE LE BALLON OÙ LE JE VOULAIS. » Début février, Karim Fradin, directeur sportif des Chamois Niortais, souffle le nom de l'international à son coach Régis Brouard. Les deux hommes ne se connaissent pas. Mais le club trimballe l'une des pires attaques de L2. « Nous sommes allés le voir sur Bordeaux, explique Régis Brouard. Nous lui avions apporté une clé USB avec les actions manquées. Notre ratio occasions/buts n'était pas bon. Il nous a présenté son projet, nous lui avons expliqué nos attentes. Quasiment le soir même, il nous rappelait pour nous dire qu'il venait. » Deux jours par semaine. Le mardi « pour observer », et le mercredi pour des séances poussées. Et tant pis si l'agenda explose déjà. « J'avais très envie de reprendre cette activité. Il y a une heure trente de route entre Bordeaux et Niort. Je pars le mardi matin à 6 h 30, je dors sur place et je repars le mercredi soir. » Le contrat impose deux jours de présence. Et un rôle spécifique. « C'est Régis le patron. Moi, je bosse avec les attaquants. » Sans diplôme. Mais avec des idées. « Les gardiens ont toujours le droit d'avoir des séances spécifiques. Pourquoi les attaquants n'y auraient-ils pas le droit aussi ? L'attaquant a besoin de travailler devant le but, de répéter les gestes, de faire 50 à 60 frappes. À Auxerre, Guy Roux me disait qu'il voulait m'apprendre à mettre le ballon où je le voulais. Pendant une heure, on ne partait pas tant que le ballon n'était pas rentré. » Comme les conseils de Jean-Pierre Papin, croisé à Bordeaux, à la fin des années 90. « Il m'avait dit qu'un attaquant devait travailler différentes situations pour gagner des secondes et ne pas perdre de temps à se dire : "Je fais quoi ?" On doit se rapprocher le plus possible des conditions réelles à l'entraînement et répéter des gestes pour qu'ils deviennent naturels. »

L'ANCIEN ATTAQUANT DES GIRONDINS SE DÉPLACE DEUX JOURS PAR SEMAINE À NIORT, LE MARDI ET LE MERCREDI POUR AIDER LA SEIZIÈME ATTAQUE DE LIGUE 2 À AMÉLIORER SON EFFICACITÉ.

MARIE CELAGE

« TOUS LES GRANDS CLUBS ONT UN STAFF ÉLARGI. » Depuis son arrivée, Niort a passé trois pions à Valenciennes (25e j., le 20 février, 3-1), battu Troyes (26e j., le 27 février, 1-0), candidat à la L1, et l'AC Ajaccio (28e j., le 13 mars, 1-0). Simple hasard ? « C'est trop tôt pour parler de vrais résultats... Mais j'assiste à tous les matches à domicile. J'ai besoin de voir les déplacements des attaquants en direct pour pouvoir corriger et voir où travailler. On verra plus tard si le travail a payé. Mais je sens les gars réceptifs aux exercices. » La suite ? Pas encore décidée. L'ancien international ne voit pas plus loin que la fin de saison. Pour l'instant. « On verra. On m'a proposé de passer une formation en accéléré pour avoir un diplôme équivalent au BEF. Ça m'intéresse. On reparlera avec le staff. Mais, oui, je me verrais bien continuer. Même en centre de formation. » Idem pour coach Brouard. « J'ai un adjoint *(Pascal Braud)* qui a été défenseur et Lilian qui a été attaquant. Dans les grands clubs, les staffs sont élargis. Je ne nous compare pas aux plus grands, mais ça va dans le bon sens. On en discutera à la fin. » L'agenda attend le rendez-vous. ■

« LES GARDIENS ONT DES SÉANCES SPÉCIFIQUES. POURQUOI PAS LES ATTAQUANTS ? »
Lilian Laslandes

LES COLOMIERS

APRÈS S'ÊTRE RELANCÉ À COLOMIERS, L'ATTAQUANT RÊVE DE RETROUVER LE MONDE PRO.

Sébastien Bouscarrat

AU FORCEPS

«C'est pas une blague ?» Sébastien Bouscarrat n'y croit pas. Qu'on s'intéresse à lui ne peut être qu'un canular. Actuellement à Colomiers (National), il lutte pour éviter la relégation. Le buteur, miné par une blessure, a peu joué cette saison. Et à vingt-huit ans, ses plus belles heures sont, sans doute, derrière lui. Vu comme ça, on comprend son étonnement. Mais à y regarder de plus près, Bouscarrat n'est pas un footballeur comme les autres. « J'étais à deux doigts d'arrêter », souffle-t-il. Les ennuis commencent à Rodez, en 2009, où il contracte une pubalgie. « J'ai souffert pendant quatre ans. Je prenais des anti-inflammatoires. Après les matches, j'étais plié en deux.» Il traîne cette blessure et attend 2014 pour être opéré. Depuis, il goûte à nouveau au plaisir du ballon rond. « Je retrouve mes sensations, avoue-t-il, soulagé. Je me demande comment j'ai tenu aussi longtemps ! »

TRAVAIL À LA CHAÎNE. Colomiers, Rodez... Bouscarrat a écumé les terrains des rugueux Championnats nationaux. À dix-huit ans, il arrête ses études et rejoint le SU Agen, en DHR. Dans le même temps, il travaille à la chaîne pour le laboratoire pharmaceutique UPSA. « J'y étais de 5 heures à 13 heures. C'était dur de se lever tôt, surtout les lendemains d'entraînement. » Mais il y connaîtra une montée en DH et une saison à 32 pions, en 2005-06. « Lors d'un match en fin d'année, je marque deux buts en première période. Je sors à la mi-temps. J'apprends qu'un superviseur des Girondins est venu me voir. L'entraîneur me fait à nouveau jouer. J'en marque deux autres et on gagne 4-2. » Quelques jours plus tard, Bouscarrat s'engage avec la CFA de Bordeaux. Il rencontre Patrick Battiston et Marius Trésor et garde un souvenir singulier de Laurent Blanc. « Je ne le voyais pas si grand », rigole-t-il. L'aventure durera trois ans. Aujourd'hui en fin de contrat avec Colomiers, il rêve de retrouver un tel monde. Sans blague.

■ NICK CARVALHO

DUNKERQUE

ÉPOQUE RENAISSANCE

Lancé dans la course à la montée en Ligue 2, le club du Nord s'organise pour mieux gérer l'avenir et renouer avec son passé.

JEAN-LUC PASSELIA/USLD

JEAN-PIERRE SCOUARNEC, PRÉSIDENT DE L'USLD, ICI AVEC SAÏD AIT-BAHI, CHERCHE DE NOUVEAUX PARTENAIRES FINANCIERS.

«Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.» Le couplet de Charles Aznavour définit bien l'Union Sportive du Littoral de Dunkerque (USLD). Le club nordiste a connu ses plus belles heures entre 1966 et 1996, en L2, avant une longue période d'anonymat entre CFA et CFA2. Pour retrouver son lustre, ou presque, en 2013, avec une montée en National. Aujourd'hui, l'ambition du président Jean-Pierre Scouarnec est claire: « Remettre Dunkerque à sa place. » En L2. Les joueurs sont prêts à exaucer le vœu de leur dirigeant. L'USLD pourrait perturber la course à la montée après avoir déjà fini quatrième ex aequo la saison dernière. Mais le président précise que son club est « la quinzième masse salariale de National ». C'est donc plutôt sur le plan financier que cela coince. Nicolas Huysman, manager général et ancien Dunkerquois, résume la situation. « Si vous avez une belle voiture mais que vous ne pouvez pas mettre d'essence, ça ne sert pas à grand-chose. » Jean-Pierre Scouarnec a d'ailleurs mis en place une commission économique dès son arrivée, l'été dernier, afin de trouver des partenaires privés. Pour faire d'une pierre deux coups, il faudra que le « stade *(NDLR : Marcel-Tribut)* soit plus vendeur, assure-t-il. L'enceinte est conviviale, sympathique mais presque repoussante. » Un projet qui passe par le soutien des collectivités locales. « Notre stade va être refait aux normes de la L2 d'ici trois à quatre ans », garantit le président nordiste.

DES JOUEURS DOUBLEMENT CONCERNÉS. L'objectif à moyen terme pourrait en effrayer plus d'un. Sans oublier que la DNCG connaît bien la région. L'aller sans retour de Boulogne-sur-Mer en L1, la lutte de Valenciennes en L2, Lens et ses problèmes de traduction azérie et les supporters lillois qui continuent à se demander « où sont passés les sous ? », sont autant d'exemples qui freineraient les ardeurs les plus folles. Sauf celles du président nordiste, qui sait où il va. « Je suis chef d'entreprise (Euro Docks Services, une société de transport maritime et fluvial). Je ne suis pas dans l'utopie. » Alors, Dunkerque, nouvelle étoile du Nord ? Fabien Mercadal, entraîneur depuis 2012, reste persuadé qu'il faudra que les infrastructures suivent car « certains garçons ont plusieurs tâches au club ». Edwin Pindi, défenseur central, est responsable communication, et Benjamin Rytlewski, gardien remplaçant, est aussi entraîneur adjoint. « Sur le long terme, on ne peut pas travailler comme ça », ajoute le coach. Un constat sans revendication, car les frontières sont bien définies. « Le sportif n'est pas mon domaine, rappelle Jean-Pierre Scouarnec. Je n'irai jamais mettre mon nez dans une compo ou dans le recrutement. Je m'occupe de ce que je sais faire. » Une attitude qui colle à celle de son club, qui attend patiemment dans l'ombre. « Quand on allumera les projecteurs du nouveau stade, on se fera moins discret », promet-il. Alors, les moins de vingt ans pourront grandir avec cette image, si chère au dirigeant nordiste, de l'USLD qui défend ses couleurs en L2. ■ FLORIAN PERRIER

> « JE SUIS CHEF D'ENTREPRISE. JE NE SUIS PAS DANS L'UTOPIE »
> **Jean-Pierre Scouarnec, président de l'USLD**

RELANCE

SALAIRES DES STARS

MESSI ÉCRASE LES PRIX

Insatiable Argentin : non seulement il domine notre classement des joueurs les mieux payés pour la cinquième fois en six ans, mais, de plus, il établit un record stratosphérique : 65 M€ ! Derrière, Cristiano Ronaldo et les Parisiens ont du mal à suivre. La crise, quelle crise ?

DOSSIER RÉALISÉ PAR ROBERTO NOTARIANNI (AVEC RACHEL PRETTI, PHILIPPE AUCLAIR, FRANÇOIS VERDERNET ET LES CORRESPONDANTS DE *FRANCE FOOTBALL*)

Ce qui est épatant avec notre dossier consacré aux revenus des stars, c'est que l'on n'est jamais au bout de nos surprises. À chaque édition, on se dit que l'on a atteint des sommets et que l'on pourra difficilement aller plus haut. Mais voilà que, douze mois plus tard, nous sommes là à constater que l'on a péché par excès de prudence. Et que le mariage foot-argent produit des « enfants » toujours plus gâtés, choyés, capables d'amasser des fortunes chaque année plus imposantes. C'est ce que révèle le dix-septième millésime de notre classement annuel. D'abord, par le volume d'ensemble des gains récoltés par les joueurs de notre top 20 international. Le record a été battu pour la troisième fois d'affilée : 368,6 M€ cumulés en 2013, 391,8 M€ en 2014 et 498,3 M€ cette année ! Et ce n'est pas tout. Le nombre de footballeurs au-dessus des 20 M€ de revenus a carrément doublé en un an, passant de six à douze. Comme le montant minimum nécessaire pour intégrer le top 20, en augmentation de 3,4 M€ entre 2014 et 2015. Il a même été multiplié par deux en sept ans : 8,4 M€ suffisaient pour se classer à la vingtième place en 2008 ; il faut désormais émarger à 16,9 M€.

EN UN AN, LES GAINS DES TROIS PREMIERS ONT BONDI DE 45 M€

UN TRIO TOUJOURS PLUS GLOUTON. Le trio de tête joue évidemment un rôle moteur dans ce phénomène inflationniste. Pour la cinquième fois en six ans, on a battu un record. Enfin, « battre » est un euphémisme. Avec un total de 155,5 M€ entre Messi, Cristiano Ronaldo et Neymar, notre podium international pulvérise le record de 2014 (109,5 M€) ! Si, sur les quatre éditions précédentes, la progression s'est « limitée » à une quinzaine de millions (93,4 M€ en 2010, 93,7 M€ en 2012, 101 M€ en 2013 et, donc, 109,5 M€ en 2014), on a fait en cinquante-deux semaines un bond de plus de 45 M€ ! Rien de plus logique quand vous avez deux joueurs qui dépassent la barre des 50 M€. Si Cristiano Ronaldo la franchit facilement (54 M€), Leo Messi, lui, s'envole littéralement. Les 65 M€ engrangés par l'attaquant argentin en font le troisième sportif le plus grassement rémunéré au monde *(voir le top 15 en page 41)*, une première pour un footballeur. Comme l'expliquait dans notre édition 2014 des Salaires des stars Frank Hocquemiller, directeur de VIP Consulting, « les méga-stars peuvent demander ce qu'elles veulent, le prix à payer par les annonceurs est quasi secondaire tant l'impact des Messi, Cristiano Ronaldo et autres Neymar est énorme sur le consommateur. »

TRÈS CHÈRE PREMIER LEAGUE. Un marché toujours demandeur pour ces têtes d'affiche ajouté à l'extraordinaire conjoncture de 2014, Coupe du monde oblige : il n'en fallait pas plus pour que les compteurs explosent. Surtout que des éléments d'ordre fiscal sont venus « gonfler » l'addition. De fait, les clubs espagnols ne peuvent plus du tout s'appuyer sur la « loi

GETTY IMAGES

Beckham » pour les gros salaires des joueurs étrangers, et sont passés d'une taxation à peine supérieure à 20 % à une autre dépassant les 50 %. Pour assurer le même salaire fixe à leurs stars, les clubs ont donc dû débourser encore plus d'argent. Et comme dans notre classement nous prenons en considération la rémunération « brut imposable », on a assisté à un coup d'accélérateur dévastateur pour Messi et « CR7 ». Malgré tout, la Liga n'est pas le Championnat le mieux représenté dans notre top 20. Cet honneur revient à la Premier League avec neuf joueurs. Cela s'explique, bien sûr, par les salaires proposés dans les grosses écuries anglaises, mais aussi par la dévaluation de l'euro, qui a perdu de la valeur par rapport à la livre sterling. Ce qui, mécaniquement, a favorisé les joueurs de MU, Man City, Chelsea ou Arsenal. Comme, au passage, José Mourinho dans notre top 20 des entraîneurs. La Ligue 1 n'a plus « que » trois représentants dans le top 20, tous du PSG (Thiago Silva, Ibrahimovic et David Luiz), contre cinq l'an dernier. Si Blaise Matuidi a disparu, Radamel Falcao est toujours présent, mais, à la suite de la réduction des budgets monégasques, il s'est envolé pour l'Angleterre. Derrière la L1, on trouve deux pensionnaires de la Bundesliga. Le premier, Robert Lewandowski (dixième avec 20,2 M€), doit avant tout sa place à une prodigieuse prime à la signature, alors que Mario Götze, le buteur de la Nationalmannschat en finale du Mondial 2014, a pu s'installer sur le dernier strapontin uniquement parce que Luis Suarez s'est fait hara-kiri. L'attaquant uruguayen pointe juste derrière le milieu offensif allemand, à la vingt et unième place avec 16,8 M€. Mais la morsure infligée à l'Italien Chiellini en huitièmes de finale du Mondial lui a coûté cher. Après l'incident, 888poker a résilié avec « el Pistolero » un contrat d'une valeur de 1 M€ et l'agence Paddy Power un deal de 1,7 M€ !

LA SERIE A FAUCHÉE. Et la Serie A ? Pour la première fois, l'élite italienne est aux abonnés absents. Incroyable lorsque l'on sait qu'elle comptait encore sept éléments en 2009 et que six ans plus tôt c'était le Championnat le mieux représenté (9). Handicapé par un salaire brut plus modeste (7,2 M€ à la Juve), un Andrea Pirlo volontaire sur les plateaux de tournage (Nike, Dutrex, Garnier) et judicieux dans ses placements (industrie, immobilier) n'arrive pas à 13 M€. Tout comme Daniele De Rossi qui, en dehors d'une pub polémique pour Adidas (il tenait un cœur d'animal !), se repose presque entièrement sur son salaire à la Roma (11,7 M€ avant impôt). La renaissance italienne pourrait venir d'Arturo Vidal, vingt-sixième de notre classement avec 15,3 M€. Plus que son salaire à la Juve (9 M€ brut), le milieu chilien peut miser sur une cote toujours plus forte auprès des annonceurs (Nike, Gatorade et EA Sports, dont il est la tête d'affiche Amsud pour *FIFA15* avec Messi), ainsi qu'une myriade d'affaires au pays, allant d'un centre sportif de premier plan à une écurie de chevaux (il a notamment empoché 800 000 € de la vente d'*Il Campione*) en passant par l'immobilier, la location de voitures de luxe et une agence d'investissements financiers. La question est juste de savoir si Vidal restera en Serie A... ■ R. N.

L'Amérique à la hausse

On les a appelés les « nouveaux riches », les « émergents ». Mais la Russie et la Chine sont-ils toujours des eldorados ? En Russian Premier League, seul le Zénith Saint-Pétersbourg, grâce au colosse Gazprom, ne souffre pas de la crise qui frappe l'économie russe. Les salaires de Hulk (7 M€), Ezequiel Garay (5 M€), Javi Garcia (4,5 M€) et Witsel (4,5 M€) ne courent aucun danger. Pour les autres clubs, en revanche, les émoluments, souvent payés en dollars, pourraient être renégociés à la baisse. Chez les Chinois, on a calmé le jeu : plus aucun contrat ne franchit désormais la barre des 5 M€ par an. Les mieux payés sont Dario Conca, 4,5 M€ au Shanghai SIPG (l'Argentin gagnait naguère 10 M€ à Evergrande !), Ricardo Goulart et Elkeson, 4 M€ chacun au Guanghzou Evergrande de Canton.
En revanche, la tendance est à la hausse en Amérique du Nord. Notamment avec les nouveaux arrivants en MLS. Ainsi, Toronto, qui garantissait déjà 6,5 M€ à Michael Bradley et 6,2 M€ à Jermain Defoe, a couvert d'or l'Italien Sebastian Giovinco : 8,5 M€ par an, bonus inclus, sur quatre saisons ! Le Brésilien Kaká touche, lui, 6,8 M€ à Orlando City, alors que l'Espagnol David Villa reçoit 5,7 M€ au New York City, le club que va rejoindre bientôt Frank Lampard (6 M€ de salaire). Attendu au Los Angeles Galaxy à l'été 2015, Steven Gerrard sera payé 6 M€ par saison. Parmi les joueurs américains, c'est Clint Dempsey, 6,4 M€ avec Seattle, qui perçoit le plus gros salaire, tout en encaissant plus de 3 M€ de ses sponsors. Qui a dit que le soccer n'avait pas la cote ? ■ R. N.

TOP 20 INTERNATIONAL

1 LIONEL MESSI

65 M€

Argentin, attaquant, FC Barcelone, 27 ans.

ALAIN MOURIC

Décidément, ce Messi est un collectionneur ! Après s'être paré de quatre couronnes du Ballon d'Or, l'attaquant argentin s'impose pour la cinquième fois dans notre classement des joueurs aux revenus les plus élevés. C'est encore une de moins que le recordman David Beckham, capable de se hisser à six reprises sur la plus haute marche du Salaires des stars. Qu'à cela ne tienne, la « Puce » devrait le dépasser d'ici à deux ans. Pourquoi de telles certitudes ? Parce que, comme le « Spice Boy » en son temps, Messi est une « cash machine ». Premier joueur à dépasser la barre des 40 M€ en 2014, il s'est propulsé beaucoup plus loin à l'occasion de la présente édition. Le riche Leo ne s'est pas contenté de franchir le seuil des 50 M€ : il a poussé au-delà des 60 M€, avec une progression en douze mois de 24 M€. Progression due à un toujours aussi pléthorique portefeuille de sponsors, mais aussi et surtout à une revalorisation salariale hors du commun. Jusqu'à peu, le salaire de base de Messi était dans la norme des autres cracks du Vieux Continent et les dirigeants blaugrana compensaient en lui assurant de substantiels bonus, en droits d'image notamment. La complexité du système et les ennuis du joueur avec le fisc espagnol ont contribué à l'urgence d'une remise à plat. Qui fut opérée à l'occasion du dernier renouvellement en date du contrat liant Lionel Messi au club catalan. Si la date de fin (juin 2018) et la clause libératoire (250 M€) sont inchangées, la somme négociée par Jorge Messi, son père, représente un record en la matière : 18 M€ net pour le joueur, ce qui, du fait d'une fiscalité nettement moins avantageuse que les années précédentes *(voir ci-contre)*, donne un brut imposable de... 36 M€. Cela le place désormais nettement devant les autres. Tous les autres, y compris Cristiano Ronaldo. Messi fait même mieux que Samuel Eto'o du temps de l'Anji Makhatchkala (2011-2013) qui gagnait 20 M€ brut, mais avec un taux d'imposition de seulement 13 % (17,4 M€ en net).
La suprématie de Leo Messi est aussi manifeste hors terrain. S'il a perdu quelques partenaires ici et là (notamment Pan Bimbo, qui lui préfère désormais James Rodriguez), le quadruple Ballon d'Or travaille toujours main dans la main avec une dizaine de mammouths de la pub. Et, bien sûr, l'Argentin est systématiquement la star de leurs campagnes, que ce soit pour *FIFA15* où Messi figure sur la jaquette du jeu dans chacun des pays (seul ou avec un autre joueur), Samsung pour le mobile Galaxy, ou encore Pepsi dans de divertissants spots filmés au Brésil en prévision du Mondial dernier. En mai 2014, Messi a également signé un contrat de trois ans avec Space Scooter, qui commercialise des trottinettes d'un genre particulier. Il a aussi multiplié les tournages avec ses coéquipiers pour les partenaires de la sélection albiceleste, tels que Quilmes, Tarjeta Naranja, YPF. Le lait La Serenissima a même réussi l'exploit de faire parler toutes les mamans des internationaux argentins, dont Celia Messi. Chacune racontant des anecdotes – parfois avec des trémolos dans la voix ! – concernant leur champion de fils à ses débuts.
Pour Messi, les perspectives semblent donc sans limite. Ce qu'explique Gerardo Molina, président d'Euromericas Sport Marketing, dans une interview à la revue *Mercado* : « Même en déboursant une clause de 250 M€, un club ferait une affaire, tant sa capacité à attirer les

annonceurs est forte. Rien qu'au premier trimestre de cette année, il a signé des accords commerciaux d'une valeur de 56 M€ pas encore rendus publics... » On a beau se dire qu'il s'agit probablement de contrats pluriannuels, on imagine déjà le « Pibe » de Rosario atteindre, voire dépasser, les 100 M€ par an dans le Salaires des stars 2016. Fantasme ou réalité ? ■

○ **Salaire annuel :** 36 M€ (3 M€ par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 28 M€ de contrats publicitaires (Adidas, *FIFA15*, Pepsi-Cola, Lay's, Gillette, Ooredoo, Audemars Piguet, Head & Shoulders, Samsung, Turkish Airlines, Space Scooter) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires pour la sélection d'Argentine, Dolce&Gabbana, merchandising, immobilier, complexe de cottages de luxe, viticulture, restauration, placements financiers).

2 CRISTIANO RONALDO

54 M€

Portugais, attaquant, Real Madrid, 30 ans.

Comme en 2014, Cristiano Ronaldo finit derrière Leo Messi quelques semaines après l'avoir devancé dans la course au FIFA Ballon d'Or. Pourtant, le Portugais a clairement progressé, boosté par son salaire brut au Real (27 M€, un peu moins de 14 M€ net). Mais si, voilà douze mois, il était presque au contact de l'attaquant argentin du Barça (1,5 M€ d'écart), l'ogre du Camp Nou a pris cette fois la poudre d'escampette puisqu'il compte aujourd'hui 11 M€ de revenus d'avance. Un break qui s'explique par la nouvelle fiche de paye de Messi. Car, au niveau des sponsors, le beau brun de Madère n'est pas très éloigné de Messi (26 M€ contre 28 M€), même si le fait de devoir partager avec le Real une partie des gains ne joue pas en sa faveur. S'il a abandonné en chemin plusieurs annonceurs (l'horloger Jacob & Co., Castrol et l'éditeur de jeux vidéo Konami dont « CR7 » était la figure de proue pour *PES*, sa simulation de foot), l'attaquant lusitanien s'est révélé encore hyper actif dans ce domaine. À l'exemple d'Emirates (sponsor du Real), qui l'a fait tourner avec Pelé, ou de Samsung et de son futuriste clip pour la campagne Galaxy II series en compagnie de Falcao, Götze, Donovan, El-Shaarawy, Casillas, Victor Moses, Rooney, Kerjakov et... Messi. Chez KFC, c'est tout le public d'un stade qui le dévore des yeux en... dévorant des pilons de poulet !

Depuis avril 2014, il est l'ambassadeur des montres TAG Heuer. « C'est notre première incursion dans le foot et Cristiano Ronaldo était la personne idéale pour nous lancer dans cette nouvelle aventure », a expliqué Stéphane Linder, administrateur de l'horloger suisse. C'est ce qu'ont aussi pensé les dirigeants du réseau social britannique Sportlobster qui ont entamé avec le Portugais une campagne le mois suivant. Ou encore ceux de Toyota, comblés que le footballeur s'affiche avec leur Yaris. Du côté de Nike (9 M€ par an), on est, en revanche, moins souriant : après avoir lancé sa foisonnante ligne CR7 (sous-vêtements, chaussures de ville, cravates, etc.), il paraît que le garçon aimerait vendre ses propres chaussures à crampons. Une sorte d'inspiration à la Michael Jordan ! ■

○ **Salaire annuel :** 27 M€ (2,25 M€ par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 26 M€ de contrats publicitaires (Nike, Toyota, Soccerade, Tag Heuer, Herbalife, Novo Banco, Samsung, KFC, Refa Active Pao, Clear) et d'opérations diverses (Sportlobster, Fly Emirates, CR7 Underwear, merchandising, application pour mobiles, immobilier, promotion île de Madère).

3 NEYMAR JR

36,5 M€

Brésilien, attaquant, FC Barcelone, 23 ans.

2014 devait être l'année de sa consécration avec le Mondial. Chacun sait comment l'aventure s'est achevée pour le Brésil une fois sa star hors service (blessé par le Colombien Zuniga en quarts, il assistera devant son poste de télévision au 1-7 face à l'Allemagne, puis au 0-3 contre les Pays-Bas lors du match pour la troisième place). Petite consolation pour Neymar, son compte en banque s'est copieusement étoffé depuis notre dernier classement annuel. Deuxième plus gros salaire au Barça après Messi, le jeune attaquant natif de la grande banlieue de Sao Paulo (Mogi das Cruzes) est l'un des chouchous des publicitaires, même si certains ont décroché (en juillet 2014, l'accord de trois ans avec Banco Santander a pris fin sans être renouvelé). Qu'importe, Neymar a crevé l'écran ces derniers mois sur une bonne demi-douzaine de campagnes, y compris des spots télé en japonais pour les shampoings Scalp-D. Mais la palme revient incontestablement au véritable petit film (cinq minutes !) tourné pour les casques Beats By Dr. Dre. Le Brésilien est la star d'un superbe casting dans cette pub intitulée *le Match avant le match*. On y retrouve ainsi Suarez, Götze, Van Persie, Sturridge, Sagna, « Chicharito » Hernandez, Schweinsteiger, Fabregas, Matuidi et Altidore, ainsi que des personnalités telles que le basketteur LeBron James, la top-modèle Bar Rafaeli ou la tenniswoman Serena Williams. Magistral ! ■

○ **Salaire annuel :** 20 M€ (1,6 M€ par mois). **Primes :** 500 000 €. **Autres revenus :** 16 M€ de contrats publicitaires (Nike, Beats by Dr. Dre, Panasonic, Tenys-Pe, Claro, Lupo, Guarana Antartica, Rexona, Red Bull, Volkswagen, Banco Santander [arrêté en 2014], Police, Scalp-D) et d'opérations diverses (Universal, campagnes publicitaires FC Barcelone, merchandising NJR, ligne sportwear NJR, immobilier).

BECKHAM-MESSI : 6-5

Les précédents podiums.

1999*		
1.	**Ronaldo**	10,61 M€
2.	Beckham	5,60 M€
3.	Zidane	5,50 M€
2000*		
1.	**Del Piero**	12,52 M€
2.	Ronaldo	10,44 M€
3.	Vieri	7,40 M€
2001*		
1.	**Zidane**	15,12 M€
2.	Batistuta	11,20 M€
3.	Ronaldo	9,65 M€
2002		
1.	**Zidane**	13,6 M€
2.	Beckham	10,3 M€
3.	Batistuta	10,1 M€
2003		
1.	**Beckham**	15 M€
2.	Zidane	14 M€
3.	Ronaldo	11,7 M€
2004		
1.	**Beckham**	22,4 M€
2.	Ronaldo	16,5 M€
3.	Zidane	14 M€
2005		
1.	**Beckham**	25 M€
2.	Ronaldo	19,6 M€
3.	Zidane	13 M€
2006		
1.	**Ronaldinho**	23 M€
2.	Beckham	18 M€
3.	Ronaldo	17,4 M€
2007		
1.	**Ronaldinho**	24 M€
2.	Beckham	7 M€
3.	Henry	15,7 M€
2008		
1.	**Beckham**	31 M€
2.	Ronaldinho	24,1 M€
3.	Messi	23 M€
2009		
1.	**Beckham**	32,4 M€
2.	Messi	28,6 M€
3.	Ronaldinho	19,6 M€
2010		
1.	**Messi**	33 M€
2.	Beckham	30,4 M€
3.	C. Ronaldo	30 M€
2011		
1.	**Messi**	31 M€
2.	C. Ronaldo	27,5 M€
3.	Rooney	20,7 M€
2012		
1.	**Messi**	33 M€
2.	Beckham	31,5 M€
3.	C. Ronaldo	29,2 M€
2013		
1.	**Beckham**	36 M€
2.	Messi	35 M€
3.	C. Ronaldo	30 M€
2014		
1.	**Messi**	41 M€
2.	C. Ronaldo	39,5 M€
3.	Neymar	29 M€

** Conversion du franc à l'euro en tenant compte de l'érosion monétaire due à l'inflation (Insee).*

4 THIAGO SILVA — 27,5 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 30 ans.

Pour sa deuxième apparition en deux ans dans notre top 20, le capitaine du PSG fait fort. Huitième en 2014, il atterrit aujourd'hui au pied du podium. Une réelle prouesse, même si 9 M€ le séparent du troisième, son compatriote Neymar. Présent dans les campagnes publicitaires de son club, Thiago Silva a démontré apprécier jouer en équipe. Que ce soit avec Iniesta dans une pub pour Nissan ou pour constituer un trio hilarant avec David Luiz et Marcelo dans un spot pour la compagnie aérienne brésilienne TAM en vue du Mondial 2014. On y découvre les trois « Verdeoro » qui tentent par tous les moyens de prendre l'avion pour la Coupe du monde malgré les traquenards des habitants de Paris, Londres et Madrid, soucieux d'affaiblir la Seleçao en les retenant en Europe ! Thiago Silva n'a eu besoin de personne, en revanche, pour empocher 23 M€ (avant impôt) du PSG, entre salaire de base (15 M€), bonus et juteuse prime pour récompenser sa fidélité à la formation de la Ville lumière.

Salaire annuel : 23 M€ (1,9 M€ par mois, bonus compris). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus:** 3,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, TAM, Nissan, BT Sports, Skullcandy) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires du PSG).

5 ROBIN VAN PERSIE — 25,6 M€

Néerlandais, attaquant, Manchester United, 31 ans.

Malgré son salaire princier à MU, le Batave n'était pas parvenu jusqu'à aujourd'hui à intégrer notre top 20. C'est maintenant chose faite grâce à deux facteurs prépondérants. Le premier est que les 220 000 £ qu'il touche chaque semaine (c'est sur cette périodicité que l'on communique traditionnellement les salaires en Angleterre) représentent au change actuel 310 000 €. Ce qui assure à « RVP » un salaire annuel de plus de 16 M€. Le second facteur qui explique sa présence est la perception d'une prime de fidélité de 10 M£ (14 M€). L'ex-Gunner en a touché la moitié ces derniers mois et se verra verser le solde au terme de son bail, en juin 2016. De l'argent qu'il fait fructifier par des placements classiques, mais aussi en investissant dans l'économie des réseaux sociaux. L'attaquant néerlandais est ainsi entré dans le capital de la startup Grabyo en compagnie de Thierry Henry et de Tony Parker.

Salaire annuel: 16,1 M€ (1,340 M€ par mois). **Primes:** 7 M€. **Autres revenus:** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Pepsi-Cola, Beats by Dr. Dre) et d'opérations diverses (immobilier, développement réseaux sociaux).

6 GARETH BALE — 23,8 M€

Gallois, attaquant, Real Madrid, 25 ans.

Le Gallois fut l'un des grands absents du Mondial brésilien. Cette déception sportive n'a pourtant eu aucune répercussion sur la surface financière de Gareth Bale. Loin de là. En avril dernier, il a signé un accord portant sur six ans avec Adidas d'une valeur de 28,5 M€. « Speedy » Gareth a pratiquement doublé le précédent deal avec l'équipementier allemand, passant de 2,4 M€ à 4,750 M€ par an ! Les bénéfices de la coûteuse campagne pour la boisson énergétique Lucozade (14 M€ de budget global) réalisée avec Steven Gerrard et Alex Oxlade-Chamberlain sont, eux, estimés à environ 2,5 M€. Et comme Bale était libre pendant la Coupe du monde, il a pu participer, sous l'égide du Real, à une lucrative campagne promotionnelle en Asie (1,9 M€), après avoir reçu près de 800000 € de primes pour les victoires en Ligue des champions et en Coupe du Roi.

Salaire annuel: 14 M€ (1,16 M€ par mois). **Primes:** 800 000 €. **Autres revenus:** 9 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Lucozade, BT Sports) et d'opérations diverses (merchandising, droits d'image, FIFA15 Ultimate Team).

7 WAYNE ROONEY — 22,5 M€

Anglais, attaquant, Manchester United, 29 ans.

Wayne Rooney est l'un des rares ténors de Premier League à reculer dans notre classement (trois places de perdues) et à voir baisser ses revenus (de 1,5 M€ en douze mois). Cela s'explique par la baisse du salaire de base (16,1 M€ contre 18,9 M€) de l'attaquant des Red Devils. Mais ne commencez pas à plaindre Rooney : c'est uniquement dû au fait qu'une partie des émoluments du joueur était liée à des bonus et à une part non négligeable de droits d'image. Des droits d'image estimés cette année à plus de 2 M€. Pas étonnant car Wayne Rooney est le pilier des tournées en Extrême-Orient, toujours très rentables pour Manchester United. Au niveau personnel, Rooney, qui anime des stages vidéo avec la star du foot féminin Alex Morgan pour Five Star, marque un peu le pas auprès des annonceurs, même s'il a tourné une pub pour Nike au printemps dernier et a participé à la campagne Galaxy II Series chez Samsung.

Salaire annuel : 16,1 M€ (1,34 M€ par mois). **Primes:** 200 000 €. **Autres revenus:** 6,2 M€ de contrats publicitaires (Nike, Samsung, Five Star, Triple S, HarperCollins) et d'opérations diverses (édition, droits d'image, campagnes publicitaires de Manchester United).

8 ZLATAN IBRAHIMOVIC — 21,5 M€

Suédois, attaquant, Paris-SG, 33 ans.

Lorsqu'il est sûr de son fait, Ibra n'est pas du genre commode. Les dirigeants de Nike ont pu s'en rendre compte lors des négociations pour le renouvellement de son contrat dans le dernier trimestre 2014. Il voulait au moins 2,5 M€ par saison sur quatre ans, l'équipementier américain offrait 2 M€. Eh bien, le joueur n'a pas cédé, vernissant en noir la marque sur ses chaussures ! En revanche, l'attaquant parisien a totalement adhéré au projet des magasins Dressmann, qui vont élaborer une ligne de vêtements à son nom, comme à celui de Vitamin Well, marque de boissons vitaminées suédoises. Sans parler de Volvo : Ibrahimovic était présent au Mondial de l'Automobile à Paris, en octobre dernier, pour dévoiler la XC90. Ce qui a fait dire à une journaliste d'*Aftonbladet* : « Il y a trois marques suédoises connues en France : Volvo, Ikea et... Zlatan ! »

Salaire annuel: 15 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes:** 2 M€. **Autres revenus:** 4,5 M€ de contrats publicitaires (Volvo, Vitamin Well, Dressmann) et d'opérations diverses (Universal, développement réseaux sociaux, campagnes publicitaires du PSG, édition, Internet, immobilier).

9 SERGIO AGÜERO — 21,2 M€

Argentin, attaquant, Manchester City, 26 ans.

Et de quatre pour « El Kun » ! L'Argentin répond présent pour la quatrième année de rang dans le top 20. Après deux sixièmes places et une apparition au septième rang, il recule à la neuvième position. Le père du petit-fils de Maradona (Agüero est aujourd'hui séparé de Giannina, la fille cadette du Pibe de Oro) n'a pas élargi son pool de sponsors, se concentrant sur les activités publicitaires de Pepsi et de Puma, ses deux principaux partenaires. Avec Messi, Sergio Ramos, Van Persie et Götze, il a ainsi œuvré dans les spots de Pepsi programmés pour le Mondial 2014. Une Coupe du monde au Brésil que Puma lui a préparée en chanson dans son film publicitaire *Benditos botines*, au refrain de « el gol te pedimos » (« nous te demandons des buts »). Rentré du Brésil à sec (aucune réalisation), Agüero montrera plus d'entrain pour la sortie de son autobiographie, en novembre 2014 !

Salaire annuel: 14,6 M€ (1,21 M€ par mois). **Primes:** 600 000 €. **Autres revenus:** 6 M€ de contrats publicitaires (Puma, Pepsi-Cola, Gillette, DirecTV, Hugo Boss) et d'opérations diverses (école de football, édition, Internet, Web TV, FIFA 15 Ultimate Team, droits d'image).

10 ROBERT LEWANDOWSKI — 20,2 M€

Polonais, attaquant, Bayern Munich, 26 ans.

Quelle surprise de retrouver l'attaquant polonais dans le top 20 ! C'est qu'en deux ans sa carrière a été complètement chamboulée. Tout comme son salaire. À l'été 2013, il passe de 1,5 M€ à 5 M€ au Borussia Dortmund, après avoir bouclé sa deuxième saison de rang à plus de 20 buts en Bundesliga (22 puis 24 réalisations). Mais ce n'est rien encore ! Lewandowski touche ainsi le jackpot l'année suivante en répondant aux avances du Bayern. Des avances impossibles à refuser : un contrat de cinq ans à 9 M€ par exercice, ainsi qu'une prime à la signature de 10 M€ pour écarter définitivement les autres courtisans. Les Bavarois peuvent se le permettre, puisqu'ils n'ont pas eu à débourser d'indemnités de transfert, le contrat de Lewandowski avec le Borussia s'achevant en juin 2014. Dans la foulée, il s'est vu proposer la tête d'affiche de l'édition polonaise de *FIFA15* et a sorti son autobiographie. Inoubliable année 2014 !

Salaire annuel: 9 M€ (750 000 € par mois). **Primes:** 10 M€. **Autres revenus:** 1,2 M€ de contrats publicitaires (Nike, *FIFA15*) et revenus annexes (édition).

11 EDEN HAZARD — 20 M€

Belge, attaquant, Chelsea, 24 ans.

José Mourinho est toujours persuadé de détenir une pépite rare. Voilà pourquoi il n'a pas hésité à assurer à Eden Hazard une extension de contrat jusqu'en 2020. Ce qui permet au Belge d'intégrer le cercle des joueurs à 200 000 £ par semaine, 276 000 € au taux de change actuel. Pas mal du tout pour celui qui figure parmi les footballeurs les mieux choyés chez Nike (près de 2 M€ par an), tout comme chez Electronic Arts. Le géant américain des jeux vidéo l'a intronisé comme ambassadeur de référence en Europe : le numéro 10 de Chelsea partage avec Lionel Messi la jaquette de *FIFA15* pour le Royaume-Uni, la Belgique, la France, les Pays-Bas et l'Eire. Et ces deux-là s'affrontent même par manettes interposées, bien calés dans de moelleux fauteuils, à l'occasion d'un clip de promotion de ce jeu à la notoriété planétaire.

Salaire annuel: 14,6 M€ (1,21 M€ par mois). **Primes:** 400 000 €. **Autres revenus:** 5 M€ de contrats publicitaires (Nike, *FIFA15*, Nivea Men) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires de la sélection de Belgique, immobilier, placements financiers).

12 YAYA TOURÉ — 20 M€

Ivoirien, milieu de terrain, Manchester City, 31 ans.

Le titre de champion d'Afrique remporté en janvier 2015 en Guinée équatoriale a valu à Yaya Touré, comme à tous ses coéquipiers, une prime de 75 000 € et une maison de la part de la Fédération ivoirienne. Des présents appréciés, bien évidemment, mais qui n'étaient pas la motivation première du milieu de terrain, soucieux avant tout de gagner un trophée pour son pays, effaçant du coup le souvenir d'un Mondial amer. La fortune de l'Ivoirien repose sur ses gains avec Manchester City, entre un salaire en or (321 000 € par semaine, bonus compris) et les primes pour le « double » Premier League-Coupe de la League au printemps 2014 (un peu plus de 400 000 €). Toujours fidèle à son équipementier Puma, le frère de Kolo Touré est devenu « new global ambassador » du constructeur automobile japonais Nissan en décembre dernier.

Salaire annuel: 16,7 M€ (1,395 M€ par mois, bonus compris). **Primes:** 500 000 €. **Autres revenus:** 2,8 M€ de contrats publicitaires (Puma, Nissan) et d'opérations diverses (école de football, droits d'image, placements immobiliers).

13 ANGEL DI MARIA

18,5 M€

Argentin, milieu de terrain, Manchester United, 27 ans.

Avec moins de 7 M€ brut de salaire au Real Madrid, Angel Di Maria ne pouvait absolument pas s'imaginer faire son entrée dans notre top 20. Cela d'autant plus que ce joueur talentueux mais extrêmement timide n'attirait pas franchement les annonceurs. De fait, en dehors de quelques spots pour la sélection d'Argentine, on ne l'a jamais vraiment remarqué sur des vidéos, des encarts ou des panneaux publicitaires. Et à ce titre rien n'a changé. Ce qui a changé pour Di Maria, c'est la couleur de son maillot. Un temps espéré au PSG, le vainqueur de la Ligue des champions 2014 (500 000 € de primes du Real) a fait bingo en signant à Manchester United, l'été dernier. Il s'est engagé jusqu'en 2019 pour un salaire annuel égal à celui de Wayne Rooney (16,1 M€). Une façon comme une autre de se consoler d'avoir manqué la finale de la Coupe du monde à cause d'une blessure.

o **Salaire annuel :** 16,1 M€ (1,41 M€). **Primes :** 900 000 €. **Autres revenus :** 1,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas) et d'opérations diverses (droits d'image).

13 RADAMEL FALCAO

18,5 M€

Colombien, attaquant, Manchester United, 29 ans.

Après seulement douze mois sur le Rocher, « el Tigre » a fait ses valises. Le patron russe de l'ASM ayant décidé de réduire la voilure, Falcao n'avait plus trop le choix. Il a donc pris la route de Manchester où les Monégasques l'ont prêté avec une option d'achat fixée à 55 M€. Économiquement, ce déménagement en Angleterre n'est pas une affaire pour le Colombien : d'un salaire annuel de 14 M€ net d'impôt en Principauté, il est passé à 13 M€ brut ! Ce qui implique qu'on va lui défalquer ensuite 47 % entre impôt et cotisations sociales… Et comme un « malheur » n'arrive jamais seul, il a perdu en chemin quelques sponsors précieux, tels l'horloger suisse Hublot et la ligne de vêtements OffCross. Et Electronic Arts, l'éditeur de jeux vidéo, lui a préféré le Chilien Vidal pour la promotion de *FIFA15* en Amsud. Ces derniers mois, en fait, on l'a surtout vu vanter les mérites de l'application mobile de BBVA, la banque espagnole, promouvoir le mobile Samsung Galaxy et se raser avec Gillette.

o **Salaire annuel :** 13 M€ (1,08 M€ par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 4,5 M€ de contrats publicitaires (Puma, BBVA, DirecTV, Gatorade, Samsung, Gillette, OffCross arrêté à la fin 2014) et d'opérations diverses.

14 IKER CASILLAS

17,8 M€

Espagnol, gardien, Real Madrid, 33 ans.

Revoilà « San Iker » de retour dans le top 20 après un an d'absence. Le gardien espagnol, qui en 2014 pointait à la vingt et unième place avec 12,8 M€ de gains, profite cette année de la réévaluation de son salaire brut chez les Merengue, de la prime de 500 000 € offerte aux vainqueurs de la C1 mais aussi d'une activité soutenue dans la pub. Ambassadeur du constructeur automobile sud-coréen Hyundai pour le Mondial 2014 au côté de Kaká, il a continué à se faire frotter les cheveux dans les spots Head & Shoulders et à boire de la bière Mahou, un brasseur espagnol. Iker Casillas agit également en son nom propre, à travers sa marque 1K ou par le biais de sa société immobilière Ikerca.

o **Salaire annuel :** 13,5 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes :** 800 000 €. **Autres revenus :** 3,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Hyundai, Mahou, BBVA, Head & Shoulders, Samsung) et d'opérations diverses (immobilier, merchandising).

16 DAVID SILVA

17,3 M€

Espagnol, attaquant, Manchester City, 29 ans.

Quoi de neuf, docteur ? Une jolie prolongation de contrat pour David Silva, qui a signé jusqu'en juin 2019 pour Manchester City, au même tarif que Sergio Agüero, son coéquipier argentin. Soit les fameuses 200 000 £ par semaine (276 000 €), que sont venus agrémenter un peu plus de 400 000 € de primes pour les triomphes des Citizens (champions devant Liverpool et Chelsea) en Premier League et en finale de Coupe de la League à Wembley. En revanche, c'est le calme plat en ce qui concerne les annonceurs, le réservé David Silva se limitant à des partenariats avec des entreprises des Canaries, son île d'origine.

o **Salaire annuel :** 14,6 M€ (1,21 M€ par mois). **Primes :** 500 000 €. **Autres revenus :** 2,2 M€ de contrats publicitaires (Adidas, ANFI, Amadores Beach Club) et d'opérations diverses (promotion îles Canaries, merchandising, immobilier, droits d'image).

16 CESC FABREGAS

17,3 M€

Espagnol, milieu de terrain, Chelsea, 27 ans.

Transfuge du FC Barcelone, il a obtenu à Chelsea une rémunération identique à celle dévolue par Manchester City à son camarade de la Roja, David Silva. Un peu moins gâté que lui en termes de primes, Fabregas se rattrape auprès des sponsors. Plutôt actif, il a fait équipe avec Mario Balotelli et Thierry Henry dans la campagne pour l'evoPower de Puma. On l'a également aperçu dans le spectaculaire et très réussi spot des casques Beats by Dr. Dre. Comme Robin Van Persie, son ancien coéquipier à Arsenal, il a choisi d'investir dans les réseaux sociaux (Grabyo). Mais encore ? Cesc Fabregas est très impliqué dans des actions caritatives, comme Aldeas Infantiles SOS, l'équivalent hispanique de SOS Villages d'enfants.

o **Salaire annuel :** 14,6 M€ (1,21 M€ par mois). **Primes :** 200 000 €. **Autres revenus :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Puma, Beats by Dr. Dre) et d'opérations diverses (développement de réseaux sociaux).

18 DAVID LUIZ

17,2 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 27 ans.

Fair-play financier oblige, il a été le seul transfert d'envergure du PSG de l'été 2014. Recruté avant la Coupe du monde à Chelsea pour 49 M€, David Luiz s'est engagé pour cinq ans à 12 M€ la saison, troisième plus gros salaire des Parisiens après Thiago Silva et Zlatan Ibrahimovic. Ultra dynamique sur les terrains, il a beaucoup de succès chez les publicitaires, séduits par la gentillesse que David Luiz dégage et sa crinière bouclée. Le spot tourné avec Thiago Silva et Marcelo pour TAM a fait un tabac avant le Mondial. Un peu moins pendant : à la suite de la déroute face au Brésil, beaucoup de ses compatriotes, vachards, se sont dit que les acteurs du spot auraient mieux fait de vraiment lui faire manquer son avion ! Une mauvaise humeur passagère. Les spécialistes marketing estiment que David Luiz a le potentiel pour quasiment doubler ses revenus issus des sponsors.

o **Salaire annuel :** 12 M€ (1 M€ par mois). **Primes :** 200 000 €. **Autres revenus :** 5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Pepsi-Cola, TAM, Gatorade, DirecTV, Seguros Unimed, Vivo, Gillette) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires du PSG).

19 KARIM BENZEMA

17 M€

Français, attaquant, Real Madrid, 27 ans.

Le chassé-croisé continue. Après avoir pris la place de Ribéry dans le top 20 international en 2013, la lui avoir cédée l'an dernier, Karim Benzema réintègre à nouveau le classement dans la présente édition, au moment où le Français du Bayern s'éclipse (22e avec 16,1 M€). L'attaquant du Real profite de sa prolongation du contrat avec le club madrilène jusqu'en 2019 : en août dernier, il a obtenu une rémunération de 13,5 M€ avant impôt. Outre les primes avec le Real (0,8 M€) et les Bleus (150 000 €), ses revenus annexes s'élèvent à 2,5 M€, assurés à 90 % par Adidas. Benzema est à ce titre le joueur français le mieux payé par la marque aux trois bandes et celui, aussi, qui reçoit le plus de la part d'un équipementier. Son agent Karim Djaziri prospecte pour l'Euro 2016, où il devrait y avoir un fort engouement autour du leader offensif de l'équipe de France, le pays organisateur.

o **Salaire annuel :** 13,5 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas) et d'opérations diverses.

20 MARIO GÖTZE

16,9 M€

Allemand, milieu, Bayern Munich, 22 ans.

Le héros du Maracana fait de la résistance. L'auteur du but allemand en finale du Mondial face à l'Argentine est le seul des champions du monde de la Nationalmannschaft dans notre top 20. Bastian Schweinsteiger (aujourd'hui 30e avec 14,3 M€) et Philipp Lahm (13,5 M€) en ont été éjectés, alors que des sénateurs comme Toni Kroos (13 M€), Thomas Müller (12,8 M€), Manuel Neuer (12,5 M€) et Mezut Özil (12 M€) en sont aujourd'hui très éloignés. Certains s'activent pourtant sérieusement auprès des annonceurs. Mais Götze fait la différence par son rôle de premier choix sur plusieurs campagnes : successeur de Cristiano Ronaldo chez Konami (édition 2015 de *PES*), il est aussi en bonne place chez Beats et Samsung (Galaxy II Series). Autre coup d'éclat du joueur du Bayern : il a permis à l'action caritative « Un cœur pour les enfants » de récupérer 2 M€ en vendant aux enchères ses chaussures de la finale de la Coupe du monde !

o **Salaire annuel :** 12 M€ (1 M€ par mois). **Primes :** 800 000 €. **Autres revenus :** 4,1 M€ de contrats publicitaires (Nike, Konami/PES, Samsung, Beats by Dr. Dre, Audi, Pepsi-Cola) et d'opérations diverses (merchandising).

Messi titille LeBron James !

LE TOP 15 MONDIAL DES SPORTIFS EN FONCTION DES GAINS SUR LES DOUZE DERNIERS MOIS

1.	Floyd Mayweather Jr (USA, boxe)	87 M€
2.	LeBron James (USA, basket-ball)	69 M€
3.	**Lionel Messi** (ARG, football)	65 M€
4.	Tiger Woods (USA, golf)	57 M€
5.	**Cristiano Ronaldo** (POR, football)	54 M€
6.	Roger Federer (SUI, tennis),	52 M€
7	Kobe Bryant (USA, basket-ball)	50,3 M€
8.	Phil Mickelson (USA, golf)	49 M€
9.	Rafael Nadal (ESP, tennis)	41,2 M€
10.	Manny Pacquiao (PHL, boxe)	39,1 M€
11.	Aaron Rodgers (USA, football américain)	37,2 M€
12.	**Neymar Jr** (BRE, football),	36,5 M€
13.	Derrick Rose (USA. basket-ball)	35,4 M€
	Tom Brady (USA, football américain)	35,4 M€
15.	Novak Djokovic (SRB, tennis)	31 M€
	Sebastian Vettel (ALL, Formule 1)	31 M€

TOP 20 ENTRAÎNEURS
« Special One » force 10

Pas besoin de roulements de tambour, ni d'un discours de circonstance du genre « et le vainqueur est… ». Car révéler l'identité du coach aux plus forts revenus, c'est comme parler d'un combat de boxe dont on connaît le vainqueur à l'avance : José Mourinho ! Carlo Ancelotti et Pep Guardiola ont bien cherché à entraver sa suprématie, mais rien à faire. Pour la dixième fois depuis l'introduction de notre top des entraîneurs, et la sixième de rang, c'est le technicien portugais qui l'emporte. Ils avaient pourtant de beaux atouts ces prétendants : des salaires plus élevés que celui du « Special One ». Sauf que, pour ce qui est de monnayer son image, ce dernier est d'une autre planète et domine un podium riche comme jamais (pour la première fois, les trois premiers dépassent les 15 M€). « Mou » profite aussi de la puissance de la livre sterling par rapport à l'euro, comme les nouveaux entrants Van Gaal (MU) et Rodgers (Liverpool), alors que Roy Hodgson est aux portes du top 20, le sélectionneur de l'Angleterre se classe en effet vingt et unième avec des revenus s'élevant à 4,4 M€. L'élite anglaise, avec cinq techniciens, est la mieux représentée dans le top 20, à égalité avec l'Italie, quatre coaches de Serie A et le sélectionneur italien. Ce qui tend à démontrer que, si le Championnat transalpin n'attire plus les stars, il reste très compétitif au niveau des entraîneurs. Malgré la crise économique et la dévaluation du rouble, on notera également que le football russe place trois représentants dans ce top 20 (Capello, Villas-Boas et Spalletti). En revanche, un habitué des hautes sphères comme Marcello Lippi (4 M€, entre ses quelques mois comme directeur technique du Guanghzou Evergrande et le partenariat avec l'horloger suisse Hublot) ne figure plus dans notre classement annuel. La roue tourne. ■ R. N. (AVEC A. F.)

PALMARÈS **2014 :** Mourinho. **2013 :** Mourinho. **2012 :** Mourinho. **2011 :** Mourinho. **2010 :** Mourinho. **2009 :** Scolari. **2008 :** Mourinho. **2007 :** Mourinho. **2006 :** Mourinho. **2005 :** Mourinho. **2004 :** Ferguson.

1 JOSÉ MOURINHO

18 M€

Entraîneur de Chelsea (Angleterre). Portugais. 52 ans.

Le pouvoir de séduction du « Special One » est sans limite. La preuve : alors que Chelsea s'est fait sortir en huitièmes de C1 par le PSG, et que le jeu des Blues n'est pas toujours une référence, Roman Abramovitch fait le forcing pour que Mourinho prolonge jusqu'en 2019. Pour le convaincre, il pourrait en faire le premier technicien à atteindre outre-Manche les 10 M£ par an (14 M€, soit 2,4 M€ de plus que l'actuel contrat, valable jusqu'en 2017). « Mou » écraserait alors un top 20 qu'il domine déjà grâce – outre salaire et primes (environ 0,4 M€) – à un impressionnant pool d'annonceurs. Entre Hublot, Adidas, Jaguar, Top Eleven 2015, Yahoo, BT Sports (contrat de trois ans avec le grand concurrent de Sky) et les casinos sud-coréens Paradise Co, le Portugais peut tabler sur près de 6 M€.

2 CARLO ANCELOTTI

15,5 M€

Entraîneur du Real Madrid (Espagne). Italien. 55 ans.

Critiqué par une partie des médias espagnols, régulièrement sifflé par le public du Bernabeu, Carlo Ancelotti fait le dos rond. C'est que le coach italien a pour lui un contrat jusqu'en juin 2016 et une enveloppe copieusement garnie : 14 M€ sur la saison, bonus compris. Et si l'on y ajoute les accords avec United Eleven (jeu de simulation de management) et l'horloger suisse Cecil Purnell, « Carletto » passe pour la première fois la barre des 15 M€ dans notre classement annuel. Il est tout naturellement le mieux classé des sept techniciens italiens, les plus nombreux dans l'édition 2015 du top 20 des entraîneurs.

3 PEP GUARDIOLA

15,2 M€

Entraîneur du Bayern Munich (Allemagne). Espagnol. 44 ans.

Qualifié pour les quarts de la Ligue des champions, largement en tête de la Bundesliga, pour Pep Guardiola, tous les feux sont au vert, à la plus grande satisfaction de ses dirigeants. Ces derniers souhaiteraient que le coach catalan prolonge au-delà de juin 2016. Dans cette optique, l'aspect économique n'est pas un problème pour eux, même si l'Espagnol gagne déjà 14 M€ brut par saison. Une augmentation ? Le principal intéressé n'en fait pas une question d'argent, mais de motivation. Et de plaisir, comme celui qu'il a pris à faire la promotion de l'Oktoberfest, la légendaire fête de la bière de Munich, à se confier à un pote journaliste pour un livre sur sa première saison munichoise ou encore à participer à quelques spots pour Adidas.

4 ARSÈNE WENGER

11,3 M€

Entraîneur d'Arsenal (Angleterre). Français. 65 ans.

Le plus fidèle ! Arsène Wenger est présent dans notre top 20 des entraîneurs depuis sa création en 2004. Il obtient cette année son meilleur classement, à égalité avec l'édition 2005. Le Frenchy profite de sa prolongation de contrat de mai dernier, lorsqu'il avait signé jusqu'en juin 2017. Il a obtenu du board d'Arsenal la coquette somme de 8 M£, soit 11,1 M€. Après les bonnes, les mauvaises nouvelles : quatre mois plus tard, Wenger voyait TF1 mettre fin à dix ans de collaboration. Le groupe qatari multimédia Al-Jazira continue, en revanche, à le compter parmi ses consultants.

5 LOUIS VAN GAAL

10 M€

Entraîneur Manchester United (Angleterre). Néerlandais. 63 ans.

Pour sa première expérience en Angleterre, le sieur Van Gaal a été plutôt gâté. Manchester United, désireux de tourner la page Moyes, lui a fait signer au printemps 2014 un contrat de quatre ans sur une base annuelle de 7 M£ (9,7 M€). Et il se dit que les patrons américains de MU songent à lui offrir deux saisons supplémentaires. Grâce à son salaire – le plus gros de toute sa carrière – ainsi que les primes de la Fédération néerlandaise pour l'excellente troisième place au Mondial 2014 et quelques cachets au pays, Louis van Gaal atteint aujourd'hui la barre des 10 M€.

6 FABIO CAPELLO

9 M€

Sélectionneur de la Russie. Italien. 68 ans.

Le vétéran du top 20 s'est fait quelques cheveux blancs. Sélectionneur le mieux payé de la planète – 9 M€ en 2014, bonus et primes de qualification au Mondial inclus –, il avait accepté avec enthousiasme de s'engager jusqu'au Mondial 2018. Et puis, la situation s'est détériorée. Sportivement, d'abord, avec l'élimination dès le premier tour du Mondial brésilien, qui lui a valu de féroces critiques au retour en Russie. Pécuniairement, ensuite : fragilisée par la crise (dévaluation du rouble, boycott économique des Occidentaux), la Fédération russe a accumulé les retards sur salaire. Jusqu'à ce que le milliardaire Alisher Ousmanov, actionnaire d'Arsenal, mette la main à la poche, en versant 5 des 7 M€ d'arriérés à un Capello par ailleurs « couvert » par ses autres sources de revenus, pour le moins lucratives.

7 ANDRÉ VILLAS-BOAS

8,5 M€

Entraîneur Zénith Saint-Pétersbourg (Russie). Portugais. 37 ans.

« AVB » vient de fêter ses douze mois sur le banc du Zenith. Et il espère en faire de même dans un an, histoire de casser cette image d'entraîneur itinérant. Dans ses quatre précédents clubs (Braga, FC Porto, Chelsea et Tottenham), le Portugais n'a tenu au mieux que dix-sept mois (chez les Spurs), écornant peu à peu sa réputation de coach talentueux et innovateur. Mais les patrons du club de Saint-Pétersbourg ne se sont pas laissé influencer, l'engageant jusqu'en juin 2016 à la suite du limogeage de Luciano Spalletti. Les conditions sont… impériales ! 8,5 M€ par an, bonus compris. Et s'il guide le Zenith au titre russe et en finale de la Ligue Europa, Villas-Boas pourrait se voir reconduire jusqu'en 2018, année du Mondial en Russie.

8 SVEN-GÖRAN ERIKSSON

8 M€

Entraîneur Shanghai SIPG (Chine). Suédois. 67 ans.

Surnommé « le Recteur » pour son air très académique, le Suédois pourrait sans problème se recycler dans une carrière universitaire. Pourquoi pas, à tout hasard, dans une filière économique, tant Eriksson est habile à jongler avec les contrats. Il a réussi à doubler son salaire (de 2,8 M€ à 5,7 M€ par an) en signant en décembre 2014 pour deux saisons au Shanghai SIPG, alors qu'il n'avait pas remporté le moindre trophée pendant quinze mois au Guanghzou R&F. L'ex-sélectionneur de l'Angleterre prépare au mieux ses vieux jours, sachant qu'il vient de signer un accord de plus de 1,5 M€ avec l'agence de bookmakers Victor Chandler, que son autobiographie marche bien et qu'il a su varier depuis longtemps ses investissements (immobilier, import de vins italiens en Suède…).

9 JÜRGEN KLOPP

7,2 M€

Entraîneur Borussia Dortmund (Allemagne). Allemand. 47 ans.

L'entraîneur allemand aux plus gros revenus ? Le champion du monde Joachim Löw ? Sacré au Maracana avec la Nationalmannschaft, il émarge à 2,7 M€, plus ses piges publicitaires (Nivea et Mercedes, notamment). Jürgen Klinsmann ? Il touche 2 M€ par an comme sélectionneur des États-Unis. En fait, l'homme que nous cherchons roule pour Opel (très amusant spot sur les écrans allemands cet hiver) et entraîne dans la Ruhr, du côté de Dortmund : Jürgen Klopp, sous contrat avec le Borussia jusqu'en 2018 à 6,5 M€ par saison, sans les primes. La cinglante élimination du BvB en huitièmes de C1 et son parcours difficile en Bundesliga vont-ils faire regretter à ses dirigeants une telle générosité ?

10 LAURENT BLANC

7 M€

Entraîneur du Paris-SG (France). Français. 49 ans.

Longtemps considéré comme un deuxième ou troisième choix pour le banc parisien, le « Président » est en permanence appelé à faire ses preuves, parfois même aux yeux de ses propres dirigeants. Mais les résultats plaident pour lui, qui a marqué beaucoup de points en éliminant Chelsea en huitièmes de finale de la Ligue des champions, mi-mars. Au plan salarial, son travail a déjà été reconnu par la direction du PSG. Elle l'a fait passer de 350 000 € à 500 000 € brut mensuel, ce qui amène l'ancien sélectionneur des Bleus à 6 M€ par saison, montant auquel s'ajoute 1 M€ de primes pour l'exercice 2013-14. Et Blanc pourrait faire encore mieux au terme de l'actuelle saison…

10 DAVID MOYES

7 M€

Entraîneur de la Real Sociedad (Espagne).

Écossais. 51 ans.

Échouer dans la mission de remplacer Alex Ferguson à Manchester United, cela peut vous briser une carrière. Est-ce le cas pour David Moyes, éjecté en avril 2014 ? Le temps le dira. En attendant, le technicien écossais a pu panser ses plaies en encaissant 5 M€ d'indemnités. Et n'a pas dû attendre plus de six mois pour retrouver une occupation : en novembre, Moyes a remplacé Jagoba Arrasate sur le banc de la Real Sociedad, pensionnaire de Liga. Le tarif ? 2 M€ par an, jusqu'en juin 2016. C'est tout simplement le plus gros salaire jamais garanti par le club basque à l'un de ses entraîneurs. Une belle marque de confiance.

12 RAFAEL BENITEZ

6,9 M€

Entraîneur de Naples (Italie). Espagnol. 54 ans.

À 6,3 M€ brut par saison (3,5 M€ net, hors primes pour la Coupe et la Supercoupe d'Italie 2014), Rafa Benitez est l'entraîneur le mieux payé de Serie A. Mais l'Espagnol arrive en fin de contrat en juin et il paraît peu probable que l'option pour une troisième saison soit levée. Plus que le Napoli, qui apprécie Benitez malgré les échecs en Ligue des champions, c'est le technicien natif de Madrid qui semble orienté vers un divorce. On le dit désireux de revenir en Angleterre (il a coaché Liverpool entre 2004 et 2010 puis Chelsea en cours de saison 2012-13), où réside toujours son épouse. À signaler la fidélité de Rafa dans ses collaborations extérieures, que ce soit Amisco, Eurosport ou le journal *Liverpool Echo*.

13 WALTER MAZZARRI

6,8 M€

Ex-entraîneur Inter Milan (Italie). Italien. 53 ans.

Recruté par Massimo Moratti, Walter Mazzarri aura été limogé par son successeur à la présidence de l'Inter, l'Indonésien Erick Thohir. Éconduit à l'automne dernier après une défaite (2-0) face à la lanterne rouge parmesane, l'ex-entraîneur de Naples est toujours salarié par les Nerazzurri. Et bénéficie donc des avantages négociés pour sa deuxième année de contrat : des appointements passant de 6,1 M€ à 6,8 M€ sur douze mois (3,7 M€ net). En juillet prochain, le technicien toscan pourra commencer à se mettre à la recherche d'un club. Sans se presser, vu la santé de son compte en banque !

14 ROBERTO DI MATTEO

6 M€

Entraîneur Schalke 04 (Allemagne). Italien. 44 ans.

Pratiquement deux ans sans coacher, c'est long pour un technicien. Surtout quand on a connu la gloire (une C1 avec Chelsea) et que l'on est bien trop jeune pour penser au farniente. Arrivé au terme de son contrat avec les Blues en juin 2014 (lesquels le payaient depuis son limogeage en novembre 2012), l'Italien de Suisse a chargé son agent de lui trouver un banc de touche. L'opportunité s'est présentée en octobre dernier en Allemagne, Schalke 04 venant de se séparer de Jens Keller. Di Matteo a accepté d'autant plus volontiers que le club de Gelsenkirchen lui proposait un contrat jusqu'à juin 2017 à des conditions très avantageuses. 6 M€ brut, c'est en effet le troisième plus important salaire de Bundesliga après ceux de Guardiola (Bayern) et de Klopp (Dortmund).

15 LUCIANO SPALLETTI

5,5 M€

Ex-entraîneur Zénith St-Pétersbourg (Russie). Italien. 56 ans.

Évincé du banc du Zénith en mars dernier après trois ans et demi de bons et loyaux services (deux Championnats, une Coupe et une Supercoupe de Russie), Spalletti est toujours à la charge du club russe, son contrat n'arrivant à terme qu'en juin prochain. Le niveau de son salaire (5,5 M€ par an) a, pour l'instant, écarté les prétendants italiens, notamment les deux clubs milanais, qui ont songé à le recruter ces derniers mois. Le technicien toscan pourrait en fait retrouver la Serie A par où il l'a quittée en 2009 : son nom circule avec insistance du côté de la Roma pour remplacer un Rudi Garcia de plus en plus contesté.

15 LUIS ENRIQUE

5,5 M€

Entraîneur du FC Barcelone (Espagne). Espagnol. 44 ans.

C'était risqué pour Luis Enrique de relever le défi du Barça. Quand bien même venait-il de réussir sa saison avec le Celta Vigo, beaucoup doutaient de sa capacité à occuper le banc d'une grosse écurie, après son échec à la Roma (2011-12). Certains redoutaient que Luis Enrique connaisse la même fin que son prédécesseur, l'Argentin « Tata » Martino, démissionnaire au bout d'une saison chez les Blaugrana. D'autres soulignaient que son salaire (le même que Martino) était un brin exagéré, surtout en comparaison à celui d'un Diego Simeone conquérant à l'Atlético (3,3 M€). Malgré les critiques, assorties de quelques incompréhensions avec Messi, Luis Enrique s'est accroché. Et le Camp Nou scandant son nom en huitièmes de C1 face à Man City vaut toutes les primes pour cet ancien joueur blaugrana.

17 ANTONIO CONTE

5,3 M€

Sélectionneur de l'Italie. Italien. 45 ans.

Quand le doute s'est insinué dans votre esprit, il est compliqué de faire comme si de rien n'était. Même si, après avoir signé un nouveau contrat (4 M€ net, expiration en 2018), vous avez remporté votre troisième Scudetto de rang et les primes qui vont avec. Voilà pourquoi Antonio Conte a donné sa démission en juillet, seulement deux jours après la reprise de la Juve. Mais pas le temps de gamberger. Le mois suivant, il se voyait remettre les clés de la sélection d'Italie. Et pour s'offrir Conte jusqu'à l'Euro 2016, la FederCalcio n'a pas lésiné sur les moyens : un salaire de base de 3 M€ brut (1,6 M€ net), plus une rallonge de 2 M€ de Puma, l'équipementier de la Nazionale. Et, en cas de qualification pour le tournoi en France, une prime de 1 M€ est déjà programmée.

18 MANUEL PELLEGRINI

5,2 M€

Entraîneur de Manchester City (Angleterre). Chilien. 61 ans.

« Manuel Pellegrini est sous contrat pour encore un an avec City et se plaît à Manchester. » Cette affirmation sort de la bouche de Jesus Martinez, l'agent de l'entraîneur des Citizens. Sauf que les propriétaires émiratis du club, déçus par la nouvelle élimination en C1 face au Barça, semblent s'être lassés du coach chilien. La saison passée, ce dernier avait sauvé sa tête en remportant la Premier League, mais il aura du mal à se bisser. Côté finances, Pellegrini perd cinq places dans notre top 20. En 2014, il avait bénéficié d'une substantielle prime à la signature qui avait fait grimper son salaire à 5,5 M£ (6,4 M€ au cours de l'époque) ; aujourd'hui, ses émoluments ne sont « que » de 3,5 M£ (4,7 M€), le reste provenant de ses primes pour la couronne en Premier League et la Coupe de la League.

19 BRENDAN RODGERS

4,9 M€

Entraîneur de Liverpool (Angleterre). Irlandais du Nord. 42 ans.

Il paraît que Rafa Benitez rêve d'un retour à Liverpool, et la chose fait chavirer plus d'un supporter, enthousiaste à l'idée de retrouver le coach du triomphe en Ligue des champions 2005. La rumeur ne fait cependant pas que des heureux. À commencer par Brendan Rodgers, le présent coach des Reds, qui, du coup, a haussé le ton. « Je veux rester encore très longtemps à Anfield », a déclaré le technicien nord-irlandais arrivé en 2012. Une façon de rappeler qu'il est sous contrat pour encore quatre ans, après avoir renouvelé au printemps 2014 (4,55 M€ par saison, hors primes et bonus). C'était l'année dernière, quand ses hommes luttaient pour le titre…

20 ROBERTO MANCINI

4,8 M€

Entraîneur de l'Inter Milan (Italie). Italien. 50 ans.

Pour quitter Galatasaray en juillet dernier, malgré encore deux ans de contrat, Roberto Mancini avait fait jouer une clause de départ. En fera-t-il de même à l'Inter d'ici à trois mois ? Déçu par les résultats et le faible potentiel de son groupe, il pourrait vouloir répondre à des sirènes anglaises (ou autres…). Dans ce cas, il devra déchirer le bail le liant aux Nerazzurri pour les deux prochaines saisons, à 7,2 M€ brut (4 M€ net) par exercice. Ayant pris l'Inter en cours de route, il a obtenu 4,5 M€ brut pour l'actuelle saison, sans oublier les gains de son partenariat avec l'horloger suisse Richard Mille et des investissements variés. Mancini ferme la marche de notre top 20 en précédant un autre coach de Serie A, Rudi Garcia (Roma, 4,6 M€), le sélectionneur anglais Roy Hodgson (4,45 M€) et Massimiliano Allegri (Juventus, 4,4 M€).

SPORTS US
SOUS LA BARRE DES 10 M€

Chez les entraîneurs, il y a le foot et les autres sports. Si Phil Jackson, il y a quelques années, dépassait allégrement les 10 M€ entre son salaire chez les Los Angeles Lakers (basket) et ses autres business, aujourd'hui aucun coach d'un sport collectif autre que le « soccer » n'a pu l'imiter. Glenn Rivers, lui aussi locataire d'un banc de NBA, n'en est cependant pas loin avec 9,4 M€ par saison aux Los Angeles Clippers. Juste derrière lui, on trouve Mike Krzyzewski, de l'équipe de basket universitaire de Duke, à 9,2 M€. Un peu en dessous, deux entraîneurs de NFL, le Championnat nord-américain de foot US : Sean Payton (New Orleans Saints) et Pete Carroll (Seattle Seahawks) émargent à 7,5 M€. C'est mieux que Bill Belichick, coach des New England Patriots, tout frais champion NFL (7,1 M€). Gregg Popovich, tenant du titre en NBA avec les Spurs de San Antonio, se « contente » de 5,7 M€. ■

TOP 20 LIGUE 1

Ici, c'est Paris !

Le duel capitale-Principauté a donc fait long feu. Il y a douze mois, l'AS Monaco, à peine remontée en Ligue 1, avait bousculé la hiérarchie du foot français par un recrutement hyper ambitieux. On s'était même dit que le Paris-SG version qatarie venait de trouver là un sérieux concurrent. Trois Monégasques intégraient immédiatement notre top 20, dont un, Radamel Falcao, sur la dernière marche du podium. Aujourd'hui, l'attaquant colombien, comme son compatriote James Rodriquez, neuvième du classement en 2014, n'est plus là. Seul reste Joao Moutinho, propulsé, par défaut, plus gros salaire de l'ASM. Financièrement, plus personne ne semble aujourd'hui en mesure de faire de l'ombre aux Parisiens. Et d'ailleurs, ce sont six joueurs de Laurent Blanc qui occupent les six premières positions du top 20 version 2015. Et les autres ? L'OM compte bien quatre éléments, mais trois (Abdelaziz Barrada, Michy Batshuayi et Romain Alessandrini) doivent leur présence à de riches primes à la signature, le quatrième, André-Pierre Gignac, fera lui vraisemblablement ses valises à la fin de la saison. Les Marseillais poursuivent leur politique de rajeunissement et de réduction des gros salaires. Pour déserter à terme le top 20 ? ■ R. N.

(AVEC F. V.)

PALMARÈS 2014 : Ibrahimovic. **2013 :** Ibrahimovic. **2012 :** Hazard. **2011 :** Heinze. **2010 :** Heinze. **2009 :** Benzema. **2008 :** D. Cissé. **2007 :** D. Cissé. **2006 :** Barthez. **2005 :** Yepes. **2004 :** Mortensen.

Si le top 20 international intègre tous les revenus (salaires, primes, contrats publicitaires) le top 20 de Ligue 1 ne prend en compte que les salaires et les primes contractuelles.

1 THIAGO SILVA — 23 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 30 ans.

Le Brésilien l'a fait savoir à l'automne : il est heureux au PSG et espère même prolonger au-delà du terme de son contrat (juin 2018). Épanoui à Paris, pilier du vestiaire, le capitaine de l'équipe de Laurent Blanc se plaît dans son club et ses patrons le lui rendent bien. Ainsi, après lui avoir garanti un salaire du niveau de celui d'Ibra, ils lui ont versé une énorme prime pour le récompenser de son implication et de sa fidélité aux couleurs parisiennes. On arrive ainsi au montant record de 23 M€ cette saison ! Thiago Silva prend donc le pouvoir dans le top 20 de la Ligue 1, tout en avançant jusqu'au pied du podium de notre classement international *(voir page 40)*, fort d'une activité accrue auprès des annonceurs.

2 ZLATAN IBRAHIMOVIC — 15 M€

Suédois, attaquant, Paris-SG, 33 ans.

Lorsqu'il avait prolongé jusqu'en 2016, Ibra s'était vu octroyer une prime de plus de 3 M€. Comme il n'en a pas eu cette année, le Suédois « redescend » à 15 M€, bonus compris. Négociateur redoutable, Zlatan a obtenu de très grosses primes de résultats pour lui et ses coéquipiers, l'attaquant du PSG touchant quasiment 2 M€ par ce biais. Un parcours triomphal en C1 pourrait évidemment affoler tous les compteurs, mais il faudra d'abord se débarrasser du Barça. Et le contrat ? L'entourage du joueur n'a pas exclu qu'Ibrahimovic prolonge. Enfin, c'était avant qu'il ne pète les plombs à Bordeaux...

3 DAVID LUIZ — 12 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 28 ans.

Le « big » transfert du Paris-SG, l'été dernier : 49 M€, deal bouclé avant la Coupe du monde au Brésil. Un détail qui a son importance : la correction reçue par la Seleçao dans les deux derniers matches (dix buts encaissés face à l'Allemagne et les Pays-Bas), l'incapacité de David Luiz à tenir la baraque en l'absence de Thiago Silva en défense (en plus, bien sûr, de Neymar en attaque) ont plombé son crédit avant même qu'il ne débarque en France. Mais le Brésilien a su démontrer par la suite que les Parisiens n'avaient sans doute pas commis une si grave erreur en l'engageant jusqu'en 2019 et en lui donnant (bonus inclus) le troisième plus gros salaire de l'effectif.

4 EDINSON CAVANI — 10 M€

Uruguayen, attaquant, Paris-SG, 28 ans.

Cinquante millions d'euros brut en cinq ans, c'est ce que va rapporter à Edinson Cavani son contrat s'il arrive à son terme en 2018. Mais le joueur en a-t-il toujours le désir, au regard du flot des critiques qui s'abat régulièrement sur lui ? Et le PSG ne sera-t-il pas tenté de le vendre avant ? Si c'est en Angleterre, par exemple à Chelsea, son courtisan de longue date, l'Uruguayen pourrait encore augmenter son salaire. Si c'est en Italie, pourquoi pas à la Juve (en cas de transfert de Pogba à Paris, un échange avec Verratti et Cavani est évoqué), il aurait du mal à obtenir plus que les 10 M€ brut perçus annuellement au PSG. En novembre, « el Matador » a, en revanche, déjà conclu un transfert : il a changé d'équipementier, passant d'Adidas à Nike.

5 BLAISE MATUIDI — 9 M€

Français, milieu de terrain, Paris-SG, 27 ans.

En 2014, son intrusion dans le top 20 international avait surpris. Matuidi n'a pu renouveler son exploit. La raison est toute simple et se comprend à travers les chiffres de son salaire annuel : 12 M€ en 2014, 9 M€ aujourd'hui. En fait, le Parisien avait touché une prime à la signature en paraphant sa prolongation de contrat jusqu'en 2018. Il reste cependant l'un des Français les plus « bankables » : en sus de ses contrats avec Nike et Orange, il collabore désormais avec Danone (parrain de la prochaine Danone Cup) et Universal (Uthink ! Sport, dont l'écurie comprend aussi Ibra, Pelé, Neymar, Tyson et Lavillenie !), est devenu l'égérie de l'Optic Duroc (promotion du modèle Matt Keaton) et a participé au superbe spot de Beats by Dr. Dre avant le Mondial 2014.

6 EZEQUIEL LAVEZZI — 6,6 M€

Argentin, attaquant, Paris-SG, 29 ans.

Il ne se passe pas une semaine sans que l'on annonce son retour en Serie A ou bien un passage en Liga. L'Inter a longtemps eu des visées sur l'Argentin, qui a régulièrement croisé le fer avec les Nerazzurri lorsqu'il évoluait à Naples, de 2007 à 2012. Et pour l'Espagne, on parle avec insistance de Valence. Mais ces clubs ont-ils les moyens de garantir à Lavezzi un salaire mensuel brut de 550 000 € ? Pas certain. Et d'ailleurs, l'agent de « Pocho » – que chausse toujours Adidas – travaillerait sur une prolongation de son bail avec le PSG au-delà de son échéance de juin 2016.

7 MAXIME GONALONS — 6,3 M€

Français, milieu de terrain, Lyon, 26 ans.

Le capitaine de l'OL est donc le premier joueur ne portant pas le maillot du Paris-SG à figurer dans notre top 20. Cette spectaculaire entrée en matière (il n'était pas présent dans nos classements précédents) est due au fait que Gonalons a renouvelé en début de saison son contrat avec Lyon jusqu'en 2018. Il n'est pas pour autant le plus haut salaire de l'effectif d'Hubert Fournier qui reste la propriété de Yoann Gourcuff. Ces 6,3 M€ sont le résultat d'une très conséquente prime à la signature pour un joueur formé au club et courtisé à plusieurs reprises par Naples. Une prime à la fidélité, en sorte !

8 YOHAN CABAYE — 6 M€

Français, milieu de terrain, Paris-SG, 29 ans.

Il n'est pas titulaire au PSG et certains observateurs lui conseillent de se trouver un autre club s'il veut garder des chances de jouer l'Euro 2016. Mais l'ancien Lillois est sous contrat jusqu'en juin 2017 avec le club de la capitale et Laurent Blanc le considère comme un précieux joker de luxe. Et les conditions salariales sont de premier ordre : pour sa première saison entière dans la Ville lumière (il est arrivé en janvier 2014), Cabaye atteint les 500 000 € par mois, bonus compris. Une petite fortune à laquelle s'ajoutent de très épaisses primes de résultats et le cachet de Nike, son équipementier. De quoi réfléchir avant de songer à claquer la porte...

9 MAXWELL — 5,5 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 33 ans.

La semaine dernière, son agent, Mino Raiola, le même qu'Ibrahimovic et Matuidi, a trouvé un accord avec le club parisien : Sherrer Maxwell, dont le contrat arrivait à terme en juin prochain, a signé pour une saison supplémentaire, à plus de 450 000 € par mois. Probablement sa dernière saison, puisque le défenseur brésilien a laissé entendre qu'il bouclerait sa carrière en 2016. « J'espère passer encore de bons moments ici et continuer à faire partie du projet avec beaucoup d'ambition et d'enthousiasme, a déclaré Maxwell à ce propos au micro de PSGTV. C'est mon dernier contrat, oui. On ne sait jamais de quoi l'avenir sera fait, mais mon intention est de terminer ma carrière ici à Paris. »

10 YOANN GOURCUFF

5,4 M€

Français, milieu de terrain, Lyon, 28 ans.

Le plus important salaire de l'Olympique Lyonnais : 640 000 € par mois ! Yoann Gourcuff recule de quatre places dans notre top 20 pour une perte en gains de 2,2 M€. Cela s'explique par le fait qu'en septembre dernier le milieu offensif a renoncé à une prime exceptionnelle et une autre relative aux droits d'image, toutes deux incluses dans son contrat et qui lui assuraient respectivement 1,8 M€ et 400 000 €. Un geste dicté par une volonté d'apaisement pour un joueur souvent blessé depuis son arrivée à l'OL en 2010, et qui a refusé jusqu'à maintenant de prolonger un contrat expirant en juin prochain.

10 ABDELAZIZ BARRADA

5,4 M€

Marocain, milieu de terrain, Marseille, 25 ans.

La présence du milieu offensif de l'OM en si bonne position étonne forcément. Mais elle s'explique par une généreuse prime à la signature versée à Abdelaziz Barrada au moment de s'engager avec l'Olympique de Marseille. Une prime plus de deux fois supérieure au salaire annuel (1,6 M€) assuré par les Phocéens à l'international marocain. Il fallait bien ça pour convaincre Barrada de quitter les Émirats arabes unis (Al-Jazira Abu Dhabi) où il était rémunéré aux environs de 3 M€ (net d'impôt !) par saison. Dommage pour Bielsa et l'OM que, depuis, le joueur ait passé une partie de son temps à l'infirmerie.

12 MARCO VERRATTI

5,2 M€

Italien, milieu de terrain, Paris-SG, 22 ans.

Et une nouvelle prolongation de contrat pour le « Pirlo de poche » du PSG ! Un an après avoir poussé son engagement avec les Parisiens jusqu'en 2018, Marco Verratti a rallongé l'accord d'une saison supplémentaire en septembre dernier. Le voilà donc lié au club de la capitale jusqu'en juin 2019, sur une base de 4 M€ par an, avec une prime à la signature en sus. Il fallait bien ça pour repousser les avances du Real Madrid, du Barça ou encore du Bayern Munich sur le joueur lancé dans le grand bain par Zdenek Zeman à Pescara, en Serie B italienne. Côté pub, Verratti, dont l'équipementier est Puma, reste assez discret, même si on l'a vu dernièrement dans un spot de MoneyGram, partenaire du PSG.

13 THIAGO MOTTA

5,1 M€

Italien, milieu de terrain, Paris-SG, 32 ans.

Pour son avant-dernière saison de contrat, l'international italien ne bénéficie plus de la prime à la signature liée à son précédent renouvellement et qui avait fait monter son salaire annuel à plus de 6 M€. Après quelques semaines tendues au moment d'aborder le mercato d'hiver, et des rumeurs d'un retour en Italie, la température est retombée. À tel point que, mi-février, son agent, Alessandro Canovi, prétendait « Thiago Motta heureux de son mariage avec le PSG ». Ce qui laisserait entendre que l'Italien a l'intention d'honorer ses engagements avec le club parisien jusqu'en juin 2016. On sera alors en plein Euro. Sa décision de prolonger ou pas l'aventure au-delà aura déjà été prise depuis belle lurette...

14 MICHY BATSHUAYI

5 M€

Belge, attaquant, Marseille, 22 ans.

Deuxième meilleur buteur du Championnat de Belgique en 2013-14 (21 réalisations avec le Standard de Liège), il s'est engagé pour cinq ans avec l'Olympique de Marseille, l'été dernier, sur une base de 140 000 € par mois. Ce qui nous donne quasiment 1,7 M€, sur une saison, agrémenté lors de son arrivée sur la Canebière d'une très généreuse prime à la signature. C'est que l'OM a dû doubler une sérieuse concurrence (Dortmund, Swansea, Porto et Benfica, notamment) pour récupérer l'un des plus prometteurs attaquants belges. Un élément que Marc Wilmots vient de convoquer pour les matches des Diables Rouges face à Chypre et Israël, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2016.

15 SALVATORE SIRIGU

4,6 M€

Italien, gardien, Paris-SG, 28 ans.

Fin juin 2014, Salvatore Sirigu participait au Mondial avec l'Italie, disputant même comme titulaire le premier match, face à l'Angleterre (2-1). L'excellente prestation du portier sarde n'a fait que confirmer sa stature internationale aux yeux de ses dirigeants parisiens. Logiquement, ils lui ont offert pendant l'été une prolongation de contrat jusqu'en 2018. « Nous sommes très fiers de prolonger Salvatore, un gardien exceptionnel et un homme remarquable. Il est un symbole du projet du Paris-Saint-Germain », a alors déclaré Nasser al-Khelaïfi, le président. À noter que Sirigu, qui fait partie de la FIFA15 Ultimate Team d'Electronic Arts, est équipé par Adidas (chaussures) et Reusch (gants).

16 ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

4,2 M€

Français, attaquant, Marseille, 29 ans.

Plus gros salaire du club (350 000 € par mois), Gignac devrait quitter l'OM en juin, au terme de son contrat. La politique des Phocéens étant de réduire leur masse salariale, il n'est plus envisageable pour eux de continuer à de telles conditions. Libre en juillet, l'attaquant ne devrait pas avoir de problème à trouver un club lui assurant 4,2 M€ brut par saison, voire plus. On pense à des écuries de Serie A comme la Juve pour remplacer Llorente ou l'Inter pour l'associer à Icardi. Mais aussi au Dynamo Moscou, qui aimerait le faire jouer à nouveau avec Valbuena. La L1 ? « Si nous avions les deux meilleurs buteurs français dans le même club, ce serait pas mal, non ? », a glissé Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, l'imaginant en duo avec Lacazette.

17 JOAO MOUTINHO

4 M€

Portugais, milieu de terrain, AS Monaco, 28 ans.

Avec le départ des stars colombiennes Radamel Falcao et James Rodriguez, le milieu défensif portugais est devenu le plus gros salaire de l'ASM avec 4 M€ brut par an. Une somme qui va presque intégralement dans les poches de Joao Moutinho puisque, comme tous les joueurs étrangers de la Principauté, il ne paye pas d'impôt sur le revenu et qu'une infime part est prélevée sous forme de cotisation retraite. Côté sponsors, l'international portugais est chaussé par Adidas et a participé l'été dernier à des campagnes pour McDonald's et Continente, une enseigne lusitanienne d'hypermarchés.

18 LUCAS MOURA

3,9 M€

Brésilien, milieu de terrain, Paris-SG, 22 ans.

Arrivé en janvier 2013 pour 43 M€, l'ailier droit brésilien a pris une nouvelle dimension ces derniers mois. Pas étonnant, alors, que les dirigeants du Paris-SG souhaitent prolonger un bail qui prend fin en juin 2017. Mais un premier tour de table avec Wagner Ribeiro, l'agent de Lucas Moura, n'a pas porté ses fruits, celui-ci réclamant nettement plus que les 320 000 € par mois actuels. Un accord devrait être trouvé pour un élément à si fort potentiel, sur et hors des terrains. Très actif dans les campagnes publicitaires du PSG (MoneyGram, Nivea), le Brésilien est aussi franchement à l'aise pour son propre compte (Adidas, Gillette).

19 MARVIN MARTIN

3,6 M€

Français, milieu de terrain, Lille, 27 ans.

Sous contrat avec le LOSC jusqu'en juin 2017, Marvin Martin a prolongé dans le club nordiste pour deux saisons de plus. Si primes à la signature et bonus lui permettent, pour l'instant, de maintenir ses émoluments de l'an dernier, ils seront inférieurs les prochaines saisons, le joueur ayant accepté de rogner sur son salaire en échange d'un bail plus long. Pour lui, la priorité est de retrouver son meilleur niveau, celui de ses deux dernières saisons sochaliennes (2010-11 et 2011-12), celles qui lui avaient ouvert les portes des Bleus et poussé Lille à débourser 9 M€ d'indemnité de transfert (plus 3 M€ de bonus).

19 ROMAIN ALESSANDRINI

3,6 M€

Français, milieu de terrain, Marseille, 25 ans.

Marseillais de naissance, Romain Alessandrini a réalisé son rêve en signant pour quatre ans avec l'OM, en juin dernier. Le milieu de terrain, qui a retrouvé son club formateur après neuf ans de « vadrouille » entre Gueugnon, Clermont et Rennes, a obtenu un salaire mensuel de 150 000 € brut, soit 1,8 M€ par saison, ainsi qu'une prime à la signature d'un montant équivalent. Utilisé comme joker par Bielsa, Alessandrini a vu son premier exercice à Marseille perturbé par les blessures.

Les footballeurs et les autres

En France, les footballeurs sont les rois du pétrole. La preuve, aucun club de l'Hexagone dans les autres sports collectifs n'assure de tels émoluments à ses stars. Pas même ceux du Top 14 de rugby où un seul dépasse le million d'euros : le Néo-Zélandais Dan Carter, 1,8 M€ au Métro Racing qu'il rejoindra après la Coupe du monde (18 septembre-31 octobre). On trouve ensuite trois joueurs du RC Toulon : l'Australien Matt Giteau à 900 000 €, le Gallois Leigh Halfpenny à 770 000 € et le Sud-Africain Bryan Habana à 600 000 €. En handball, un joueur atteint le demi-million d'euros par an, le Danois Mikkel Hansen au Paris-SG. Quant à la Pro A de basket, les plus hauts salaires sont ceux du Français Léo Westermann (Limoges), avec 300 000 €, de l'Australien David Andersen (Villeurbanne), 280 000 €, et de l'Américain Mike Green (Paris-Levallois), 250 000 €.

Dunga

« IL FAUT SOUTENIR LES DRIBBLEURS »

Revenu aux affaires après le fiasco du Mondial, le sélectionneur du Brésil, réputé austère et pragmatique, ne jouit pas d'une grosse cote dans son pays. Pourtant, il compte bien redorer l'image de la Seleçao en revenant à ses fondamentaux. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Au siège de la CBF, la porte de son bureau n'est pas souvent ouverte aux journalistes. Avant d'affronter les Bleus en amical, Dunga, cinquante et un ans, a fait une exception pour *France Football*. Depuis qu'il a repris la Seleçao après le fiasco du Mondial 2014, il présente un bilan limpide : six matches, six victoires, 14 buts inscrits, un seul encaissé. Lors de son premier passage, entre 2006 et 2010, son bilan ressemblait déjà à ça. Mais l'élimination face aux Pays-bas (1-2), en quarts de finale du Mondial sud-africain, a tout changé. Lynché par la presse, le capitaine des champions du monde 1994 s'est fait virer. Puis il a repris du service à l'Internacional Porto Alegre (2013) en espérant secrètement une nouvelle chance... qui s'est présentée l'été dernier.

« Que vous reste-t-il du 12 juillet 1998 ?

C'est une date qui a marqué les esprits. Surtout les Français. Moi, j'ai plusieurs souvenirs. Le premier, le plus positif, c'est que la Seleçao était en finale pour la deuxième fois d'affilée après celle de 1994. Mais, en face, la France était techniquement très forte, elle venait d'arriver à maturité et a eu, comme la plupart des grandes équipes, un peu de chance. Notamment contre le Paraguay où Zidane était suspendu et Gamarra avait joué avec un bras blessé. En finale, on avait noté que Zidane était le joueur qui frappait tous les corners. Mais ce jour-là, ils ont changé, et c'est lui qui a placé sa tête pour inscrire un doublé. Là, ce n'était pas de la chance, mais de la compétence. La France avait trouvé l'alliage entre qualité technique et volonté de gagner, et c'est ce qui a fait la différence.

Si Ronaldo n'avait pas eu ce malaise avant le match, l'issue de la finale aurait-elle été différente ?

Disons que le match aurait été plus équilibré. Mais la France jouait à la maison et était montée en puissance pendant le tournoi. Elle avait de sacrés joueurs d'expérience qui s'étaient bonifiés en allant se frotter à d'autres Championnats européens, un peu le profil de notre Seleçao de 1994.

Ce soir-là, c'est Didier Deschamps qui a soulevé la coupe du monde, pas vous.

Que pensez-vous de sa carrière de joueur, puis d'entraîneur ?

C'est un winner, un champion, qui atteint presque toujours ses objectifs. Joueur, c'est lui qui apportait l'équilibre. Il commandait parfaitement son équipe comme il la dirige très bien aujourd'hui comme sélectionneur.

Comme Deschamps, vous avez été très performant lors de vos débuts d'entraîneur. Comment l'expliquez-vous ?

J'ai vécu dans l'ambiance de la Seleçao depuis l'âge de quatorze ans. Aujourd'hui, j'en ai cinquante et un, donc je connais la maison. Je suis passé par toutes les catégories de jeunes, j'ai l'impression d'avoir tout connu ici. Il est très difficile pour un entraîneur, même s'il a une grosse expérience avec des clubs, d'intégrer la Seleçao sans avoir été joueur de la Seleçao. Deschamps a été un joueur majeur de l'équipe de France, il connaît la pression, l'exigence, les ficelles de ce métier. Il possède un énorme avantage sur les autres, car il a déjà vécu tout cela de façon très intense.

Vous aimez cette pression ?

Avec une sélection, et notamment celle du Brésil, la moindre erreur prend des proportions énormes. Si un cheveu tombe sur le bureau, c'est comme si un immeuble s'effondrait. La Seleçao, on en parle dans le monde entier. Ce n'est pas donné à tout le monde de gérer ça.

Malgré vos bons résultats, vous n'avez pas été ménagé par les médias brésiliens entre 2006 et 2010. En avez-vous souffert ?

Je me suis focalisé sur mon travail et sur les joueurs. Ce sont eux qui pouvaient résoudre mes problèmes, personne d'autre. C'est ça ma priorité. Moins je m'expose, mieux je me porte. Je comprends que la presse ait besoin de me parler et que les supporters aient besoin de m'entendre, mais je préfère me focaliser sur le terrain. Je ne veux pas inventer un personnage. Je suis discret, fermé, tranquille. Je n'aime pas survendre mon travail ou mes compétences.

« AU BRÉSIL, SI UN CHEVEU TOMBE SUR LE BUREAU, C'EST COMME SI UN IMMEUBLE S'EFFONDRAIT »

Ça vous a porté préjudice ?

Oui, c'est évident. Les médias vous aiment si vous parlez, si vous faites des sourires. Moi, je parle à travers mon travail. Il y en a qui adorent se la raconter et d'autres qui sont plus discrets. On est tous différents.

Avez-vous digéré la curieuse défaite en quarts de finale de la Coupe du monde 2010 contre les Pays-Bas (2-1) ?

En Afrique du Sud, on a cherché à bien jouer au football. Mais, dans un Mondial, il faut être prêt à tout gérer. Et nous n'étions pas prêts à gérer un arbitrage comme celui-là. Je n'ai toujours pas compris comment ils ont pu mettre un arbitre *(NDLR : le Japonais Yuichi Nishimura)* aussi peu expérimenté pour un tel match. Il a déstabilisé mon équipe en distribuant beaucoup de cartons, en refusant un penalty évident et un but... Nous avons été gagnés par la nervosité. Je le regrette, mais c'est comme ça.

Avez-vous vécu votre retour à la tête de la Seleçao comme une revanche ?

Non. Je connais la musique, quand tu gagnes, c'est merveilleux, mais quand tu perds, tout est catastrophique. Je n'ai jamais crié au scandale. J'ai toujours laissé une porte ouverte. Peu importe ce qui arrive, il faut travailler et être transparent.

En 2010, votre crack, c'était Robinho. Aujourd'hui, vous pouvez compter sur Neymar, auteur de 7 des 14 buts inscrits par le Brésil depuis la Coupe du monde...

Neymar dépend du collectif, comme tous les joueurs. Plus l'équipe sera performante et plus il sera à l'aise. Je l'ai choisi comme capitaine pour le soumettre à un nouveau défi. Ça l'a fait grandir encore un peu plus. En fait, il n'a pas de limite. Je ne sais pas jusqu'où il va aller...

Vous ne regrettez pas de l'avoir oublié lors de la Coupe du monde 2010 ?

Il a reconnu récemment qu'il n'était pas prêt. Mais, à l'époque, celui que tout le monde réclamait, ce n'était pas Neymar, mais Ganso.

Neymar, c'est le Romario de votre époque ?

C'est difficile de les comparer. Romario était plus tueur. Neymar, lui, est à la création et à la conclusion. Au début, il aimait surtout dribbler, provoquer. Aujourd'hui, il est plus préoccupé par le but que par le dribble.

Neymar, Robinho, Coutinho, Lucas (actuellement blessé) sont autant de dribbleurs sur lesquels vous comptez.

Bio express

51 ans. **Né le** 31 octobre 1963, à Ijui (Brésil). International brésilien (91 selections A, 6 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (défenseur, milieu):** Internacional Porto Alegre (1980-1984), Corinthians (1984-décembre 1985), Santos (janvier 1986-mars 1987), Vasco da Gama (avril-juin 1987), Pise (ITA, 1987-88), Fiorentina (ITA, 1988-novembre 1992), Pescara (ITA, novembre 1992-93), VfB Stuttgart (ALL, 1993-1995), Jubilo Iwata (JAP, 1995-décembre 1998) et Internacional Porto Alegre (janvier 1999-mars 2000). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe du monde 1994; Coupe des Confédérations 1997; Copa America 1989 et 1997; Championnat de l'État de Rio Grande do Sul 1982, 1983 et 1984; Championnat de l'État de Rio 1987; Championnat du Japon 1997. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Brésil A (juillet 2006-juillet 2010), Brésil Olympique (août-septembre 2008), Internacional Porto Alegre (décembre 2012-octobre 2013) et Brésil A (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Coupe des Confédérations 2009; Copa America 2007; Championnat de l'État de Rio Grande do Sul 2013.

LAURENT AMIC VEYROLLES/L'ÉQUIPE

DEPUIS SON RETOUR SUR LE BANC DU BRÉSIL, LE CHAMPION DU MONDE 1994 PRÉSENTE UN BILAN PARFAIT: SIX VICTOIRES EN SIX MATCHES.

Allez-vous ressusciter le jogo bonito?
C'est dans notre ADN depuis toujours. Moi, j'ai grandi en voyant la Seleçao jouer comme ça et je veux ça dans mon équipe. Mais je dépends de la qualité de ces joueurs. À eux d'assumer. Coutinho, Willian, Neymar, Tardelli savent dribbler et éliminer. On a besoin de ça dans le football moderne où les espaces sont de plus en plus réduits. Mais c'est sur le terrain que je veux voir ça, pas sur les réseaux sociaux ou dans des pubs à la télé.

Pourquoi les dribbleurs sont-ils moins nombreux aujourd'hui?
Les terrains de jeu ont changé. Avant ils se formaient dans la rue, dans des endroits improbables. Et puis le Brésil s'est adapté au marché européen. Peut-être qu'à un moment on a formé plus de défenseurs techniques, car c'était la demande formulée par les clubs étrangers. En tout cas, il faut soutenir les dribbleurs, les encourager, leur transmettre de la confiance.

C'est étonnant de la part d'un ancien numéro 6 comme vous?
C'est parce qu'ils sont précieux et que j'ai souffert face à ces joueurs techniques. Mais, attention, il faut allier la fantaisie avec l'efficacité. Moi, je veux des joueurs qui dribblent vers le but, pas vers la ligne de touche.

Thiago Silva a déploré que vous lui ayez retiré le brassard...
Dans la Seleçao, personne ne perd, tous les joueurs présents sont gagnants. Le leader n'est pas forcément celui qui porte le brassard. Tu peux être un leader sur le terrain ou sur le banc en aidant le groupe.

« LE LEADER N'EST PAS FORCÉMENT CELUI QUI PORTE LE BRASSARD »

Vous avez l'embarras du choix en défense centrale avec Miranda, Thiago Silva, David Luiz ou Marquinhos...
Ce ne sont plus des paris, mais des réalités. Miranda, comme il est introverti, n'apparaît pas trop dans les médias et les gens ne réalisent pas son efficacité sur le terrain. Marquinhos, lui, a tellement de qualités qu'il joue même arrière droit. Chacun aura sa chance et nous prendrons notre décision à la fin. Au Brésil, on aime que les choses soient immédiates. Un joueur fait deux bons matches, c'est le meilleur du monde, deux mauvais, il n'est plus bon à rien. Moi, je cherche l'équilibre.

La polyvalence de Marquinhos, David Luiz ou même Fabinho est-elle préjudiciable à votre travail?
Non, car ça leur permet de mieux comprendre le foot et de relever d'autres défis. Mais c'est dangereux aussi. Un défenseur qui joue latéral va courir davantage, dépenser plus d'énergie, solliciter d'autres zones musculaires, et ça peut provoquer des blessures. Mais je comprends que les clubs puissent avoir besoin de ces joueurs dans d'autres fonctions.

Que pensez-vous de l'équipe de France?
C'est une équipe compétitive, jeune, avec des joueurs qui flambent dans des grands clubs européens. Elle ressemble à Didier Deschamps. La France a réalisé une très belle Coupe du monde. Elle a Benzema, un joueur polyvalent qui ressemble à Tardelli. Pour moi, si Cristiano Ronaldo a autant de réussite au Real, il le doit en grande partie à Benzema.

Si vous pouviez convoquer un joueur français dans votre liste, lequel choisiriez-vous?
Non merci, je suis satisfait de ce que j'ai. Bon, si je pouvais piocher dans l'histoire du football français, je ne me priverais pas de Zidane. Je n'oublie pas non plus Jean Tigana et Marius Trésor, deux joueurs spectaculaires.» ■

COUPE DU MONDE 2022

LES DERNIÈRES LI

Comme prévu, la FIFA a décidé que la Coupe du monde au Qatar aurait lieu du 21 nove
indemnités, seules les ligues professionnelles contestent encore ce bouleversement du co

L'éclipse solaire du 20 mars 2015 restera aussi dans les annales de la FIFA. Comme d'autres membres de l'instance internationale, Michel D'Hooghe a quitté la séance du comité exécutif pour tenter d'apercevoir la lune flirter avec le soleil. À moins que l'ancien président du FC Bruges n'ait juste voulu griller une cigarette. Sur le parvis, devant l'entrée principale du siège de la FIFA, à Zurich, il a volontiers répondu à des questions qui ne fâchaient déjà plus. Interrogé sur le passage de l'été à l'automne de la Coupe du monde 2022, le président de la commission médicale de l'UEFA a alors tenu des propos à consigner dans un livre d'or. « C'est la logique, l'éthique et la justice qui ont primé dans ce dossier, voilà… », a-t-il déclaré sans hésiter. Le ton convaincu et persuasif l'indiquait clairement, il ne s'agissait ni d'une blague ni d'une dérision au deuxième degré. Pour la première fois depuis sa création en 1930, le Mondial va se jouer à une autre période que juin-juillet après avoir été attribué au Qatar dans des conditions très opaques, mais tout cela n'a plus rien de choquant.

UNE DATE SYMBOLIQUE POUR LA FINALE. Quelques heures plus tard, Sepp Blatter fera preuve du même aplomb pour affirmer que « les rumeurs allaient maintenant s'estomper » quant à la désignation de l'émirat, le décembre 2010, à la surprise générale. C'est avec le plus grand sérieux que Blatter a encore prétendu ne pas être au courant des déclarations de Bonita Mersiades, la responsable de communication d'Australia 2022, et de Phaedra Almajid, en charge durant un an de la communication avec les médias étrangers au sein de la candidature qatarie. De manière anonyme, elles ont toutes deux accepté de témoigner auprès de Michael Garcia, le président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique. Dans les colonnes de *France Football*, le 9 décembre 2014, Phaedra Almajid avait raconté comment un dignitaire qatari avait approché des membres africains du comité exécutif pour leur proposer d'aider financièrement leur fédération en échange de leur soutien. Samedi prochain, Bonita Mersiades est l'invitée de l'émission de sport de la ZDF, la chaîne allemande. Et elle a promis de vider son sac… Cela n'inquiète pas beaucoup Sepp Blatter, qui a assuré « ne pas connaître ces deux personnes ».

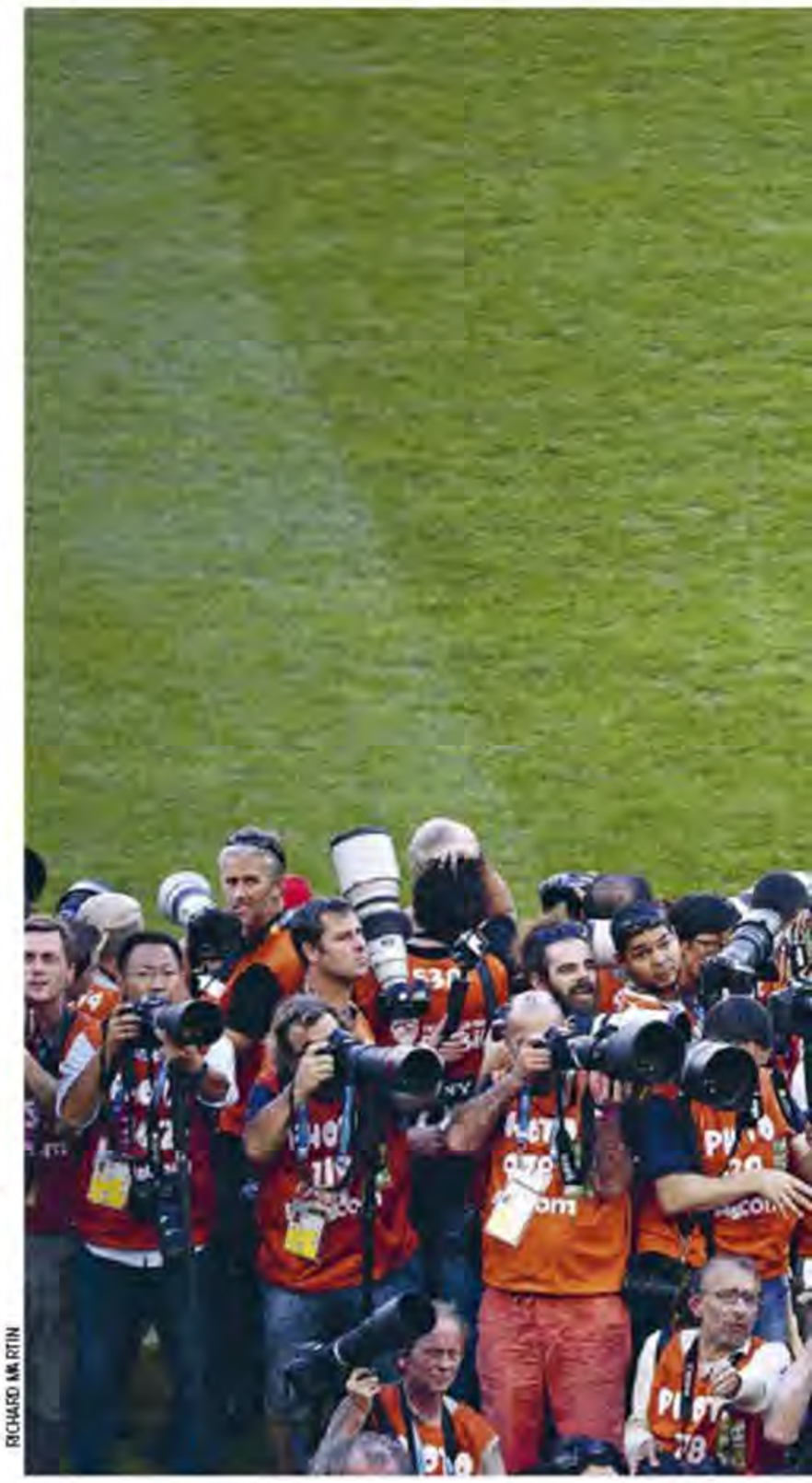
Cette improbable ligne de conduite démontre que la FIFA n'a pas l'intention d'ouvrir un dossier explosif. À deux mois de l'élection à la présidence de la FIFA, le 29 mai, à Zurich, Sepp Blatter n'y a aucun intérêt. Il sait à quel point le fameux rapport Garcia est un moyen de faire rentrer dans le rang ses opposants les plus farouches. À ce titre, la date choisie pour la finale est à la fois symbolique et révélatrice : le 18 décembre 2022, jour de la fête nationale du Qatar et, cruelle ironie, de la Journée internationale des travailleurs migrants voulue par l'ONU. Comme toujours, la polémique a déjà été glissée sous un tapis rouge. Dans le luxueux hôtel *Baur au Lac*, les langues se sont un peu déliées à l'heure de l'apéritif, au moment où les masques tombent. Certains membres du comité exécutif ont regretté que ce changement de dates « soit une solution nécessaire mais qui ne repose pas sur un véritable accord ». Dans un élan de sincérité, ils ont reconnu que cette décision allait provoquer « un désastre au niveau de l'organisation des Championnats américain, brésilien et mexicain ». Mais c'était hors micro et sous le sceau de la confidence. Comme d'habitude…

LES CLUBS PRENNENT L'OSEILLE ET SE TAISENT. « Nous sommes très remontés. Nous avons l'impression de compter pour du beurre. L'UEFA et la FIFA prennent leur décision sans tenir compte des préoccupations des Championnats nationaux qui font vivre à 90 % le foot international. Oui, il y a aujourd'hui un problème de gouvernance. » D'ordinaire adepte du politiquement correct, Frédéric Thiriez a exprimé sa colère, samedi dernier, à Barcelone. Le président de l'Association européenne des ligues (EPFL) venait de diriger l'assemblée générale de la seule instance qui s'insurge encore contre le chamboulement annoncé des calendriers. Selon une étude réalisée par l'EPFL, cette parenthèse imposée va avoir un impact sur trois saisons. Les lignes de fracture entre les diverses instances du football européen étaient déjà sensibles avant que la FIFA n'entérine le choix de son groupe de travail. Elles vont désormais éclater au grand jour.

> « NOUS SOMMES TRÈS REMONTÉS. NOUS AVONS L'IMPRESSION DE COMPTER POUR DU BEURRE »
> **Frédéric Thiriez, président de l'EPFL**

Les ligues ont le sentiment amer d'avoir été trahies par l'ECA, l'Association européenne des clubs, et par l'UEFA et son président, Michel Platini. En début de semaine dernière à Nyon, lors d'une réunion du comité stratégique de l'UEFA, Frédéric Thiriez est monté au créneau pour obtenir des explications sur les positions des uns et des autres. Il voulait connaître les raisons de leur revirement. Le débat a tourné court.

Longtemps, l'ECA et l'EPFL ont fait cause commune pour promouvoir l'idée d'un Mondial 2022 se déroulant à la fin du printemps. Mais cette solidarité n'a pas duré. Par la bouche de son président, Karl-Heinz Rummenigge, l'ECA a laissé entendre qu'elle était favorable à un compromis et qu'un bon petit arrangement entre amis aurait un double avantage. Il mettrait un peu – beaucoup ? – de beurre dans les épinards des clubs qui envoient leurs joueurs au Mondial, mais aussi de l'huile dans les rouages des relations avec la FIFA. Comme *FF* l'avait annoncé il y a plusieurs semaines, la Fédération mondiale a confirmé qu'elle allait tripler la somme allouée aux clubs mettant des joueurs à la disposition des équipes nationales pour



RICHARD MARTIN

GUES DE DÉFENSE

embre au 18 décembre 2022. Les clubs européens ayant obtenu un triplement de leurs alendrier. Et elles sont prêtes à aller très loin. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL À ZURICH, AVEC PHILIPPE AUCLAIR

les Mondiaux 2018 et 2022. Dans le cadre d'un nouveau *Memorandum of understanding* signé juste avant le dernier comité exécutif, cette somme va être portée de 65 à 193 M€. Lors de la dernière Coupe du monde, au Brésil, les clubs européens avaient fourni 520 des 736 sélectionnés. Les plus riches et les plus puissants d'entre eux s'étaient partagé des sommes rondelettes. Le Bayern de Rummenigge avait empoché le plus gros pactole (1,5 M€), devant le Real Madrid (1,1 M€), Chelsea (1,06 M€) et le FC Barcelone (1,01 M€).

QUATRE ANGLES D'ATTAQUE POSSIBLES. Mais le changement de saison de la Coupe du monde ne va pas affecter seulement les géants du Vieux Continent. Soucieuse de défendre les intérêts de tous les Championnats, les grands comme les petits, l'EPFL milite justement pour une plus juste répartition des indemnités. Elle s'inquiète du sort et des difficultés à venir des ligues qui comptent peu ou pas du tout d'internationaux. Ces Championnats les moins médiatiques seront les premières victimes du changement de dates. L'EPFL s'est donc déclarée « prête à soutenir toutes les actions judiciaires que les ligues pourraient intenter contre cette décision ». Pour Frédéric Thiriez, c'est « une précaution juridique, car l'EPFL n'a pas la qualité pour agir en son nom propre ». Il y a une dizaine de jours, un rapport de dix pages, estampillé *strictly private and confidential,* a été remis au board de l'EPFL par le cabinet d'avocats londonien K&L Gates. On peut notamment y lire « qu'il y a des éléments solides pour établir que la décision de la FIFA constitue un abus de position dominante au regard de l'article 102 du Traité européen ».

Les juristes britanniques recensent quatre angles d'attaque possibles : porter plainte auprès de la Commission européenne ; engager des poursuites devant les tribunaux civils ; négocier le paiement d'une compensation par la FIFA selon un mécanisme qui n'aurait rien à voir avec celui accepté par l'ECA ; enfin, refuser de changer les calendriers des compétitions. Cette dernière alternative s'appuie sur un autre document confidentiel de la firme K&L Gates auquel *France Football* a pu avoir accès. Il fait état d'éléments « raisonnables et potentiellement valables » pour démontrer qu'une modification des dates du Mondial pourrait être contraire au droit européen sur la libre concurrence. En clair, forte du soutien de Bruxelles, l'EPFL pourrait tout simplement décider de ne pas toucher à son calendrier. Dans tous les cas de figure, on va donc au clash frontal.

VENT DEBOUT CONTRE LA FIFA, LES LIGUES PROS ONT AUSSI LE SENTIMENT D'AVOIR ÉTÉ TRAHIES PAR L'UEFA

ABUS DE POSITION DOMINANTE. D'autant que les responsables de l'EPFL ont consulté plusieurs cabinets d'avocats et verrouillé leur démarche. Il leur a ainsi été suggéré de remettre en cause l'accord passé entre l'UEFA et l'EPFL interdisant aux ligues d'organiser des matches les semaines de Ligue des champions et de Ligue Europa. Selon un proche du dossier, il s'agit d'un autre « abus de position dominante ». « Pourquoi obliger les Championnats à s'arrêter quand, à partir des huitièmes de finale, il n'y en a que quelques-uns sur cinquante-quatre qui sont encore concernés par les Coupes d'Europe ? C'est ridicule », a ajouté cette source. Homme de principes, Frédéric Thiriez veut aussi donner aux revendications de son association une dimension philosophique et éthique. « Nous, on est propres et on défend le football, pas l'argent », clame-t-il. Le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, a indiqué que le format du calendrier international 2019-2022 serait validé d'ici à la fin de l'année. Il reste peu de temps pour faire triompher le bon sens et la morale. ■

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1930 ET LA PREMIÈRE ÉDITION EN URUGUAY, LA REMISE DE LA COUPE N'AURA PAS LIEU EN JUIN OU JUILLET.

_O'Neill²
LES FAUX FRÈRES IRLA

À la tête des sélections d'Irlande du Nord et de l'Eire sévissent deux homonymes au prénom différent, Michael et Martin. Mais à l'ambition commune. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Un nom, des initiales, une religion, une nationalité, un métier les associent ; mais aucun lien de parenté entre les deux hommes. C'est qu'ils sont nombreux à s'appeler O'Neill en Ulster, comme ce Martin (troisième prénom : Michael) et ce Michael (troisième prénom : Martin) que le hasard a réunis ainsi ensemble et réunira peut-être à nouveau l'an prochain, lors d'un Euro en France pour lequel leurs deux sélections ont d'excellentes chances de se qualifier. Des O'Neill que la légende gaélique fait tous descendre de Niall Noigiallach, roi légendaire d'Irlande à la fin du IVe siècle de notre ère appartenant à la mythologie celtique. Il est vrai que tout bon Irlandais se doit d'avoir du sang royal dans les veines, qu'il soit du Nord ou de ce qu'on appelle là-bas « la république », tout simplement.

ILS SONT NÉS TOUS LES DEUX EN IRLANDE DU NORD ET ONT ÉTÉ INTERNATIONAUX NORD-IRLANDAIS

LES « ANOMALIES » DE MARTIN. Or Martin, cinquante-trois ans, et Michael, son cadet de plus de douze saisons, sont tous deux nés « au Nord », c'est-à-dire au nord d'une frontière dont la ligne exacte ne fut tracée qu'en 1925, après que des flots de sang ont été versés dans la guerre civile qui opposa la faction qui acceptait le traité signé avec le colon anglais et celle qui rêvait d'une île totalement unie. On serait tenté d'ajouter que nos deux O'Neill étaient nés du « mauvais côté », car l'un comme l'autre étaient issus de familles catholiques, ce qui ne les empêcha pas de porter sans arrière-pensée le maillot de l'Irlande du Nord, une équipe d'ordinaire associée aux loyalistes protestants, et non sans raison. Martin, qui se dit lui-même « plein d'anomalies, d'ironies, de paradoxes et de contradictions », était le sixième de neuf enfants élevés dans le culte du républicanisme irlandais, et faillit bien opter pour le football gaélique – un choix autant politique que sportif en Ulster – avant qu'un scout de Nottingham Forest, qui l'avait vu briller pour le club de Distillery (only in Ireland !), ne le convainque de tout laisser tomber, famille, football gaélique et études de droit, pour tenter sa chance en Angleterre. Sept ans plus tard, par la grâce de son entraîneur Brian Clough, il en était champion, après quoi c'est l'Europe et la coupe aux grandes oreilles qui fut conquise, deux fois en 1979 et en 1980. Michael, sans gravir les mêmes sommets, avait lui aussi été un joueur de talent, finissant même meilleur buteur de Newcastle United dans le Championnat d'Angleterre de l'exercice 1987-88. Mais lui n'avait pas grandi dans le bain de culture celte de son aîné. Et quand on y songe, leurs responsabilités actuelles reflètent peut-être bien la divergence de leur parcours, quand bien même ils soient issus d'une terre dont les violents tremblements ne doivent pas cacher qu'elle est, elle aussi, faite « d'anomalies, d'ironies, de paradoxes et de contradictions ».

RYAN BYRNE/INPHO/PRESSE SPORTS

MARTIN (À GAUCHE) SALUE MICHAEL. TOUS DEUX ESPÈRENT SE RETROUVER EN FRANCE EN JUIN 2016 POUR DISPUTER LA PHASE FINALE DE L'EURO.

LE TRIPLÉ DE MICHAEL. O'Neill senior, fier capitaine de l'Ulster, était adoré de ses coéquipiers protestants. « Il n'avait jamais laissé son intelligence l'isoler du reste des garçons », dit de lui l'un d'entre eux, Norman Whiteside, héros de la Coupe du monde 1982. Soixante-quatre capes (huit de plus que le légendaire Danny Blanchflower) acquises à une époque où l'on jouait bien moins souvent qu'aujourd'hui montrent combien sa sélection, dont il fut le capitaine pendant cinq ans, dépendait de lui. Mais quand le Celtic, autrement dit le plus républicain et le plus catholique des clubs irlandais, basé à Glasgow ou pas, fit appel à lui en 2000, il n'hésita pas un instant. Celtic Park était son « home spirituel ». Il y passa « cinq années inoubliables », gagnant le triplé dès sa première saison au club, avant de devoir le quitter quand son épouse, Geraldine, fut frappée d'un cancer contre lequel elle se bat toujours. De la même façon, bien qu'il voyageât avec un passeport britannique, s'il était une sélection qu'il voulût diriger, c'était celle de l'Eire, pas celle de l'Irlande du Nord.

Pour Michael, en revanche, se porter candidat lorsque Nigel Worthington se retira de la sélection nord-irlandaise en 2011 était un choix naturel. Le catholique originaire du comté d'Armagh avait joué pour Coleraine, club protestant, avant de partir en Angleterre ; il avait aussi représenté l'Ulster à une époque pendant

NDAIS

laquelle le sectarisme était encore plus prononcé que du temps où O'Neill l'aîné le représentait. Quelques années plus tard, en 2002, un autre catholique, Neil Lennon, lieutenant de Martin à Leicester City, recevrait des menaces de mort pour avoir osé être lui-même au sein de cette équipe nationale incertaine de son identité, à laquelle Michael essaie d'en donner une nouvelle qui ne soit pas fondée sur des certificats de baptême. Avec succès.

L'Irlande du Nord a participé à trois Coupes du monde, en 1958, 1982 et 1986, atteignant les quarts de finale dans les deux premières, quand la France l'empêcha d'aller plus loin chaque fois. Mais elle ne fut jamais une grande puissance du football britannique, malgré Danny Blanchflower, malgré George Best. L'Euro s'est toujours refusé à elle. Et ses propres enfants aussi, bien trop souvent. Quatre des joueurs actuels de Martin – Darren Gibson, Marc Wilson, Shaun Duffy et James McClean, tous nés au nord de la frontière – devraient a priori jouer pour Michael, et ne choisirent la République qu'au sortir de l'adolescence. Mais, comme l'a expliqué McClean, « les catholiques ne se sentent pas à l'aise » sous le maillot de l'Irlande du Nord, dont les matches sont toujours précédés de l'hymne des occupants, *God Save the Queen*, qu'on épargne aux Gallois et aux Écossais. Ses supporters entonnent toujours des chants qui font frémir les républicains, et vous n'êtes pas près de voir le *tricolour* vert, blanc et orange brandi dans les tribunes de Windsor Park, un stade planté au beau milieu d'un quartier unioniste.

UNE MISSION PAS SI IMPOSSIBLE. Malgré ce handicap culturel autant que sportif, le plus jeune des O'Neill a accompli un travail remarquable. Des victoires improbables en Grèce et en Hongrie ont propulsé la nation d'un peu plus de deux millions d'habitants à la deuxième place du groupe F. Son prochain match, contre la Finlande à Belfast ce 29 mars, quand l'Eire recevra la Pologne à Dublin, paraît éminemment abordable. La mission de Michael transcende pourtant, et de loin, une simple qualification pour le prochain Euro. Il n'est pas le premier catholique à diriger l'Irlande du Nord : Peter Doherty le fit brillamment de 1951 à 1962 ; mais c'était avant les troubles, les bombes, les assassinats. Il s'agit, sur une île de divisions, de faire accepter la multiplicité. Ces deux hommes, si semblables et si différents, sont en passe d'y parvenir. ■

FC BARCELONE

Remis à sa place

Depuis que son entraîneur a failli se faire virer début janvier, le Barça est irrésistible.

NICOLAS LUTTIAU

MATHIEU SUAREZ, L'HYMNE À LA JOIE.

Bien sûr, la difficile victoire barcelonaise contre le Real Madrid (2-1), dimanche dernier, constituera une date importante dans la course au titre en Liga. Psychologiquement surtout. Mais importante seulement, pas capitale. Le véritable déclic n'a pas eu lieu lors du Clasico, mais plutôt le 4 janvier 2015. Ce jour-là, le Barça s'inclinait à San Sebastian face à la Real Sociedad (1-0). Quelques jours plus tard, un incident éclatait à l'entraînement entre le coach, Luis Enrique, et la star, Lionel Messi. Dans les heures qui suivaient, le président du club, Josep Maria Bertomeu, offrait au quadruple Ballon d'Or la tête de son technicien. Lequel Messi la refusait, demandant juste qu'on le laisse tranquille, sur le terrain comme en dehors.

DIX-HUIT VICTOIRES SUR DIX-NEUF MATCHES DEPUIS JANVIER. Luis Enrique a bien reçu le message, en forme d'ultimatum. Et il a redonné à Messi les clés du camion. Fort de son passé d'ancien capitaine de l'équipe et du soutien du Camp Nou, le technicien s'était cru naturellement légitime, intouchable, plus fort que le « Génie ». Pour mieux marquer son territoire et sa prise de pouvoir, il avait viré d'entrée le vieux magasinier du club, qui était aussi le confident des joueurs. Luis Enrique a voulu jouer au boss, mais il n'y a qu'un taulier à Barcelone, et il est sur le terrain. Depuis ce 4 janvier, tout est d'ailleurs rentré dans l'ordre. Dix-neuf matches ont passé, toutes compétitions confondues. Le Barça en a remporté dix-huit. Et Lionel Messi marqué dix-sept fois (dont trois triplés), un total agrémenté de dix passes décisives. La « Puce », qui comptait onze buts de retard sur Cristiano Ronaldo il y a seulement dix journées, est repassée devant l'attaquant portugais au classement des buteurs. En Liga, le Barça tourne à une moyenne de 3,5 buts marqués par rencontre depuis la défaite face aux David Moyes Boys. Et il peut même jouer contre nature et se montrer rugueux, comme dimanche. Ce n'est pas un leader de la Liga que se prépare à affronter le PSG en C1, mais un rouleau compresseur. ■ T. M.

Alexander Meier

BUT ET REBUT

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

L'ATTAQUANT ALLEMAND DE FRANCFORT, ICI AVEC TOLGAY ARSLAN, 19 BUTS EN BUNDESLIGA, N'EST TOUJOURS PAS RETENU EN SÉLECTION.

C'est un attaquant ignoré jusque dans son pays qui domine le classement des buteurs en Bundesliga. Sans doute parce qu'Alexander Meier, 19 réalisations avec l'Eintracht Francfort, s'identifie totalement avec un club spécialiste de l'ascenseur (quatre montées-descentes en quinze ans) où il est sous contrat depuis onze saisons. Arrivé sur le tard, il a déjà trente-deux ans, Meier n'a jamais joué pour l'Allemagne. Et il n'a aucune chance d'être appelé par Löw, même s'il marque beaucoup depuis quatre ans (au moins 15 buts par saison) et si la Nationalmannschaft manque de solutions en pointe (retraite de Klose, blessures de Mario Gomez). Son style ne correspond pas aux standards de Löw. Pas assez technique.

SPÉCIALISTE DES COUPS FRANCS DIRECTS. Buteur à l'ancienne, Meier est pourtant un attaquant complet : bon des deux pieds, redoutable dans les airs (il mesure 1,96 m), polyvalent... Aligné comme numéro 9, il aime évoluer en position de meneur et est devenu un spécialiste des coups francs directs. Pour Thomas Schaaf, l'entraîneur de l'Eintracht : « Alex est toujours là où il faut. C'est sa principale force. » Son ancien coach Christoph Daum estime même qu'« il a reçu du bon Dieu ses qualités de finisseur ». Mais Meier ne fait pas du titre de meilleur buteur un objectif : « Quoi qu'il arrive, c'est un joueur du Bayern qui finira devant », a-t-il lâché. Pourtant, en 2014, c'est lui qui a été le plus prolifique (18 buts). ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Paris-SG	59	30	16	11	3	55	28	+27	15	11	4	0	34	10	15	5	7	3	21	18
↘ 2. Lyon	58	30	17	7	6	57	24	+33	15	12	1	2	33	8	15	5	6	4	24	16
→ 3. Marseille	57	30	17	6	7	60	31	+29	15	11	2	2	30	13	15	6	4	5	30	18
→ 4. Monaco	53	29	15	8	6	35	21	+14	14	6	6	2	15	7	15	9	2	4	20	14
→ 5. Saint-Étienne	52	30	14	10	6	37	24	+13	15	8	5	2	23	10	15	6	5	4	14	14
→ 6. Bordeaux	48	30	13	9	8	38	37	+1	14	8	4	2	23	19	16	5	5	6	15	18
→ 7. Montpellier	45	29	13	6	10	39	32	+7	15	9	1	5	25	18	14	4	5	5	14	14
→ 8. Lille	41	30	11	8	11	27	26	+1	15	8	5	2	18	6	15	3	3	9	9	20
→ 9. Nantes	40	30	10	10	10	24	30	-6	15	6	6	3	14	12	15	4	4	7	10	18
→10. Guingamp	39	30	12	3	15	32	41	-9	15	7	0	8	17	20	15	5	3	7	15	21
→11. Rennes	39	30	10	9	11	28	37	-9	15	6	5	4	19	19	15	4	4	7	9	18
↗12. Nice	37	30	10	7	13	33	37	-4	15	5	4	6	15	17	15	5	3	7	18	20
↘13. Bastia	37	30	9	10	11	30	34	-4	16	7	6	3	21	15	14	2	4	8	9	19
→14. Caen	35	30	9	8	13	44	44	0	15	5	3	7	20	18	15	4	5	6	24	26
↘15. Reims	35	30	9	8	13	36	50	-14	16	7	3	6	21	24	14	2	5	7	15	26
↗16. Évian-TG	35	30	11	2	17	32	46	-14	15	7	2	6	16	17	15	4	0	11	16	29
↘17. Lorient	34	30	10	4	16	34	41	-7	15	6	4	5	17	12	15	4	0	11	17	29
→18. Toulouse	32	30	9	5	16	31	49	-18	15	6	5	4	21	23	15	3	0	12	10	26
→19. Lens	25	30	6	7	17	27	47	-20	15	4	3	8	13	20	15	2	4	9	14	27
→20. Metz	23	30	5	8	17	22	42	-20	14	4	4	6	19	19	16	1	4	11	3	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

30e journée

Paris-SG - Lorient	3-1	Toulouse-Bordeaux	2-1
Lyon-Nice	1-2	Évian-TG - Montpellier	1-0
Lens-Marseille	0-4	Rennes-Nantes	0-0
Reims-Monaco	1-3	Bastia-Guingamp	0-0
Saint-Étienne - Lille	2-0	Caen-Metz	0-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 23 buts.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
3. Gignac (Marseille), 16 buts.
4. Rolan (Bordeaux), Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 11 buts.
7. Barrios (Montpellier), Gradel (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 10 buts.
10. Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Ntep (Rennes), 9 buts.
14. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
20. Touzghar (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Ayew (Marseille), Berbatov (Monaco), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), 7 buts.
27. Féret (Caen), Origi (Lille), Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 6 buts.
36. Boudebouz (Bastia), Bazile (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 4), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Martial (Monaco), Sanson (Montpellier), Bauthéac (Nice), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
46. Ayité, Tallo (Bastia), Nangis, Privat (Caen), Barbosa (Évian-TG), Chavarria, Coulibaly (Lens), Roux (Lille), Falcon, Maïga (Metz), Carrasco (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Bammou (Nantes), Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Mandi, Ngog (Reims), Mollo (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

21

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	721
SAISON DERNIÈRE	728

Paris-SG - Lorient : 3-1 (1-0)

BUTS : Ibrahimovic (4e s.p., 82e s.p., 90e+2) pour le Paris-SG ; Ayew (67e) pour Lorient.
VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 45 705. Arbitre : M. Chapron (6✱). Avertissements : Thiago Motta (57e), Verratti (74e) pour le Paris-SG ; Lecomte (4e), Gassama (74e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✱) - Van der Wiel (4✱), Thiago Silva (c) (6✱), Thiago Motta (6✱), Maxwell (5✱) - Pastore (8✱), Verratti (6✱), Matuidi (5✱) - Lavezzi (3✱) (Rabiot, 64e), Ibrahimovic (7✱), Cavani (6✱). Entr. : Blanc.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✱) - Gassama (5✱), Koné (5✱), Lautoa (c) (4✱), Le Goff (3✱) - Philippoteaux (3✱) (Jouffre, 82e), Bellugou (5✱) (Bruno, 85e), Ndong (4✱), Barthelmé (3✱) (Jeannot, 62e) - Ayew (7✱), Mesloub (5✱). Entr. : Ripoll.

Lyon-Nice : 1-2 (0-1)

BUTS : Gonalons (56e s.p.) pour Lyon ; Carlos Eduardo (23e), Eysseric (86e s.p.) pour Nice.
SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 36 300. Arbitre : M. Gautier (3✱). Avertissements : Fekir (30e), Koné (53e), Gonalons (59e), Njie (62e) pour Lyon ; Palun (5e), Pléa (79e), Koziello (83e) pour Nice. Expulsion : Palun (54e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 11/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (5✱) - Jallet (5✱), Koné (3✱), Rose (5✱), Dabo (5✱) (Malbranque, 73e) - Ferri (5✱), Gonalons (c) (6✱), Gourcuff (2✱) (Yattara, 49e), Tolisso (6✱) - Njie (3✱) (Cornet, 64e), Fekir (5✱). Entr. : Fournier.
NICE (4-5-1) : Pouplin (7✱) - Palun (0✱), Genevois (6✱), Bodmer (6✱), Amavi (5✱) - Bauthéac (6✱) (Koziello, 80e), Mendy (5✱), Carlos Eduardo (7✱) (Rafetraniaina, 87e), Digard (c) (6✱) (Gomis, 63e), Eysseric (6✱) - Pléa (7✱). Entr. : Puel.

Lens - Marseille : 0-4 (0-0)

BUTS : Batshuayi (46e, 90e+3), Romao (67e), Ayew (72e).
DIMANCHE 22 MARS. Spectateurs : 70 122. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Valdivia (11e), Gbamin (35e), Le Moigne (66e) pour Lens ; Dja Djédjé (22e), Imbula (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
LENS (4-3-3) : Riou (4✱) - Gbamin (4✱), Landre (5✱), Kantari (5✱), Boulenger (5✱) - Cyprien (5✱), Le Moigne (c) (5✱) (Bourigeaud, 79e), Valdivia (5✱) - Chavarria (4✱) (El-Jadeyaoui, 75e), Touzghar (6✱) (Guillaume, 59e), Coulibaly (4✱). Entr. : Kombouaré.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Romao (6✱), Fanni (6✱), Aloé (5✱) - Dja Djédjé (5✱) (Lemina, 52e), Imbula (5✱), Mendy (5✱) - Thauvin (6✱) (Ocampos, 79e), Payet (7✱), Ayew (6✱) - Gignac (4✱) (Batshuayi 7✱, 46e). Entr. : Bielsa.

Reims-Monaco : 1-3 (0-2)

BUTS : Diego (70e) pour Reims ; Fabinho (5e), Martial (14e), Dirar (79e) pour Monaco.
DIMANCHE 22 MARS. Spectateurs : 14 692. Arbitre : M. Schneider (5✱). Avertissements : Conté (21e), Moukandjo (65e), Mavinga (78e) pour Reims ; Toulalan (43e), Carrasco (53e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (5✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (5✱), Conté (4✱), Mavinga (3✱) - Peuget (4✱) (Fortes, 57e), Oniangué (4✱) - Moukandjo (4✱), Charbonnier (5✱) (Weber, 87e), Diego (5✱) - Ngog (4✱) (De Préville 46e, 5✱). Entr. : Vasseur.
MONACO (4-2-3-1) : Stekelenburg (5✱) - Fabinho (6✱), R. Carvalho (5✱), Abdennour (5✱), Kurzawa (6✱) - Toulalan (c) (5✱), Kondogbia (5✱) - B. Silva (4✱) (Dirar, 69e), Moutinho (6✱), Carrasco (5✱) (Germain, 90e) - Martial (6✱) (M. Carvalho, 75e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne - Lille : 2-0 (0-0)

BUTS : Gradel (63e, 74e).
DIMANCHE 22 MARS. Spectateurs : 32 185. Arbitre : M. Ennjimi (4✱). Avertissements : Gradel (19e), Clément (56e), Tabanou (71e) pour Saint-Étienne ; Balmont (28e) pour Lille. Expulsion : R. Lopes (52e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✱) - Clerc (6✱), Théophile-Catherine (6✱), Perrin (c) (6✱), Tabanou (6✱) - Lemoine (6✱) (Diomandé, 88e), Clément (6✱), N'Guémo (5✱) (Corgnet, 61e) - Hamouma (5✱) (Monnet-Paquet, 46e, 5✱), Erding (5✱), Gradel (7✱). Entr. : Galtier.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Kjaer (6✱), Basa (c) (6✱), Pavard (5✱) - Balmont (4✱) (Delaplace, 84e), Gueye (6✱), Traoré (5✱) - R. Lopes (0✱) - Origi (3✱) (Koubemba, 68e), Roux (3✱) (Boufal, 68e). Entr. : Girard.

Toulouse-Bordeaux : 2-1 (1-1)

BUTS : Ben Yedder (18e), Kana Biyik (61e) pour Toulouse ; Rolan (29e) pour Bordeaux.
SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 15 288. Arbitre : M. Buquet (7✱). Avertissements : Yago (30e), Pesic (62e) pour Toulouse ; Plasil (17e), Sané (62e), Khazri (62e) pour Bordeaux. Expulsion : Sané (90e+2) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (4✱) - Tisserand (4✱), Kana Biyik (7✱), Yago (4✱), Moubandjé (5✱) - Akpa Akpro (c) (6✱), Bodiger (6✱), Doumbia (6✱) - Trejo (7✱) (Sirieix, 89e) - Ben Yedder (7✱) (Braithwaite, 78e), Pesic (6✱). Entr. : Arribagé.
BORDEAUX (4-3-1-2) : Carrasso (6✱) - Mariano (3✱), Ilori (4✱), Sané (c) (0✱), Contento (6✱) - Plasil (6✱) (Saivet, 81e), Yambéré (6✱) (Traoré, 67e), Chantôme (4✱) - Khazri (7✱) (Maurice-Belay, 67e) - Kiese Thelin (5✱), Rolan (6✱). Entr. : Sagnol.

Évian-TG - Montpellier : 1-0 (0-0)

BUT : Nsikulu (85e).
SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 8 730. Arbitre : M. Lesage (5✱). Avertissements : Mongongu (23e), Thomasson (88e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
ÉVIAN-TG (4-4-1-1) : Leroy (5✱) - Abdallah (5✱), Mongongu (5✱), Nounkeu (6✱), Juelsgaard (4✱) - Wass (5✱) (Koné, 83e), Tejeda (7✱), Thomasson (5✱), Nsikulu (6✱) - Barbosa (c) (5✱) (Sougou, 71e) - Duhamel (4✱) (Blandi, 68e). Entr. : Dupraz.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✱) - Dabo (6✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (5✱) - Lasne (4✱) (Skhiri, 90e), Sanson (5✱), Saihi (5✱) (Camara, 68e), Mounier (5✱) - Bérigaud (4✱) (Bakar, 85e), Barrios (4✱). Entr. : Courbis.

Rennes-Nantes : 0-0

SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 25 140. Arbitre : M. Bien (6✱). Avertissements : Bessat (67e), Alhadhur (89e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✱) - Danzé (c) (6✱), Mexer (5✱), Armand (6✱), M'Bengue (5✱) - André (6✱), Gelson Fernandes (5✱), Doucouré (5✱) - Pedro Henrique (6✱) (Grosicki, 82e), Toivonen (5✱), Ntep (5✱). Entr. : Montanier.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✱) - Bessat (5✱), Djilobodji (5✱), Vizcarrondo (c) (5✱), Alhadhur (4✱) (Djidji, 90e+1) - Nkoudou (5✱) (Bedoya, 76e), Hansen (5✱), Deaux (5✱), Gakpé (5✱) - Veretout (4✱), Bangoura (4✱) (Bammou, 62e). Entr. : Der Zakarian.

Bastia - Guingamp : 0-0

SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : à huis clos. Arbitre : M. Lannoy (6✱). Avertissements : Marange (30e) pour Bastia ; Sankharé (154e) pour Guingamp. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (7✱) - Cioni (5✱), Peybernes (5✱), Modesto (c) (7✱), Marange (5✱) - Keita (6✱), Gillet (6✱) - Kamano (5✱), Maboulou (4✱) (Romaric, 88e), Danic (4✱) - Ayité (5✱). Entr. : Printant.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (5✱) - Jacobsen (5✱), Sankoh (6✱), Sorbon (5✱), Lemaître (5✱) - Mathis (c) (6✱), Sankharé (6✱) - Beauvue (5✱) (Douniama, 78e), Marveaux (5✱) (Diallo, 71e), Giresse (6✱) (Kerbrat, 90e+1) - Mandanne (5✱). Entr. : Gourvennec.

Caen - Metz : 0-0

SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 15 810. Arbitre : M. Castro (6✱). Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 9/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (5✱), Yahia (5✱), Saad (6✱), Imorou (5✱) - Seube (6✱) - Lemar (6✱) (Privat, 76e), Kanté (4✱), Féret (c) (3✱) (Nangis, 61e), Bazile (4✱) (Koïta, 69e) - Sala (4✱). Entr. : Garande.
METZ (4-1-4-1) : Mfa (7✱) - Métanire (6✱), Palomino (6✱), Marchal (c) (6✱), Bussmann (4✱) (Maïga, 46e, 4✱) - Sassi (5✱) - Sarr (4✱) (Andrada, 90e), Malouda (4✱), Kashi (6✱), Lejeune (5✱) - Ngbakoto (3✱). Entr. : Cartier.

Affluences

TOTAL 30e j. : 263 972.
MOYENNE 2014-15 : 21 782.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 3 AVRIL, 20 H 30
Monaco - Saint-Étienne
SAMEDI 4 AVRIL, 17 HEURES
Guingamp-Lyon
20 HEURES Montpellier-Bastia
Lille-Reims
Lorient-Rennes
Nice - Évian-TG
Metz-Toulouse
DIMANCHE 5 AVRIL, 14 HEURES
Bordeaux-Lens
17 HEURES Nantes-Caen
21 HEURES Marseille - Paris-SG

Match en retard, 25e j.

MARDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Monaco-Montpellier

32e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 30
Caen-Monaco
DIMANCHE 12 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Nantes
17 HEURES Toulouse-Montpellier
Évian-TG - Lille
Rennes-Guingamp
Reims-Nice
Lens-Lorient
21 HEURES Bordeaux-Marseille
MERCREDI 15 AVRIL, 18 H 30
Lyon-Bastia
À FIXER Paris-SG-Metz

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 11 passes.
2. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
3. Fekir (Lyon), 7 passes.
4. Mounier (Montpellier), Pastore (Paris-SG), 6 passes.
6. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 4), Ayew (Lorient), Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
15. Khazri, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Sougou (Évian-TG), Guerreiro (Lorient), Ferri (Lyon), Mendy (Marseille), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 4 passes.

Attaques

1. Marseille, 60 buts.
2. Lyon, 57 buts.
3. Paris-SG, 55 buts.
4. Caen, 44 buts.
5. Montpellier, 39 buts.
6. Bordeaux, 38 buts.
7. Saint-Étienne, 37 buts.
8. Reims, 36 buts.
9. Monaco, 35 buts.
10. Lorient, 34 buts.
11. Nice, 33 buts.
12. Évian-TG et Guingamp, 32 buts.
14. Toulouse, 31 buts.
15. Bastia, 30 buts.
16. Rennes, 28 buts.
17. Lens et Lille, 27 buts.
19. Nantes, 24 buts.
20. Metz, 22 buts.

Défenses

1. Monaco, 21 buts.
2. Lyon et Saint-Étienne, 24 buts.
4. Lille, 26 buts.
5. Paris-SG, 28 buts.
6. Nantes, 30 buts.
7. Marseille, 31 buts.
8. Montpellier, 32 buts.
9. Bastia, 34 buts.
10. Bordeaux, Nice et Rennes, 37 buts.
13. Guingamp et Lorient, 41 buts.
15. Metz, 42 buts.
16. Caen, 44 buts.
17. Évian-TG, 46 buts.
18. Lens, 47 buts.
19. Toulouse, 49 buts.
20. Reims, 50 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Chantôme** et **Sané** (Bordeaux), **Koné** (Évian-TG), **Angoua** (Guingamp), **R. Lopes** (Lille), **Imbula** (Marseille), **Diawara** et **Palun** (Nice), **Charbonnier** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,04 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95 ✶.
4. Gradel (Saint-Étienne), 5,94 ✶.
5. Fekir (Lyon), 5,92 ✶.
6. Pastore (Paris-SG), 5,87 ✶.
7. Payet (Marseille), 5,86 ✶.
8. Lévêque (Guingamp), 5,8 ✶.
9. Mounier (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,75 ✶.
11. Carrasco (Monaco), 5,7 ✶.
12. Modesto (Bastia), 5,67 ✶.
13. Lucas (Paris-SG), 5,65 ✶.
14. Marquinhos (Paris-SG), 5,63 ✶.
15. Gonalons (Lyon), David Luiz (Paris-SG), 5,62 ✶.
17. Kjaer (Lille), 5,58 ✶.
18. Perrin (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
19. Maxwell (Paris-SG), 5,53 ✶.
20. Squillaci (Bastia), 5,52 ✶.
21. Maurice-Belay (Bordeaux), Ferri (Lyon), Lemoine (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
24. Gillet (Bastia), Gueye (Lille), 5,48 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,9 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,8 ✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,7 ✶.
4. Riou (Nantes), 5,63 ✶.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
6. Carrasso (Bordeaux), 5,57 ✶.
7. Sirigu (Paris-SG), 5,55 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,52 ✶.
9. Lössl (Guingamp), Lecomte (Lorient), 5,43 ✶.
11. Vercoutre (Caen), 5,4 ✶.
12. Hassen (Nice), 5,35 ✶.
13. Leroy (Évian-TG), Enyeama (Lille), 5,33 ✶.
15. Carrasso (Metz), 5,32 ✶.
16. Areola (Bastia), Subasic (Monaco), 5,21 ✶.
18. Placide (Reims), 5,14 ✶.
19. Boucher (Toulouse), 5,13 ✶.
20. Riou (Lens), 5,12 ✶.
21. Ahamada (Toulouse), 5,07 ✶.
22. Hansen (Évian-TG), 5 ✶.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
36	3
999/1 007	6273

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Troyes	57	29	17	6	6	44	17	+27	15	10	4	1	21	6	14	7	2	5	23	11
→	2. Angers	51	29	15	6	8	39	24	+15	14	9	3	2	21	7	15	6	3	6	18	17
→	3. Dijon	49	29	14	7	8	38	29	+9	14	9	3	2	20	13	15	5	4	6	18	16
→	4. GFC Ajaccio	49	29	14	7	8	35	30	+5	15	11	2	2	21	11	14	3	5	6	14	19
→	5. Brest	48	29	12	12	5	34	18	+16	15	9	6	0	23	7	14	3	6	5	11	11
↗	6. Sochaux	45	29	12	9	8	32	25	+7	15	6	5	4	14	11	14	6	4	4	18	14
↗	7. Nîmes	44	29	12	8	9	38	40	-2	15	7	6	2	24	17	14	5	2	7	14	23
↘	8. Auxerre	42	28	10	12	6	35	28	+7	14	5	4	5	17	15	14	5	8	1	18	13
→	9. Nancy	40	28	10	10	8	41	31	+10	14	6	6	2	23	13	14	4	4	6	18	18
→	10. Le Havre	40	29	10	10	9	39	32	+7	14	8	5	1	23	12	15	2	5	8	16	20
→	11. Laval	40	29	8	16	5	27	24	+3	14	6	7	1	19	13	15	2	9	4	8	11
→	12. Niort	36	29	7	15	7	26	28	-2	14	5	6	3	14	13	15	2	9	4	12	15
→	13. Créteil	33	29	7	12	10	34	39	-5	14	5	6	3	18	13	15	2	6	7	16	26
→	14. Orléans	33	29	7	12	10	29	34	-5	15	4	7	4	14	14	14	3	5	6	15	20
↗	15. Clermont	32	29	7	11	11	36	43	-7	14	5	7	2	22	18	15	2	4	9	14	25
→	16. Valenciennes	31	29	8	7	14	24	41	-17	14	4	3	7	14	22	15	4	4	7	10	19
↘	17. AC Ajaccio	30	29	6	12	11	23	30	-7	15	4	5	6	11	15	14	2	7	5	12	15
→	18. Tours	26	29	7	5	17	37	48	-11	14	5	3	6	22	24	15	2	2	11	15	24
↗	19. Arles-Avignon	22	29	5	7	17	23	46	-23	15	4	3	8	12	22	14	1	4	9	11	24
↘	20. Châteauroux	22	29	4	10	15	24	51	-27	15	3	6	6	16	23	14	1	4	9	8	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Auxerre, joué lundi 23 mars.

29e journée

Troyes-Créteil	2-0	Sochaux-Châteauroux	3-0
Angers-Le Havre	1-0	Nîmes-Tours	3-2
Dijon-Valenciennes	1-1	Nancy-Auxerre	lundi
Arles-Avignon - GFC Ajaccio	0-0	Orléans-Niort	0-0
Brest-Laval	0-0	AC Ajaccio-Clermont	1-2

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 3 AVRIL, 20 HEURES
Clermont-Angers
Laval-Sochaux
Auxerre-Nîmes
Le Havre-Nancy
Niort - Arles-Avignon
Créteil-Orléans
Valenciennes-AC Ajaccio
Tours-Châteauroux
SAMEDI 4 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Troyes
LUNDI 6 AVRIL, 20 H 30
GFC Ajaccio-Brest

31e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 HEURES
Orléans-Troyes
AC Ajaccio-Dijon
Châteauroux-GFC Ajaccio
Sochaux-Créteil
Nîmes-Clermont
Nancy-Niort
Arles-Avignon - Le Havre
Tours-Laval
SAMEDI 11 AVRIL, 14 HEURES
Brest-Auxerre
20 H 30
Angers-Valenciennes

Troyes-Créteil : 2-0 (1-0)

BUTS : Jean (45e), Bekamenga (72e).
VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 13 390. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissement : Diarrassouba (68e) pour Créteil. Expulsion : Martins Pereira (66e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
TROYES (4-4-2) : Petric (7✶) - Martins Pereira (0✶), Rincon (8✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Azamoum (5✶), Nivet (c) (7✶), Ayasse (6✶), Darbion (6✶) (Lacour, 73e) - Bienvenu (3✶) (Pi, 61e), Jean (6✶) (Bekamenga, 51e). Entr. : Furlan.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (7✶) - Esor (5✶), Diedhiou (5✶), Diarrassouba (5✶), Ilunga (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶) (Piquionne, 68e), Ndoye (5✶), Lesage (c) (5✶), Lafon (5✶), Pereira (4✶) (Sangaré, 59e) - Dabo (6✶) (Andriatsima, 88e). Entr. : Froger.

Angers-Le Havre : 1-0 (1-0)

BUT : Kodjia (32e).
VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 7 502. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Ngando (55e), Angoula (85e) pour Angers ; Le Marchand (24e), Le Bihan (88e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (6✶) - Angoula (7✶), Pierre (6✶), Thomas (7✶), Bouka Moutou (7✶) - Auriac (c) (6✶), Mangani (5✶) (Frikeche, 79e) - Eudeline (6✶) (Diers, 64e), Ngando (6✶), Clémence (5✶) - Kodjia (6✶) (Ayari, 67e). Entr. : Moulin.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Chebake (4✶) (Louiserre, 60e), Fortes (5✶), Touré (6✶), Mombris (5✶) (Gamboa, 85e) - Fontaine (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Saïss (5✶) - Malfleury (5✶) (Manzala, 79e), Le Bihan (5✶), Bonnet (7✶). Entr. : Goudet.

Dijon-Valenciennes : 1-1 (1-1)

BUTS : Bela (35e) pour Dijon ; Le Tallec (39e) pour Valenciennes.
VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 8 539. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Souprayen (57e), Diony (68e) pour Dijon ; Tousart (24e), Camara (52e), Charruau (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Bamba (5✶), Diallo (5✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (6✶) - Amalfitano (4✶) (Diony, 60e), Marié (5✶), Cissé (5✶) (Rémy, 89e), Bela (6✶) (Mollet, 87e) - Tavares (4✶), Raspentino (5✶). Entr. : Dall'Oglio.
VALENCIENNES (4-1-4-1) : Charruau (5✶) - Fulgini (5✶), Lala (6✶), Abdelhamid (c) (5✶), Ciss (6✶) - Kaboré (6✶) (Guihoata, 73e) - Nguette (5✶) (Mbenza, 71e), Tousart (6✶), Camara (5✶), Diarra Dompé (5✶) - Le Tallec (6✶) (Poepon, 90e+3). Entr. : Le Frapper.

Arles-Avignon-GFC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 1 414. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissement : Koné (63e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-3-3) : Maraval (6✶) - Phojo (5✶), Givet (c) (6✶), N'Diaye (6✶), Pinteaux (5✶) - Savanier (6✶), Ba (5✶), Rodriguez (4✶) (Ouaamar, 46e, 5✶) - Koné (3✶), Niang (4✶) (Psaume, 82e), Cissé (5✶). Entr. : Zvunka.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Rivieyran (5✶), Filippi (5✶), Bréchet (5✶) (François, 75e), Martinez (5✶) - Ducourtioux (5✶), Poggi (c) (6✶), Youga (6✶), Larbi (5✶) (Boujedra, 82e) - Pujol (5✶), Mayi (5✶) (Tshibumbu, 60e). Entr. : Laurey.

Brest-Laval : 0-0

SAMEDI 21 MARS. Spectateurs : 6 333. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Avertissement : Cuvillier (50e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 6/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (c) (5✶) - Belaud (5✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Belghazouani (3✶) (Laborde, 64e), Touré (5✶), Perez (4✶) (Grougi, 64e), Cuvillier (4✶) (Pelé, 64e) - Courtet (3✶), Adnane (3✶). Entr. : Dupont.
LAVAL (4-3-2-1) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Konaté (6✶), Couturier (5✶), Polomat (5✶) - Alla (3✶), Monfray (4✶), Gonçalves (c) (4✶) - Robic (3✶), Zeoula (3✶) (Saïd, 69e) - Diallo (4✶). Entr. : Zanko.

Sochaux-Châteauroux : 3-0 (1-0)

BUTS : Toko-Ekambi (37e, 70e), Berenguer (89e).
VENDREDI 20 MARS. Spectateurs : 7 191. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissements : Butin (41e) pour Sochaux ; Plessis (17e), Bain (31e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (5✶), Gibaud (6✶), Vivian (5✶), Roussillon (6✶) - Kharja (5✶) (Berenguer, 86e), Tardieu (6✶) - Sao (6✶), Guerbert (5✶) (Ilaimaharitra, 67e), Toko-Ekambi (7✶) - Butin (c) (5✶) (Thuram-Ulien, 83e). Entr. : Echouafni.
CHÂTEAUROUX (5-4-1) : Souchaud (4✶) - Bonnart (4✶), Hountondji (5✶), Nestor (c) (5✶), Boyer (4✶), Obiang (4✶) - Tait (5✶) (Nnomo, 73e), Bain (4✶) (Chamed, 73e), Plessis (4✶), Roudet (5✶) - Thil (3✶). Entr. : Daury.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
3. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Toko-Ekambi (Sochaux), 12 buts.
5. Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 11 buts.
8. Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 10 buts.
10. Fauvergue (AC Ajaccio), 9 buts.
11. Gragnic (Auxerre), Ndoye (Créteil), Tavares (Dijon), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 8 buts.
17. Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura, Nouri (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
22. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb, Larbi (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 6 buts.
29. L. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Thil (Châteauroux), Bela (Dijon), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Lusamba (Nancy), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 1), 5 buts.
39. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Baby, Viale (Auxerre), Makengo (Châteauroux), Dugimont, Hunou (Clermont), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), K. Coulibaly, Dalé (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Berenguer, Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
61. Diop (AC Ajaccio), Thomas (Angers), Mbombo Lolowa, Nabab, Puygrenier (Auxerre), Courtet (Brest), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel (Clermont), Diony, Y. Rivière (Dijon), Mayi, Poggi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd, Zeoula (Laval), Ba, Roye (Niort), Marin, Robail (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Santamaria (Tours), Azamoum (Troyes), 3 buts.
85. Cavalli, Pedretti (AC Ajaccio), Clémence, Pessalli (Angers), F. Cissé, Gigot, K. Koné, Niang, Savanier, Van Kessel (Arles-Avignon), Berthier, Diarra, Mulumba (Auxerre), Belghazouani, Laborde, Samassa (Brest), Bain (Châteauroux), J. Leroy (Le Havre, 2 ; Châteauroux, 0), Roudet (Châteauroux), Capelle, Martin, T. Moulin, Sawadogo (Clermont), Ba. Dabo, Essombé (Créteil), Raspentino, Varrault (Dijon), Verdier (Brest), Ducourtioux, F. Fabre, Youga (GFC Ajaccio), Guirassy, Robic (Laval), Malfleury, Mombris (Le Havre), Amadou (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Barrillon, A. Mendy (Nîmes), Benmeziane, Loriot, Louisy Daniel, Mendy (Orléans), Mignot (Sochaux), Delort, Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Darbion, Martins Pereira, Rincon, Saunier (Troyes), Novillo (Clermont), 2 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), 8 passes.
4. Tavares (Dijon), Nivet (Troyes), 7 passes.
6. Puyo (Orléans), 6 passes.
7. Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), 5 passes.
11. Angoula (Angers), Nestor (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Robic (Laval), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
21. Baby, Berthier (Auxerre), Roudet (Châteauroux), Ba. Dabo (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Fontaine, Mombris (Le Havre), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Nîmes-Tours: 3-2 (1-1)

BUTS: Mendy (43e), Maoulida (78e), Marin (90e+2) pour Nîmes; Ketkeophomphone (42e), Schwechlen (70e) pour Tours.

VENDREDI 20 MARS. Spectateurs: 5568. Arbitre: M. Léonard (5✱). Avertissements: Marin (14e) pour Nîmes; Ketkeophomphone (36e), Chavalerin (40e), Gradit (76e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (5✱) - Cordoval (6✱), Marin (6✱), Barrillon (5✱), Robail (4✱) - Nouri (c) (5✱), Hsissane (4✱) (Omrani, 74e), Briançon (4✱), Vlachodimos (5✱) (Maoulida, 75e) - Mendy (6✱), Koura (5✱) (Parpeix, 64e). Entr.: Pasqualetti.

TOURS (4-2-3-1): Kamara (4✱) - Touré (5✱), Gradit (4✱), Schwechlen (6✱), Bouhours (5✱) - Chavalerin (6✱), Belkebla (6✱) - Ketkeophomphone (6✱) (Tandia, 71e), Bergougnoux (c) (6✱) (Berenguer, 80e), Santamaria (5✱) - Delort (5✱) (Nanizayamo, 84e). Entr.: Dujeux.

Orléans-Niort: 0-0

VENDREDI 20 MARS. Spectateurs: 3634. Arbitre: M. Petit (6✱). Avertissements: Ligoule (81e) pour Orléans; Batisse (7e) pour Niort. Expulsion: Diaw (89e) pour Niort. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 8/20.

ORLÉANS (4-4-2): Renault (6✱) - Sidibé (6✱), Brillault (c) (5✱), Afougou (6✱), Pinaud (6✱) - Youssouf (5✱) (Cherif, 69e), Ligoule (6✱), Elissalde (5✱), Mendy (6✱) (Glombard, 79e) - Benmeziane (5✱), Louisy Daniel (5✱). Entr.: Frapolli.

NIORT (4-1-4-1): Delecroix (6✱) - Malcuit (6✱), Barbet (5✱), Sans (5✱), Lahaye (5✱) - Batisse (5✱) - Dona Ndoh (6✱) (Sambia, 90e+2), Roye (6✱), Diaw (c) (0✱), Martin (6✱) - Koné (5✱). Entr.: Brouard.

AC Ajaccio-Clermont: 1-2 (0-1)

BUTS: Diop (56e) pour l'AC Ajaccio; Hunou (22e), Dugimont (86e) pour Clermont.

VENDREDI 20 MARS. Spectateurs: 4028. Arbitre: M. Thual (6✱). Avertissements: Leca (17e), Sainati (25e), Fauvergue (64e) pour l'AC Ajaccio; Agounon (32e), N'Kololo (67e), Konongo (90e) pour Clermont. Expulsion: Marester (90e+4) pour AC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 8/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (5✱) - Marester (0✱), Perozo (3✱), Sainati (4✱), Leca (3✱) - Gonçalves (4✱) (Aine, 88e), Coulibaly (c) (4✱) - Diop (5✱), Quintilla (3✱) (Madri, 46e), Vidémont (3✱) (Vialla, 77e) - Fauvergue (5✱). Entr.: Pantaloni.

CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (5✱) - Agounon (5✱), Ekobo (4✱), Laporte (5✱), Konongo (5✱) - Hunou (6✱), Diogo (5✱) - N'Kololo (4✱) (Dugimont, 78e), Moulin (c) (6✱), Capelle (5✱) - Rivas (4✱) (Diedhiou, 65e). Entr.: Diacre.

MATCH DÉCALÉ (28e JOURNÉE)

Valenciennes-Troyes: 1-1 (1-0)

BUTS: Abdelhamid (11e) pour Valenciennes; Saunier (61e) pour Troyes.

LUNDI 16 MARS. Spectateurs: 6801. Arbitre: M. Husset (5✱). Avertissements: Fulgini (13e) pour Valenciennes; Saunier (14e), Ayasse (41e), Darbion (72e), Carole (88e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.

VALENCIENNES (4-4-2): Charruau (7✱) - Fulgini (6✱), Lala (6✱), Abdelhamid (6✱), Ciss (5✱) - Nguette (5✱) (Mbenza, 65e), Tousart (7✱), Camara (6✱), Diarra Dompé (6✱) - Le Tallec (6✱) (Poepon, 90e+4), Slidja (6✱) (Guihoata, 70e). Entr.: Le Frapper.

TROYES (4-4-2): Petric (6✱) - Martins Pereira (6✱), Rincon (6✱), Saunier (6✱), Carole (6✱) - Darbion (7✱), Ayasse (6✱), Pi (6✱), Court (5✱) (Nivet, 62e) - Jean (5✱) (Cabot, 78e), Bienvenu (6✱) (Bekamenga, 69e). Entr.: Furlan.

Attaques

1. Troyes, 44 buts.
2. Nancy, 41 buts.
3. Angers et Le Havre, 39 buts.
5. Dijon et Nîmes, 38 buts.
7. Tours, 37 buts.
8. Clermont, 36 buts.
9. Auxerre et GFC Ajaccio, 35 buts.
11. Brest et Créteil, 34 buts.
13. Sochaux, 32 buts.
14. Orléans, 29 buts.
15. Laval, 27 buts.
16. Niort, 26 buts.
17. Châteauroux et Valenciennes, 24 buts.
19. AC Ajaccio et Arles-Avignon, 23 buts.

Défenses

1. Troyes, 17 buts.
2. Brest, 18 buts.
3. Angers et Laval, 24 buts.
5. Sochaux, 25 buts.
6. Auxerre et Niort, 28 buts.
8. Dijon, 29 buts.
9. AC Ajaccio et GFC Ajaccio, 30 buts.
11. Nancy, 31 buts.
12. Le Havre, 32 buts.
13. Orléans, 34 buts.
14. Créteil, 39 buts.
15. Nîmes, 40 buts.
16. Valenciennes, 41 buts.
17. Clermont, 43 buts.
18. Arles-Avignon, 46 buts.
19. Tours, 48 buts.
20. Châteauroux, 51 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Cavalli** et **Marester** (AC Ajaccio), **Hountondji** (Châteauroux), **Saize** (Clermont), **Maoulida** (Nîmes), **Diaw** et **Dona Ndoh** (Niort), **Martins Pereira** et **Saunier** (Troyes), **Fulgini** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43✱.
2. Traoré (Brest), 5,97✱.
3. Bonnet (Le Havre), Rincon (Troyes), 5,92✱.
5. Malcuit (Niort), 5,86✱.
6. Touré (Brest), 5,79✱.
7. Philippoteaux (Dijon), 5,76✱.
8. Puygrenier (Auxerre), Martin (Niort), 5,75✱.
10. Ayasse (Troyes), 5,72✱.
11. Thomas (Angers), 5,7✱.
12. Carole (Troyes), 5,69✱.
13. Grougi (Brest), 5,67✱.
14. Saadi (Clermont), Dabo (Créteil), Gonçalves (Laval), Nivet (Troyes), 5,65✱.
18. Chafik (Laval), 5,64✱.
19. Kodjia (Angers), 5,63✱.
20. Ramaré (Brest), 5,62✱.
21. Walter (Nancy), Martins Pereira (Troyes), 5,61✱.
23. Moulin (Clermont), Alla (Laval), 5,58✱.
25. Pinaud (Orléans), 5,57✱.
26. Angoula (Angers), Bela (Dijon), 5,56✱.
28. Bouka Moutou (Angers), 5,55✱.
29. Muratori (Nancy), 5,54✱.
30. Aït Ben Idir (Auxerre), 5,53✱.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,04✱.
2. Michel (Nîmes), 6,03✱.
3. Cappone (Laval), 5,86✱.
4. Laquait (Valenciennes), 5,8✱.
5. Thébaux (Brest), 5,76✱.
6. Kerboriou (Créteil), 5,67✱.
7. Reynet (Dijon), 5,59✱.
8. Merville (Créteil), 5,57✱.
9. Renault (Orléans), Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,54✱.
12. Sissoko (AC Ajaccio), Kamara (Tours), 5,53✱.
14. Butelle (Angers), 5,52✱.
15. Léon (Auxerre), 5,5✱.
16. Nardi (Nancy), 5,46✱.
17. Diallo (Le Havre), 5,34✱.
18. Bonnefoi (Châteauroux), 5,32✱.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,29✱.
20. Jeannin (Clermont), 4,84✱.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Paris FC	47	25	14	5	6	38	23	+15
2. Bourg-Péronnas	46	25	14	4	7	40	21	+19
3. Red Star	44	23	13	5	5	37	17	+20
4. Strasbourg	41	25	11	8	6	31	24	+7
5. Dunkerque	40	25	11	7	7	26	20	+6
6. Fréjus-Saint-Raphaël	38	23	10	8	5	32	22	+10
7. Luçon	38	24	9	11	4	25	16	+9
8. Boulogne	38	24	10	8	6	36	25	+11
9. Amiens	35	24	9	8	7	35	31	+4
10. Avranches	33	23	9	6	8	30	25	+5
11. Colmar	29	25	7	8	10	25	32	-7
12. Chambly	28	24	7	7	10	33	35	-2
13. Marseille Consolat	28	25	7	7	11	22	40	-18
14. CA Bastia	26	25	4	14	7	25	28	-3
15. Colomiers	26	25	6	8	11	24	36	-12
16. Le Poiré-sur-Vie	25	25	6	7	12	24	37	-13
17. Istres	15	25	2	9	14	18	41	-23
18. Épinal	11	23	1	8	14	23	51	-28

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

25e journée

Amiens-Paris FC	1-0
Red Star - Bourg-Péronnas	2-1
Strasbourg - Le Poiré-sur-Vie	1-0
Dunkerque-Marseille Consolat	2-0
Fréjus-St-Raphaël - Boulogne	2-2
Luçon-Épinal	4-0
Avranches-CA Bastia	0-0
Istres-Colmar	0-2
Chambly-Colomiers	2-3

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 27 MARS, 20 HEURES

Bourg-Péronnas - Dunkerque
CA Bastia-Red Star
Strasbourg-Chambly
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Amiens
Le Poiré-sur-Vie - Avranches
Marseille Consolat-Istres
Épinal-Colomiers

20 H 20

Paris FC-Luçon

27e journée

VENDREDI 3 AVRIL, 20 HEURES

Colomiers-Paris FC
Istres - Bourg-Péronnas
Red Star - Le Poiré-sur-Vie
Avranches-Strasbourg
Dunkerque-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël - Marseille Consolat
Luçon-Boulogne
Amiens-Colmar
Chambly-Épinal

● **Amiens-Paris FC: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 5687. Arbitre: M. Brisard. But: Outrebon (55e). Avertissement: Konaté (53e) pour le Paris FC.

Amiens: Novaes - Ringayen, Baudry, Outrebon, Vignaud - Héloïse - Nsame (Moussilou, 75e), Makalou (✱) (Eickmayer, 87e), Burel, Pouye - Poyet. Entr.: Pelissier.

Paris FC: Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy, Poujol (Socrier, 62e), Konaté - Kinkela (Marques, 59e), Traoré (✱), Gamiette (Ogounbiyi, 75e), Bongongui - Baldé. Entr.: Taine.

● **Red Star - Bourg-Péronnas: 2-1 (2-1).** Spectateurs: 2200. Arbitre: M. Guillard. Buts: Sliti (7e), Lefaix (42e) pour le Red Star; Diompy (19e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements: Ielsch (65e), Da Cruz (74e) pour le Red Star.

Red Star: Planté - Marie, Allegro, Fournier, Ielsch - Da Cruz, Fardin (Makhedjouf, 73e) - Tinhan (Bellion, 71e), Sliti (✱), Bouazza - Lefaix (Belvito, 85e). Entr.: Robert.

Bourg-Péronnas: Callamand - Alphonse, Ogier, Goyon, Perradin - Nirlo - Berthomier (Definod, 71e), Diompy (Kadi, 79e), Benmelouka - Dimitriou (✱) (Gaubey, 84e), Ba. Entr.: Della Maggiore.

● **Strasbourg - Le Poiré-sur-Vie: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 9026. Arbitre: M. Depechy. But: N'Doye (6e). Avertissements: Fachan (55e), Ndiaye (90e+3) pour Strasbourg; Dufau (29e) pour Le Poiré-sur-Vie. Expulsion: Touré (45e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Strasbourg: Oukidja - Chrétien, Seka (✱), Salmier, Fachan (Ndiaye, 79e) - N'Doye, Grimm (Amofa, 46e) - Aguemon, Liénard, Sabo - Bahoken (Blayac, 72e). Entr.: Duguépéroux.

Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Souquet, Argelies, Dikamona (Ndoye, 61e), Fontaine, Bonnet - Touré, Das Neves, Dufau (Fachan, 66e) - Hébras (✱), Ayivi (Ajorque, 78e). Entr.: Tanchot.

● **Dunkerque-Marseille Consolat: 2-0 (0-0).** Spectateurs: 929. Arbitre: M. Kristo. Buts: Boudaud (60e), Tamboura (80e). Avertissements: Boudaud (75e) pour Dunkerque; Deruda (42e), Laassami (89e) pour Marseille Consolat.

Dunkerque: Bouet - Senneville, Lecointe, Ait-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Muraglia - Tamboura (✱) (Belet, 90e), De Parmentier (Coulibaly, 72e), Boudaud - Aabiza (Tchokounte, 58e). Entr.: Mercadal.

Marseille Consolat: Ben Boina - Laassami, Amiri - Mramboini - Fofana - Deruda (Arlaud, 66e), Y. M'Changama (✱), Selemanie, Hilaire (Valera, 76e) - Diawara, M. M'Changama (Dumortier, 66e). Entr.: Usai.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne: 2-2 (2-2).** Spectateurs: 900. Arbitre: M. Leleu. Buts: Houri (6e), Gendrey (7e) pour Fréjus-St-Raphaël; Mbone (32e c.s.c.), Jaques (43e s.p.) pour Boulogne. Avertissement: Damour (34e) pour Fréjus-St-Raphaël.

Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Cirilli, Mbone, Dequaire, Hennion - Mboup (Delvigne, 78e) - Houri (Scarpelli, 69e), Damour (Orinel, 44e), Padovani, Mbuyi-Mutombo - Gendrey (✱). Entr.: Estevan.

Boulogne: Viviani - Soubervie, Jaques, Boche, Fabien (Vandenabeele, 73e) - Dembélé, Camara (Haddou, 84e) - Bègue (✱) (Gbizie, 73e), Lemaître, Niangbo - Gope-Fenepej. Entr.: Le Mignan.

● **Luçon-Épinal: 4-0 (3-0).** Spectateurs: 766. Arbitre: M. Bar. Buts: Sissoko (9e, 36e), Charrier (19e), Kifoueti (79e). Avertissements: Chauvet (57e), Isik (60e), Lancina Konaté (84e) pour Épinal.

Luçon: Martin - Gnaleko, Adenon, Messiba, N'Simba (Jean-Baptiste, 81e) - Delanoë (Kifoueti, 69e), Charrier, Germann, Abahlil (Insou, 69e) - Heyman, Sissoko (✱). Entr.: Reculeau.

Épinal: Ballard - Léonard (Isik, 45e, ✱), Michelot, Lancina Konaté, Chauvet - Coignard, Guyon - Kharbouch, Chouleur, Chadili - Benkajjane (Milenkovic, 78e). Entr.: Benier.

● **Avranches-CA Bastia: 0-0.** Spectateurs: 900. Arbitre: M. Dos Santos. Avertissements: Herauville (75e) pour Avranches; El-Hamzaoui (39e), Toudic (88e) pour le CA Bastia.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
UNFP · France Football · RTL

1 57% HADJI (attaquant)

2 25% DALÉ (attaquant)

3 18% KONÉ (attaquant)

LE JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER EST **YOUSSOUF HADJI**

CFA

Avranches : Beuve (*) - Derrien (Ricaud, 30e), Cabon, Herauville, Keita - Boateng, Pivaty, Creac'h (Pigeon, 72e) - Théault, Barreto, Créhin. Entr. : Déziré.
CA Bastia : Lombard - Moretti, Rouamba, Bosqui - Santelli, Petshi, Tiberi, Grimaldi, Mba (Toudic, 70e) - El-Hamzaoui (*), Benyahia. Entr. : Rossi.

● **Istres-Colmar : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Belmonte (4e c.s.c.), A. Diawara (80e). Avertissements : Bétremieux (74e) pour Istres ; Pierre-Charles (45e), Hérelle (77e) pour Colmar. Expulsion : Ben Daoud (35e) pour Istres.
Istres : Lejeune - Tandjigora, Assoumani, Romey, Sofikitis (Barbier, 90e+2) - Licka (Ouédraogo, 67e), Belmonte, Zoubir (*) - Zedadka, Bétremieux, Ben Daoud. Entr. : Charbonnier.
Colmar : Mensah - M'Tir, A. Diawara, Varsovie, Crillon - Hérelle (Shaïek, 77e), Pierre-Charles - Touré (Moukhlil, 90e+1), Cheré (*) (Kébé, 78e), Bourgaud - M. Diawara. Entr. : Ott.

● **Chambly-Colomiers : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 427. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Heinry (33e), Rodrigo (85e) pour Chambly ; Quenet (16e, 44e), Lacroix (55e) pour Colomiers. Avertissements : Ba (90e+4) pour Chambly ; Ventrice (40e) pour Colomiers.
Chambly : Aupic - De Araujo, Traoré, De Vipart (Tagaye, 70e), Dovergne - Rodrigo, Popelard - Sangaré, Heinry, Ngwatala (Ba, 46e) - Raddas (*). Entr. : Luzi.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Sow, Messinyanba, Poletti - Lacroix, Donné (*) - Coffi (Ettien, 60e), Corominas (Chenine, 74e), Quenet - Bouscarrat (Braggiotti, 87e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 17 buts.
2. Pouye (Amiens), 13 buts.
3. Créhin (Avranches), 11 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), 10 buts.
5. Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Red Star), 9 buts.
8. Boussaha (Bourg-Péronnas), Socrier (Paris FC), 8 buts.
10. Gbizie (Boulogne), Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 1), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Chouleur (Épinal), 7 buts.
15. Nsame (Amiens), Barreto (Avranches), Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Diawara (Colmar), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 7 *.
2. Pouye (Amiens), Rolland (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Fofana (Dunkerque), 6 *.
8. Dembélé (Boulogne), Touré (Colmar), Blondel (Istres), Ruault (Luçon), Bongongui (Paris FC), Lefaix, Sliti, Tinhan (Red Star), Touati (Épinal), 5 *.
17. Barreto (Avranches), Gbizie (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Bourgaud (Colmar), Chenine, Ettien, Khazri (Colomiers), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Souquet (Le Poiré-sur-Vie), Insou (Luçon), Ech-Chergui, Kinkela, Marques (Paris FC), Robin (Épinal), 4 *.

Groupe A

Matches en retard

Arras-Croix	2-1
Ivry-Amiens AC	1-0
Calais-Entente SSG	1-1
Dieppe-Beauvais	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	70	21	17	2	2	43	18
2. Quevilly	63	22	12	5	5	35	22
3. Romorantin	55	21	10	4	7	27	24
4. Arras	52	22	8	6	8	33	31
5. Roye-Noyon	52	22	8	6	8	21	20
6. Amiens AC	51	21	8	5	8	26	16
7. Paris-SG B	51	22	7	7	8	24	28
8. Mantes	51	22	8	5	9	24	34
9. Croix	49	22	8	4	10	24	25
10. Lille B	46	20	6	8	6	25	23
11. Calais	45	20	6	7	7	18	24
12. Beauvais	45	22	4	11	7	16	21
13. Entente SSG	43	21	5	7	9	20	24
14. Dieppe	43	20	5	8	7	18	20
15. Lens B	40	20	4	8	8	21	27
16. Ivry	40	22	3	9	10	16	32

● **Arras-Croix : 2-1 (0-1).** Buts : Desprès (77e), Bernard (90e+2) pour Arras ; De Araujo (30e) pour Croix. Expulsion : Zmijak (75e) pour Croix.
Arras : Crombez - Eidkmayer, Debarros, Dzierzynski, Joao-Baty - Deledeuil (Herbaut, 75e), Razakanantenaina (Forestier, 62e), Delporte (Lamiaux, 62e), Robail - Desprès, Bernard. Entr. : Dabrowski.
Croix : Cremers - Marigard, Dia (Hassani, 15e), Zmijak, Derville - Lorthiois, Obino, Debuchy, Robail - Oumedjeber, De Araujo (Elouaari, 86e). Entr. : Antunes.

● **Ivry-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Etshimi (73e).
Ivry : Diarra - Sow, Pailler, Primorac, Marzougui - Jean-Baptiste (Rammou, 65e), Mahsas, Gnahoré, Diaby - Coudrieu (Cissé, 84e), Etshimi. Entr. : Girard.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Matondo (Alpou, 83e), Kharbouchi, Despois de Folleville (Lebrun, 73e), Zelmati - Thiam, Dilemfu (Samb, 62e). Entr. : Hamdane.

● **Calais-Entente SSG : 1-1 (0-1).** Buts : Marque (64e) pour Calais ; Ebuya (39e) pour l'Entente SSG.
Calais : Demassieux - Gobert, Gaillard, Delplanque, Lavie - Danset, Fori, Delannoy, Marque (Gomez, 84e) - Sankharé (Seize, 72e), Dramé. Entr. : Boutoille.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Mendy, Touré, Ouehi - Goaziou, Pancrate (M'Bessa Akono, 83e), Sylla, Ebuya (Bourhani, 83e) - Marena, Macalou (Sacko, 87e). Entr. : Bordot.

● **Dieppe-Beauvais : 1-1 (0-0).** Buts : Mah. Niakaté (59e) pour Dieppe ; Semiri (90e+3) pour Beauvais. Expulsions : Marques (70e), Dabo (83e) pour Beauvais.
Dieppe : Burel - Mendy, Buquet, Hamel, Abrassart - Guyot - Quemener, Niakaté (Frau, 76e), Barthélemy (Thiam, 72e), Joly (Mvulubundu, 72e) - Persico. Entr. : Auzoux.
Beauvais : Sanou - Eberschweiler, Dobelle (Semiri, 64e), Modeste, N'Diaye - Marques, Dabo - Kibikula (Sangante, 74e), Cropanese, Soadrine (Luciathe, 74e) - Vaury. Entr. : Falette.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 13 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS
Amiens AC-Sedan
Beauvais-Quevilly
Romorantin-Lille B
Roye-Noyon - Entente SSG
Croix - Paris-SG B
Mantes-Lens B
Arras-Calais
Dieppe-Ivry

Groupe B

Matches en retard

Belfort-Troyes B	3-1
Jura Sud - St-Étienne B	2-2
St-Étienne B - Fleury-Mérogis	1-1
Fleury-Mérogis - Drancy	1-0
Sarre-Union - Raon-l'Étape	4-2
Yzeure - Viry-Châtillon	1-0
Raon-l'Étape - Metz B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	69	22	13	8	1	41	23
2. Mulhouse	58	22	10	6	6	32	21
3. Montceau	56	22	10	4	8	34	28
4. Troyes B	55	22	9	6	7	31	27
5. Moulins	55	22	10	3	9	24	19
6. Aubervilliers	52	22	7	9	6	19	24
7. Fleury-Mérogis	52	22	7	10	5	27	22
8. Jura Sud	52	21	8	7	6	33	32
9. Sarre-Union	51	22	7	8	7	31	30
10. Sochaux B	48	22	6	8	8	28	32
11. Viry-Châtillon	46	22	4	12	6	17	24
12. Yzeure	45	22	4	11	7	15	23
13. Raon-l'Étape	44	22	5	7	10	27	33
14. Drancy	44	21	5	8	8	26	32
15. Saint-Étienne B	44	22	5	7	10	25	33
16. Metz B	43	22	5	6	11	18	25

● **Belfort-Troyes : 3-1 (3-1).** Buts : Cuskic (8e, 43e), Barros (29e) pour Belfort ; Aublin (40e) pour Troyes.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros (Mohamed, 81e), Khadda, Jabal (Sahnoun, 89e), Cuskic - Régnier (Santos, 80e), Hoggas. Entr. : Goldman.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Goussard, Koné, Sylla - Thiago (Goteni, 46e), Cabot, Confais, Koriche, Aublin (Henry, 65e) - Hummet (Grandsir, 46e). Entr. : Robin.

● **Jura Sud - St-Étienne : 2-2 (1-1).** Buts : Grampeix (25e), Deletraz (76e s.p.) pour Jura Sud ; Saint-Louis (13e), Bojang (90e+3e s.p.) pour Saint-Étienne. Expulsions : Abezad (54e) pour Jura Sud ; Madianga (72e) pour Saint-Étienne.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Lancon, Grampeix (Dutot, 82e), Ozcelic - Deletraz, Abezad, Haguy, Miranda, Partouche (Adingra, 86e) - Rebolloso. Entr. : Moulin.
St-Étienne : Kacou - Massimi, Chapuis, Durieu - Boumali, Madianga, Elogo, Vandamme (Bojang, 79e), Mellot - Valente (Injai, 74e), Saint-Louis. Entr. : Oleksiak.

● **St-Étienne - Fleury-M. : 1-1 (0-1).** Buts : Elogo (57e s.p.) pour St-Étienne ; Hébert (45e+1 s.p.) pour Fleury.
Saint-Étienne : Kacou - Durieu, Chapuis, Cabaton, Massimi - Suljic, Mellot, Elogo (Souici, 82e) - Saint-Maximin, Saint-Louis, Bamba (Valente, 77e). Entr. : Oleksiak.
Fleury-M. : Petit - Boisseau, Lours, Mabunda, Maxwell - Slijepcevic, El-Bouraissi (Valerius, 74e), Ribadeira, Passape (Silva, 90e) - Gbedinyessi (Marignale, 85e), Hébert. Entr. : Bouger.

● **Fleury-Mérogis - Drancy : 1-0 (1-0).** But : Hébert (24e s.p.).
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Mabunda, Maxwell, Lours (Marignale, 14e) - Slijepcevic, Ribadeira, Autret - Valerius, Passape (Gbedinyessi, 62e), Hébert. Entr. : Bouger.
Drancy : Gassama - Basimba Mutienga, Ntolla, Ekani, Lallement - Etou, Villeneuve (Dahchour, 56e), Salmier, Mpassi (Boulila, 60e) - Tounkara (Zabou, 81e), Diomandé. Entr. : Hebbar.

● **Sarre-Union - Raon-l'Étape : 4-2 (3-0).** Buts : Belktati (20e, 69e), Riff (24e), Dirand (31e) pour Sarre-Union ; Géhin (53e), Balogou (90e+2e) pour Raon-l'Étape.
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Moreira (Puyo, 82e), Dirand, Schneider - Riff (R. Tergou, 74e), Schermann, Zerbini, Dje (Ouadah, 74e) - Hassidou, Belktati. Entr. : Paterno.
Raon-l'Étape : Lambay (Naït el-Maati, 46e) - Kelsch, Malarde, Keita, Patin - Mascarelli (Balogou, 46e), Géhin, Nyamwisi, Heini (Gerard, 69e) - Johansen, Brafine. Entr. : Champagne.

● **Yzeure - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0).** But : Jous (68e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Guillou - Gérard, Hardouin - Sauvadet, Jous (Chastan, 89e), Cé Ougna (F. Dady Ngoye, 75e) - El-Hajri (El-Hamdaoui, 90e). Entr. : Dupuis.
Viry-Châtillon : Benhamou - Sencu, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Kourekama (Manene, 78e), Diasivi - Katshimuka, Marcilla, Gohiri (Étienne, 66e) - Kiaku. Entr. : Alchour.

● **Raon-l'Étape - Metz : 1-0 (0-0).** But : Nyamwisi (80e).
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Malarde (Mascarelli, 90e), Keita, Brafine - Nyamwisi, Patin - Povoa, Géhin, Johansen - Balogou (Hsini, 68e). Entr. : Champagne.
Metz : Junker - Dorval, Toussaint, Choplin, Udol - N'Daw, Sido (Nouvier, 80e), Doukouré - Vion (Pierrot, 81e), Krivets, Nsor (Diallo, 69e). Entr. : Pinot.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 14 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS
Belfort - Saint-Étienne B
Aubervilliers-Mulhouse
Metz B-Montceau
Troyes B - Viry-Châtillon
Moulins-Sochaux B
Jura Sud-Yzeure
Sarre-Union - Fleury-Mérogis
Raon-l'Étape - Drancy

Groupe C

Matches en retard

Grenoble-Lyon B	2-1
Martigues-Lyon Duchère	0-0
Monaco B-Montpellier B	2-3
Nice B-Marignane	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	66	22	14	1	7	31	17
2. Grenoble	63	22	12	5	5	31	15
3. Martigues	60	22	10	1	4	27	18
4. Lyon B	56	22	9	7	6	27	18
5. Marignane	56	22	8	10	4	24	15
6. Sète	55	22	8	9	5	23	19
7. Villefranche/S.	54	22	8	1	6	23	28
8. Monaco B	53	22	7	10	5	35	26
9. Nice B	49	22	7	7	8	29	34
10. Rodez	49	22	7	6	9	29	37
11. Le Pontet	48	22	6	9	7	25	25
12. Hyères	44	22	5	7	10	17	25
13. Lyon Duchère	44	22	4	10	8	23	25
14. Chasselay	42	22	5	5	12	15	30
15. Montpellier B	41	22	4	7	11	17	32
16. Saint-Priest	40	22	3	9	10	19	31

● **Grenoble-Lyon : 2-1 (2-1).** Buts : Ayari (14e), Tchenkoua (30e) pour Grenoble ; Benzia (38e) pour Lyon. Expulsion : Benjeddi (90e+2e) pour Lyon.
Grenoble : Maubleu - Tafer, Giraudon, Bengriba, Hachi - Thomas, Pinto-Borges (Hamzaoui, 75e), Ayari, Tchenkoua (Jouffreau, 90e) - Nasrallah, Akrour (D. Koné, 90e). Entr. : Saragaglia.
Lyon : Mocio - Gaspar, Ngouma, Nganioni, Benjeddi - De Sousa (Owusu, 46e), Paye (Drabana, 77e), Fofana, Bahlouli - Benzia, Kim (Pagliuca, 27e). Entr. : Olio.

● **Martigues-Lyon Duchère : 0-0.**
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Messaoudi, Assami, Ba - Youcef (Akeb-Daoud, 55e), Dainèche, Posteraro, Sichi, Elissalt - Garcia. Entr. : Priou.
Lyon Duchère : Laurent - Ntangu (Kipré, 46e), Ogier, Romany, H. Sbaï - Kodjia, Hima, Fofana (N'Diaye, 76e), Ezikian, Talhaoui - Touncara (Simon, 65e). Entr. : Mokeddem.

● **Monaco-Montpellier : 2-3 (1-2).** Buts : Da Veiga (44e), Thiam (90e+3) pour Monaco ; Skhiri (11e), Chaouche (34e), Ahlinvi (65e) pour Montpellier.
Monaco : Gotte - Genga, Da Veiga (Tirard, 77e), Diarra, Diallo - Thiam, Bahamboula, Mexique (Chaibi, 90e), Kamara - Dias, Mills. Entr. : Cissé.
Montpellier : Bertaud - Saint-Ruf, Poaty (Seraf, 71e), Reihle, Gissi - Skhiri, Chaouche, Wüthrich (Boussaïd, 81e) - Sotoca, Mounié (Ahlinvi, 64e), Cornette. Entr. : Lefèvre.

● **Nice-Marignane : 0-3 (0-1).** Buts : Bosca (40e), Lamatina (72e), Chabaud (79e).
Nice : Cardinale - Dao Castellana, Borges, M'Bow, Boscagli - Onda, Raheriharimanana - Ranieri, Vercauteren, Benrahma (Lavigne, 61e) - Caddy. Entr. : Beunardeau.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Théréau, Ben Ahmed - Caldeirinha (Ouchmid, 81e), Lamatina (Barsotti, 85e), Bosca - Chabaud (Arrighino, 84e). Entr. : Eyraud.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 13 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS
AS Béziers - Saint-Priest
Villefranche-sur-Saône - Grenoble
Martigues-Lyon B
Sète-Montpellier B
Monaco B-Rodez
Marignane-Lyon Duchère
Nice B-Le Pontet
Chasselay-Hyères

Groupe D

Matches en retard

Concarneau-Tarbes	1-1
Concarneau - Saint-Malo	0-0
Fontenay-le-Comte - Trélissac	1-0
Plabennec-Lorient B	1-1
Mt-de-Marsan - Les Herbiers	0-1
Tarbes-Pontivy	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	62	22	11	7	4	33	20
2. Lorient B	62	22	10	10	2	30	21
3. Les Herbiers	62	22	12	4	6	35	18
4. Stade Bordelais	60	22	11	5	6	27	22
5. Trélissac	58	22	10	6	6	35	25
6. Pau	55	22	8	9	5	34	28
7. Vitré	53	22	9	4	9	31	38
8. Nantes B	52	22	8	6	8	31	33
9. Bordeaux B	50	22	8	4	10	37	37
10. Saint-Malo	50	22	7	7	8	21	30
11. Mt-de-Marsan	49	22	7	6	9	25	30
12. Plabennec	49	22	7	6	9	22	27
13. Tarbes	46	22	6	6	10	26	32
14. Fontenay-le-C.	45	22	4	11	7	25	32
15. Pontivy	38	22	3	7	12	17	31
16. Limoges	37	22	1	6	13	23	39

● **Concarneau-Tarbes : 1-1 (1-0).** Buts : Cotty (37e) pour Concarneau ; Janvier (90e+2) pour Tarbes.
Concarneau : Seznec - Benamara, Le Borgne, Le Joncour, Cotty - Richetin, Drouglazet, Basset, Gégousse (Swaray, 60e) - Charruau (Clément, 77e), Gargam (Toupin, 85e). Entr. : Cloarec.
Tarbes : Cappa - Quéré, Aresse, Baudin, Mouret - Even, De Body, Giuliani - Samhi (Guezello, 80e), Baka (Ramirez, 65e), Janvier. Entr. : Pollet.

● **Concarneau - St-Malo : 0-0.**
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Le Borgne (Benamara, 87e) - Richetin, Drouglazet, Basset, Cotty - Gourmelon (Clément, 76e), Gargam. Entr. : Cloarec.
St-Malo : Sail - Abadie, K. Simon, Christophe, Coulombel (Lepeculier, 68e) - Bouchard - Février (Haquin, 83e), Delalande, Lahaye, Vieira - Maïga (Gosselin, 75e). Entr. : David.

● **Fontenay-le-C. - Trélissac : 1-0 (0-0).** But : Garot (48e). Expulsion : Domarin (90e+3) pour Fontenay.
Fontenay-le-Comte : Keita - Godet, Alic, Domarin, Benzariouh - Cosset (Frade, 71e), Dupas, Guibert, Belissaoui (Beunaiche, 54e) - Garot, Seck (Rauturier, 77e). Entr. : Gauvin.
Trélissac : Cabassud - Four (Demacon, 76e), Eglin, Gostisbehere, Gérard - Burgho, Sophie, Espinosa, Duféal (De Cler, 76e), Cavaniol - Papin. Entr. : Slijepcevic.

● **Plabennec-Lorient : 1-1 (0-0).** Buts : Arguilhé (58e s.p.) pour Plabennec ; Gakpa (72e s.p.) pour Lorient. Expulsion : Bégot (72e) pour Plabennec.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Begoc, Hénaff, Arguilhé - Saive (Tanguy, 67e), Coat, Bégot, Bellec (Philip, 74e) - Julien, Diatta. Entr. : Kerdilès.

Lorient : La Monge - Wachter, Conte, Karamoko, Mara - Viard (Krasso, 67e), P. Lavenant, Laurent (Mankou, 67e), Beauverger - Pierre-Charles, Gakpa. Entr. : Haise.

● **Mt-de-Marsan - Les Herbiers : 0-1 (0-0).** But : Vuillemot (89e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Soubieille, Diarra, Cegielski - Acédo, Mourareau (Labarbe, 72e), Bréthous, Elissalt - Hamidi (Urolategui, 82e), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane, C. Rocu, J-B. Rocu, Abadie - Kisamba, Scotté (Jamin, 78e), Danfa (Vuillemot, 67e), Mayulu - Boubaya, Billy (Schuster, 62e). Entr. : Rizzetto.

● **Tarbes-Pontivy : 2-1 (0-1).** Buts : Séguret (58e s.p.), Samhi (81e) pour Tarbes ; Rouger (22e) pour Pontivy. Expulsion : Aresse (68e) pour Tarbes.
Tarbes : Koné - Quéré, Mouret, Aresse, Baudin - De Body (Samhi, 55e), Giuliani (Ancla, 85e), Even (Passereau, 90e+3), Séguret - Doya, Duchemin. Entr. : Pollet.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guével, Le Guerroué, Paillot - Tison, Peru, Le Poulichet, Bray (Havart, 65e) - M'Baye (Jaffrès, 78e), Rouger (Kikonda, 85e). Entr. : Scourzic.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), Laurent (Vitré), 14 buts.

Rendez-vous

22e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS
Lorient B-Vitré
Stade Bordelais - Saint-Malo
Les Herbiers-Tarbes
Concarneau - Mont-de-Marsan
Pau-Trélissac
Nantes B - Fontenay-le-Comte
Pontivy-Bordeaux B
Limoges-Plabennec

France football

Mercredi 25 mars 2015 | N° 3596

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3595 de *France Football*, date du 18 mars 2015, a été tiré à 135900 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD Presse payante Certification Certipaq 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Châteaubriant-Rennes TA	2-1
Dinan-Léhon - Locminé	2-0

Classement

1. Châteaubriant, 54 pts. **2.** Saint-Brieuc, 53. **3.** Rennes B, 52. **4.** Guingamp B, 49. **5.** Sablé, 49. **6.** Granville, 48. **7.** Dinan-Léhon, 45. **8.** Brest B, 43. **9.** Laval B, 42. **10.** Lannion, 41. **11.** Saint-Lô, 39. **12.** Rennes TA, 39. **13.** Locminé, 30. **14.** Hérouville, 29.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Granville - Saint-Brieuc
Laval B-Rennes B
Châteaubriant-Hérouville
Dinan-Léhon - Guingamp B
Brest B-Sablé
Locminé-Lannion
Rennes TA - Saint-Lô

Groupe B

Matches en retard

Tours B-Châtellerault	3-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Bressuire	0-1
Chauray - La Roche-sur-Yon	0-2

Classement

1. Angers B, 51 pts. **2.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 49. **3.** Le Mans, 48. **4.** Cholet, 48. **5.** La Roche-sur-Yon, 47. **6.** Châtellerault, 47. **7.** Tours B, 46. **8.** Bressuire, 46. **9.** Le Poiré-sur-Vie B, 44. **10.** Châteauroux B, 44. **11.** Vertou, 43. **12.** Chauray, 41. **13.** Avoine, 41. **14.** Thouars, 37.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Tours B-Angers B
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie B
Cholet-Châteauroux B
St-Pryvé-St-Hilaire - Châtellerault
Chauray-Vertou
Bressuire-Avoine
La Roche-sur-Yon - Thouars

Groupe C

Matches en retard

Amiens B-Caen B	1-1
Gonfreville-Bastia B	2-0
Oissel-Chartres	1-0
Le Havre B-Évry	1-0
Ste-Geneviève - St-Ouen-Aum.	0-0
Quevilly B-Furiani Agliani	2-0

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 53 pts. **2.** Chartres, 52. **3.** Poissy, 51. **4.** Gonfreville, 50. **5.** Sainte-Geneviève, 47. **6.** Oissel, 45. **7.** Le Havre B, 44. **8.** Quevilly B, 42. **9.** Bastia B, 41. **10.** Furiani Agliani, 39. **11.** Caen B, 38. **12.** Saint-Ouen-l'Aumône, 36. **13.** Évry, 36. **14.** Amiens B, 35.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Boulogne-Billancourt - Bastia B
Chartres-Furiani Agliani
Quevilly B-Poissy
Caen B-Gonfreville
Évry - Sainte-Geneviève
Oissel-Le Havre B
Amiens B - Saint-Ouen-l'Aumône

Groupe D

Match en retard

Feignies-Marck	1-1

Classement

1. Gde-Synthe, 53 pts. **2.** Wasquehal, 51. **3.** Moissy-C., 50. **4.** Valenciennes B, 48. **5.** Noisy-le-Sec, 48. **6.** UJA Maccabi Paris, 47. **7.** PFC B, 46. **8.** Feignies, 45. **9.** Aulnoye, 43. **10.** Saint-Quentin, 41. **11.** Marck, 40. **12.** Villemomble, 40. **13.** Tourcoing, 39. **14.** Choisy-au-Bac, 29.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Valenciennes B-Wasquehal
UJA Maccabi Paris - Grande-Synthe
Paris FC B - Moissy-Cramayel
Marck - Noisy-le-Sec
Feignies - Saint-Quentin
Villemomble-Aulnoye
Tourcoing - Choisy-au-Bac

Groupe E

Matches en retard

Illzach Modenheim-Nancy B	1-0
Forbach-Épernay	0-1
Thaon-Sarreguemines	3-0

Classement

1. Auxerre B, 71 pts. **2.** Saint-Louis Neuweg, 59. **3.** Nancy B, 58. **4.** Haguenau, 51. **5.** Épernay, 48. **6.** Amnéville, 46. **7.** Schiltigheim, 44. **8.** Sarreguemines, 42. **9.** Biesheim, 39. **10.** Forbach, 36. **11.** Thaon, 36. **12.** Colmar B, 34. **13.** Illzach Modenheim, 33. **14.** Sainte-Savine, 32.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Sainte-Savine - Auxerre B
Saint-Louis - Biesheim
Thaon-Nancy B
Colmar B-Haguenau
Forbach-Schiltigheim
Épernay-Sarreguemines
Illzach Modenheim-Amnéville

Groupe F

Matches en retard

Évian-TG B - Gueugnon	2-1
Le Puy-Cournon	0-0
Racing Besançon-Andrézieux	1-1
Bourgoin-J. - Vaulx-en-Velin	4-1
Pontarlier - Louhans-Cuiseaux	2-0

Classement

1. Bourgoin-Jallieu, 57 pts. **2.** Clermont B, 56. **3.** Le Puy, 55. **4.** Évian-TG B, 50. **5.** Dijon B, 48. **6.** Pontarlier, 43. **7.** Selongey, 43. **8.** Bourges, 42. **9.** Louhans-Cuiseaux, 41. **10.** Racing Besançon, 39. **11.** Gueugnon, 38. **12.** Cournon, 37. **13.** Andrézieux, 36. **14.** Vaulx-en-Velin, 36.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Racing Besançon-Clermont B
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Pontarlier
Cournon-Dijon B
Bourges - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Vaulx-en-Velin
Selongey-Gueugnon

Groupe G

Match en retard

Aix-Échirolles	2-1

Classement

1. Marseille B, 59 pts. **2.** Le Las Toulon, 52. **3.** Toulon, 51. **4.** L'Île-Rousse, 50. **5.** ES Pennoise, 48. **6.** Alès, 48. **7.** Chambéry, 48. **8.** Aubagne, 46. **9.** Aix, 46. **10.** Nîmes B, 45. **11.** AC Ajaccio B, 43. **12.** Arles-Avignon B, 42. **13.** Échirolles, 29. **14.** Uzès-Pont-du-Gard, 24.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Aix-Marseille B
ES Pennoise-Le Las Toulon
Alès - Arles-Avignon B
Toulon-Nîmes B
Chambéry-Aubagne
Échirolles - L'Île-Rousse
Uzès-Pont-du-Gard - AC Ajaccio B

Groupe H

Match en retard

Balma-Toulouse B	1-2

Classement

1. Toulouse B, 55 pts. **2.** Bayonne, 53. **3.** Bergerac, 51. **4.** Aurillac, 50. **5.** Lège-Cap-Ferret, 50. **6.** Blagnac, 49. **7.** Anglet Genêts, 48. **8.** Fabrègues, 42. **9.** Angoulême Charente, 42. **10.** Villenave, 41. **11.** Balma, 39. **12.** Agde, 39. **13.** Toulouse Rodéo, 34. **14.** Bassin d'Arcachon, 33.

Rendez-vous

20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS

Blagnac-Bayonne
Aurillac-Angoulême Charente
Villenave-Toulouse B
Anglet Genêts-Toulouse Rodéo
Fabrègues-Bergerac
Balma - Lège-Cap-Ferret
Bassin d'Arcachon-Agde

Régionaux

Atlantique

19e journée

Challans - Saint-Nazaire	2-0
Les Herbiers B-Carquefou	1-1
Châteaubriant B-Segré	0-1
Saumur - Fontenay-le-Comte B	4-0
La Roche/Y. ESOF-La Roche/Y. B	1-0
Chap.-Marais - Sables-d'Olonne	2-2
La Châtaigneraie-Cholet B	2-2

Classement

1. Challans, 61 pts. **2.** Carquefou, 58. **3.** Segré, 58. **4.** Saumur, 50. **5.** Les Herbiers B, 46. **6.** Saint-Nazaire, 45. **7.** La Roche/Yon ESOF, 43. **8.** Les Sables-d'Olonne, 42. **9.** Chap.-Marais, 42. **10.** La Roche-sur-Yon B, 41. **11.** Fontenay-le-Comte B, 41. **12.** Cholet B, 40. **13.** La Châtaigneraie, 36. **14.** Châteaubriant B, 28.

Auvergne

Match en retard

Vichy-Aurillac B	2-0

Classement

1. Thiers, 46 pts. **2.** Volvic, 40. **3.** Saint-Flour, 40. **4.** St-Georges-Anc., 39. **5.** Moulins B, 37. **6.** Polignac, 37. **7.** Domérat, 35. **8.** Yzeure B, 35. **9.** Montluçon, 35. **10.** Ytrac, 33. **11.** Vichy, 33. **12.** Chadrac, 31. **13.** Aurillac B, 28. **14.** Riom, 26.

Bourgogne

20e journée

Chalon-sur-Saône - Quetigny	1-3
Nevers-Sens	1-1
Avallon - Saint-Marcel	2-0
Selongey B - Mirebeau-Bellen.	2-2
Auxerre C-Longvic	3-1
Mâcon-Beaune	0-1
Dijon Parc-Paray	1-1

Classement

1. Quetigny, 65 pts. **2.** Sens, 64. **3.** Avallon, 63. **4.** Selongey B, 51. **5.** Chalon-sur-Saône, 50. **6.** Auxerre C, 50. **7.** Mâcon, 49. **8.** Nevers, 45. **9.** Paray, 44. **10.** Dijon Parc, 43. **11.** Saint-Marcel, 42. **12.** Beaune, 41. **13.** Longvic, 33. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 31.

Bretagne

19e journée

Concarneau B-Fougères	0-0
Saint-Malo B - Quimperlé	0-0
Plouzané-Cesson	3-0
US Montagnarde-CPBB Rennes	3-0
Guichen - Rannée-La Guerche	0-1
Plouvorn-Pontivy	3-0

Classement

1. Concarneau B, 48 pts. **2.** Fougères, 48. **3.** Saint-Malo B, 46. **4.** Plouzané, 45. **5.** US Montagnarde, 44. **6.** Ploermel, 43. **7.** CPBB Rennes, 40. **8.** Guichen, 37. **9.** Rannée-La Guerche, 36. **10.** Plouvorn, 36. **11.** Cesson, 34. **12.** Pontivy, 32. **13.** Quimperlé, 30.

Centre-Ouest

18e journée

Niort B-Poitiers	2-0
Cozes - Niort-Saint-Liguaire	2-1
Royan-Vaux - Nouaillé	2-1
Chauvigny-Guérétoise	0-0
La Rochelle-Isle	1-2
Cognac-Feytiat	0-0
Brive - Saint-Pantaléon	1-1

Classement

1. Niort B, 70 pts. **2.** Cozes, 54. **3.** Poitiers, 54. **4.** Royan-Vaux, 50. **5.** Chauvigny, 48. **6.** Isle, 48. **7.** Cognac, 43. **8.** Feytiat, 40. **9.** La Rochelle, 37. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 35. **11.** Saint-Pantaléon, 34. **12.** Guérétoise, 32. **13.** Brive, 29. **14.** Nouaillé, 22.

Champagne

Match en retard

Taissy-Cormontreuil	1-2

14e journée

Cormontreuil-Reims B	1-0
Éclaron-Valc. - Prix-lès-Mézières	2-1
Charleville - Esp. Saint-Dizier	1-0
Reims Ste-Anne - Taissy	3-0
Barsequanais-Rethel	1-0
Chaumont-Sézanne	3-4
Romilly-Bazeilles	0-3

Classement

1. Reims B, 63 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 51. **3.** Éclaron-Valcourt, 50. **4.** Reims Ste-Anne, 50. **5.** Cormontreuil, 46. **6.** Charleville, 45. **7.** Barsequanais, 44. **8.** Rethel, 39. **9.** Espérance Saint-Dizier, 35. **10.** Bazeilles, 35. **11.** Sézanne, 33. **12.** Chaumont, 28. **13.** Taissy, 25. **14.** Romilly, 19.

Franche-Comté

18e journée

ASPTT Besançon-Belfort Sud	3-1
Pontarlier B-Bresse Jura	2-1
Audincourt - Saint-Vit	1-0
Ornans-Belfort B	2-1
Jura Sud B - Morteau-Mont.	4-0
Baume-les-D. - Champagnole	1-1
Grandvillars - Pont-de-Roide	1-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 51 pts. **2.** Bresse Jura, 45. **3.** Saint-Vit, 45. **4.** Ornans, 44. **5.** Jura Sud B, 43. **6.** Belfort Sud, 43. **7.** Pontarlier B, 43. **8.** Belfort B, 40. **9.** Baume-les-D., 39. **10.** Pont-de-Roide, 37. **11.** Champagnole, 36. **12.** Grandvillars, 36. **13.** Audincourt, 33. **14.** Morteau-Montlebon, 33.

Guadeloupe

Match en retard

Sir. Les Abymes - RS Pte-à-Pitre	2-2

19e journée

Juventus SA-CS Le Moule	1-1
Basse-Terre - É. Morne-à-l'Eau	0-0
RS Pte-à-Pitre - La Gauloise	1-1
Ste-Rose-Siroco Les Abymes	1-2
Phare du Canal-Arsenal Club	1-0
CAM Capesterre - Baie-Mahaut	2-0
Solidarité Scolaire-AS Le Gosier	1-0

Classement

1. Concarneau B, 48 pts. **2.** Fougères, 48. **3.** Saint-Malo B, 46. **4.** Plouzané, 45. **5.** US Montagnarde, 44. **6.** Ploermel, 43. **7.** CPBB Rennes, 40. **8.** Guichen, 37. **9.** Rannée-La Guerche, 36. **10.** Plouvorn, 36. **11.** Cesson, 34. **12.** Pontivy, 32. **13.** Quimperlé, 30.

Languedoc-Roussillon

19e journée

Paulhan-Péz. - La Gde-Motte	5-3
Carcassonne-Mende	1-2
Corbières-Narbonne	1-1
Lattes-OC Perpignan	5-0
Perpignan Bas-V. - Bagnols-Pt	4-2
Poussan - Aigues-Mortes	4-3
Albères-Arg. - Uzès-Pt-Gard B	remis

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 66 pts. **2.** Mende, 55. **3.** Narbonne, 54. **4.** OC Perpignan, 48. **5.** Bagnols-Pont, 47. **6.** Lattes, 47. **7.** Carcassonne, 44. **8.** Aigues-Mortes, 43. **9.** La Grande-Motte, 43. **10.** Perpignan Bas-Vernet, 38. **11.** Albères-Argelès, 37. **12.** Corbières, 35. **13.** Poussan, 29. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 23.

Lorraine

Matches en retard

Metz Mun. - Neuves-Maisons	2-1
Pagny-sur-Moselle - Jarville	1-0

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 42 pts. **2.** Lunéville, 39. **3.** Magny, 35. **4.** Épinal B, 32. **5.** Bar-le-Duc, 28. **6.** Saint-Dié, 26. **7.** Metz Municipaux, 24. **8.** Saint-Avold, 22. **9.** Jarville, 22. **10.** Veymerange, 18. **11.** Verdun Belleville, 16. **12.** Trémery, 13. **13.** Neuves-Maisons, 13. **14.** Vandœuvre, 13.

Maine

20e journée

Spay-La Suze	1-1
US Changé-Laval Bourny	3-0
La Flèche-Louverné	2-0
Mulsanne-Teloché - La Ferté	0-1
Bonchamp-Guécelard	3-1
Saint-Saturnin - Connerré	2-0
Chât.-Gontier - Moncé-en-Belin	1-1

Classement

1. La Suze, 65 pts. **2.** US Changé, 63. **3.** La Flèche, 58. **4.** Mulsanne-Teloché, 55. **5.** Bonchamp, 54. **6.** La Ferté, 54. **7.** Connerré, 52. **8.** Guécelard, 43. **9.** Laval Bourny, 41. **10.** Moncé-en-Belin, 40. **11.** Spay, 36. **12.** Chât.-Gontier, 33. **13.** Louverné, 33. **14.** Saint-Saturnin, 33.

Martinique

18e journée

Samaritaine-Golden Lion	0-3
Réal Tartane-Club Franciscain	2-3
Aiglon-Bélimois	4-0
Émulation-Club Colonial	0-0
Golden Star - Rivière-Pilote	0-2
Le Robert - Case-Pilote	1-1
Essor Préchotin-Le Marin	3-0

Classement

1. Golden Lion, 69 pts. **2.** Club Franciscain, 58. **3.** Aiglon, 55. **4.** Club Colonial, 53. **5.** Golden Star, 48. **6.** Rivière-Pilote, 46. **7.** Case-Pilote, 45. **8.** Essor Préchotin, 41. **9.** Samaritaine, 40. **10.** Émulation, 37. **11.** Le Marin, 35. **12.** Le Robert, 32. **13.** Réal Tartane, 23. **14.** Bélimois, 18.

Méditerranée

18e journée

Salon Bel Air - Le Cannet-Roch.	1-2
Endoume Marseille-Rousset	4-1
Ardziv Marseille - Côte-Bleue	1-5
Grasse - Fréjus-St-Raphaël B	0-0
ES Fosséenne-Le Pontet B	0-3
Pernes-Marignane US B	2-1
Cagnes-Le Cros - Martigues B	3-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 55 pts. **2.** Salon Bel Air, 54. **3.** Rousset, 48. **4.** Endoume Marseille, 45. **5.** Côte-Bleue, 44. **6.** Ardziv Marseille, 43. **7.** Grasse, 41. **8.** ES Fosséenne, 41. **9.** Pernes, 40. **10.** Marignane US B, 39. **11.** Cagnes-Le Cros, 39. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 39. **13.** Le Pontet B, 35. **14.** Martigues B, 26.

Midi-Pyrénées

Match en retard

Saint-Alban - Castanet	1-2

19e journée

Castanet - Onet-le-Chât.	0-0
Lourdes-Muret	2-3
Toulouse St-Jo - Golfech	0-1
Saint-Alban - Albi	1-3
Auch-Luc Primaube	4-1
Revel-Fonsorbes	2-1
Montauban-Girou	4-1

Classement

1. Castanet, 62 pts. **2.** Muret, 53. **3.** Toulouse St-Jo, 53. **4.** Golfech, 46. **5.** Albi, 42. **6.** Auch, 41. **7.** Revel, 41. **8.** Onet-le-Chât., 40. **9.** Fonsorbes, 40. **10.** Lourdes, 37. **11.** Luc Primaube, 36. **12.** Girou, 36. **13.** Montauban, 33. **14.** St-Alban, 29.

Nord

20e journée

St-Amand - Boulogner B	1-1
Roubaix SC-Béthune Stade	1-1
Saint-Omer - Marquette	2-0
Gravelines - Nœux-les-Mines	5-2
Cambrai-Dunkerque B	1-0
Le Portel - Loon-Plage	1-1
Maubeuge-Le Touquet	remis

Classement

1. Boulogne B, 55 pts. **2.** Béthune Stade, 52. **3.** Saint-Omer, 51. **4.** Gravelines, 49. **5.** Roubaix SC, 47. **6.** Saint-Amand, 46. **7.** Dunkerque B, 46. **8.** Maubeuge, 42. **9.** Le Touquet, 42. **10.** Le Portel, 39. **11.** Cambrai, 39. **12.** Loon-Plage, 33. **13.** Nœux-les-Mines, 32. **14.** Marquette, 23.

Normandie

18e journée

Évreux-Fauville	3-2
Rouen-Lillebonne	2-0
Gasny-Pacy Ménilles	1-0
Eu-Le Havre Frileuse	2-1
Mt-Gaillard - Deville-Maromme	1-3
Grand-Quevilly-Oissel B	3-1
Bois-Guillaume - Mt-St-Aignan	1-1

Classement

1. Évreux, 55 pts. **2.** Rouen, 52. **3.** Pacy Ménilles, 46. **4.** Le Havre Frileuse, 42. **5.** Deville-Maromme, 41. **6.** Eu, 41. **7.** Gasny, 41. **8.** Mont-Gaillard, 38. **9.** Oissel B, 38. **10.** Fauville, 37. **11.** Bois-Guillaume, 33. **12.** Grand-Quevilly, 31. **13.** Mont-St-Aignan, 29. **14.** Lillebonne, 23.

Basse-Normandie

20e journée

Mondeville-ASPTT Caen	0-0
Alençon-Bayeux	0-1
Dives-Coutances	3-2
Ducey-Avranches B	1-1
Flers-Deauville	3-3
Cherbourg - St-Germain Cours.	0-0
Ouistreham-Argentan	1-4

Classement

1. ASPTT Caen, 62 pts. **2.** Bayeux, 62. **3.** Dives, 55. **4.** Avranches B, 52. **5.** Mondeville, 50. **6.** Flers, 49. **7.** Deauville, 47. **8.** Coutances, 40. **9.** Cherbourg, 38. **10.** St-Germain Courseulles, 35. **11.** Ducey, 34. **12.** Tourlaville, 34. **13.** Argentan, 30. **14.** Alençon, 29. **15.** Ouistreham, 27.

Paris

19e journée

Red Star B - St-Maur Lusitanos	0-4
Versailles-Créteil B	1-1
Issy-les-Moulineaux - Bobigny	1-1
Les Mureaux-Melun	1-0
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	0-1
R. Colombes - Le Plessis-Robinson	2-0
Gobelins-Les Ulis	0-2

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 60 pts. **2.** Créteil B, 58. **3.** Versailles, 54. **4.** Bobigny, 49. **5.** Les Mureaux, 47. **6.** Les Lilas, 46. **7.** Le Blanc-Mesnil, 46. **8.** Racing Colombes, 46. **9.** Gobelins, 42. **10.** Les Ulis, 41. **11.** Red Star B, 39. **12.** Issy-les-Moulineaux, 35. **13.** Melun, 34. **14.** Le Plessis-Robinson, 30.

Picardie

13e journée

Senlis - Ailly/Somme	0-2
Camon-Chauny	3-0
Vervins-Chambly B	0-0
Compiègne-Nesle	2-0
Beauvais B-Breteuil	3-1
Balagny-Albert	1-0
Chantilly-Abbeville	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 44 pts. **2.** Camon, 37. **3.** Chambly B, 35. **4.** Compiègne, 33. **5.** Breteuil, 32. **6.** Senlis, 32. **7.** Vervins, 29. **8.** Chauny, 29. **9.** Balagny, 27. **10.** Nesle, 27. **11.** Abbeville, 27. **12.** Chantilly, 26. **13.** Beauvais B, 25. **14.** Albert, 21.

Rhône-Alpes

18e journée

Bourg-Pér. B - Charvieu-Ch.	2-0
Annecy-Feurs	4-1
Vénissieux Minguettes-Cruas	2-0
Limonest-Grenoble B	7-0
Décines - Cluses-Scionzier	0-5
Rhône Vallée - Chassieu-Décines	0-0
Montélimar-Ain Sud Foot	3-2

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 60 pts. **2.** Annecy, 60. **3.** Vénissieux Minguettes, 60. **4.** Limonest, 57. **5.** Cluses-Scionzier, 42. **6.** Rhône Vallée, 40. **7.** Ain Sud Foot, 40. **8.** Feurs, 38. **9.** Cruas, 37. **10.** Montélimar, 34. **11.** Chassieu-Décines, 34. **12.** Charvieu-Chavagneux, 32. **13.** Grenoble B, 29. **14.** Décines, 24.

U19

Groupe A

Matches en retard

Amiens-Lens	1-2
Amiens AC-Le Havre	2-2
Rouen-Orléans	3-2

Classement

1. Lille, 72 pts. **2.** Paris-SG, 66. **3.** Lens, 59. **4.** Le Havre, 56. **5.** Caen, 53. **6.** Valenciennes, 51. **7.** Amiens, 46. **8.** Arras, 45. **9.** Quevilly, 44. **10.** Orléans, 42. **11.** Amiens AC, 40. **12.** Rouen, 38. **13.** Saint-Lô, 31. **14.** Saint-Quentin, 26.

Groupe B

Match en retard

Évian-TG - Amnéville	2-0

Étranger

Allemagne

Bundesliga
26e journée

Bayern Munich-B. M'gladbach	0-2	VfB Stuttgart-Eint. Francfort	3-1
FSV Mayence-VfL Wolfsburg	1-1	FC Cologne-Werder Brême	1-1
Schalke 04-Bayer Leverkusen	0-1	Hanovre-Borussia Dortmund	2-3
SC Fribourg-FC Augsbourg	2-0	Hambourg SV-Hertha Berlin	0-1
Paderborn-1899 Hoffenheim	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	64	26	20	4	2	70	13	+57
2. VfL Wolfsburg	54	26	16	6	4	57	29	+28
3. Borussia M'gladbach	47	26	13	8	5	37	20	+17
4. Bayer Leverkusen	45	26	12	9	5	45	29	+16
5. Schalke 04	39	26	11	6	9	37	31	+6
6. FC Augsbourg	38	26	12	2	12	33	34	-1
7. 1899 Hoffenheim	37	26	10	7	9	40	38	+2
8. Eintracht Francfort	34	26	9	7	10	49	52	-3
9. Werder Brême	34	26	9	7	10	41	54	-13
10. Borussia Dortmund	33	26	9	6	11	34	33	+1
11. FSV Mayence 05	30	26	6	12	8	35	36	-1
12. FC Cologne	30	26	7	9	10	26	32	-6
13. Hertha Berlin	29	26	8	5	13	31	44	-13
14. Hanovre 96	27	26	7	6	13	29	42	-13
15. SC Fribourg	25	26	5	10	11	26	36	-10
16. Hambourg SV	25	26	6	7	13	16	37	-21
17. Paderborn	24	26	5	9	12	23	50	-27
18. VfB Stuttgart	23	26	5	8	13	27	46	-19

Bayern Munich-Borussia M'gladbach : 0-2 (0-1). Spectateurs : 75 024. Arbitre : M. Willenborg. Buts : Raffael (30e, 77e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Badstuber - Alaba, Schweinsteiger - Götze (Lahm, 70e) - Bernat - Xabi Alonso (Rode, 61e) - Robben (T. Müller, 24e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Johnson - Wendt, Raffael (Hazard, 81e), Herrmann (Nordtveit, 89e), Xhaka - Kramer, Hahn (Kruse, 72e). Entr. : Favre.

FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 32 236. Arbitre : M. Stark. Buts : Bungert (8e) pour Mayence ; Luiz Gustavo (61e) pour Wolfsburg.
FSV Mayence 05 : Karius - Bungert, Bell, Park, Brosinski - Baumgartlinger, Koo - Malli, Geis, De Blasis (Jara, 82e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung (Perisic, 46e), Naldo, Klose, Schäfer - Luiz Gustavo (Knoche, 77e), Guilavogui (Vieirinha, 46e) - De Bruyne, Arnold, Schürrle - Bendtner. Entr. : Hecking.

Schalke 04-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-1). Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Gagelmann. But : Bellarabi (36e).
Schalke 04 : Wellenreuther - Nastasic, Matip, Ayhan - Fuchs, Barnetta, Neustädter (Goretzka, 64e), Höger, Meyer (Farfan, 78e) - Sané (K.-P. Boateng, 42e), Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
Bayer Leverkusen : Leno - Castro, Spahic, Papadopoulos (Toprak, 46e), Wendell - Hilbert, Brandt, Rolfes, Son Heung-min (Calhanoglu, 46e) - Kiessling (L. Bender, 78e), Bellarabi. Entr. : Schmidt.

SC Fribourg-FC Augsbourg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 23 700. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Schmid (71e), Petersen (84e).
SC Fribourg : Bürki - Riether, Krmas, Sorg, Günter, Mitrovic - Höfler (Schuster, 89e), Schmid (Darida, 81e), Klaus - Frantz (Petersen, 65e), Mehmedi. Entr. : Streich.
FC Augsbourg : Hitz - Feulner, Klavan, Callsen-Bracker, Baba - Baier - To. Werner, Kohr (Caiuby, 75e), Ji Dong-won (Matavz, 70e), Bobadilla - Djurdjic (Höjbjerg, 46e). Entr. : Weinzierl.

Paderborn-1899 Hoffenheim : 0-0. Spectateurs : 14 401. Arbitre : M. Schimdt. Expulsion : Bicakcic (65e) pour Hoffenheim.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez, Hünemeier, Brückner - Ziegler - Vrancic, Rupp (Saglik, 77e ; Kachunga, 90e), Meha, Wemmer (Koc, 70e) - Lakic. Entr. : Breitenreiter.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Bicakcic, Strobl, Kim - Polanski, Rudy - Roberto Firmino (Modeste, 90e), Volland, Elyounoussi (Abraham, 67e) - Schipplock (Szalai, 59e). Entr. : Gisdol.

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort : 3-1 (0-0). Spectateurs : 48 500. Arbitre : M. Drees. Buts : Ginczek (64e, 66e), Maxim (81e) pour Stuttgart ; Seferovic (52e) pour Francfort.
VfB Stuttgart : Ulreich - Niedermeier, Baumgartl, Gentner, Hlousek - Die (Romeu, 53e), Maxim - Werner (Kostic, 58e), Harnik, Ginczek (Schwaab, 89e) - Klein. Entr. : Stevens.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Oczipka - Aigner, Stendera, Hasebe, Inui, Meier - Seferovic. Entr. : Schaaf.

FC Cologne-Werder Brême : 1-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Lehmann (88e s.p.) pour Cologne ; Selke (28e) pour Brême.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Osako, 58e), Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse, Peszko (Halfar, 73e), Vogt - Ujah (Finne, 82e), Deyverson. Entr. : Stöger.
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Vestergaard, Sternberg (Garcia, 69e) - Fritz, Junuzovic (Makiadi, 90e), Bartels, Bargfrede - Di Santo, Selke (Öztunali, 66e). Entr. : Skripnik.

Hanovre 96-Borussia Dortmund : 2-3 (1-1). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Stindl (32e, 82e) pour Hanovre ; Aubameyang (19e, 61e), Kagawa (58e) pour Dortmund. Expulsion : Bittencourt (55e) pour Hanovre.
Hanovre : Zieler - Sakai (Andreasen, 85e), Marcelo, Felipe, Schulz (Albornoz, 72e) - Sané - Stindl, Bittencourt, Kiyotake, Briand (Prib, 72e) - Joselu. Entr. : Korkut.
Dortmund : Weidenfeller - Kirch (Dudziak, 58e), Subotic, Hummels, Papastathopoulos - Kehl, Gündogan (S. Bender, 72e) - Blaszczykowski, Kagawa, Reus (A. Ramos, 90e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

Hambourg SV-Hertha Berlin : 0-1 (0-0). Spectateurs : 53 640. Arbitre : M. Dingert. But : Langkamp (84e). Expulsion : Cléber (81e) pour Hambourg.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier (Beister, 87e), Djourou, Cléber, Westermann - Behrami, Van der Vaart (Holtby, 75e) - N. Müller, Ilicevic (Lasogga, 63e), Stieber - Olic. Entr. : Zinnbauer.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Ben-Hatira (Haraguchi, 46e), Stocker (Hegeler, 77e), Beerens - Kalou (Schulz, 87e). Entr. : Widmayer.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 4 AVRIL, 15 H 30
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen-Hambourg SV
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
Eint. Francfort-Hanovre 96
Werder Brême-FSV Mayence 05
SC Fribourg-FC Cologne
18 H 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 5 AVRIL, 15 H 30
FC Augsbourg-Schalke 04
17 H 30
Hertha Berlin-Paderborn

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Dost (VfL Wolfsburg), 13 buts.
5. T. Müller (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Di Santo (Werder Brême), 12 buts.
8. Bellarabi (Bayer Leverkusen), 11 buts.
9. Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Okazaki (FSV Mayence 05), 10 buts.
11. Götze (Bayern Munich), Ujah (FC Cologne), Choupo-Moting (Schalke 04), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 9 buts.
15. Herrmann (Borussia M'gladbach), Aigner, Seferovic (Eintracht Francfort), Joselu (Hanovre 96), 8 buts.
19. Bobadilla (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Kruse, Raffael (Borussia M'gladbach), Schieber (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.

Bundesliga 2
Match décalé,
25e journée

RB Leipzig-Fort. Düsseldorf	3-1

26e journée

Eintr. Brunswick-Ingolstadt	0-0
Karlsruhe-FC Kaiserslautern	0-0
Fort. Düsseldorf-Darmstadt	2-0
FC Heidenheim-RB Leipzig	1-0
FSV Francfort-SV Sandhausen	1-1
Union Berlin-Sankt Pauli	1-0
Erzg. Aue-Gr. Fürth	0-0
Munich 1860-VfR Aalen	1-1
FC Nuremberg-VfL Bochum	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	49	26	13	10	3	40	22
2. Kaiserslautern	46	26	12	10	4	34	23
3. SV Darmstadt	45	26	11	12	3	34	19
4. Karlsruhe SC	43	25	11	10	4	34	19
5. F. Düsseldorf	39	26	10	9	7	40	35
6. Eintr. Brunswick	37	25	11	4	10	31	28
7. RB Leipzig	35	24	9	8	7	28	19
8. FC Heidenheim	34	26	9	7	10	35	31
9. FSV Francfort	34	26	9	7	10	35	40
10. FC Nuremberg	34	25	10	4	11	30	36
11. Union Berlin	34	26	9	7	10	31	42
12. VfL Bochum	32	25	6	14	5	41	38
13. SV Sandhausen	32	26	8	8	10	24	30
14. Greut. Fürth	29	26	6	11	9	25	30
15. Munich 1860	26	26	6	8	12	35	40
16. VfR Aalen	24	26	5	9	12	21	31
17. Erzgebirge Aue	22	26	5	7	14	21	38
18. FC St. Pauli	22	26	5	7	14	26	44

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), Benschop (Fortuna Düsseldorf), Okotie (Munich 1860), 13 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 4 AVRIL, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-FC Heidenheim
Gr. Fürth-Eintracht Brunswick
DIMANCHE 5 AVRIL, 13 H 30
Ingolstadt-FSV Francfort
SV Darmstadt-VfL Bochum
VfR Aalen-Karlsruhe
RB Leipzig-FC Nuremberg
SV Sandhausen-Union Berlin
Munich 1860-Erzg. Aue
LUNDI 6 AVRIL, 20 H 15
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf

U17

Groupe A
Matches en retard

Valenciennes-Le Havre	0-4

22e journée

Lens-Rouen	2-2
Boulogne-Le Havre	2-3
Drancy-Dunkerque	3-1
Wasquehal-Paris FC	3-1
Lille-Saint-Quentin	1-1
Quevilly-Paris-SG	remis
Caen-Valenciennes	remis

Classement
1. Paris-SG, 76 pts. **2.** Lens, 73. **3.** Le Havre, 67. **4.** Drancy, 64. **5.** Paris FC, 57. **6.** Lille, 54. **7.** Caen, 49. **8.** Wasquehal, 49. **9.** Boulogne/Mer, 49. **10.** Valenciennes, 45. **11.** Saint-Quentin, 41. **12.** Dunkerque, 36. **13.** Rouen, 35. **14.** Quevilly, 32.

Groupe B
Match en retard

La Chapelle-Saint-Luc-Reims	0-4

22e journée

Metz-Strasbourg	4-3
Nancy-Torcy	5-1
Sochaux-Reims	3-2
Troyes-Saint-Avold	4-0
La Chapelle-St-Luc-Brétigny	1-1
Aubervilliers-Colmar	3-0
Mulhouse-Schiltigheim	3-2

Classement
1. Metz, 78 pts. **2.** Nancy, 68. **3.** Reims, 67. **4.** Saint-Avold, 62. **5.** Strasbourg, 58. **6.** Troyes, 56. **7.** Brétigny, 53. **8.** Sochaux, 53. **9.** Aubervilliers, 49. **10.** Torcy, 45. **11.** Schiltigheim, 45. **12.** Colmar, 44. **13.** Mulhouse, 35. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 26.

Groupe C
Match en retard

Le Puy-Dijon	0-0

22e journée

Villefranche-Saint-Étienne	2-3
Lyon-Le Puy	3-0
Auxerre-Macon	3-0
Dijon ASPTT-Annecy	1-2
FC Lyon-Dijon	2-3
Clermont-Saint-Priest	1-0
Montferrand-Jura Sud	4-0

Classement
1. Saint-Étienne, 73 pts. **2.** Lyon, 73. **3.** Auxerre, 73. **4.** Annecy, 61. **5.** Dijon, 60. **6.** Saint-Priest, 58. **7.** Clermont Foot, 57. **8.** Montferrand, 52. **9.** FC Lyon, 41. **10.** Dijon ASPTT, 40. **11.** Le Puy, 37. **12.** Villefranche, 37. **13.** Macon, 32. **14.** Jura Sud, 29.

Groupe D
22e journée

Ajaccio-Toulouse	0-2
Montpellier-Nîmes	0-1
Monaco-Fréjus-St-Raph.	2-1
Nice-Marseille	2-1
Istres-Sète	1-2
Afa-Bastia	1-8
Arles-Avignon-Rodez	2-4

Classement
1. Toulouse, 72 pts. **2.** Montpellier, 66. **3.** Monaco, 62. **4.** Nîmes, 60. **5.** Nice, 58. **6.** Istres, 57. **7.** Bastia, 56. **8.** Marseille, 55. **9.** Ajaccio, 52. **10.** Rodez, 49. **11.** Fréjus, 42. **12.** Sète, 42. **13.** Arles-Avignon, 37. **14.** Afa, 23.

Groupe E
22e journée

Bordeaux-Poitiers	7-1
Châteauroux-Niort	2-2
Limoges-Nantes	0-1
Bayonne-Lourdes	9-0
SA Mérignac-La Roche/Yon	3-2
Pau-Toulouse Fontaines	2-1
Colomiers-Muret	1-0

Classement
1. Bordeaux, 85 pts. **2.** Niort, 69. **3.** Nantes, 65. **4.** Châteauroux, 62. **5.** Bayonne, 60. **6.** SAM, 56. **7.** Toulouse Fontaines, 46. **8.** Muret, 45. **9.** Pau, 45. **10.** Limoges, 44. **11.** La Roche, 44. **12.** Colomiers, 42. **13.** Poitiers, 42. **14.** Lourdes, 34.

Groupe F
22e journée

Lorient-Saint-Brieuc	7-1
Rennes-Brest	0-1
Laval-Tours Nord	4-1
Guingamp-Le Mans	2-1
Coulaines-Angers	3-1
Racing Colombes-Tours	0-1
Avranches-Orléans	1-0

Classement
1. Lorient, 70 pts. **2.** Rennes, 68. **3.** Laval, 64. **4.** Brest, 62. **5.** Guingamp, 62. **6.** Angers, 61. **7.** Tours, 59. **8.** Colombes, 58. **9.** Orléans, 51. **10.** Le Mans, 46. **11.** Avranches, 46. **12.** St-Brieuc, 37. **13.** Coulaines, 34. **14.** Tours Nord, 30.

Gambardella

Huitièmes de finale

Lille-Caen	3-1
Paris-SG-Nancy	1-1
(Paris-SG qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Guingamp-FC Nantes	3-1
AC Ajaccio-Rennes	1-2
Auxerre-Monaco	3-1
Lyon-Saint-Étienne	2-2
(Lyon qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Dijon-Sochaux	0-3
Marseille-Châteauroux	1-1
(Marseille qualifié 4 t.a.b. à 2)	

Féminines

19e journée

Lyon-Saint-Étienne	5-1
Juvisy-Guingamp	1-2
Montpellier-Metz	5-0
Albi-Rodez	2-1
Issy-Arras	1-1

Classement
1. Lyon, 76 pts. **2.** PSG, 70. **3.** Juvisy, 57. **4.** Guingamp, 51. **5.** Montpellier, 50. **6.** Soyaux, 45. **7.** Rodez, 40. **8.** St-Étienne Albi, 38. **10.** Metz, 31. **11.** Arras, 25. **12.** Issy, 25.

ANNONCES CLASSÉES

CFFP Le Centre de Formation de Football de Paris

organise sur son Complexe Sportif, une détection pour ses Classes Etudes-Football
(Possibilité d'hébergement)

Pour la saison 2015-2016

Pour les joueurs nés entre 2004 et 2003 - Lundi 20 avril 9h.
Pour les joueurs nés entre 2002 et 2001 - Mardi 21 avril 9h.
Pour les joueurs nés entre 2000 et 1999 - Mercredi 22 avril 9h.
Les joueurs retenus seront reconvoqués
le jeudi 23 avril et vendredi 24 avril à 9h.
Les joueurs nés entre 1998 et 1996 peuvent s'inscrire, mais ils seront convoqués à une date ultérieure.

Inscription obligatoire au 01 48 92 98 88
Ou sur www.cffp.fr Onglet "organisation - technique et sportif - recrutement"

Étranger

Angleterre

Premier League

30e journée

Hull City-Chelsea	2-3	Tottenham-Leicester	4-3
Manchester City-West Bromwich	3-0	Aston Villa-Swansea City	0-1
Newcastle-Arsenal	1-2	West Ham-Sunderland	1-0
Liverpool-Manchester Utd	1-2	Stoke City-Crystal Palace	1-2
Southampton-Burnley	2-0	QP Rangers-Everton	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	67	29	20	7	2	61	25	+36
2. Manchester City	61	30	18	7	5	62	28	+34
3. Arsenal	60	30	18	6	6	58	31	+27
4. Manchester Utd	59	30	17	8	5	52	27	+25
5. Liverpool	54	30	16	6	8	44	32	+12
6. Southampton	53	30	16	5	9	42	21	+21
7. Tottenham Hotspur	53	30	16	5	9	50	45	+5
8. Swansea City	43	30	12	7	11	34	38	-4
9. West Ham Utd	42	30	11	9	10	40	37	+3
10. Stoke City	42	30	12	6	12	34	37	-3
11. Crystal Palace	36	30	9	9	12	36	41	-5
12. Newcastle Utd	35	30	9	8	13	33	48	-15
13. Everton	34	30	8	10	12	38	42	-4
14. West Bromwich Alb.	33	30	8	9	13	27	39	-12
15. Hull City	28	30	6	10	14	28	40	-12
16. Aston Villa	28	30	7	7	16	19	39	-20
17. Sunderland	26	30	4	14	12	23	44	-21
18. Burnley	25	30	5	10	15	26	49	-23
19. QP Rangers	22	30	6	4	20	31	54	-23
20. Leicester	19	29	4	7	18	27	48	-21

Match décalé, 29e journée

16 MARS

● **Swansea-Liverpool : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 828. Arbitre : M. East. But : Henderson (68e).
Swansea : Fabianski - Naughton, Amat, Williams, Taylor - Ki Sung-yong (Dyer, 80e), Cork, Shelvey - Sigurdsson (Emnes, 89e), Gomis, Routledge (Montero, 73e). Entr. : Monk.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Lallana (Johnson, 88e), Henderson, Allen, Moreno (Gerrard, 64e) - Sterling, Sturridge, Coutinho. Entr. : Rodgers.

30e journée

21 ET 22 MARS

● **Hull City-Chelsea : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 24 598. Arbitre : M. Oliver. Buts : Al-Muhamadi (26e), Hernandez (28e) pour Hull City ; Hazard (2e), Diego Costa (9e), Rémy (77e) pour Chelsea.
Hull City : McGregor - Dawson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Meyler (Brady, 80e), Livermore, Ramirez (Quinn, 80e), Robertson (Aluko, 81e) - N'Doye, Hernandez. Entr. : Bruce.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Ramires (Oscar, 61e), Matic - Willian (Zouma, 80e), Fabregas, Hazard - Diego Costa (Rémy, 75e). Entr. : Mourinho.

● **Manchester City-West Bromwich : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 45 018. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Bony (27e), Fernando (40e), Silva (77e). Expulsion : McAuley (2e) pour West Bromwich.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Mangala, Kompany, Clichy - Navas, Lampard (Jovetic, 65e), Fernando, Silva (Milner, 81e) - Agüero, Bony (Dzeko, 78e). Entr. : Pellegrini.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Lescott - Baird, Fletcher, Morrison, Sessègnon (Mulumbu, 89e), Gardner - Berahino (Anichebe, 86e). Entr. : Pulis.

● **Newcastle Utd-Arsenal : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 50 544. Arbitre : M. Jones. Buts : Sissoko (48e) pour Newcastle ; Giroud (24e, 28e) pour Arsenal.
Newcastle Utd : Krul - Taylor, Williamson, Janmaat, Colback - Anita (Gutierrez, 72e), Sissoko - Cabella, Gouffran, Ameobi (Armstrong, 89e) - Perez. Entr. : Carver.
Arsenal : Ospina - Chambers, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin, Ramsey - Cazorla (Rosicky, 71e), Welbeck (Bellerin, 89e), Sanchez (Flamini, 71e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Liverpool-Manchester United : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 44 405. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Sturridge (69e) pour Liverpool ; Mata (14e, 59e) pour Manchester United. Expulsion : Gerrard (46e) pour Liverpool.
Liverpool : Mignolet - Skrtel, Sakho, Can - Moreno (Balotelli, 65e), Allen, Henderson, Coutinho - Sterling, Sturridge, Lallana (Gerrard, 46e). Entr. : Rodgers.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Blind (Rojo, 90e) - Carrick - Young (Di Maria, 55e), Fellaini, Herrera (Falcao, 82e), Mata - Rooney. Entr. : Van Gaal.

● **Southampton-Burnley : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 864. Arbitre : M. East. Buts : Long (37e), Shackell (58e c.s.c.).
Southampton : Forster (Davis, 14e) - Clyne, Bertrand, Alderweireld, Fonte - Schneiderlin, Davis - Mané, Long, Tadic (Wanyama, 46e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Burnley : Heaton - Trippier, Shackell, Duff, Mee - Jones, Arfield, Boyd, Barnes (Wallace, 82e) - Vokes (Jutkiewicz, 74e), Ings (Sordell, 88e). Entr. : Dyche.

● **Tottenham-Leicester : 4-3 (2-1).** Spectateurs : 35 950. Arbitre : M. Dean Mike. Buts : Kane (6e, 13e, 64e s.p.), Schlupp (85e c.s.c.) pour Tottenham ; Vardy (38e), Morgan (50e), Nugent (90e) pour Leicester.
Tottenham : Lloris (Vorm, 4e) - Walker, Vertonghen, Dier, Rose - Mason (Mo. Dembélé, 88e), Bentaleb - Eriksen, Chadli, Townsend (Paulinho, 58e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Upson (Wasilewski, 46e), Huth (Mahrez, 76e), Morgan, Schlupp - James, Cambiasso (King, 86e), Nugent, Vardy - Ulloa. Entr. : Pearson.

● **Aston Villa-Swanseay : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Madley. But : B. Gomis (87e).
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Clark, Okore, Hutton - N'Zogbia (Westwood, 68e), Delph, Cleverley (C. Sanchez, 25e), Sinclair - Agbonlahor, Benteke (Weimann, 75e). Entr. : Sherwood.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Sigurdsson (Montero, 64e), Ki Sung-yong, Shelvey (Dyer, 85e) - Routledge, Gomis (N. Oliveira, 90e). Entr. : Monk.

● **West Ham-Sunderland : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 34 914. Arbitre : M. Mason. But : D. Sakho (88e).
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Kouyaté, Cresswell - Noble, Song - Downing, Jarvis (C. Cole, 46e), Nolan (Nene, 80e) - Sakho (J. O'Brien, 90e). Entr. : Allardyce.
Sunderland : Pantilimon - Réveillère, O'Shea, Brown (Vergini, 12e), Van Aanholt - Larsson, Rodwell, Gomez - Fletcher (Ad. Johnson, 73e), Defoe (Graham, 88e), Wickham. Entr. : Advocaat.

● **Stoke-Crystal Palace : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 27 532. Arbitre : M. Marriner. Buts : Diouf (15e) pour Stoke ; Murray (40e s.p.), Zaha (45e + 3) pour Crystal Palace.
Stoke : Begovic - Pieters, Wilson, Shawcross, Cameron - N'Zonzi, Adam - Ireland, Arnautovic, Diouf - Crouch (Walters, 78e). Entr. : Hughes.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Souaré (Kelly, 70e) - McArthur, Ledley - Puncheon, Bolasie, Zaha (Gayle, 80e) - Murray (Ameobi, 86e). Entr. : Pardew.

● **Queens Park Rangers-Everton : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 17 706. Arbitre : M. Moss. Buts : Vargas (66e) pour Queens Park Rangers ; Coleman (19e), Lennon (77e) pour Everton.
Queens Park Rangers : Green - Isla, Onuoha, Caulker, Yoon - Phillips, Barton, Sandro (Henry, 71e), Hoilett (Vargas, 60e) - Zamora (Taarabt, 82e), Austin. Entr. : Ramsey.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Lennon, McCarthy, Gibson, Osman - Lukaku (Barkley, 67e), Koné (Naismith, 79e). Entr. : Martinez.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), Kane (Tottenham), 19 buts.
3. Agüero (Manchester City), 17 buts.
4. Austin (QP Rangers), 15 buts.
5. Giroud, Sanchez (Arsenal), 13 buts.
7. Berahino (West Bromwich), 12 buts.
8. Hazard (Chelsea), D. Silva (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Cissé (Newcastle Utd), 11 buts.
12. Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 1), Van Persie (Manchester Utd), Sakho (West Ham), 10 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 4 AVRIL, 13 H 45
Arsenal-Liverpool
16 HEURES
Manchester Utd-Aston Villa
Everton-Southampton
Swansea City-Hull City
Leicester-West Ham
West Bromwich Alb.-QP Rangers
18 H 30 Chelsea-Stoke City
DIMANCHE 5 AVRIL, 14 H 30
Burnley-Tottenham
17 HEURES Sunderland-Newcastle
LUNDI 6 AVRIL, 21 HEURES
Crystal Palace-Manchester City

Championship

39e journée

Wigan Athletic-Watford	0-2
Derby County-Middlesbrough	0-1
Cardiff City-Bournemouth	1-1
Huddersfield-Norwich City	2-2
Blackburn R.-Brentford	2-3
Ipswich Town-Bolton W.	1-0
Wolverhampton-Sheffield Wed.	3-0
Nott. Forest-Rotherham Utd	2-0
Blackpool-Charlton Athl.	0-3
Fulham-Leeds Utd	0-3
Millwall-Brighton	0-0
Reading-Birmingham	remis

39e journée

Bournemouth-Middlesbrough	3-0
Watford-Ipswich Town	0-1
Norwich City-Nott. Forest	3-1
Wolverhampton-Derby County	2-0
Brentford-Millwall	2-2
Blackburn R.-Brighton	0-1
Charlton Athl.-Reading	3-2
Rotherham Utd-Sheffield Wed.	2-3
Blackpool-Leeds Utd	1-1
Cardiff City-Birmingham	2-0
Wigan Athletic-Bolton W.	1-1
Huddersfield Town-Fulham	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	73	39	21	10	8	82	40
2. Watford	72	39	22	6	11	78	46
3. Middlesbrough	72	39	21	9	9	59	30
4. Norwich City	70	39	20	10	9	76	43
5. Derby County	67	39	19	10	10	69	43
6. Ipswich Town	67	39	19	10	10	59	43
7. Brentford	66	39	20	6	13	64	52
8. Wolverhampton	65	39	18	11	10	56	45
9. Nottingham F.	57	39	15	12	12	62	54
10. Blackburn R.	54	39	14	12	13	51	50
11. Charlton Athl.	54	39	13	15	11	48	50
12. Sheffield Wed.	53	39	13	14	12	36	40
13. Leeds Utd	52	39	14	10	15	43	47
14. Cardiff City	51	39	13	12	14	48	50
15. Birmingham	47	38	11	14	13	43	55
16. Brighton	45	39	10	15	14	43	46
17. Bolton Wand.	45	39	12	9	18	46	57
18. Huddersfield	44	39	11	11	17	48	67
19. Reading	44	38	12	8	18	42	61
20. Fulham	43	39	12	7	20	50	68
21. Rotherham Utd	40	39	9	13	17	40	60
22. Wigan	35	39	8	11	20	35	52
23. Millwall	33	39	7	12	20	33	64
24. Blackpool	23	39	4	11	24	30	78

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 23 buts.

Rendez-vous

40e J., VENDR. 3 AVR., 16 HEURES
Middlesbrough-Wigan Athletic
Brighton-Norwich City
Fulham-Brentford
Nott. Forest-Wolverhampton
Millwall-Charlton Athl.
Birmingham-Rotherham United
18 H 15 Ipswich Town-Bournemouth
SAMEDI 4 AVRIL, 16 HEURES
Leeds Utd-Blackburn R.
Sheffield Wed.-Huddersfield Town
Reading-Cardiff City
Bolton W.-Blackpool
20 H 45 Derby County-Watford

FA Cup

Quarts de finale

MATCHES À REJOUER, 16 MARS
Reading (2-2) Bradford City (1-1) **3-0**
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 45
Blackburn Rovers (1-2) Liverpool
DEMI-FINALES
SAMEDI 18 AVRIL, 16 HEURES
Reading-Arsenal
Aston Villa-Blackburn (1-2) ou Liverpool

Espagne

Liga

28e journée

FC Barcelone-Real Madrid	2-1	Athletic Bilbao-Almeria	2-1
Elche CF-Valence CF	0-4	Real Sociedad-Cordoba CF	3-1
Atletico Madrid-Getafe	2-0	Levante UD-Celta Vigo	0-1
Villarreal-Séville FC	0-2	La Corogne-Esp. Barcelone	0-0
Rayo Vallecano-Malaga	1-0	Grenade FC-Eibar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	68	28	22	2	4	80	17	+63
2. Real Madrid	64	28	21	1	6	78	26	+52
3. Valence CF	60	28	18	6	4	52	22	+30
4. Atletico Madrid	59	28	18	5	5	53	23	+30
5. Séville FC	55	28	17	4	7	51	33	+18
6. Villarreal	49	28	14	7	7	43	26	+17
7. Malaga	44	28	13	5	10	31	31	0
8. Athletic Bilbao	39	28	11	6	11	27	33	-6
9. Real Sociedad	36	28	9	9	10	33	37	-4
10. Celta Vigo	35	28	9	8	11	29	31	-2
11. Rayo Vallecano	35	28	11	2	15	33	50	-17
12. Espanyol Barcelone	34	28	9	7	12	32	37	-5
13. Getafe	29	28	8	5	15	24	39	-15
14. Eibar	28	28	7	7	14	26	38	-12
15. Elche CF	27	28	7	6	15	23	52	-29
16. Deportivo La Corogne	26	28	6	8	14	23	44	-21
17. UD Almeria	25	28	6	7	15	23	42	-19
18. Levante UD	25	28	6	7	15	23	52	-29
19. Grenade FC	23	28	4	11	13	18	43	-25
20. Cordoba CF	18	28	3	9	16	20	46	-26

Match décalé, 27e journée

16 MARS

● **Getafe-Real Sociedad : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Inigo Martinez (66e).
Getafe : Guaita - Ruano, Naldo, Velazquez, Escudero (Baba, 86e) - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Yoda, 74e), Sarabia, Diego Castro (Hinestroza, 81e) - Alvaro. Entr. : Pablo Franco.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Pardo, Granero (Bergara, 77e) - Prieto, Canales, Castro (Hervias, 79e) - Agirrebxe (Elustondo, 90e). Entr. : Moyes.

28e journée

21 ET 22 MARS

● **FC Barcelone-Real Madrid : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 98 760. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Mathieu (19e), Suarez (56e) pour le FC Barcelone ; Cristiano Ronaldo (32e) pour Real Madrid.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (Busquets, 76e), Mascherano, Iniesta (Xavi, 80e) - Messi, Suarez, Neymar (Rafinha, 85e). Entr. : Luis Enrique.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Sergio Ramos, Pepe (Varane, 73e), Marcelo - Modric, Kroos, Isco (Jesé, 80e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Elche-Valence : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 26 150. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Gomes (44e), Alcacer (57e), Andia Roco (71e c.s.c.), Otamendi (90e + 2).
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Lomban, Andia Roco, Cisma - Adrian Gonzalez (Mosquera, 77e), Pasalic (Herrera, 59e) - Mendes Rodrigues (Corominas, 75e), Fajr, Rodriguez - Jonathas. Entr. : Escriba.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo (Carbonel, 90e), Fuego, Gomes - Feghouli (Cancelo, 83e), Alcacer (Negredo, 68e), Piatti. Entr. : Espirito Santo.

● **Atletico Madrid-Getafe : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Torres (3e), Tiago (44e).
Atletico : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Gamez - Gabi, Tiago, Turan (M. Suarez, 90e), Kole - Jimenez (Griezmann, 64e), Torres (Cani, 90e). Entr. : Simeone.
Getafe : Guaita - Escudero, Naldo, Velazquez, Vigaray - Lacen, Diego Castro - Pedro Leon (Baba, 79e), Hinestroza (Yoda, 72e ; Felip, 83e), Alvaro - Sarabia.

● **Villarreal-FC Séville : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Coke (49e), Vitolo (65e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Bailly, Rukavina - Moi Gomez, J. Dos Santos (Trigueros, 59e), Pina, Campbell (Vietto, 59e) - G. Dos Santos (Uche, 71e), Moreno. Entr. : Garcia Toral.
FC Séville : Rico - Coke, Pareja, Kolodziejczak, Trémoulinas (F. Navarro, 50e) - Carriço, Mbia - Figueiras, Iborra (Banega, 61e), Vitolo - Bacca (Aspas, 80e). Entr. : Emery.

● **Rayo Vallecano-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9 110. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Kakuta (22e). Expulsion : Angeleri (74e) pour Malaga.
Rayo Vallecano : Alvarez - Trito, Castro, Amaya, Martinez (Insua, 54e) - Baena, Trashorras - Embarba, Bueno, Kakuta (Lica, 71e) - Baptistao (Manucho, 36e). Entr. : Jémez.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres (Boka, 56e), Angeleri, Weligton Robson - Recio, Darder, Jimenez, Horta (Amrabat, 56e) - Garcia Sanchez, Castillejo (Duda, 79e). Entr. : Gracia.

● **Athletic Bilbao-UD Almeria : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 36 500. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Etxeita (9e), Rico (26e) pour Bilbao ; Balenziaga (47e c.s.c.) pour Almeria. Expulsion : Velez Jimenez (90e) pour Almeria.
Athletic : Iraizoz - De Marcos - Etxeita, Laporte, Balenziaga - Rico, Etxebarria - Ibai Gomez (Iraola, 72e), Muniain, Williams (Iturraspe, 78e) - Guillermo (Sola, 89e). Entr. : Valverde.
Almeria : Julian - Macedo, Trujillo, Velez Jimenez, Corona (Soriano, 60e) - Verza, Partey - Edgar Mendez (Espinosa, 86e), Dubarbier, Wellington Silva (Thievy, 61e) - Hemed. Entr. : Martinez.

● **Real Sociedad-Cordoba CF : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Velasco Carballo Carlos. Buts : Agirretxe (34e), Castro (76e), Finnbogason (90e + 2) pour la Real Sociedad ; Andone (12e) pour Cordoba. Expulsions : Pantic (6e), Lopez (82e), Pinillos (90e) pour Cordoba.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Granero (Vela, 66e), Prieto - Castro (Bergara, 80e), Canales, Pardo - Agirretxe (Finnbogason, 88e). Entr. : Moyes.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Lopez, Pinillos, Pantic - Krhin, Bebe, Heldon (Luso, 35e), Garcia, Zuculini (Chaves, 50e) - Andone (Cartabia, 81e). Entr. : Djukic.

● **Levante UD-Celta Vigo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 473. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Charles (87e).
Levante UD : Marino - Morales, Ramis, Simao, Tono - Navarro, Diop (José Mari, 56e), Garcia Santos (Martins, 82e), Xumetra (El-Zhar, 66e) - Uche, Barral. Entr. : Alcaraz.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Fontas, Cabral, Castro Otto - Krohn-Dehli (Radoja, 90e), Fernandez, Nolito - Larrivey (Charles, 78e), Mina (Hernandez, 74e), Orellana. Entr. : Berizzo.

● **Deportivo La Corogne-Espanyol Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Teixeria Vitienes.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos (Dominguez, 76e), Lucas Perez, Farina (Salomao, 59e) - Borges, Oriol Riera (Toché, 68e), Cavaleiro. Entr. : Fernandez.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Sanchez Mata, Canas (Montanes, 71e), Lopez, Sevilla (Mattioni, 79e), Vazquez - Caicedo (Stuani, 54e). Entr. : Gonzalez.

● **FC Grenade-Eibar : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Grenade FC : Olazabal - Babin, Nyom, Murillo, Insua - Perez, Rico - Piti (Javi Marquez, 66e), Colunga (Rochina, 74e), Lass Bangoura (Ibanez, 53e) - Cordoba. Entr. : Resino.
Eibar : Jimenez - Boveda, Anibarro, Rodriguez Navas (Lara, 29e), Castellano - Minero (Vila, 74e), Borja Fernandez, Garcia Carrillo - Arrusabarrena (Piovaccari, 64e), Berjon Perez, Del Moral. Entr. : Garitano.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 32 buts.
2. Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Bacca (Séville FC), 16 buts.
5. Bueno (Rayo Vallecano), 15 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 14 buts.
7. Benzema (Real Madrid), 13 buts.
8. Mandzukic (Atletico Madrid), Bale (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
11. Aduriz (Athletic Bilbao), 11 buts.
12. Larrivey (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), 9 buts.
16. Nolito (Celta Vigo), Suarez (FC Barcelone), J. Rodriguez (Real Madrid), Parejo (Valence CF), 8 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 3 AVRIL, 20 H 45
Eibar-Rayo Vallecano
SAMEDI 4 AVRIL, 16 HEURES
Séville FC-Athletic Bilbao
18 HEURES
Cordoba CF-Atletico Madrid
20 HEURES
Almeria-Levante UD
22 HEURES
Malaga-Real Sociedad
DIMANCHE 5 AVRIL, 12 HEURES
Real Madrid-Grenade FC
17 HEURES
Valence CF-Villarreal
19 HEURES
Getafe-Dep. La Corogne
21 HEURES
Celta Vigo-FC Barcelone
LUNDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Esp. Barcelone-Elche CF

Segunda Division
Match en retard, 24e journée

Alavés-Osasuna Pampelune	3-0

30e journée

Betis Séville-Leganes	1-3
Sporting Gijon-Recr. Huelva	1-1
Ponferradina-Real Valladolid	2-0
Numancia-Las Palmas	4-2
Girona FC-Sabadell	0-0
R. Santander-Real Saragosse	0-2
Lugo-Alavés	3-2
Alcorcon-FC Barcelone B	3-1
Real Majorque-Llagostera	0-1
Albacete-Mirandés	0-0
Tenerife-Osasuna Pampelune	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	54	30	16	6	8	45	27
2. Sporting Gijon	54	30	14	12	4	41	23
3. R. Valladolid	54	30	16	6	8	47	26
4. Las Palmas	53	30	14	11	5	47	32
5. Girona FC	53	30	15	8	7	41	27
6. Real Saragosse	46	30	12	10	8	47	42
7. Ponferradina	45	30	12	9	9	44	38
8. Leganes	43	30	12	5	13	33	29
9. Numancia S.	43	30	10	11	9	44	42
10. Lugo	41	30	10	11	9	35	38
11. AD Alcorcon	40	30	10	10	10	37	41
12. Llagostera	40	30	11	7	12	27	30
13. Mirandés	39	30	10	9	11	28	34
14. Alavés	38	30	9	11	10	37	34
15. Real Majorque	37	30	10	7	13	40	44
16. Tenerife	36	30	9	9	12	27	33
17. Albacete	32	30	8	8	14	36	47
18. Osasuna	31	30	8	7	15	29	45
19. R. Santander	29	30	7	8	15	28	34
20. Recr. Huelva	29	30	6	11	13	27	39
21. FC Barcelone B	28	30	7	7	16	38	55
22. Sabadell	27	30	6	9	15	30	46

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), Borja Baston (Real Saragosse), 19 buts.
3. David Rodriguez (Alcorcon), 16 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
VENDREDI 28 MARS, 16 HEURES
Leganes-Numancia
18 HEURES
Real Valladolid-Albacete
Llagostera-Lugo
Alavés-R. Santander
18 H 15
Recr. Huelva-Betis Séville
21 HEURES
Las Palmas-Ponferradina
SAMEDI 29 MARS, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Sporting Gijon
17 HEURES
Mirandés-Girona FC
18 H 15 Real Saragosse-Alcorcon
19 HEURES FC Barcelone B-Tenerife
21 HEURES Sabadell-Real Majorque

Italie

Serie A
28e journée

Juventus Turin-Genoa	1-0	Udinese-Fiorentina	2-2
Cesena-AS Roma	0-1	Parme-Torino	0-2
Lazio Rome-Hellas Vérone	2-0	Milan AC-Cagliari	3-1
Sampdoria Gênes-Inter Milan	1-0	Chievo Vérone-Palerme	1-0
Naples-Atalanta	1-1	Empoli-Sassuolo	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	67	28	20	7	1	55	14	+41
2. AS Roma	53	28	14	11	3	39	21	+18
3. Lazio Rome	52	28	16	4	8	51	27	+24
4. Sampdoria Gênes	48	28	12	12	4	37	28	+9
5. Naples	47	28	13	8	7	47	36	+11
6. Fiorentina	46	28	12	10	6	41	31	+10
7. Torino	39	28	10	9	9	32	30	+2
8. Milan AC	38	28	9	11	8	41	35	+6
9. Inter Milan	37	28	9	10	9	42	36	+6
10. Genoa	37	27	9	10	8	37	33	+4
11. Palerme	35	28	8	11	9	38	41	-3
12. Udinese	33	27	8	9	10	31	36	-5
13. Empoli	33	28	6	15	7	30	30	0
14. Sassuolo	32	28	7	11	10	34	43	-9
15. Chievo Vérone	32	28	8	8	12	21	30	-9
16. Hellas Vérone	32	28	8	8	12	33	48	-15
17. Atalanta Bergame	26	28	5	11	12	23	38	-15
18. Cagliari	21	28	4	9	15	34	53	-19
19. Cesena	21	28	4	9	15	25	49	-24
20. Parme	9	26	3	3	20	21	53	-32

Matches décalés, 27e journée
16 MARS

● **AS Roma-Sampdoria Gênes: 0-2 (0-0).** Spectateurs : 33 250. Arbitre : M. Calvarese. Buts : De Silvestri (60e), Muriel (78e). Expulsion : Keita (81e) pour l'AS Roma.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis (Ljajic, 73e), Yanga-Mbiwa, Astori, Holebas - Florenzi, Keita, Pjanic - Gervinho, Totti (Verde, 63e), Iturbe (Doumbia, 68e). Entr. : Garcia.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Soriano, Palombo, Obiang Avomo (Duncan, 64e) - Eder (Wszolek, 90e), Eto'o, Okaka Chuka (Muriel, 74e). Entr. : Mihajlovic.

● **Torino-Lazio : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 12 932. Arbitre : M. Orsato. Buts : Felipe Anderson (71e, 78e).
Torino : Padelli - Maksimovic, Jansson, Bovo - Peres, Benassi, Basha (Farnerud, 78e), El-Kaddouri, Silva (Darmian, 63e) - Amauri, Martinez (Lopez, 62e). Entr. : Ventura.
Lazio : Marchetti - Basta, De Vrij, Mauricio, Radu - Cataldi (Onazi, 57e), Biglia, Parolo - Felipe Anderson (Ederson, 80e), Klose, Mauri (Keita, 57e). Entr. : Pioli.

● **Fiorentina-Milan AC : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 31 432. Arbitre : M. Russo. Buts : Rodriguez (83e), Joaquin (89e) pour la Fiorentina ; Destro (56e) pour le Milan AC.
Fiorentina : Neto - Richards (Joaquin, 46e), Rodriguez, Basanta - Rosi (Babacar, 80e), Kurtic, Aquilani (Badelj, 46e), Valero, Pasqual - Ilicic, Gilardino. Entr. : Montella.
Milan AC : Lopez - Abate (Bonera, 86e), Paletta, Mexès, Antonelli - Van Ginkel, Essien (Pazzini, 90e), Bonaventura - Honda (Cerci, 81e), Destro, Ménez. Entr. : Inzaghi.

28e journée
21 ET 22 MARS

● **Juventus-Genoa : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Tevez (25e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Pepe, 72e), Pereyra, Marchisio, Vidal (Sturaro, 88e), Padoin - Llorente (Matri, 72e), Tevez. Entr. : Allegri.
Genoa : Perin (Lamanna, 52e) - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Edenilson, Bertolacci, Kucka, Bergdich - Lestienne (Laxalt, 66e), Perotti, Niang (Borriello, 46e). Entr. : Gasperini.

● **Cesena-AS Roma : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Damato. But : De Rossi (41e).
Cesena : Leali - Perico, Capelli, Lucchini, Krajnc - Giorgi (Pulzetti, 86e), Mudingayi, De Feudis (Rodriguez, 69e) - Carbonero - Djuric (Succi, 82e), Defrel. Entr. : Di Carlo.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Astori, Holebas - Ucan (Pellegrini, 67e), De Rossi, Nainggolan - Ljajic (Yanga-Mbiwa, 79e), Doumbia, Gervinho (Ibarbo, 87e). Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Hellas Vérone : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Felipe Anderson (4e), Candreva (45e + 2).
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Mauricio, Radu - Mauri (Lulic, 74e), Biglia, Parolo - Candreva, Klose (Keita, 79e), Felipe Anderson (Perea Vargas, 86e). Entr. : Pioli.
Hellas Vérone : Benussi - Martic (Brivio, 53e), Moras, Rodriguez, Pisano - Obbadi, Hallfredsson, Ionita (Campanharo, 85e) - Christodoulopoulos, Toni, Tachtsidis (Nico Lopez, 59e). Entr. : Mandorlini.

● **Sampdoria Gênes-Inter Milan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Valeri. But : Eder (65e).
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Soriano (Duncan, 81e), Afriyie (Obiang Avomo, 52e), Palombo - Eder, Eto'o, Muriel (Okaka Chuka, 69e). Entr. : Mihajlovic.
Inter Milan : S. Handanovic - D'Ambrosio, Vidic, Ranocchia, Juan Jésus - Guarin, Medel, Shaqiri, Brozovic (Palacio, 76e) - Podolski (Camara, 87e), Icardi. Entr. : Mancini.

● **Naples-Atalanta : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Zapata (89e) pour Naples ; Pinilla (72e) pour Bergame. Expulsion : Gomez (55e) pour Bergame.
Naples : Andujar - Maggio, Henrique, Koulibaly, Britos - David (Zapata, 79e), Inler - Callejon (Mertens, 65e), Gabbiadini (Hamsik, 70e), De Guzman - Higuain. Entr. : Benitez.
Atalanta : Sportiello - Bellini, Stendardo, Biava, Dramé - Migliaccio, Cigarini - Zappacosta (D'Alessandro, 79e), Moralez (Baselli, 67e), Gomez - Denis (Pinilla, 70e). Entr. : Reja.

● **Udinese-Fiorentina : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 8500. Arbitre : M. Irrati. Buts : Wague (15e), Koné (62e) pour l'Udinese ; Gomez (50e, 53e) pour la Fiorentina.
Udinese : Karnezis - Piris, Wague, Danilo - Gabriel Silva (Théréau, 56e), Widmer, Pinzi, Allan, Guilherme (Borges Fernandes, 79e) - Koné, Di Natale (Geijo, 80e). Entr. : Stramaccioni.
Fiorentina : Neto - Rodriguez, Tomovic, Basanta - Pasqual, Valero (M. Fernandez, 61e), Badelj, Kurtic, Joaquin (Gilardino, 85e) - Ilicic (Salah, 69e), Gomez. Entr. : Montella.

● **Parme-Torino : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Lopez (19e), Basha (73e). Expulsion : Lucarelli (36e) pour Parme.
Parme : Iacobucci - Costa, Lucarelli, Mendes - Cassani, Lila (Palladino, 78e), Jorquera, Nocerino (Galloppa, 68e), Varela - Coda (Ghezzal, 68e), Belfodil. Entr. : Donadoni.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro, Peres (Darmian, 67e), Gazzi (Gonzalez, 78e), El-Kaddouri, Benassi (Basha, 66e) - Quagliarella, Lopez. Entr. : Ventura.

● **Milan AC-Cagliari : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30 748. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Ménez (21e, 78e s.p.), Mexès (50e) pour le Milan AC ; Farias (47e) pour Cagliari.
Milan AC : Lopez - Abate, Paletta, Mexès, Antonelli - Poli, De Jong (Essien, 88e), Van Ginkel - Honda (Cerci, 70e), Destro (Pazzini, 74e), Ménez. Entr. : Inzaghi.
Cagliari : Birkic - Gonzalez (Galvao, 46e), Dialkité, Ceppitelli, Avelar - Donsah, Crisetig, Ekdal - Farias, Sau, Mpoku (Cossu, 66e). Entr. : Zeman.

● **Chievo-Palerme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9000. Arbitre : M. Giacomelli. But : Paloschi (36e). Expulsion : Andjelkovic (86e) pour Palerme.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Zukanovic - Schelotto, Radovanovic, Izco, Birsa (Botta, 59e) - Paloschi (Biraghi, 77e), Meggiorini (Pellissier, 74e). Entr. : Maran.
Palerme : Sorrentino - Vitiello (Rispoli, 75e), Andjelkovic, Terzi, Daprela (Lazaar, 69e) - Rigoni, Maresca, Barreto - Quaison (Belotti, 53e), Dybala, Vazquez. Entr. : Iachini.

● **Empoli-Sassuolo : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 7000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Saponara (46e, 60e), Mchedlidze (59e) pour Empoli ; Rugani (49e c.s.c.) pour Sassuolo.
Empoli : Sepe - Hisaj, Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce (Signorelli, 84e) - Saponara (Zielinski, 71e) - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 58e). Entr. : Sarri.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Acerbi, Peluso, Longhi (Lazarevic, 84e) - Taider, Magnanelli (Floccari, 70e), Missiroli - Berardi, Zaza, Sansone (Floro Flores, 75e). Entr. : Di Francesco.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 16 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), 15 buts.
4. Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), 13 buts.
6. Dybala (Palerme), 12 buts.
7. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 10 buts.
10. Felipe Anderson (Lazio Rome), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
13. Ljajic (AS Roma), Klose, Mauri (Lazio Rome), Berardi, Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
SAMEDI 4 AVRIL, 12 H 30
AS Roma-Naples
15 HEURES Cagliari-Lazio Rome
Atalanta-Torino
Palerme-Milan AC
Inter Milan-Parme
Genoa-Udinese
Sassuolo-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Cesena
18 H 30 Fiorentina-Sampdoria
21 HEURES Juventus Turin-Empoli

Serie B
Match décalé, 31e j.

Vicenza-Catania	0-0

32e journée

Ternana-Carpi	0-1
Trapani-FC Bologne	0-0
Modena-Vicenza	1-2
Avellino-Perugia	1-2
Latina-La Spezia	1-2
Pescara-Bari	0-0
Livourne-Cittadella	0-1
Pro Vercelli-Virtus Lanciano	2-1
Virtus Entella-Catania	2-0
Crotone-Brescia	2-1
Varèse-Frosinone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	62	32	17	11	4	41	23
2. FC Bologne	53	32	14	12	6	39	26
3. Vicenza	52	32	14	10	8	36	29
4. Avellino	49	32	13	10	9	32	29
5. La Spezia	49	32	13	10	9	44	33
6. Frosinone	48	31	13	9	9	45	39
7. Pescara	47	32	12	11	9	53	41
8. Livourne	47	32	13	8	11	47	37
9. Perugia	46	32	11	13	8	37	37
10. Virtus Lanciano	43	32	9	16	7	45	39
11. Bari	41	32	11	8	13	35	39
12. Virtus Entella	40	32	9	13	10	33	43
13. Modena	38	32	8	14	10	27	27
14. Pro Vercelli	38	32	10	8	14	35	45
15. Cittadella	38	32	8	14	10	40	42
16. Trapani	38	32	9	11	12	43	54
17. Latina	37	32	8	13	11	27	30
18. Ternana	36	32	9	9	14	28	41
19. Crotone	35	32	9	8	15	32	41
20. Catania	32	32	7	11	14	42	48
21. Brescia	27	32	8	9	15	36	45
22. Varèse	27	31	7	10	14	33	49

Buteurs
1. Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), 16 buts.

Rendez-vous
33e J., SAM. 28 MARS, 15 HEURES
FC Bologne-Livourne
La Spezia-Pescara
20 H 30 Brescia-Trapani
DIMANCHE 29 MARS, 12 H 30
Perugia-Crotone
15 HEURES Vicenza-Carpi
Catania-Avellino
Frosinone-Latina
Virtus Lanciano-Virtus Entella
Bari-Pro Vercelli
Modena-Varèse
Cittadella-Ternana

Algérie
23e journée

MO Béjaïa-CR Bélouizdad	2-2
MC Alger-ES Sétif	1-0
Hussein-Dey-USM Alger	0-0
El-Eulma-MC Oran	0-1
ASM Oran-JS Kabylie	2-3
ASO Chlef-El-Harrach	2-1
JS Saoura-RC Arbaa	2-1
USM Bel-Abbès-CS Constantine	2-0

Classement
1. MO Béjaïa, 39 pts. **2.** ES Sétif, 38. **3.** USM Alger, 35. **4.** MC Oran, 35. **5.** ASM Oran, 33. **6.** CR Bélouizdad, 33. **7.** JS Kabylie, 32. **8.** El-Harrach, 32. **9.** RC Arbaa, 32. **10.** CS Constantine, 30. **11.** JS Saoura, 30. **12.** USM Bel-Abbès, 28. **13.** El-Eulma, 27. **14.** MC Alger, 27. **15.** Hussein Dey, 26. **16.** ASO Chlef, 25.

Argentine
5e journée

Rosario Central-Temperley	1-0
Boca Juniors-Defensa Justicia	2-1
San Lorenzo-Huracan	3-1
Sarmiento-Newell's	1-2
Argentinos J.-Est. La Plata	2-2
Godoy Cruz-Lanus	1-5
Ars. Sarandi-River Plate	3-3
Racing Club Av.-Colon S. Fe	4-1
Quilmes-Velez Sarsfield	2-1
Union Santa Fe-Independiente	1-1
Tigre-Atl. Rafaela	2-1
Banfield-SM San Juan	3-2
Belgr. Cordoba-Aldosivi	0-1
Gim. La Plata-Nueva Chicago	2-1
Crucero del Norte-Olimpo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario Central	15	5	5	0	0	8	2
2. Boca Juniors	13	5	4	1	0	9	3
3. San Lorenzo	12	5	4	0	1	10	4
4. Newell's OB	10	5	3	1	1	7	4
5. Est. La Plata	10	5	3	1	1	8	6
6. Lanus	9	5	2	3	0	7	2
7. River Plate	9	5	2	3	0	13	9
8. Argentinos J.	9	5	2	3	0	6	3
9. Racing Club	8	5	2	2	1	7	4
10. Velez Sarsfield	8	5	2	2	1	6	4
11. Independiente	8	5	2	2	1	8	7
12. Tigre	8	5	2	2	1	5	4
13. Banfield	7	5	2	1	2	7	5
14. Union Santa Fe	7	5	1	4	0	7	6
15. Belgr. Cordoba	7	5	2	1	2	6	5
16. Godoy Cruz	7	5	2	1	2	7	9
17. SM San Juan	6	5	1	3	1	6	6
18. Defensa Justicia	6	5	2	0	3	4	5
19. Quilmes	5	5	1	2	2	6	7
20. Gim. La Plata	5	5	1	2	2	5	7
21. Aldosivi	5	5	1	2	2	4	6
22. Huracan	4	5	1	1	3	4	7
23. Temperley	4	5	1	1	3	3	6
24. Ars. Sarandi	3	5	0	3	2	4	6
25. Sarmiento	3	5	0	3	2	6	10
26. Colon Santa Fe	3	5	0	3	2	3	8
27. Crucero Norte	2	5	0	2	3	1	5
28. Nueva Chicago	2	5	0	2	3	5	10
29. Olimpo	2	5	0	2	3	2	7
30. Atl. Rafaela	1	5	0	1	4	3	10

Arménie
19e journée

Banants Erevan-Pyunik Erevan	1-2
Alashkert FC-Ulisses Erevan	1-0
Shirak FC-Gandzasar Kapan	2-0
Ararat Erevan-Mika Ashtarak	0-1

Classement
1. Pyunik Erevan, 42 pts. **2.** Ulisses Erevan, 38. **3.** Shirak FC, 34. **4.** Alashkert FC, 24. **5.** Mika Ashtarak, 22. **6.** Gandzasar Kapan, 19. **7.** Banants Erevan, 18. **8.** Ararat Erevan, 8.

Coupe
DEMIES ALLER, 18 ET 19 MARS
Mika Ashtarak-Banants Erevan 1-2
Pyunik Erevan-Alashkert FC 3-1
Retour : le mercredi 15 et le jeudi 16 avril.

Belgique
Coupe
FINALE
DIMANCHE 22 MARS
FC Bruges-Anderlecht 2-1

Écosse
30e journée

Celtic-Dundee Utd	3-0
Dundee FC-Aberdeen	1-1
Partick Thistle-Inverness CT	1-0
St. Johnstone-St. Mirren	2-0
Motherwell-Hamilton Acad.	4-0
Ross County-Kilmarnock	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	66	28	21	3	4	59	14
2. Aberdeen	61	29	19	4	6	50	27
3. Inverness CT	53	29	16	5	8	42	30
4. Dundee Utd	46	28	14	4	10	49	41
5. St. Johnstone	44	30	13	5	12	27	30
6. Hamilton	42	31	12	6	13	41	46
7. Dundee FC	40	29	10	10	9	40	40
8. Kilmarnock	38	30	10	8	12	32	38
9. Partick Thistle	34	30	9	7	14	39	36
10. Ross County	28	30	7	7	16	33	55
11. Motherwell	25	30	7	4	19	26	54
12. St. Mirren	21	30	6	3	21	22	49

Cup
QUARTS DE FINALE
À REJOUER
18 MARS
Celtic Glasgow-Dundee Utd 4-0
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 18 AVRIL
Hibernian (D2)-Falkirk (D2)
DIMANCHE 19 AVRIL
Inverness Thistle-Celtic Glasgow

États-Unis
Matches joués du 15 au 22 mars

New York City FC-New England	2-0
Portland-LA Galaxy	2-2
Philadelphia-FC Dallas	0-2
Colorado-New York City FC	0-0
Orlando City-Vancouver	0-1
LA Galaxy-Houston	1-1
Kansas City-Portland	0-0
New England-Montréal	0-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York City FC	5	3	1	2	0	3	1
2. Orlando City	4	3	1	1	1	2	2
3. Toronto FC	3	2	1	0	1	3	3
4. Columbus Cr.	3	2	1	0	1	2	1
5. DC United	3	1	1	0	0	1	0
6. Philadelphia	2	3	0	2	1	3	5
7. New York RB	1	1	0	1	0	1	1
8. Montréal Imp.	1	2	0	1	1	0	1
9. New England	1	3	0	1	2	0	5
10. Chicago Fire	0	2	0	0	2	0	3

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	9	3	3	0	0	6	1
2. Vancouver Wh.	6	3	2	0	1	3	3
3. LA Galaxy	5	3	1	2	0	5	3
4. Houston Dyn.	4	3	1	1	1	2	2
5. Seattle Sound.	3	2	1	0	1	5	3
6. San Jose Eart.	3	2	1	0	1	3	3
7. Portland Timb.	3	3	0	3	0	2	2
8. Real Salt Lake	2	2	0	2	0	3	3
9. S. Kansas City	2	3	0	2	1	2	4
10. Colorado Rap.	2	2	0	2	0	0	0

Grèce
26e journée

Olympiakos-Ast. Tripolis	2-0
PAOK-Ergotelis	1-0
Atromitos Ath.-Panathinaïkos	2-0
Xanthi-Panaïtolikos	3-0
PAS Giannina-Platanias FC	1-0
AO Kerkyra-Niki Volou	3-0
Panionios-Veria FC	4-2
Levadiakos-Kallonis	3-0
OFI Crète-Panthrakikos	0-1

29e journée

Olympiakos-AO Kerkyra	3-0
Veria FC-Panathinaikos	1-0
Panthrakikos-PAOK	3-1
Ast. Tripolis-Ergotelis	2-1
Xanthi-Atromitos Ath.	1-0
Panaitolikos-Levadiakos	0-1
Niki Volou-Panionios	0-3
Platanias FC-Kallonis	lundi
OFI Crète-PAS Giannina	reprs

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	28	21	4	3	63	16
2. Panathinaikos	58	29	19	4	6	50	25
3. PAOK Salon.	54	29	17	3	9	52	40
4. Asteras Tripolis	51	29	15	6	8	46	30
5. Xanthi	46	29	12	10	7	43	34
6. PAS Giannina	44	28	11	11	6	38	27
7. Panaitolikos	43	29	11	10	8	34	23
8. Atromitos	43	28	11	10	7	32	21
9. AO Kerkyra	40	29	11	7	11	35	31
10. Kallonis	37	28	9	10	9	27	30
11. Veria FC	37	29	10	7	12	38	50
12. Panionios Ath.	35	29	9	8	12	34	37
13. Panthrakikos	34	28	8	10	10	27	36
14. Levadiakos	34	29	9	7	13	34	28
15. Platanias FC	28	28	7	7	14	21	29
16. Ergotelis	25	29	6	7	16	31	55
17. OFI Crète	13	27	7	2	18	26	54
18. Niki Volou	4	29	2	1	26	7	72

Maroc

24e journée

OC Khouribga - D. El-Jadida	1-0
FUS Rabat-Ch. Atlas Khénifra	1-0
KAC Marrakech-Ren. Berkane	0-0
MAS Fès-R. Casablanca	2-1
HUS Agadir-Olymp. Safi	0-0
KAC Kénitra-FAR Rabat	0-0
Ch. Al-Hoceima-IZ Khemisset	3-2
WAC-M. Tétouan	le 15 avril

Classement

1. WA Casablanca, 45 pts. 2. OC Khouribga, 41. 3. FUS Rabat, 39. 4. KAC Marrakech, 39. 5. Mog. Tétouan, 36. 6. D. El-Jadida, 34. 7. R. Casablanca, 33. 8. Olymp. Safi, 33. 9. HUS Agadir, 32. 10. FAR Rabat, 26. 11. Renaissance Berkane, 26. 12. MAS Fès, 26. 13. KAC Kénitra, 24. 14. Ch. Al-Hoceima, 24. 15. Chabab Atlas Khénifra, 22. 16. IZ Khemisset, 20.

Pays-Bas

28e journée

Feyenoord-PSV	2-1
Ajax-ADO La Haye	1-0
AZ Alkmaar-SC Cambuur	2-1
Go Ahead Eagles-Vit. Arnhem	0-2
Heracles Almelo-Heerenveen	1-4
PEC Zwolle-Ex. Rotterdam	1-1
Willem II-FC Dordrecht	2-1
FC Groningue-FC Twente	2-2
FC Utrecht-NAC Breda	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	78	28	23	1	4	72	25
2. Ajax Amsterd.	62	28	19	5	4	61	25
3. Feyenoord R.	54	28	16	6	6	48	27
4. AZ Alkmaar	50	28	15	5	8	48	43
5. Vit. Arnhem	47	28	13	8	7	52	36
6. Heerenveen	44	28	12	8	8	44	35
7. PEC Zwolle	43	28	13	4	11	52	37
8. Willem II	38	28	11	5	12	39	41
9. FC Twente	37	28	10	10	8	47	41
10. SC Cambuur	36	28	10	6	12	41	47
11. FC Groningue	35	28	8	11	9	35	43
12. FC Utrecht	32	28	9	5	14	51	54
13. Ex. Rotterdam	30	28	6	12	10	38	47
14. ADO La Haye	28	28	6	10	12	35	44
15. Her. Almelo	25	28	7	4	17	38	57
16. NAC Breda	25	28	6	7	15	27	55
17. Go Ahead Eagles	23	28	6	5	17	26	51
18. FC Dordrecht	15	28	3	6	19	18	64

Portugal

26e journée

Rio Ave-Benfica Lisbonne	2-1
Nac. Funchal-FC Porto	1-1
Sporting-V. Guimaraes	4-1
Sp. Braga-Ac. Coimbra	0-0
Boavista Porto-Belenenses	1-0
Moreirense-Mar. Funchal	1-1
Estoril-Penafiel	3-3
Arouca-Gil Vicente	3-1
Vit. Setubal-Paços Ferreira	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	65	26	21	2	3	63	13
2. FC Porto	62	26	19	5	2	58	11
3. Sp. Portugal	56	26	16	8	2	50	23
4. Sp. Braga	47	26	14	5	7	39	17
5. V. Guimaraes	40	26	11	7	8	38	28
6. Paços Ferreira	36	25	10	6	9	31	35
7. Rio Ave	36	26	9	9	8	33	32
8. Belenenses	36	26	9	9	8	25	27
9. Nac. Funchal	33	26	9	6	11	32	36
10. Moreirense	32	26	8	8	10	23	29
11. Mar. Funchal	31	26	9	4	13	32	36
12. Estoril	28	26	6	10	10	30	45
13. Boavista Porto	28	26	8	4	14	21	40
14. Acad. Coimbra	26	26	4	14	8	19	30
15. Arouca	23	26	6	5	15	20	40
16. Vit. Setubal	23	25	6	5	14	18	40
17. Gil Vicente	19	26	3	10	13	20	43
18. Penafiel	17	26	4	5	17	25	52

Russie

Match décalé, 19e journée

FK Rostov-FC Kuban Kras.	2-1

20e journée

Dyn. Moscou-Zénith St-Pét.	0-1
Arsenal Tula-CSKA	1-4
FK Ufa-FK Krasnodar	0-2
Rubin Kazan-FK Rostov	2-0
Torpedo Moscou-Sp. Moscou	0-1
Mordovia Saransk-Lok. Moscou	0-0
FC Kuban Kras.-Terek Grozny	1-0
Oural Iékaterinb.-Amkar Perm	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	48	20	15	3	2	46	11
2. CSKA Moscou	43	20	14	1	5	48	18
3. FK Krasnodar	38	20	11	5	4	32	18
4. Rubin Kazan	36	20	10	6	4	28	19
5. Dyn. Moscou	35	19	11	2	6	39	22
6. Sp. Moscou	35	20	10	5	5	29	23
7. Lok. Moscou	34	20	9	7	4	21	13
8. Ku. Krasnodar	30	20	7	9	4	20	21
9. Terek Grozny	25	20	7	4	9	20	19
10. Mord. Saransk	22	20	6	4	10	13	30
11. FK Ufa	19	20	4	7	9	16	27
12. Oural Iékaterinb.	17	20	5	2	13	17	30
13. Torpedo Moscou	16	20	3	7	10	16	34
14. Arsenal Tula	14	20	4	2	14	12	30
15. Amkar Perm	14	19	3	5	11	13	31
16. FK Rostov	14	20	3	5	12	17	41

Suisse

Match en retard, 21e journée

FC Sion-Saint-Gall	3-0

25e journée

FC Lucerne-FC Bâle	1-4
Young Boys Berne-FC Zurich	3-0
FC Sion-FC Thoune	3-0
FC Vaduz-Saint-Gall	3-1
Grasshopper Zurich-FC Aarau	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	55	25	17	4	4	57	28
2. Young Boys	48	25	14	6	5	46	29
3. FC Zurich	41	25	12	5	8	41	29
4. FC Thoune	36	25	9	9	7	29	30
5. Saint-Gall	35	25	9	8	8	37	39
6. FC Sion	29	25	7	8	10	32	33
7. Grasshopper	27	25	7	6	12	34	45
8. FC Vaduz	26	25	6	8	11	21	36
9. FC Lucerne	22	25	4	10	11	31	39
10. FC Aarau	19	25	3	10	12	19	39

Tunisie

22e journée

Monastir-ES Sahel	1-2
AS Marsa-Cl. Africain	1-0
ES Tunis-ES Zarzis	2-1
Hammam-Lif-CS Sfaxien	0-0
CA Bizerte-St. Tunisien	1-0
EGS Gafsa-Stade Gabésien	0-1
JS Kairouan-AS Djerba	3-1
AS Gabès-ES Metlaoui	0-1

Classement

1. ES Sahel, 44 pts. 2. Cl. Africain, 43. 3. ES Tunis, 43. 4. CS Sfaxien, 38. 5. ES Zarzis, 36. 6. St. Tunisien, 33. 7. CA Bizerte, 32. 8. AS Marsa, 30. 9. Stade Gabésien, 27. 10. JS Kairouan, 26. 11. Hammam-Lif, 24. 12. EGS Gafsa, 20. 13. ES Metlaoui, 20. 14. AS Gabès, 19. 15. Monastir, 16. 16. AS Djerba, 14.

Turquie

Match décalé, 24e journée

Gaziantepspor-Trabzonspor	2-0

25e journée

Kasimpasa-Galatasaray	2-3
Fenerbahçe-Besiktas Istanbul	1-0
Istanbul BB-Gençlerbirligi	3-1
Trabzonspor-Ak. Belediyespor	2-0
Sivasspor-Bursaspor	4-1
MI Yurdu-Gaziantepspor	0-1
Karabükspor-Konyaspor	0-1
Kayseri Erciyesspor-Rizespor	0-3
Balikesirspor-Eskisehirspor	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	55	25	17	4	4	46	30
2. Besiktas	54	25	17	3	5	42	24
3. Fenerbahçe	53	25	16	5	4	40	19
4. Istanbul BB	43	25	11	10	4	35	18
5. Trabzonspor	43	25	11	10	4	43	38
6. Bursaspor	41	25	11	8	6	49	35
7. Gaziantepspor	34	25	10	4	11	24	32
8. MI Yurdu	32	25	9	5	11	39	37
9. Gençlerbirligi	32	25	8	8	9	34	33
10. Konyaspor	31	25	8	7	10	22	32
11. Kasimpasa	29	25	7	8	10	38	46
12. Ak. Belediyespor	29	25	7	8	10	31	40
13. Caykur Rizespor	28	25	7	7	11	31	36
14. Sivasspor	27	25	7	6	12	29	35
15. Eskisehirspor	27	25	6	9	10	30	38
16. K. Erciyesspor	20	25	4	8	13	30	44
17. Karabükspor	18	25	4	6	15	27	39
18. Balikesirspor	18	25	4	6	15	31	50

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

MATCH DÉCALÉ, 18 MARS

Kayserispor-Sivasspor 1-1

Retour : le mardi 7 et le mercredi 8 avril.

Ligue des champions

Huitièmes de finale retour

17 MARS

Atletico-Leverkusen (a-p) **a.p. 1-0**

(Atletico Madrid qualifié 3 t.a.b. à 2)

Monaco-Arsenal (a-l) 0-2

18 MARS

B. Dortmund-**Juventus** (a-p) 0-3

FC Barcelone-Manchester C. (a-p) 1-0

● **ATLETICO MADRID-Leverkusen : a.p. 1-0 (1-0). Atletico qualifié 3 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 48 273. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). But : Suarez (27e). **Atletico Madrid :** Moya (Oblak, 22e) - Juanfran, Gimenez, Miranda, Gamez - Turan, Koke, Suarez, Cani (Raul Garcia, 46e) - Mandzukic (Torres, 83e), Griezmann. Entr. : Simeone. **Leverkusen :** Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Wendell - Castro, Bender (Papadopoulos, 104e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Rolfes, 77e) - Drmic (Kiessling, 69e). Entr. : Schmidt.

● **MONACO-Arsenal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 17 263. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Giroud (36e), Ramsey (79e). **Monaco :** Subasic - Fabinho, Wallace, Abdennour, Kurzawa - Toulalan, Kondogbia - Dirar (Echiejile, 86e), Moutinho, Martial (Ferreira Carrasco, 59e) - Berbatov (B. Silva, 69e). Entr. : Jardim. **Arsenal :** Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Gibbs, 83e) - Coquelin (Ramsey, 63e), Cazorla - Sanchez, Özil, Welbeck (Walcott, 72e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Borussia Dortmund-JUVENTUS TURIN : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 65 851. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Tevez (3e), Morata (70e), Tevez (79e). **Borussia Dortmund :** Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Hummels, Schmelzer (Kirch, 46e) - Bender (Ramos, 64e), Gündogan - Kampl, Reus, Mkhitarian (Blaszczykowski, 64e) - Aubameyang. Entr. : Klopp. **Juventus Turin :** Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Vidal, Marchisio, Pogba (Barzagli, 27e) - Pereyra - Morata (Matri, 78e), Tevez (Pepe, 81e). Entr. : Allegri.

● **FC BARCELONE-Manchester City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 92 551. Arbitre : M. Rocchi (ITA). But : Rakitic (31e). **FC Barcelone :** Ter-Stegen - Daniel Alves (Adriano, 90e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 84e), Mascherano, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique. **Manchester City :** Hart - Sagna, Kompany, Demichelis, Kolarov - Fernandinho, Touré (Bony, 72e) - Nasri (Navas, 46e), D. Silva, Milner (Lampard, 87e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Tirage au sort

QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 14 AVRIL, 20 H 45

Juventus Turin-Monaco

Atletico Madrid-Real Madrid

Retour : le mercredi 22 avril, 20 h 45.

MERCREDI 15 AVRIL, 20 H 45

Paris-SG-FC Barcelone

FC Porto-Bayern Munich

Retour : le mardi 21 avril, 20 h 45.

Ligue Europa

Huitièmes de finale retour

19 MARS

Dynamo Moscou-**Naples** (a-l) 0-0

Dynamo Kiev-Everton (a-z) 5-2

AS Roma-**Fiorentina** (a-l) 0-3

Besiktas-**FC Bruges** (a-z) 1-3

Inter Milan-**Vfl Wolfsburg** (a-l) 1-2

FC Séville-Villarreal (a-l) 2-1

Torino-**Z. St-Pétersbourg** (a-z) 1-0

Ajax-**Dniepr** (a-l) **a.p. 2-1**

● **Dynamo Moscou-NAPLES : 0-0.**

● **DYNAMO KIEV-Everton : 5-2 (3-1).** Buts : Iarmolenko (21e), Teodorczyk (35e), M. Veloso (37e), Gousev (56e), Antunes (76e) pour Kiev ; Lukaku (29e), Jagielka (82e) pour Everton.

● **AS Roma-FIORENTINA : 0-3 (0-3).** Buts : Rodriguez (9e s.p.), Alonso (18e), Basanta (22e). Expulsion : Ljajic (88e) pour l'AS Roma.

● **Besiktas-FC BRUGES : 1-3 (0-0).** Buts : Motta (48e) pour Besiktas ; De Sutter (61e), Bolingoli Mbombo (80e, 90e) pour Bruges. Expulsion : Sahan (90e) pour Besiktas.

● **Inter Milan-VfL WOLFSBURG : 1-2 (0-1).** Buts : Palacio (71e) pour l'Inter Milan ; Caligiuri (24e), Bendtner (89e) pour Wolfsburg.

● **FC SÉVILLE-Villarreal : 2-1 (0-0).** Buts : Iborra (69e), Suarez (83e) pour Séville ; Dos Santos (73e) pour Villarreal. Expulsion : Bailly (77e) pour Villarreal.

● **Torino-ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG : 1-0 (0-0).** But : Glik (90e).

● **Ajax-DNIEPR : 2-1 (0-0).** Buts : Bazoer (61e), Van der Hoorn (118e) pour l'Ajax ; Konoplianka (97e) pour Dniepr.

Tirage au sort

QUARTS DE FINALE ALLER

JEUDI 16 AVRIL, 21 H 5

Dynamo Kiev-Fiorentina

Dniepr-FC Bruges

Vfl Wolfsburg-Naples

FC Séville-Zénith St-Pétersbourg

Retour : le jeudi 23 avril, à 21 h 5.

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes décalé

21 MARS

M. Tétouan (MAR)-Kano Pillars (NGA) **4-0**

Retour : le samedi 4 avril.

Éliminatoires Euro 2016

Rendez-vous

5e JOURNÉE

GROUPE A

SAMEDI 28 MARS, 16 HEURES

Kazakhstan-Islande

18 HEURES

Rép. tchèque-Lettonie

20 H 45

Pays-Bas-Turquie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rép. tchèque	12	4	4	0	0	10	5
2. Islande	9	4	3	0	1	9	2
3. Pays-Bas	6	4	2	0	2	10	5
4. Turquie	6	4	1	1	2	5	7
5. Lettonie	2	4	0	2	2	1	10
6. Kazakhstan	1	4	0	1	3	4	10

GROUPE B

SAMEDI 28 MARS, 18 HEURES

Israël-Galles

20 H 45

Belgique-Chypre

Andorre-Bosnie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Israël	9	3	3	0	0	9	2
2. Galles	8	4	2	2	0	4	2
3. Chypre	6	4	2	0	2	9	5
4. Belgique	5	3	1	2	0	7	1
5. Bosnie	2	4	0	2	2	2	6
6. Andorre	0	4	0	0	4	2	17

GROUPE C

VENDREDI 27 MARS, 20 H 45

Slovaquie-Luxembourg

Espagne-Ukraine

Macédoine-Biélorussie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovaquie	12	4	4	0	0	11	2
2. Espagne	9	4	3	0	1	13	3
3. Ukraine	9	4	3	0	1	6	1
4. Macédoine	3	4	1	0	3	4	10
5. Biélorussie	1	4	0	1	3	2	9
6. Luxembourg	1	4	0	1	3	3	11

GROUPE D

DIMANCHE 29 MARS, 18 HEURES

Géorgie-Allemagne

Écosse-Gibraltar

20 H 45

Eire-Pologne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	10	4	3	1	0	15	2
2. Allemagne	7	4	2	1	1	7	4
3. Écosse	7	4	2	1	1	5	4
4. Eire	7	4	2	1	1	10	3
5. Géorgie	3	4	1	0	3	4	7
6. Gibraltar	0	4	0	0	4	0	21

GROUPE E

VENDREDI 27 MARS, 20 H 45

Angleterre-Lituanie

Slovénie-Saint-Marin

Suisse-Estonie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	12	4	4	0	0	11	1
2. Slovénie	6	4	2	0	2	4	4
3. Suisse	6	4	2	0	2	8	3
4. Lituanie	6	4	2	0	2	3	6
5. Estonie	4	4	1	1	2	1	2
6. Saint-Marin	1	4	0	1	3	0	11

GROUPE F

DIMANCHE 29 MARS, 18 HEURES

Roumanie-Féroé

Irlande du Nord-Finlande

20 H 45 Hongrie-Grèce

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	10	4	3	1	0	6	1
2. Irlande du Nord	9	4	3	0	1	6	3
3. Hongrie	7	4	2	1	1	4	3
4. Finlande	4	4	1	1	2	4	5
5. Féroé	3	4	1	0	3	2	6
6. Grèce	1	4	0	1	3	1	5

GROUPE G

VENDREDI 27 MARS, 20 H 45

Liechtenstein-Autriche

Moldavie-Suède

Monténégro-Russie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	10	4	3	1	0	5	2
2. Suède	6	4	1	3	0	5	3
3. Russie	5	4	1	2	1	6	3
4. Monténégro	5	4	1	2	1	3	2
5. Liechtenstein	4	4	1	1	2	1	6
6. Moldavie	1	4	0	1	3	2	6

GROUPE H

SAMEDI 28 MARS, 18 HEURES

Croatie-Norvège

Azerbaïdjan-Malte

20 H 45 Bulgarie-Italie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	10	4	3	1	0	10	1
2. Italie	10	4	3	1	0	6	2
3. Norvège	9	4	3	0	1	6	3
4. Bulgarie	4	4	1	1	2	4	5
5. Malte	1	4	0	1	3	1	7
6. Azerbaïdjan	0	4	0	0	4	2	11

GROUPE I

DIMANCHE 29 MARS, 18 HEURES

Albanie-Arménie

20 H 45 Portugal-Serbie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	7	4	2	1	1	6	4
2. Portugal	6	3	2	0	1	2	1
3. Albanie	4	3	1	1	1	2	4
4. Serbie	1	3	1	1	1	5	4
5. Arménie	1	3	0	1	2	2	4

Amicaux

Rendez-vous

25 MARS

Gabon-Mali

Danemark-États-Unis

Allemagne-Australie

Écosse-Irlande du Nord

Géorgie-Malte

26 MARS Qatar-Algérie

Côte d'Ivoire-Guinée équatoriale

Iran-Chili

27 MARS

Costa Rica-Paraguay

Japon-Tunisie

28 MARS

Maroc-Uruguay

Salvador-Argentine

Espoirs

Les 20 Bleuets

2 gardiens : Mouez Hassen (Nice), Paul Nardi (Nancy). **8 défenseurs :** Baptiste Aloé (Marseille), Jordan Amavi (Nice), Antoine Conte (Reims), Jean-Philippe Gbamin (Lens), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Marseille), Steven Moreira (Rennes). **6 milieux :** Lenny Nangis (Caen), Georges-Kevin Nkoudou (Nantes), Adrien Rabiot (Paris-SG), Morgan Sanson (Montpellier), Corentin Tolisso (Lyon), Rémi Walter (Nancy). **4 attaquants :** Yassine Benzia (Lyon), Sébastien Haller (Auxerre), Corentin Jean (Troyes), Anthony Martial (Monaco). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

Rendez-vous

AMICAUX

MERCREDI 25 MARS, 21 HEURES, À VALENCIENNES

France-Estonie, à Valenciennes

LUNDI 30 MARS, 21 HEURES, À SEDAN

France-Pays-Bas, à Sedan

U20

Rendez-vous

AMICAUX

JEUDI 26 MARS, 11 HEURES

France-Uruguay

LUNDI 30 MARS, 11 HEURES

France-Qatar

U19

Rendez-vous

QUALIFICATION EURO

JEUDI 26 MARS, 19 H 30

France-Azerbaïdjan

SAMEDI 28 MARS

Danemark-France

MARDI 31 MARS, 19 HEURES

France-Angleterre

U18

Rendez-vous

AMICAUX

VENDREDI 27 MARS, 17 HEURES

France-Allemagne

LUNDI 30 MARS, 19 HEURES

France-Allemagne

U17

Éliminatoires Euro 2015

EN ESPAGNE, DU 20 AU 25 MARS

TOUR ÉLITE

20 MARS

France-Israël **1-0**

22 MARS

France-Suède **7-1**

CLASSEMENT

1. France (+1 m.), 6 pts. 2. Espagne, 3 pts. 3. Israël, Suède (+1 m.), 0 pt.

Les premiers des huit groupes et les sept meilleurs deuxièmes se qualifient.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 25 MARS, 18 HEURES

France-Espagne

La phase finale de l'Euro se déroulera en Bulgarie, du 6 au 22 mai.

Féminines

Ligue des champions

QUARTS DE FINALE ALLER

Bristol Academy-FFC Francfort	0-5
Linköpings FC-Bröndby IF	0-1
Glasgow City LFC-Paris-SG	0-2
Wolfsburg-FC Rosengard	1-1

Retour : le samedi 28 et le dimanche 29 mars.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1 — France Football 6 mois – 26 numéros + la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 € Au lieu de ~~113,87 €~~

OFFRE 2 — France Football 1 an – 51 numéros + la besace et le sac week-end

SEULEMENT 8 €* 50 PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 120 €*

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°s. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + au choix :
❒ la besace ❒ le sac week-end
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la besace et le sac week-end.
❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4
OU
❒ Par chèque. 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD1**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LES EUROPÉENS OUBLIÉS

GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)

Monaco et le PSG sont dos à dos. Pourquoi? D'abord, parce que la FFF ne gouverne pas comme il se doit car gouverner, c'est aussi prévoir qu'un club français peut aller loin en compétition européenne. Alors, demander des points à l'indice UEFA aux clubs c'est bien, mais encore faudrait-il pour cela aider les clubs engagés dans ces compétitions. Le PSG paie ses années d'absence au sein du conseil d'administration de la LFP. La démonstration en est flagrante aujourd'hui, à travers notamment ce calendrier de L1 qui envoie le PSG à Lyon, Monaco, Marseille, Saint-Étienne et Bordeaux lors des matches retour. Ça, c'était avant, car désormais le PSG est présent au conseil d'administration avec Nasser al-Khelaïfi. Donc, fini les petits arrangements entre amis. Je leur souhaite bon courage car le président du PSG sera présent autour de la table.

LA VIDÉO, VITE!

Plus qu'une énième polémique quant à la validité d'un but, je préfère retenir les propos de Mandanda qui nous dit que l'arbitre ne savait pas s'il y avait but ou pas de là où il était placé. Ne serait-il pas grand temps en cette époque de grande technologie d'avoir recours à l'arbitrage vidéo ou de toute autre aide qui permettrait d'avoir des décisions indiscutables? Quant à l'attitude de la «superstar» de la L1 *(NDLR : Zlatan Ibrahimovic)*, c'est juste une réaction d'énervement du gosse de quartier. Le plus ennuyeux dans cette histoire, c'est qu'elle a été relayée et re-relayée par les médias pour faire le buzz. Pas étonnant qu'il devienne de plus en plus difficile de tenir les gamins les week-ends.
FRÉDÉRIC DELONGVERT

L'HUMEUR DE FARO

GOURCUFF RÉINTÈGRE LE GROUPE

VIVE DAVID LUIZ

Comment peut-on critiquer M. David Luiz ? Depuis le début de la saison, j'entends dire de tous ces prétendus connaisseurs que David Luiz a été surpayé par le PSG. Aujourd'hui, j'aimerais discuter avec ces personnes et leur demander s'ils n'ont pas un peu retourné leur veste. David Luiz est un très grand joueur, le seul Brésilien avec Neymar à surnager lors du Mondial et celui qui envoie le PSG en quarts de la Ligue des champions aux dépens de son ancien club et face à un José Mourinho qui l'avait critiqué!
MORGAN DÉBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE)

LA LOI DU SPORT

Je voulais réagir au courrier de Philippe Roudaut paru dans le *FF* du 18 mars dernier. Certes, le TFC coule en silence. Certes, il existe un problème dans le volet recrutement de joueurs low cost au rendement et au niveau plus que moyen, faible, voire très faible ces deux dernières années. Mais de là à dire que ce club est géré d'une manière aberrante, non ! Olivier Sadran est un homme d'affaires brillant et, même s'il n'est pas issu du sérail footballistique, il a quand même repris le club en National et l'a maintenu en L1 depuis déjà douze ans. Il a aussi réalisé de bons coups en matière de transferts avec des joueurs inconnus ou presque qu'il a revendus avec une grosse plus-value (Elmander, Abdennour, Aurier ou Gignac) ou issus de la formation (Capoue, Tabanou...). Alors, oui, le TFC peine cette saison, mais c'est la loi du sport. **YVES CHAUMIEN (TOULOUSE, HAUTE-GARONNE)**

CONSO

LIRE

YANKEE STADIUM

Fondateur et président d'honneur du club de supporters Yankee, Lionel Tonini revient sur un quart de siècle de son histoire avec l'OM. Dans ce livre pour fadas de Marseille, des textes de Michel Hidalgo, Pape Diouf ou Bernard Laporte accompagnent sa déclaration d'amour illustrée. *Droit au virage. Yankee-25 ans de passion*, éditions Eanna, 19 €.

SURFER

JOUE-LA COMME FIFA!

Il y a encore peu de temps les éditeurs de jeux vidéo s'inspiraient des réalisations télé des rencontres de Premier League et de Ligue 1 pour affiner les images des simulations de foot, que ce soit dans le choix des images ou des angles de prise de vue. Aujourd'hui, le phénomène semble s'inverser. Ainsi, après l'Ajax Amsterdam-Feyenoord du 25 janvier, c'est un match du Championnat danois, FC Copenhague-Bröndby, qui a été filmé à la manière d'un jeu vidéo pour un résultat saisissant. À voir sur la Toile.
http://www.focusur.fr/sport/2015/03/17/video-le-fc-kobenhavn-filme-un-match-de-football-a-la-maniere-d'un-jeu-video

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Petit cours de français

Stade Delaune. Dimanche. 17 heures. Quelques secondes avant Reims-Monaco.

« Layvin ! Layvin ! Aide-moi, s'te plaît. J'ai dormi pendant la séance vidéo, j'ai pas suivi. C'est qui leur nouvel attaquant, aux Rémois ? J'me souviens pas l'avoir vu à l'aller. En plus, il a pas l'air jeune, il a encore plus de cheveux blancs que Jérémy.

– Arrête de chambrer. Quand comme lui t'auras joué 300 matches de L1, dont un bon tiers de 0-0, tu crois pas que t'auras des cheveux blancs, toi aussi ?

– Si tu crois que je vais rester assez longtemps ici pour me taper 300 matches de L1... Bon, change pas de sujet. Qui c'est le nouveau ?

– T'es con ou quoi ? C'est pas un nouveau, c'est un ancien. Un glorieux ancien. T'as pas reconnu Kopa ?

– Copacabana ?

– Mais non ! Raymond Kopa, il vient donner le coup d'envoi.

– Connais pas.

– Ballon d'Or 1958.

– Ah, parce que vous avez eu des Ballons d'Or, vous, les Français ?

– Oh, c'est pas parce que ton Ronaldo vient d'en gagner un troisième qu'il faut être désagréable. Non seulement la France a inventé le Ballon d'Or, mais elle en a gagné plein, grâce à Kopa, Platini, Papin, Zidane.

– Platini, le boss de l'UEFA ? Je croyais qu'il était italien...

– Tu fais exprès ? Et Zidane, tu connais pas, p't'être...

– Bien sûr que je connais ! C'était l'adjoint d'Ancelotti l'année dernière au Real.

– T'es désespérant. T'es au courant qu'il y avait du foot en France avant que t'arrives, quand même.

– Ça m'étonnerait. J'ai suivi toutes les finales de Coupes d'Europe depuis dix ans, jamais vu un club français !

– Depuis dix ans, c'est vrai. Mais y en a eu avant, à commencer par Reims, justement, avec Kopa, dans les années 50.

– Tu m'étonnes que je sois pas au courant...

– Après, y a eu Bastia, Marseille, Paris, Bordeaux...

– Bastia ? T'as fini de te foutre de moi ?

– J'te jure. Même nous, à Monaco, on a fait des finales. On a été le fleuron du foot français, et on l'est redevenu cette saison. Tous les Français seront derrière nous face à la Juve, tu verras. La France du foot adore Monaco.

– Alors pourquoi ils ont demandé des sous au président l'année dernière pour qu'on ait le droit de jouer en L1 ?

– Euh... T'occupe. Le match va commencer. » ■

« Quand t'auras joué 300 matches de L1, dont un bon tiers de 0-0, tu crois pas que t'auras des cheveux blancs ? »

Programme TV

DU 24 AU 31 MARS

MARDI 24

17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **This is Paris.**
18.35 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Red Star, National,** match en retard de la 22e j.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**

MERCREDI 25

17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 SPORT+. **Serie A,** 28e journée, les temps forts.
19.10 BEIN SPORTS MAX 7 **Danemark - États-Unis,** match amical.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Allemagne-Australie,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS MAX 8 **Écosse-Irlande du Nord,** match amical.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Dans le secret des Bleus.**
20.30 D17 **France Espoirs-Estonie Espoirs,** match amical.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**

JEUDI 26

14.45 MA CHAÎNE SPORT **Les Yeux dans les Blues.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Les rois du stade.**
17.00 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**
17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.45 TF1 **France-Brésil, match amical.**
22.20 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
22.30 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.40 CANAL+ SPORT **France-Brésil,** match amical.

VENDREDI 27

17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 EUROSPORT 2 **Major League Soccer,** 3e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Paris FC-Luçon,** National, 26e j.
20.40 SPORT+ **Espagne-Ukraine,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe C.
22.40 SPORT+ **Qualifs Euro 2016 : le mag.**

SAMEDI 28

08.40 SPORT+ **Champions League Weekly.**
09.10 SPORT+ **Moldavie-Suède,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe G.
10.55 SPORT+ **Angleterre-Lituanie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe E.
13.55 SPORT+ **Kazakhstan-Islande,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe A.
17.15 EUROSPORT 2 **Major League Soccer,** 3e journée.
17.50 CANAL+ SPORT **République tchèque-Lettonie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe A.
17.55 SPORT+ **Croatie-Norvège,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe H.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Glasgow City,** Ligue des champions féminine, quarts de finale retour.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT **Rodez-Lyon,** D1 féminine, 20e j.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Ghana-Sénégal,** match amical.
20.40 SPORT+ **Pays-Bas-Turquie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe A.
21.00 EUROSPORT 2 **Montréal Impact-Orlando City SC,** Major League Soccer, 4e j.
22.40 SPORT+ **Qualifs Euro 2016 : le mag.**

DIMANCHE 29

08.30 SPORT+ **Pays-Bas - Turquie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe A.
10.15 SPORT+ **Bulgarie-Italie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe H.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
14.45 EUROSPORT 2 **Francfort-Bristol,** Ligue des champions féminine, quarts de finale retour.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Brésil-Chili,** match amical.
17.30 SPORT+ **Qualifs Euro 2016.**
17.55 SPORT+ **Géorgie-Allemagne,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe D.
18.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 SPORT+ **Portugal-Serbie,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe I.
20.45 TF1 **France-Danemark,** match amical.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.50 CANAL+ **L'après-match.**
23.00 EUROSPORT **Chicago Fire-Philadelphia Union,** Major League Soccer, 4e j.
23.50 CANAL+ SPORT **France-Danemark,** match amical.
00.00 EUROSPORT 2 **Potsdam-Wolfsburg,** Bundesliga féminine, 19e j.
01.00 EUROSPORT **Real Salt Lake-Toronto FC,** Major League Soccer, 4e j.

LUNDI 30

09.30 SPORT+ **Irlande-Pologne,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe D.
14.45 SPORT+. **éliminatoires de l'Euro 2016,** les buts des matches de dimanche.
16.45 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**
17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.50 D17 **France Espoirs-Pays-Bas Espoirs,** match amical.
22.45 EUROSPORT Femmes 2 Foot.

MARDI 31

17.00 SPORT 365 **Foot 365.**
18.00 BEIN SPORTS 2 **Suisse-États-Unis,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.30 SPORT+ **Israël-Belgique,** éliminatoires de l'Euro 2016, groupe B.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Pays-Bas-Espagne,** match amical.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

FRED MONS

LAURENT ARGUEYROLLES/FF

Anguilla Bhoutan

Les deux dernières nations au classement FIFA ont démarré les qualifications pour la Coupe du monde 2018, qui se déroulera en Russie. Haut les cœurs !

TEXTE THIERRY MARCHAND

CRICKET ET SPORTS NAUTIQUES

Territoire britannique d'outre-mer de 91 km², cet îlot des Caraïbes de quinze mille habitants est affilié à la FIFA depuis 1996. Paradis touristique (Roman Abramovitch y possède une maison), Anguilla est davantage un fief de cricket ou de sports nautiques que de football, même si Sepp Blatter est venu il y a cinq ans inaugurer un centre d'entraînement très dispendieux. Les infrastructures restent toutefois sommaires. À Webster Park, le stade où évolue l'équipe nationale, la pelouse est roulée les soirs de pleine lune mais les poules picorent autour du terrain.

QUATORZE ANS SANS VICTOIRE

Le 28 février dernier, pour la première de son nouveau sélectionneur, l'Américano-Polonais Richard Orlowski, Anguilla a battu les îles Vierges britanniques (1-0). Un succès historique. La sélection en orange n'avait plus remporté de victoire face à une sélection FIFA depuis quatorze ans (4-1 contre Montserrat en 2001). Pis, elle restait sur vingt buts encaissés en trois matches, dont un 10-0 face à la République dominicaine, pour aucun marqué.

OBJECTIF SURINAM.

208e au classement FIFA, Anguilla a commencé les éliminatoires au Mondial 2018 ce lundi face au Nicaragua, 185e (match retour ce dimanche). Le vainqueur affrontera le Surinam au deuxième tour. Quand on sait que les éliminatoires de la zone CONCACAF comportent cinq tours avant de désigner ses trois représentants pour la Russie, on se dit qu'Anguilla, qui n'a plus marqué un but en qualification depuis celui d'O'Connor contre les Bahamas en mars 2000, part de très loin.

DOUÉS POUR LE TIR... À L'ARC

Situé dans les montagnes himalayennes, le royaume du Bhoutan (47 000 km²) est enclavé entre l'Inde, à laquelle il était rattaché jusqu'en 1949, et la Chine, ses deux puissants voisins. Dans ce pays de moines bouddhistes, le niveau de bonheur sert à mesurer la richesse des habitants. Les footballeurs, eux, sont payés entre 150 € et 900 €... par an, à part l'attaquant vedette, Chencho Gyeltshen, professionnel en Thaïlande. Le pittoresque stade de l'équipe nationale (Changlimithang) accueille surtout des tournois d'archers, à 2 650 m d'altitude.

VINGT BUTS ENCAISSÉS FACE AU KOWEÏT

Affilié à la FIFA depuis 2000, le Bhoutan a fêté l'événement en encaissant un terrible 20-0 face au Koweït. Depuis, il n'avait remporté que trois matches avant la semaine dernière, dont un historique 4-0 face à Montserrat le 30 juin 2002, jour de la finale de la Coupe du monde au Japon entre le Brésil et l'Allemagne. Une rencontre qui opposait les deux dernières nations au classement FIFA, et avait fait l'objet d'un documentaire intitulé *l'Autre Finale*. Elle s'était disputée au Bouthan, quelques heures avant la victoire de la Seleçao sur la Nationamannschaft (2-0) à Yokohama. Le seul terrain officiel à Montserrat venait en effet d'être détruit par l'éruption d'un volcan.

LE SRI LANKA AU TAPIS

C'est un événement considérable. La semaine dernière, le « Onze au dragon », 209e et dernier au classement FIFA, s'est qualifié pour le deuxième tour des éliminatoires de la zone Asie en éliminant le Sri Lanka (172e). Vainqueurs à l'aller (1-0) et au retour (2-1, devant 15 000 fans), les partenaires de Chencho Gyeltshen (2 buts) ont fêté ce succès dans un fast-food spécialiste du poulet frit. Tirage au sort du deuxième tour, le 14 avril, à Kuala Lumpur (Malaisie).

CONCLUSION. Chokey Nima, le sélectionneur du Bhoutan, qui était du 20-0 au Koweït, a déjà effacé un affront national. Richard Orlowski, lui, regrette déjà d'avoir laissé tomber la sélection du Népal.

1

2

3

4

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE - ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

1. GUILLAUME WARMUZ ET ANTO DROBNJAK PEUVENT SOURIRE. EN S'IMPOSANT À METZ, LES LENSOIS PRENNENT LA TÊTE DE LA L1. ET NE LA LÂCHERONT PLUS. **2.** AVANT CETTE « FINALE » DU CHAMPIONNAT, LES DEUX ENTRAÎNEURS, LE « DRUIDE » DANIEL LECLERCQ (À GAUCHE) ET LE MESSIN JOËL MULLER SE SALUENT. **3.** L'ATTAQUANT MONTÉNÉGRIN, ANTO DROBNJAK DEVANCE RIGOBERT SONG. LES SANG ET OR SURVOLENT LES DÉBATS. **4.** BRUNO RODRIGUEZ, PRIS EN TENAILLE PAR JEAN-GUY WALLEMME ET CYRILLE MAGNIER (DE GAUCHE À DROITE). LES JOUEURS MESSINS N'ONT JAMAIS PU DÉBORDER L'ARRIÈRE-GARDE ARTÉSIENNE.

LENS: LA VICTOIRE QUI CHANGE TOUT

29/03/1998

« Le vainqueur du match sera difficile à aller chercher. » Le Lensois Éric Sikora en est conscient, le titre de champion de France se joue ce dimanche soir, au stade Saint-Symphorien. En début de saison, personne n'aurait imaginé pareil scénario. Et, surtout, pareils protagonistes. Les têtes d'affiche de cette finale avant l'heure, ce sont eux, Metz et Lens, des équipes qui se ressemblent beaucoup. Sikora vante « la camaraderie et l'esprit de famille » communs aux deux écuries. Une analogie poussée jusqu'aux effectifs: Song, Kastendeuch et Pirès à Metz, Magnier, Wallemme et Warmuz à Lens, sont autant de joueurs au profil modeste, aux antipodes des stars parisiennes ou marseillaises. Le Messin Jocelyn Blanchard voit dans ce sommet un joli pied de nez: « Un club peut être champion sans faire valser les millions! » Seul le terrain tend à éloigner Lens et Metz. À la culture de l'attaque et de la possession des Sang et Or, les Messins répondent par l'art du contre. À la veille du trentième acte du Championnat, les Lorrains ne devancent les Nordistes que d'une longueur. Un tout petit point alors que huit journées plus tôt, début janvier, les Grenat comptaient huit unités d'avance sur Lens (5e). Malgré tout, les Mosellans demeurent confiants: la formation entraînée par Joël Muller s'est montrée jusque-là intraitable à domicile, y faisant tomber le PSG, Monaco et l'OM. Mais les Nordistes, eux aussi, font preuve de sérénité. Ils savent voyager. Ils ont battu les Monégasques et l'OM chez eux.

CONTRECOUP PSYCHOLOGIQUE. Si, à l'aller, Lens n'avait pu déborder Metz à Bollaert (1-1), la donne change. Dès l'entame, les hommes de Daniel Leclercq prennent l'ascendant. Après un quart d'heure de jeu, Tony Vairelles a déjà frappé trois fois au but. Sans réussite, mais ce n'est que partie remise. Ironie de l'histoire, Lens va prendre Metz à son propre jeu: à la 22e, en conclusion d'un contre éclair, Anto Drobnjak ouvre la marque d'une tête plongeante. Cinq minutes plus tard, Letizi repousse un centre dans les pieds du Monténégrin, qui double la mise. La messe est dite. Le collectif des Sang et Or a eu raison de Lorrains apathiques. Et les supporters nordistes peuvent bénir un coup du sort: Drobnjak n'a été titularisé qu'à la suite de la blessure de Philippe Brunel ! Privé de compétition pendant deux semaines en raison d'un match des Bleus et d'une élimination précoce en Coupe de France, Metz paye cette trop longue coupure. Lens est le nouveau leader et devance son adversaire de deux points. À quatre journées de la fin, le contrecoup est autant comptable que psychologique. « Quand on perd la première place à domicile, on prend un coup au moral », admet un Joël Muller fataliste. L'avenir lui donnera raison. Lens sera couronné à la différence de buts. ■ NICK CARVALHO

LA SURPRISE DU CHEF

« Le patron, c'est Lens. » La couverture de *France Football* du 31 mars 1998 saisit l'ampleur de l'événement. Le magazine souligne la supériorité écrasante d'un RC Lens face à des Messins « étrangement absents ». « C'est vraiment loin d'être une injustice, même si c'est assez surprenant », poursuivra Vincent Machenaud dans son reportage sur ce sommet du Championnat. L'envoyé spécial de *FF* fait remarquer que de nombreux observateurs avaient trop vite enterré les Nordistes, après une défaite face à Châteauroux le 12 février (2-1 26e journée). « On puise nos forces dans la solidarité », explique Anto Drobnjak, héros d'un soir. Et ça marche. Les Sang et Or ne quitteront plus la première place. ■ N.C.

QUE DEVIENS-TU ?

STÉPHANE DEDEBANT
BOURLINGUEUR

L'ancien Caennais a déjà vécu plusieurs reconversions. Et a coupé tous les ponts avec le monde du football.

SON DISCOURS DÉCONTENANCE. Près de quatorze ans après avoir mis un terme à sa carrière professionnelle, Stéphane Dedebant, quarante-quatre ans, l'avoue froidement : il a coupé les ponts avec le monde du ballon rond. « Je n'ai plus remis les pieds sur un terrain depuis une dizaine d'années. » L'ancien Caennais porte un regard amer sur un sport qui l'aura occupé, nourri, exalté. « Ma dernière année à Sochaux, en 2000-01 a été compliquée *(NDLR : blessé, il n'a pris part qu'à deux matches de L2 pour un total de dix minutes de jeu)*. Aujourd'hui, je ne regarde plus de matches à la télévision. Je suis les résultats sur Internet. La dernière fois que j'ai assisté à un match de Caen, c'était il y a trois ans. » Une éternité pour un ancien footballeur. À sa voix, on comprend rapidement que le Stade Malherbe est un sujet sensible. L'homme aux 168 matches de Ligue 1 et de Ligue 2 sous les couleurs rouge et bleu devient hésitant. Il choisit ses mots avec précaution. « Je suis revenu dans la région en 2001, il y a un bon bout de temps, donc. Et pourtant, je n'ai jamais été invité au stade. Pas une fois. Les personnes que je rencontre tombent souvent des nues quand je leur raconte cela. Néanmoins, c'est la réalité. Ce manque de reconnaissance ne me donne pas vraiment envie d'y retourner. » La rupture avec le football semble brutale. Toutefois, un peu moins de trois ans après sa retraite professionnelle, il rechausse les crampons pour Ouistreham, en 2003, en CFA2. La donne est, alors, différente. « Je voulais donner un coup de main à un club amateur et maintenir ma forme. »

FAN DE TENNIS ET DE COMPTABILITÉ. Aujourd'hui, l'ancien milieu offensif trouve son plaisir dans une autre discipline. « Je suis fan de tennis. Je l'ai toujours été, et j'en fais énormément. D'ailleurs, j'adore tous les sports de raquette. Je joue aussi bien en compétition qu'avec des amis. » La balle jaune n'est qu'un simple passe-temps. Après un transfert avorté à Heart of Midlothian en Écosse, en 2001, Dedebant met fin à sa carrière professionnelle. Vient alors l'heure de la reconversion. « J'ai repris mes études. J'ai validé l'équivalent d'un DEUG de gestion à l'institut d'administration des entreprises *(IAE)* de Caen. » Il le concède : ce n'était pas chose aisée. En particulier pour quelqu'un qui a consacré la majeure partie de sa vie à courir sur un terrain. Mais, déjà à l'époque, le natif de Paris est habité par un dessein bien précis. « Je voulais avoir une vision globale de la comptabilité d'une société. »

KIOSQUIER, RESTAURATEUR ET AGENT IMMOBILIER. Et il vise juste. Il travaille pendant un an dans un cabinet comptable, avant d'enchaîner des expériences très variées. Avec toujours le monde de l'entreprise en fil conducteur. « En 2005, j'ai racheté une librairie à Ouistreham. Je mettais les titres en place, commandais et retournais les livres. C'était une opportunité que j'avais saisie. En réalité, je n'avais pas spécialement envie de faire cela. » Les magazines et bouquins ne le passionnent pas. Pourtant, il patiente quatre longues années avant de céder son commerce. Exit *Télérama*, *Elle* et *le Monde*. Place aux chambres luxueuses et aux repas raffinés. « J'ai investi, en compagnie d'associés, dans un hôtel-restaurant à Ouistreham. La ville est accessible du Royaume-Uni via un ferry. Il y avait énormément de clients étrangers. » Une expérience globalement positive. Cependant, l'ancien Sochalien a la bougeotte. Au bout de quelques années, il se sépare de l'établissement pour revêtir un énième costume. Celui d'agent immobilier, en 2012. « C'est un milieu qui m'a toujours intéressé. Au début, je m'étais dit que j'allais voir ce que cela allait donner. Et depuis, ç'a plutôt bien marché. » Dans ce nouveau rôle, il se révèle aussi fringant qu'il l'était dans l'écrin de Michel-d'Ornano. Autonome, il se plaît à sillonner la Basse-Normandie au volant de sa voiture, à démarcher des clients. « Un jour, j'aimerais bien posséder ma propre agence. Néanmoins, dans l'économie actuelle, c'est assez compliqué. » À l'entendre, il a enfin trouvé chaussure à son pied. Loin du football. Mais surtout, épanoui dans sa nouvelle vie. ■ NICK CARVALHO

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DENIS CLEMENT/L'ÉQUIPE ET NICOLAS CLAICH/LIBERTÉ DE NORMANDIE

Ses cinq dates

8 août 1992 : il fait ses débuts en L1 avec Caen, lors d'une défaite face à Montpellier (2-0). **1er octobre 1992 :** il dispute son seul match européen, à l'occasion de Saragosse-Caen, un trente-deuxième retour de la Coupe UEFA (défaite 2-0, synonyme d'élimination après le succès 3-2 à l'aller). **7 juin 1993 :** pour la première fois, il porte le maillot bleu lors de France A'-Venezuela (2-0). **24 mai 1996 :** il devient champion de L2 avec Caen. **28 octobre 2000 :** il entre en jeu lors de Sochaux-Créteil (3-0), son dernier match pro.

UNE OCCASION
MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

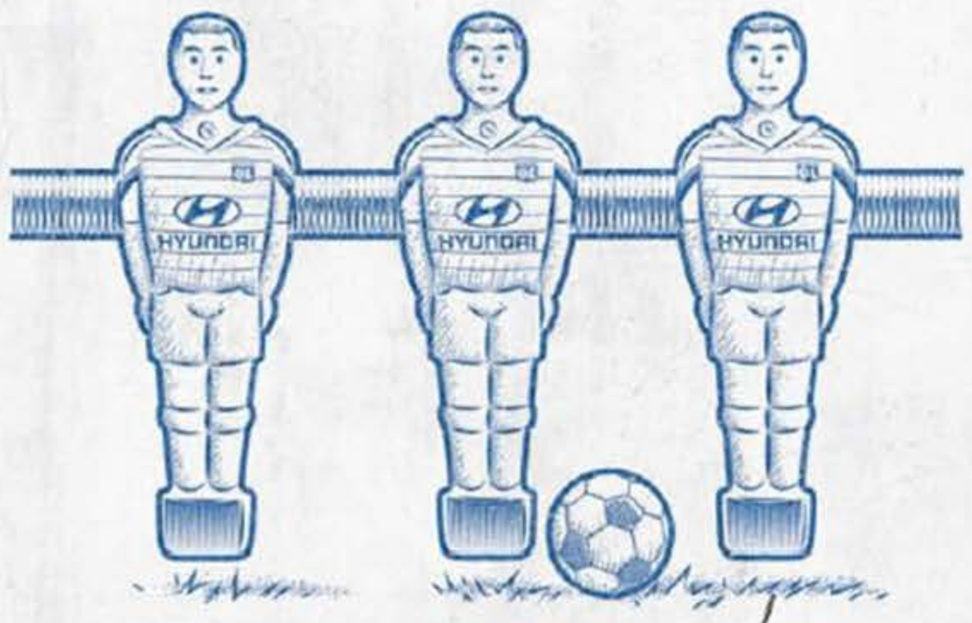
- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois
sans engagement

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

Avec les Niçois, ça n'a pas vraiment été une promenade.



Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.